LE JEU DES COUPES EUROPEENNES

1 MILLION AF A LA CLÉ

VOIR EN DERNIERE PAGE

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1329 • 26e ANNEE • 21 SEPTEMBRE 1971 • 2 F

BELGIQUE : 28 F B • ESPAGNE : 22 PTS. • SUISSE : 2,50 F S

OM et NIMES COMME LE MISTRAL

PARIS SAINT-GERMAIN et REIMS SOURIRE AUX LÈVRES

ONNIS, l'Italo-Argentin de Reims : Un but en or et les félicitations de Kopa.

FRANCE FOOTBALL
N° 1329

Tous les textes et photographies sont places sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ».

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80.
Service Vente - Abonnements : 124-125, rue Réaumur, PARIS (2e)
Téléphone : 231-75-20 - 231-31-31
C.C.P. : Paris 5328-05
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements, Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 40 F 12 mois : 75 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F 12 mois : 95 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande.

EDITION AFRICAINE
6 mois : 50 F 12 mois : 90 F

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● RÉDACTION : Jean COINEL, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON

● EDITION AFRICAINE : Pierre TOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

Le numéro de « France Football » daté du mardi 14 sept. 1971 a été tiré à 162.247 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SKOLIN Directeur général
10, r. du Fbg-Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

POUVONS-NOUS AVOIR RAISON TOUT SEULS ?

LES résultats des cinq clubs français engagés dans les compétitions européennes ne sont ni désastreux ni remarquables. On espérait un peu mieux de Saint-Étienne, et même de Marseille. Mais Nantes a comblé notre attente et Nîmes s'est bien tiré de sa première expédition internationale. Rennes a échoué à moitié devant les Rangers, ce qui est logique.

On attendra le match-retour pour s'essayer à un bilan définitif. Car la seule performance des champions de France (éliminés ou qualifiés à Chorzow) pèsera lourd dans la balance. Et qui sait si Saint-Étienne et Rennes ne vont pas ruer dans les brancards ? Qui sait si Nantes et Nîmes vont transformer l'essai réussi au Portugal ?

Gardons-nous donc de jugements trop absolus. Cependant, de ce que nous avons vu et entendu personnellement et de ce que nos envoyés spéciaux ont glané au cours de leurs déplacements, il est permis de tirer certaines remarques destinées à inciter nos lecteurs à la réflexion. Qu'ils partagent ou non, d'ailleurs, notre façon de voir.

Les spectateurs de Rennes, de Saint-Étienne et même ceux de Marseille ont été, une fois de plus, déçus — et parfois écœurés — par la façon d'opérer de l'équipe « visiteuse ». Il est évident que le but avoué des Écossais, des Allemands et des Polonais, était non pas de gagner ce match-aller, mais de ne pas le perdre et, en tout cas, d'y limiter les dégâts.

Le pire est qu'ils y ont tous à peu près réussi et que, par conséquent, le résultat obtenu leur a donné raison, et qu'il n'y a pas de raison qu'ils changent d'attitude à l'avenir.

Car les compétitions européennes sont devenues choses trop importantes (ne serait-ce que pour des raisons économiques) pour que la notion du spectacle ou même du sport puisse compenser celle du résultat.

Une qualification se jouant sur un ensemble de deux rencontres, l'immense majorité des entraîneurs choisissent de défendre en déplacement et d'attaquer à domicile.

C'est une loi peut-être immorale, peut-être regrettable, mais c'est celle de la dure compétition d'Europe à laquelle nous participons. Plutôt que de l'ignorer ou de la repousser avec mépris, nous préférons la regarder en face.

Une distinction, cependant, nous paraît nécessaire à l'intérieur même de cette loi.

Pour parvenir à leurs fins, les équipes européennes utilisent des armes que nous nous interdisons de confondre.

Certaines n'hésitent pas à se servir des pires moyens, et notamment ceux de la violence et de l'antijeu. C'est le cas des Écossais des Glasgow Rangers à Rennes. C'est encore, souvenez-vous ce qui firent il y a quelques années les Portugais de Benfica à Saint-Étienne.

Les équipes, qui se conduisent ainsi, n'ont généralement pas confiance dans leurs armes techniques. Benfica traversait une crise grave en 1966 quand il affronta Saint-Étienne. Les Rangers sont, apparemment, en déclin. Et je continuerai éternellement à trouver scandaleuse la manière dont l'Uruguay parvint à éliminer l'U.R.S.S. en quart de finale de la dernière Coupe du Monde. Mais l'Uruguay savait, lui aussi, qu'à la loyale, il n'avait aucune chance face aux hommes de Katchaline.

Les équipes multiplient donc des agressions volontaires et les manœuvres de retardement et d'antijeu. Les coups francs s'accumulent contre elles, mais elles n'en ont cure. Car ces coups francs dérisoires les servent au lieu de les importuner : ils font partie de leur jeu.

Souvent, d'ailleurs — et l'on doit féliciter les Rennais de n'être pas tombés dans le panneau — ce sont leurs adversaires qui, assaillis, provoqués, diminués physiquement, répliquent de manière spectaculaire et s'attirent les foudres de l'arbitre.

Ce football de muerte, ce vice érigé en système de jeu doivent être vigoureusement blâmés et condamnés — car ce serait évidemment la fin du football et la fin du sport si la faute caractérisée et volontaire devenait un moyen de vaincre.

QUAND Jean Prouff dit : « Si c'est ça, la Coupe d'Europe, je souhaite d'en être éliminé », il a, à nos yeux, à la fois raison et tort.

Raison de réagir contre des excès intolérables et qui risquent de ruiner la compétition et le football même. Mais tort de croire que toute la Coupe d'Europe se dispute sous le signe de la violence et de l'antijeu.

La violence et l'antijeu sont, heureusement, assez rares, voire exceptionnels. Et un arbitre digne de ce nom, doit être capable de les réprimer, même si les joueurs ont l'astuce de se répartir leur honteux « travail » et de cacher leurs coups défendus. Un arbitre digne de ce nom ne doit être dupe d'aucunes de ces « singeries », et nous n'aurons de cesse de réclamer à l'Union Européenne et la F.I.F.A. que des mesures soient prises et que des consignes impératives soient données pour que le football soit rendu au football. Non, Jean Prouff, la Coupe d'Europe, ça n'est pas cela. C'est autre chose et qui pose un autre problème.

A Marseille, par exemple, les Polonais de Gornik n'ont absolument pas baffoué les règles du jeu et encore moins la moralité sportive. Ils ont joué sans cesse au football, c'est-à-dire à la balle. Les coups francs les plus nombreux, pour irrégularité, voire pour méchanceté, ont été sifflés contre les Marseillais, victimes parfois de leur générosité, de leur emportement et de leur fureur de vaincre.

Seulement, les Polonais n'ont guère dépassé le milieu du terrain. Peut-on parler de défensive à outrance ? Même pas, mais d'extrême rigueur défensive et de repli massif au milieu du terrain.

Les Allemands n'ont pas, semble-t-il, agi autrement à Saint-Étienne, et nous disions qu'ils en ont été récompensés. Mieux : Gornik à Marseille, Cologne à Saint-Étienne, ont, tous trois, marqué le premier but du match. Ce qui n'est peut-être pas une coïncidence.

ALORS, bien sûr, on citera l'exemple de Nantes, à Porto, qui attaqua au lieu de défendre et revint avec deux buts d'avance. On parlera du vol dont sont victimes les spectateurs. On affirmera que le football consiste essentiellement à marquer des buts.

Mais on n'empêchera pas que, dans l'ensemble, ces tactiques ne soient payantes. Et que les équipes françaises, qui refusent de les pratiquer, ne soient éliminées.

Car c'est bien le problème, et nous nous contentons aujourd'hui de le poser. Le football français est en plein renouveau. Nos stades se remplissent, et les spectateurs sont heureux car ils voient des buts. Partout, sur nos terrains, on en marque à foison. Et nous possédons en Skoblar et Keita faites bien attention, les deux buteurs les plus prolifiques d'Europe.

C'est parfait sur le plan national. Mais qu'arrive-t-il quand nos équipes affrontent des adversaires étrangers ?

Keita, marqué par le vieux Weber, ne tire plus. Magnusson se plaint qu'au lieu d'avoir un adversaire à dribbler il en ait deux ou trois. Et Skoblar se souvient qu'en Allemagne, où il jouait avant de venir à Marseille, il trouvait rarement à exprimer son efficacité.

Alors, si les équipes françaises marquent tant de buts en France, n'est-ce pas parce qu'elles sacrifient délibérément la défense à l'attaque et parce que nos joueurs — par conception de jeu, par facilité aussi — ne veulent pas ou ne savent pas défendre ?

Je ne dis pas qu'ils ont tort. Je pense même que, pour le spectacle, ils ont raison. Mais ne sont-ils pas en contradiction avec l'évolution du football dans le monde, et peuvent-ils espérer, de cette manière, remettre notre football, internationalement, dans le bon chemin ?

C'est un grave, un difficile problème. Nous y reviendrons avec nos principaux techniciens.

Pouvons-nous avoir raison tout seuls ?

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

AH ! SI LA HONGRIE

Les joueurs de l'équipe de France attendront avec impatience le résultat de Hongrie-Bulgarie (samedi). Rappelez-vous le classement du groupe en Coupe d'Europe des Nations :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bulgarie	5	3	2	1	0	8	2
France	5	3	2	1	0	7	3
3. Hongrie	3	3	1	1	1	4	5
4. Norvège	1	5	5	1	4	4	10

Et la suite du calendrier :

9-10-71 : France-Hongrie
27-10-71 : Hongrie-Norvège
10-11-71 : France-Bulgarie
4-12-71 : Bulgarie-France

Georges Boulogne passera (bien sûr) le prochain week-end à Budapest, en espérant voir un succès hongrois.

Le choc du Nepstadion sera précédé (mercredi) par trois autres matches de la Coupe d'Europe des Nations :

Finlande-Roumanie, groupe 1 (aller 0-3), U.R.S.S.-Irlande du Nord (0-4, aller), Pologne-Turquie (0-8, aller).

UNE COURONNE POUR DZAJIC

Les générations passent mais l'Etoile Rouge de Belgrade a toujours un joueur qui fait battre le cœur des foules yougoslaves. Un référendum organisé par le grand quotidien Politika sur le thème « Quel est notre meilleur footballeur d'après-guerre ? » a donné les résultats suivants :

1. Dzajic (Etoile Rouge 71), 110.396 voix ;
2. Mitic (Etoile Rouge 50), 89.715 voix ;
3. Sekularac (Etoile Rouge 58) 68.455 voix ;
4. Bobek (Partizan 50) 60.546 voix.

Le diabolique Dragan, qui a oublié ses déboires avec l'U.E.F.A., fêtera à titre symbolique, demain mercredi à Sarajevo lors du match yougoslavie-Mexique.

«TU EN PARLERAS DANS "F. F."»

Le Standard de Liège est suivi de très près en France pour un tas de raisons, la plus sensible étant la présence de René Hauss à la tête d'une équipe très attachante.

L'entraîneur alsacien vit toujours le football avec un enthousiasme extraordinaire. Notre ami Jacques Lecoq nous téléphone à son sujet :

« J'ai vu un René Hauss furieux au Racing White, un René Hauss énervé le dimanche suivant et, enfin, dimanche dernier, j'ai retrouvé mon vieux camarade, apaisé, souriant et optimiste. La raison ? Le Standard marche de mieux en mieux et son succès au Beerschot ne doit rien à personne.

— J'espère que tu en parleras dans « France Football », m'a dit René, toujours fort attentif à ce qui se dit de son équipe dans la presse française. »

C'est chose faite... avec des remarques qui éclairent (« F.F. Monde ») la forme retrouvée du champion belge.

BOMBE BORDELAISE

Les Bordelais n'en sont pas encore revenus. Depuis quarante-huit heures on leur parle de Jurgen Grabowski, l'ailier international de Eintracht de Francfort.

Un envoyé spécial des Girondins était effectivement dans la Bundesliga samedi dernier. Il a vu Grabowski et ses dirigeants. On a parlé « gros sous » et l'accord pourrait se réaliser moyennant un transfert de 100 millions anciens.

Grabowski a 27 ans. Il est, pour les téléspectateurs du Mundial de Mexico, cette tornade blonde qui pénétrait en cours de partie pour relancer les terribles baroudeurs allemands.

ILS ONT DIT

GEORGES BOULOGNE, lors d'un tête-à-tête avec Jacques Thibert (page 18) : « Sur le million de spectateurs revenu au football, on peut en attribuer 200.000 à l'O.M. et 900.000 à l'équipe de France. »

RAYMOND KOPA, après la retentissante victoire de Reims à Nantes : « L'Italo-Argentin Onnis est l'avant centre qu'il nous fallait car il allie la technique à l'engagement. »

LUCIEN LEDUC, au cours d'un entretien avec Mario Zatelli et Jacques Ferran (page 4) : « Nous ne devons pas aller en Pologne la peur au ventre, nous devons croire en nos chances pour forcer le destin. »

LES COUPES EUROPÉENNES VOUS INTÉRESSENT DEUX FOIS

Marseille éliminera-t-il Gornik ?

C'est l'une des questions du grand jeu concours des coupes européennes organisé par « France Football » et Radio Monte Carlo (bulletin de réponse unique en dernière page). C'est aussi un sacré sujet de discussion non seulement pour les bouillants partisans de l'O.M. (41.707 au stade vélodrome et des millions devant leur transistor) mais aussi pour tous ceux qui essaient de voir les choses froidement.

Le verre de pastis est-il à moitié plein ou à moitié vide ? La majorité penche pour la version de l'optimiste avec de solides arguments, qui se résument ainsi :

1. L'O.M. n'a plus de complexe européen (mené 1-0 il a gagné 2-1) ;

2. Gornik devrai gagner à tout prix en Pologne et adoptera un système de jeu différent ;

3. On verra donc un autre match le 29 septembre et son caractère peut servir l'O.M. très à l'aise quand il s'agit de contrer un adversaire sans pour autant se replier sur lui-même ;

4. Skoblar et Magnusson risquent de mieux imposer leur talent personnel car si la défense polonaise sera tout aussi rigoureuse elle sera sans doute moins massive.

Que faut-il retenir maintenant d'un premier acte suivi par près de 600.000 spectateurs ? Quelques notes très précieuses :

La palme de l'efficacité individuelle à :

● Bene (Aljpest) et Schœnmaker (Feyenoord), qui ont marqué chacun trois fois dans un premier acte où l'on a totalisé 47 buts en 15 rencontres.

● Huit succès à domicile dont celui d'Ajax, tenant de la Coupe, sur Dynamo Dresde (2-0).

● Score record pour Feyenoord (8-0 contre Ol. Nicosie) champion d'Europe 70.

● Trois victoires sur terrain adverse avec Benfica (Wacker Innsbruck 4-0), Moenchengladbach (Cox Hibernian 5-0), Arsenal (Stromgoedset 3-1).

● Quatre matches nuls concédés par Galatasaray (C.S.K.A. Moscou 1-1), Dynamo Bucarest (Spartak Trnava 0-0), Valence (Hajduck Split 0-0), Reipa Lahti (Grasshoppers 1-1).

● Un seizième et dernier match aller en suspens (IA Akranes-Sliema Wanderers le 29).

Quittons la Coupe des champions pour celle des vainqueurs de coupes, avec une question posée aux lecteurs de F.F.

Rennes sera-t-il éliminé par les Rangers ?

Non seulement Jean Prouff ne le croit pas mais il envisage un succès de ses Bretons en Ecosse « la valeur collective devant prendre le dessus sur un football de choc qui perdra de son intensité au fil des minutes ».

Les observateurs neutres de Rennes-Rangers (1-1) et ceux de Lille-Rennes (0-0) sont plus circonspects. Surtout après le 3-0 que les Ecossais ont réussi samedi à Falkirk avec un super Greig (2 buts).

Enfin trois sujets de réflexion pour la Coupe des villes européennes dans le cadre d'un jeu concours qui vaut un million A.F.

Nantes gagnera-t-il contre Porto par le même écart de buts qu'au match aller ?

Vous hésiterez un peu à dire oui après la surprenante défaite devant Reims (0-2).

Vergnes marquera-t-il au moins un but contre Setubal ?

Comment ne pas le supposer dans une équipe qui vient (sans lui) de malmener Monaco (5-1) après sa défaite « positive » au Portugal.

Saint-Etienne sera-t-il battu à Cologne ?

La logique le voudrait. Mais si Bereta (blessé samedi) peut jouer, sait-on jamais...

GEORGES BEST, auteur de trois des quatre buts de Manchester United contre West Ham : « Sheffield United, le leader, assure un train d'enfer comme Bedford dans un 10.000 record. Mais Manchester le laissera sur place au moment voulu. »

MICHEL MEZY après le 5-1 de son équipe devant Monaco : « Dans notre forme actuelle, je ne vois pas qui pourrait nous résister à Nîmes. Même Sétubal pourtant difficile à contrarier. »

JEAN DJORKAEFF, capitaine comblé par le succès du Paris S. G., à Saint-Etienne : « Nous affirmons progressivement notre personnalité et je suis certain que nous réussirons d'autres coups d'éclat de ce genre. »

DIVISION 1

LE CHAMPION SUR DE LUI

L'O.M. A BATTU NANCY SANS DISCUSSION TROIS JOURS APRES AVOIR DOMINE GORNIK (2-1) EN COUPE D'EUROPE

COUECOU ONT BIEN L'INTÉRIM

Gress (à gauche) centre malgré Zénier et sous le regard de Lemerre.

REIMS. — L'Olympique de Marseille a connu samedi à Reims une soirée insolite et bénéfique. Insolite parce que sur les 14.000 spectateurs présents, beaucoup avaient l'esprit ailleurs, à Nantes plus précisément où Reims affrontait une des grandes équipes de ce début de saison. Et parce que l'on savait que la majorité du public songeait à ce qui pouvait se passer là-bas, le speaker ne manqua jamais de nous tenir au courant de ce qui se tramait dans l'Ouest.

C'est ainsi que le deuxième but de l'O.M. marqué très joliment par Couécou — qui remplaçait Skoblar blessé — sur un centre de Bonnel passa presque inaperçu, car au même instant on annonçait au micro qu'à Nantes, Reims menait par 2 à 0, le même score qu'un stade Auguste Delaune à ce moment-là. Mais on s'attendait à la victoire de l'O.M., non à celle de Reims. D'où la joie débordante de ceux qui étaient venus applaudir l'O.M., uniquement parce que c'est le champion de France.

Et les Marseillais sans faire un grand match — on ne leur jettera pas la pierre après leur match de Coupe d'Europe — réussirent une remarquable opération puisque, aussi bien, Reims vient de leur donner un sérieux coup de main en stoppant une équipe que tout le monde s'accorde à trouver très dangereuse.

UN ENTRETIEN DE JACQUES FERRAN AVEC LES TECHNICIENS MARSEILLAIS

LEDUC et ZATELLI :

"L'O.M. ne doit pas aller en Pologne la peur au ventre"

Lucien Leduc et Mario Zatelli, les deux techniciens de l'O.M., ont eu, au lendemain de Marseille-Gornik, un intéressant entretien avec Jacques Ferran. Leur dialogue situe parfaitement le comportement et les chances de l'O.M.

J.F. — En général, comment vous est apparue l'équipe marseillaise face aux champions de Pologne ?

ZATELLI. — Je voudrais dire immédiatement ceci. J'étais entraîneur de l'O.M. quand il rencontra, dans une Coupe européenne, avec des fortunes diverses, Dukla de Prague, Dinamo Zagreb et Trnava. Il ne fut jamais très bon, car nos joueurs étaient bourrés de complexes. Cette fois, ils ont abordé et joué le match avec une certaine sérénité et d'égal à égal. Peut-être est-ce dû à l'arrivée de Carnus et de Bosquier. Mais je pense que l'O.M. de ces dernières années mené 1-0 face à une équipe de la valeur de Gornik n'aurait pas redressé la barre et triomphé.

LEDUC. — Oui, la pensée dominante de nos joueurs en pénétrant sur le terrain était la suivante : « Les adversaires que nous affrontons sont ce qu'ils sont. Nous avons, pour ce qui nous concerne, nos propres armes à leur opposer ».

CHOISIR LES MOMENTS OU IL FAUT ALLER VITE

J.F. — Personne ne songe, en effet, à reprocher aux Marseillais de ne pas s'être donnés totalement ni de n'avoir pas tout essayé et jusqu'au bout pour mieux faire la différence. Mais, précisément, ne sont-ils pas allés trop loin dans la générosité incontrôlée, dans la domination aveugle ?

LEDUC. — Dans l'absolu c'est une critique qu'on ne doit pas faire à une équipe française, coupable habituellement du défaut inverse, celui de la temporisation et du petit jeu. C'est en réalité, à mes yeux, un problème de technique collective. La question est de savoir choisir les moments où il faut aller vite. On parle souvent de calmer le jeu. Cela n'a de sens, selon moi, que si ce ralentissement se perd dans l'optique d'une future accélération.

J'ajoute que pour perforer l'épaisse défense des Polonais et passer à travers tout ce monde qui encombrait la surface de réparation de Gomola, il fallait bien, à défaut de s'appeler Pelé ou Tostao, aller vite et généreusement. N'oublions pas que nos deux buts ont été acquis sur des manœuvres de débordement. Et si les Polonais se sont montrés parfois maladroits jusqu'à l'affolement, c'est parce que nous les bousculions. Notre arme numéro un reste et restera la vitesse.

ZATELLI. — C'est d'autant plus vrai que Gornik n'a pas adopté à Marseille une tactique exceptionnelle. Même chez lui, comme j'ai pu le vérifier au cours d'un match de Championnat contre Lotz (gagné 1-0 par Gornik), le champion polonais, dès qu'il perd la balle, se recroqueville en défense, en rappelant ses deux faux ailiers. Simplement, au lieu d'attaquer à quatre, comme il l'a fait à Marseille, il lui arrive de dépêcher en avant cinq attaquants. Un point c'est tout.

LE JEU DE TETE DE COUECOU POUVAIT ETRE DECISIF

J.F. — Ne vous a-t-il pas semblé que certains joueurs marseillais avaient du mal à suivre ce « rythme européen » et montraient des limites qu'on n'aperçoit pas dans les combats plus aisés du Championnat de France ? Je pense notamment à Zvunka, à Bonnal...

LEDUC. — Bonnel a fourni dans nos matches précédents, et notamment à Bordeaux, des efforts absolument remarquables. Peut-être ne peut-il pas les renouveler à des périodes trop rapprochées. Peut-être aussi son travail obscur et efficace est-il moins remarqué que celui d'autres joueurs plus brillants mais moins présents.

ZATELLI. — Quant à Zwunka, il n'a rien perdu de ses qualités de stoppeur, mais s'étant techniquement amélioré au contact de Bosquier, peut-être a-t-il tendance à en rajouter un peu et à perdre de sa simplicité.

LEDUC. — Il faut se garder d'être trop sévère pour une défense qui n'est pratiquement jamais mise à contribution en temps ordinaire. Même à Rennes, Carnus n'a eu que deux ou trois arrêts à faire.

J.F. — Et votre attaque ? Pourquoi avoir substitué Couécou à Di Caro qui ne s'en tirait pas mal du tout ?

LEDUC. — Nous pensions que dans cette période brûlante de fin de match le jeu de tête de Didier et sa combativité pouvaient être décisifs.

ZATELLI. — Il a d'ailleurs failli marquer à deux reprises et aussi nous obtenir un penalty. Je regrette seulement de sa part un geste de nervosité déplacé en pareille circonstance.

LEDUC. — Nous devons bien nous faire à l'idée que nous ne possédons

ET BONNEL ASSURÉ DE SKOBLAR

(Victor PERONI)

Lopez : plus de peur que de mal.

Les Marseillais semblaient devoir dès la 20e minute — dès que Bonnel eut marqué le premier but en reprenant de volée un coup franc remarquablement tiré par Gress — s'acheminer vers une victoire assez facile devant une formation privée de Vicq et Lazarevic deux de ses meilleurs joueurs, mais finalement ils durent « cravacher ».

Après avoir inscrit le premier but, Joseph Bonnel qui fut avec Novi et Gress un des hommes du match, allait permettre à Couécou d'inscrire le but de la victoire. Mais à partir de ce moment l'O.M. qui avait à plusieurs reprises mit l'excellent Magiera en grand danger (un remarquable tir de Gress dans la « lucarne » capté d'une façon sensationnelle, un tir formidable de 35 mètres de Bosquier qui s'écrasa sur l'arête gauche des buts nancéiens) commença à trembler quelque peu sur ses bases. Les vingt dernières minutes de la rencontre furent en effet à l'avantage de Nancy.

Marseille payait tout à coup son match de Coupe d'Europe, mais en même temps laissait entrevoir autour de Bosquier souverain, une grande présence défensive, un certain aplomb devant les attaques adverses qui dénote que l'O.M. est maintenant une équipe qui sait dans la tourmente garder la tête froide et conserver ce qu'elle est venue chercher à l'extérieur c'est-à-dire la victoire.

Skoblar-Gorgon (à dr.) : un duel qui a laissé des traces. Mais Josip, absent à Reims, rentre demain.

D'autre part les Marseillais au cours de la première mi-temps notamment avaient à diverses reprises démontré avec élégance qu'ils s'y entendaient parfaitement pour « contrôler » un match ce qui prouve — sur le plan français tout au moins — l'extrême maturité technique de l'équipe. Mais en deuxième mi-temps les Olympiens perdirent beaucoup de ballons et eurent quand même beaucoup de mal à faire front devant les actifs attaquants lorrains souvent parfaitement soutenus par leur excellent arrière gauche Formica qui n'hésitait jamais à monter.

Le but que marqua Wiberg à dix minutes de la fin sur une ouverture de Druda était donc parfaitement logique. En fait, les Lorrains faillirent même à la toute dernière seconde arracher le match nul, mais Georges Carnus rapide comme l'éclair sut enlever la balle des pieds de Kusowski, grâce à un de ses réflexes du tout dernier instant dont il a le secret. Pourtant, il eut été finalement assez injuste que l'O.M. laisse un point, même si l'équipe marseillaise pour les raisons que l'on sait n'a pas été souveraine comme elle sait souvent l'être.

De toute façon ce match moyen qui paradoxalement situe quelques remarquables possibilités débouche sur une parfaite réussite grace à Reims et aussi à Paris-Saint-Germain, puis que Saint-Etienne chez lui a également marqué le pas. Seul Nîmes qui compte un match de moins reste virtuellement au côté de l'O.M. à la première place du Classement.

« Mais ce qui est intéressant, soulignait Mario Zatelli, c'est que demain nous recevons alors que nos rivaux immédiats se déplacent. Nous devrions à cette occasion faire « le trou » encore qu'il faudra se méfier de Lille, Reims nous ayant prouvé à Nantes que tout reste possible en football. »

De toute façon, l'O.M. avant son match retour de Coupe d'Europe à Gornik le 29 est en droit de penser que sa position confortable peut se consolider et cela devrait aider l'équipe méridionale qui tranquillisée momentanément sur le plan championnat pourra se consacrer entièrement sans arrière pensée aucune à ce match qui l'attend en Pologne.

D'ailleurs Zatelli et Leduc ne tiennent pas à parler de ce match retour contre Gornik aux joueurs avant d'avoir rencontré Lille. « Aussitôt après, dit Zatelli, nous remettrons les Polonais sur le tapis, mais pas avant. »

Lorsqu'on entend mener plusieurs choses de front, il ne faut pas se mélanger les pédales: Il semble d'ailleurs que l'O.M. soit en train de bien conduire sa barque.

pas d'ailiers gauches aussi spécialisés et aussi percutants que Maas et Bereta.

J.F. — Ou Loubet. Mais je ne vous demanderai pas de commentaires à ce sujet.

LES PROGRES QUI RESTENT A ACCOMPLIR

J.F. — En fin de compte, croyez-vous qu'on puisse parler d'un progrès de notre football face aux grandes formations européennes ?

ZATELLI. — Il me semble que oui. Mais du chemin reste à parcourir. C'est Josip Skoblar qui mettait l'accent, après le match, sur la sévérité et la classe des défenseurs polonais. Les amorties et les feintes qu'il a coutume de réussir devant les défenses françaises ne lui étaient d'aucun secours. Quant à Magnusson, il a déclaré qu'au lieu du défenseur unique qu'il avait a dribbler en Championnat de France, il en rencontrait deux ou trois qui lui barraient le passage. C'est cette intransigeance que doivent acquérir nos défenses, ne serait-ce que pour obliger nos attaquants à se montrer plus percutants. Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi l'on marquait tant de buts en Championnat de France ?

LEDUC. — Cela fait des années que j'insiste sur les progrès que nous avons à accomplir dans le domaine technique. J'entends naturellement par technique celle qui s'exprime dans les conditions du jeu. Un bon technicien est par exemple celui à qui il est difficile de prendre la balle, celui qui sait orienter le jeu rapidement. Là, nous avons encore l'essentiel des progrès à accomplir.

NE PAS SE RECROQUEVILLER EN POLOGNE

J.F. — Estimez-vous que Gornik ait pris des dispositions défensives exagérées à Marseille et risque de le payer au match retour ? Etes-vous optimistes ou pessimistes avant de vous rendre en Pologne ?

ZATELLI. — L'entraineur de Gornik a poussé à l'extrême ses dispositions défensivers parce qu'il avait été très impressionné par l'efficacité euphorique de nos joueurs face au Red Star.

LEDUC. — Peut-être, au match retour. les Polonais regretteront-ils de ne pas avoir essayé de nous marquer un deuxième but. J'éprouve, pour ma part, un certain optimisme avant le match retour.

ZATELLI. — Je suis personnellement moins optimiste, car j'ai toujours dit que nous devions, au match aller, gagner par deux buts d'écart.

LEDUC. — En tout cas, nous devrons nous garder à Gornik d'être exclusivement défensifs. Car c'est la meilleure façon de voir les ballons revenir dans sa défense et s'exposer à des décisions graves de l'arbitre. A Marseille, l'arbitre devait siffler un penalty pour une faute contre Couécou. Qui sait si à Chorzow l'arbitre ne sifflera pas la même faute d'un de nos défenseurs ?

ZATELLI. — Je me souviens de notre match retour contre Dinamo Zagreb. Nous faillimes marquer à plusieurs reprises.

LEDUC. — Oui, nous ne devons pas aller en Pologne la peur au ventre. Nous devons croire en nos chances pour forcer le destin.

ROGER MAGNUSSON, PRINCE DU DRIBBLE !

Le Suédois de Marseille n'aime pas le béton. Et ses adversaires sont sidérés. Bras ballants. Tel une anguille, il passe. Et sert une balle en or.

Il sait l'importance d'un matériel de choix. Chaussures, ballons, survêtements. Tous frappés d'un H.

Le H de Hunga.
Champion l'O.M. !
Champion Hunga !

Hunga

D1

UNE SACRÉE SURPRISE

NANTES EST TOMBE DEVANT REIMS APRES AVOIR ENTHOUSIASME PORTO

ONNIS l'Italo-Argentin REDONNE LE SOURIRE AUX REMOIS

NANTES 0 - REIMS 2

(Jacques ETIENNE)

NANTES. — C'était le match réglé d'avance. Le seul vrai problème qui se posait était de savoir à quelle sauce, Reims serait mangé. Bien sûr, les Champenois pouvaient toujours spéculer sur le degré de fatigue éventuel des Nantais, après leur chevauchée fantastique de Porto ; mais de là à penser qu'ils pourraient battre l'un des prétendants à la couronne de champion, il y avait une marge, que les plus optimistes d'entre eux n'osaient franchir.

Or, il s'est produit une conjonction qui fut bénéfique aux Rémois. C'est précisément le jour où Nantes n'était plus lui-même, où effectivement il traînait les séquelles d'un déplacement au Portugal finalement assez éprouvant, que les Rémois sont sortis de la léthargie dans laquelle ils semblaient plongés, pour nous offrir un match de toute beauté.

On pourrait croire, en effet, que les hommes de Fruchart ont obtenu une victoire de « raccroc » comme celles qui font parfois le bonheur d'équipes surclassées et qui bénéficient d'un concours de circonstances heureux. Il ne fut nullement question de cela. Reims a gagné « à la régulière », imposant son jeu, faisant la loi et si le sort lui a été favorable, sur le premier but qu'ont encaissé les Nantais, leur supériorité n'a que rarement été mise en doute, sauf dans le dernier quart d'heure. Mais à ce moment-là, autant dire que les carottes étaient cuites. Une fois encore, après le cuisant échec subi devant Bastia, Fruchart avait dû remanier son équipe. Il craignait de faire débuter son Argentin Onnis, dans un combat qu'il redoutait à juste titre et qu'il croyait inégal. Mais, il s'y décida, se disant qu'après tout, le meilleur moyen d'être fixé sur ses possibilités, le seul qui lui permette de s'intégrer à l'ensemble, c'était encore celui de le faire jouer. Galic se voyait confier une mission au milieu du terrain, où il aurait mieux la possibilité d'exercer sa tâche de capitaine.

Tout cela n'aurait probablement servi à rien, si les Rémois n'avaient été animés par un louable désir de faire oublier leurs échecs passés, s'ils n'étaient venus avec la farouche volonté de ne pas se laisser faire. En d'autres temps, ils se seraient proba-

LES ENTRETIENS-ÉCLAIR DE F.F

FRUCHART : *"Vous en verrez d'autres !"*

Q. — Elie Fruchart, vous attendiez-vous à cette victoire sur Nantes ?

R. — Evidemment, on s'efforce d'y croire toujours ; mais franchement, je n'y comptais guère, surtout après le mauvais match que nous avions fait chez nous, devant Bastia. Je souhaitais que mes joueurs prennent conscience de leurs responsabilités et de leurs possibilités et qu'ils fournissent un bon match.

Q. — Vous aviez vécu une semaine difficile...

R. — Hélas ! oui, c'est, je crois, le lot de tout entraîneur dont l'équipe ne donne pas satisfaction. L'important, pour moi, était que les dirigeants, ceux qui vivent dans l'entourage du club, me conservent leur confiance. La réunion qui s'est tenue lundi dernier a été, à cet égard, très encourageante pour moi. Il me restait à convaincre les garçons qu'ils pouvaient mieux faire, à condition qu'ils ne se relâchent pas, qu'ils jouent sérieusement et surtout qu'ils ne se découragent pas dès la première difficulté.

Q. — Comment analysez-vous le match contre Nantes ?

R. — Nous avons joué groupés et nous nous sommes assuré la maîtrise technique du jeu. Nantes n'a pas été bon, c'est peut-être parce que nous avons fait ce qu'il fallait pour cela. Sans doute le premier but est-il dû essentiellement à une maladresse du gardien adverse, mais cela fait partie d'un match. Nous aurions pu l'emporter plus largement ; alors que les Nantais n'ont eu qu'une véritable occasion de but, sur le coup de tête de Paul (il s'agit de Courtin, mais Fruchart dit Paul, car il connaît bien l'attaquant nantais, qui fut son élève à Lens).

Q. — Onnis vous a fait plaisir...

R. — Enormément. C'est bien le centre avant qu'il nous fallait. Quant vous pensez qu'il n'est que depuis quelques jours seulement avec nous ; qu'il n'est pratiquement pas entraîné ; qu'il est entré dans une équipe quelque peu traumatisée. Vous conviendrez que, pour un coup d'essai, c'est un coup de maître. Le président Germain a eu la main heureuse...

Q. — Comment expliquez-vous les mauvais matches du début de saison ?

R. — Nous venons de battre Nantes et je ne veux pas revenir là-dessus. Paradoxalement, c'est à l'extérieur que nous nous sommes le mieux comportés. Nos trois points, nous les avons pris : un à Nancy et deux à Nantes ; mais à Nîmes, nous eûmes également un bon comportement, il nous a simplement manqué un peu de chance.

Q. — L'avenir ?

R. — Ce succès sur Nantes en appelle d'autres. Nous recevons successivement Angoulême et Lyon. Je compte bien que nous prendrons quatre points, ce qui nous vaudra un classement déjà plus en rapport avec nos moyens et redonnera à l'équipe cette sérénité qui lui a fait défaut les semaines passées. — J.-E.

Fruchart, fou de joie, embrasse Rico qui a mis Nantes k.-o. avec Onnis.

Onnis le généreux (au centre) le buteur dont rêvait Reims

MARCOS le bourreau de Porto : " Donnez-moi du temps "

Angel Marcos a été le buteur de Nantes, devant Porto, en Coupe de l'U.E.F.A. en inscrivant les deux buts de son équipe. S'il a été moins heureux quatre jours plus tard, devant Reims, c'est en raison d'une baisse générale de régime de toute l'équipe nantaise.
Nous avons fait un tour d'horizon avec l'attaquant argentin sur toutes les questions touchant l'expérience qu'il tente dans le football français. José Arribas, l'entraîneur du F.C. Nantes, donne son opinion sur son nouveau protégé.

blement retrouvés à genoux, après le bref départ en fanfare des joueurs d'Arribas. En effet, sur l'engagement donné par Reims, Marcos avait prestement récupéré la balle et amorcé une action percutante qui fut très dangereuse. Puis ce fut au tour de Maas d'entrer en mouvement. Bref, le scénario prévu sembla se mettre en place.

Mais très vite, les Rémois refirent surface, s'ingénièrent à perdre le minimum de balles, préférant la précision à la rapidité. On se rendit compte alors que dans cette équipe, évoluaient des joueurs qu'on avait peut-être un peu oubliés, victimes sans doute des défaites successives, qui rejetèrent Reims dans l'oubli : Bernard Lech, Krawczyk dont on se rappelait soudain qu'il avait été international..., tout comme Galic d'ailleurs, Richard dont on se disait qu'il pourrait bien, enfin, figurer parmi les meilleurs ailiers droits français, Rico, superbe, Laurier impérial et tous les autres.

Nous avons gardé pour la bonne bouche l'Italo-Argentin Onnis. Attendez qu'il soit en bonne condition physique..., et vous allez voir de quoi il est capable. Samedi soir, à Nantes, il marqua un but prestigieux, d'une reprise de volée sensationnelle : mais en plus il est capable de garder la balle, puis de s'en servir utilement. Sur le coup, il a éclipsé Marcos, son compatriote. C'est bien le meilleur compliment qu'on puisse lui faire.

Victoire sans bavures, qui laisse bien augurer de l'avenir du Stade de Reims ; moins par le résultat en lui-même, que par la manière dont il fut signé. Comme le disait Raymond Kopa : « Il nous fallait une victoire pour croire, de nouveau en nous. Nous l'avons acquise de brillante façon. Il s'agit maintenant de poursuivre dans la même voie. »

JACQUES ETIENNE. — Qu'est-ce qui vous a incité à venir tenter votre chance ?

ANGEL MARCOS. — Tous les joueurs sud-américains aspirent à venir jouer en Europe où la situation, pour un footballeur professionnel, est plus stable que chez nous. Les conditions financières qui nous sont faites sur le vieux continent sont souvent intéressantes.
J'ai choisi la France parce que Rafael Santos, qui est mon cousin, m'a dit que le F.C. Nantes, où il a joué, est un excellent club et que j'y serais très bien.

J.E. — Comment êtes-vous installé à Nantes ?

A.M. — J'ai vécu un mois et demi à l'Hôtel Central ; puis j'ai trouvé un appartement dans un immeuble moderne, dans un quartier agréable. J'y suis parfaitement à l'aise avec ma femme.

J.E. — Qu'est-ce qui vous a paru le plus difficile, concernant l'adaptation à la vie française ?

A.M. — Tout est différent de chez nous. Au début, j'ai éprouvé quelque peine à trouver le sommeil. J'ai dû m'habituer à la nourriture. Mais je me suis rapidement adapté, en fin de compte, grâce à l'accueil sympathique que m'ont réservé mes nouveaux coéquipiers ; grâce aussi à la vie en commun que j'ai avec eux et qui est très développée au F.C. Nantes.

J.E. — Que saviez-vous du football français, avant de venir ?

A.M. — Très peu de choses. En Argentine, on connaît surtout le football espagnol et le football italien. J'ai fait connaissance avec les footballeurs français quand l'équipe de France a fait sa tournée en AMSUD. C'est là que j'ai connu Henri Michel.

J.E. — A la lumière de ce premier contact et de ceux que vous avez eus à travers le Championnat depuis votre arrivée, pouvez-vous établir une comparaison entre le football argentin et le football français ?

A.M. — En France, le jeu est plus « engagé », les chocs sont plus nombreux, mais moins dangereux que chez nous. Vos joueurs sont moins de « mauvaise foi » que les nôtres ; moins méchants au vrai sens du terme.
J'ai remarqué, d'autre part, qu'en France, on jouait avec les ailiers. En Argentine, il y a surtout des joueurs au milieu du terrain. Ce qui explique que vos équipes marquent beaucoup de buts. Chez nous, une équipe qui plante vingt pions dans sa saison est une bonne équipe.

J.E. — Qu'est-ce qui vous a frappé au F.C. Nantes ?

A.M. — C'est un club bien organisé. L'entraînement est aussi long que dans mon ancien club, mais il est beaucoup plus intense. En Argentine, on ne peut pas travailler avec le même sérieux car les entraîneurs changent souvent. La préparation des joueurs n'est jamais très suivie.

J.E. — Vous sentez-vous adapté au jeu du F.C. Nantes ?

A.M. — Pas totalement. Ce sera assez long à venir. Je perds encore trop de ballons à mon goût.
(Remarque d'Arribas sur cette question : « C'est l'attaque qui perd encore trop de ballons, en conjugaison avec Marcos. Quand il sera adapté, elle en perdra moins. De plus, Angel est encore gêné par le marquage individuel, plus strict dans notre football que dans le football argentin ».)

J.E. — Quelle est la durée de votre contrat ?

A.M. — Quatre ans.

J.E. — Il est sans doute trop tôt pour vous demander si vous poursuivrez votre expérience en France ou dans un autre pays d'Europe...

A.M. — Evidemment. Tout dépendra de mon comportement : de mon éventuelle réussite ; des propositions qui pourraient m'être faites. Ce que je puis dire, c'est que je me plais en France et à Nantes.

J.E. — Nous voudrions maintenant demander à José Arribas ce qu'apporte Angel Marcos à l'équipe nantaise.

J.A. — Beaucoup de choses : son expérience de buteur, le sens qu'il a de l'organisation du jeu ; une note technique qui n'est pas à dédaigner ; son style spectaculaire. Son épanouissement et sa réussite dépendront de son adaptation par rapport à l'équipe et, inversement, de l'équipe par rapport à lui.

J.E. — Bien que les deux hommes soient fort dissemblables, peut-on avancer que, dans le domaine de la réalisation, Marcos sera le successeur de Gondet ?

J.A. — Je crois qu'il marquera moins de buts que la Philippe de la grande époque ; mais il en donnera certainement beaucoup plus aux autres que ne le faisait Gondet. Sans renier le moins du monde tout ce que nous a apporté Philippe — ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit — il me semble que c'est tout de même préférable, si finalement le total des buts, dans une saison, est supérieur. — J. E.

Marcos (au centre) n'a pas marqué contre Reims. Mais attendez la suite...

D1

PARIS A LA UNE

SAINT-ETIENNE EN ECHEC DEVANT COLOGNE ET BATTU PAR PARIS-ST-GERM.

LE PREMIER BUT 71-72 DE GUIGNEDOUX FAIT SUPPOSER BIEN DES CHOSES

(Jacques FERRAN)

SAINT-ETIENNE. — Les spectateurs stéphanois avertis eurent rapidement conscience que leur équipe, face à Paris-Saint-Germain, ne tournait pas à plein régime. Il y a des gestes qui ne trompent pas, et Keita, par exemple, avait, dans ses allures magnifiques de félin, quelque chose de blessé qui troublait et inquiétait ses admirateurs.

Heureusement, il y avait Bérêta. Redevenu ailier grâce au retour de Broissart, ses engagements, ses virevoltes, ses centres minutieux étaient, à eux seuls, créateurs de danger. Djorkaeff, son copain de l'équipe de France, avait beau se démener et veiller au grain, il ne parvenait à le juguler qu'imparfaitement. « Ce Bérêta, à lui seul, pensait le public stéphanois, nous tirera encore d'affaire. »

Hélas, en dix minutes et deux événements, toute la vision d'un match, en principe favorable aux Stéphanois bascule.

Ce fut d'abord le but de Guignedoux, clair et tranchant comme l'épée. Reprenant une balle que Prost avait conservée et conduite avec vivacité, Guignedoux tira avec une détermination qu'on ne lui connaissait plus depuis le début de la saison — Castel, surpris, se détendit, dévia la trajectoire de la balle, mais pas assez pour qu'elle ne heurte par l'intérieur du poteau et ne franchisse la ligne de but. C'était le premier but de Guignedoux en championnat 71-72. Il valait très cher.

Second coup dur pour les Stéphanois, quelques instants plus tard : l'élimination de Bérêta, victime de ses efforts répétés et sans doute excessifs depuis le début de la saison, l'ailier gauche de l'équipe de France s'arrêta brusquement et mit la main contre l'intérieur de sa cuisse. On comprit qu'il s'était claqué, et on se félicita, pour son avenir, qu'il quitte le terrain presque aussitôt. Son remplaçant, ne pouvait être que le 12e homme, Repellini, qui retrouvait, comme attaquant, le poste qu'il occupait dans l'équipe de France junior. Repellini fut extrêmement brillant, puis s'éteignit peu à peu. En deuxième mi-temps, on ne le vit presque plus.

Ainsi diminuée et réanimée, l'équipe stéphanoise se créa cependant de nombreuses occasions de but — en fait, Saint-Etienne amoindri et Paris-Saint-Germain plus confiant par son but, jouaient un match équilibré et de bon niveau.

Il s'en fallut d'un rien que les Stéphanois n'obtiennent, à plusieurs reprises l'égalisation. Gâté au pied gauche de Larqué, par exemple, dont le tir s'envola inexplicablement. Ou grâce à une extraordinaire reprise de volée de l'extérieur du pied de Patrick Revelli qui trompa complètement Delhumeau, mais qui fut renvoyée par le poteau. Ou encore lorsque Herbin s'écroula dans la surface de réparation, victime d'une intervention douteuse de Mitoraj. L'arbitre devait, selon nous, donner penalty ou rien. Il s'en tira par le compromis habituel du coup franc indirect dans la surface.

En deuxième mi-temps, Keita, aux griffes légèrement émoussées, mais dont les rugissements étaient encore redoutables, crut à deux reprises qu'il allait égaliser. Mais deux fois Delhumeau fut à la parade : du pied gauche, d'abord, puis en jaillissant à terre contre le poteau droit. Alors, on entendit crier « Delhumeau, Delhumeau » dans la tribune d'en face, et l'on sut que saint-Etienne serait battu.

Cette défaite, subie en raison de circonstances exceptionnelles, n'obscurcit nullement l'avenir stéphanois. Elle souligne cependant la fragilité, d'une formation qui a peut-être trop demandé, depuis le début de la saison, à ses quatre principaux animateurs : Bérêta s'est claqué une fois encore ; Larqué a fait le minimum ; Keita a manqué de souveraineté ; seul, Herbin s'est prodigué au four et au moulin, avec une générosité qui contrastait étrangement avec la prudence de ses partenaires. Et, lorsque craquent les capitaines, comment demanderait-on aux soldats d'arracher la victoire ? Broissart, Santlaville, Farison, pour des rentrées, n'ont pas été mauvais. Mais on n'a guère aperçu, dans les moments cruciaux, Parizon et Revelli.

Quant à l'équipe parisienne, elle a séduit ceux qui ne la connaissaient pas, par son sérieux, sa bonne volonté, sa constance dans l'application d'une tactique bien définie.

Paris-Saint-Germain a ce mérite de ne pas vouloir voler plus haut que ses propres ailes, mais de tirer le meilleur parti possible de son effectif actuel et de s'améliorer constamment.

Sa défense apprend à lutter avec sang-froid et à récupérer le ballon collectivement, sans affolement. Le milieu de terrain avec Aribas, sur Keita, Leonetti et Guignedoux accomplit une besogne excellente, mais, en perdant Claude Arribas (blessé aux adducteurs), risque de se trouver déséquilibré pour les prochaines rencontres.

Quant aux trois attaquants de pointe, Bras, Hallet et surtout Prost, ils ont surpris les Stéphanois par la vivacité et la netteté de leus actions, tant individuelles que collectives.

« Ce n'est pas encore une grande équipe, disait Fleury Di Nallo venu assister au match en voisin avec Piaroli, Mignot et Baeza, mais c'est une équipe solide qui poursuit son apprentissage et son ascension avec une application remarquable. »

Ajoutons qu'à nos yeux, il faudrait très peu de chose à ce Paris-Saint-Germain pour viser encore beaucoup plus haut.

Bereta hors de combat. Comme Keita, les Stephanois font la grimace.

EUROPE ET CHAMPIONNAT

LA SAGESSE DE BATTEUX

SAINT-ETIENNE. — Albert Batteux n'a pas été trop affecté par le match nul de son équipe devant Cologne ni même par sa défaite devant Paris-Saint-Germain, car, en reprenant Saint-Etienne cette saison dans les conditions que l'on sait, il savait exactement où il allait.

« Nos succès en championnat, dit-il, étaient dus essentiellement à la transformation extraordinaire de nos quatre figures de proue : Herbin, Larqué, Keita et Bereta. Chargés d'une responsabilité nouvelle par le départ de joueurs dont la personnalité était très grande, ils se sont étoffés moralement, ils sont devenus pleinement adultes. Et comme les autres joueurs qui les entouraient rendaient les services que nous escomptions, cela a fait boum en championnat. Ce qui était extrêmement encourageant pour moi et pour tous ceux qui ont cru en cette nouvelle expérience stéphanoise. »

Et puis est venu Cologne, et un certain retour à la réalité.

« Pourtant, dit Batteux, nous avons fait un très bon match devant l'équipe d'Overath et ce qui nous a manqué, c'est surtout la réussite. Si les deux tirs de Bereta avaient été dirigés de quelques millimètres plus bas, nous aurions battus Cologne sans problème.

L'équipe a lutté avec cœur et dans un style très proche de l'ancien et tout cela est très prometteur. Pourtant, bien sûr, on ne peut pas s'empêcher de penser que Saint-Etienne 71-72 est plus fragile, plus vulnérable que Saint-Etienne 70-71. Comment se priverait-on impunément d'hommes tels que Bosquier, Carnus, Durkovic, Camerini, et Revelli ? Il me semble que ce que nous avons fait, avec leurs successeurs, est déjà remarquable. Mais il ne faudrait pas nous en réclamer trop ».

Et le match contre Paris Saint-Germain a confirmé très exactement ces propos.

Même manque de réussite que devant Cologne et même fragilité. Ce qu'on pouvait demander à l'équipe de la saison dernière (des victoires acquises sur le seul « métier » des joueurs) n'est plus possible maintenant.

Les jeunes récupèrent mal et les anciens ne peuvent pas continuellement être sur la brèche. Des accidents sont inévitables, que le public stéphanois doit comprendre. Nantes en connaît aussi, qui semblait irrésistible.

Mais la leçon de sagesse d'Albert Batteux sera-t-elle complètement entendue ? Et ne va-t-on punir, en quelque sorte, les Stéphanois d'avoir donné, en ce début de saison, trop de promesses ?

J. F.

LES BRETONS PIETINENT

1-1 CONTRE LES RANGERS, 0-0 A LILLE, QUE PENSER DES DEUX MATCHES NULS DE RENNES ?

AUBOUR A CASSÉ LA BARAQUE LILLOISE

(Philippe TOURNON)

RENNES. — « Tout ça, c'est de la faute à Marcel ! », constatait René Gardien. « Il nous a cassé la baraque avec son incroyable parade de la quatre-vingt-quatrième minute, sur la reprise à bout portant de Van Kooten. Sans lui, c'était dans la poche... »

Aubour n'allait quand même pas venir dans le vestiaire lillois pour s'excuser ! Après tout, comme disait Louis Gardiet, en chambrant gentiment son gardien : « Il est là pour ça. »

Il s'en fallut effectivement de très peu, samedi soir, que les Lillois n'obtiennent ainsi à six minutes du coup de sifflet final une victoire « à l'arraché » sur le stade rennais.

Aurait-ce été immérité ? Moins à notre sens, que si l'inverse se fût produit. Mais comme le partage des points eut l'heur de satisfaire les deux camps, ne nous montrons pas plus royaliste que le roi.

Lille-Rennes, ce fut finalement la classique opposition de style que l'on pouvait prévoir. Face aux dynamiques Lillois, les Rennais cherchèrent leur salut — et le chemin de la victoire — dans la confection de leur habituel football court et précis !

Cela ne manquait pas d'allure, il faut en convenir, et plus d'une fois le sportif public du stade Henri-Jooris se prit à ponctuer de ses applaudissements les vire-voltants échanges Kobescak - Kéruzoré - Betta - Lenoir.

Il en vint même à craindre, ce public, que les défenseurs lillois ne se mettent à « paniquer » devant tant de virtuosité et de fluidité. Une fois il dut se dire : « Ça y est, la mécanique rennaise commence à tourner, on va souffrir ! »

En fait, si Delange et ses défenseurs connurent quelques réelles alertes, cela ne dura jamais bien longtemps, car les Rennais ne surent pas faire preuve de la constance nécessaire dans leurs efforts, ni accélérer la cadence au moment opportun.

Ils ne le purent sans doute pas, marqués qu'ils étaient par leur match contre les Glasgow Rangers. Même un Betta commença à souffrir de crampes. C'est dire ! Et puis, il faut convenir que Lille « joua très bien le coup ».

Ce vieux renard de Gardien avait dit à ses hommes : « Laissez les Rennais faire ce qu'ils veulent au milieu du terrain. Regroupez-vous à proximité de votre surface de réparation et là, attaquez franchement. »

Dociles, les Lillois agirent de la sorte... et s'en portèrent fort bien. Verhoeve et Dubaele récupérèrent ainsi un maximum de ballons et portèrent à grandes enjambées, le danger dans le camp rennais. Et il n'est pas interdit de penser que si Copé — qui remplaça De Martigny, diminué, en seconde mi-temps — avait disputé toute la partie, les Lillois auraient pu parvenir à causer davantage de soucis encore à Marcel Aubour, qui eut déjà plus d'une occasion de démontrer l'étendue de ses possibilités.

Petit à petit, l'équipe lilloise prend forme, et dans le domaine de l'attaque, notamment, ce match contre Rennes aura apporté bien des satisfactions à René Gardien, sans parler de la très bonne tenue du milieu de terrain Verhoeve-Dubaele.

Philippe Levavasseur a fait au centre de l'attaque lilloise des débuts extrêmement encourageants, que ce soit pour garder un ballon, pour le donner ou le redonner, pour décliencher des tirs soudains, précis, cadrés, il semble bien être le patron qu'il fallait à la division offensive nordiste.

Ceux qui avait vu l'ex-Sedanais errer comme une âme en peine à l'aile gauche de l'attaque nantaise se demandaient si c'était bien le même homme qui, contre Rennes, sollicitait les ballons et s'engageait avec une belle assurance au cœur de la défense bretonne.

Avec un sourire large comme ça, Philippe nous lançait après la rencontre un « ça revient » qui en dit long sur son désir de revenir au tout premier plan. Pour son plus grand bonheur... comme pour celui d'une équipe lilloise qui avec Bajic — bien qu'intermittent — et Copé fera bientôt souffrir plus d'une défense.

Et elle ne trouvera pas toujours un Aubour sur sa route... pour « lui casser la baraque » !

LES ENTRETIENS-ÉCLAIR DE FF

Max POMMEROLLE : "Une audace raisonnée"

Q. — Après un bon mois de compétition, voici le Losc dans le peloton des avant-derniers, avec un total de 4 points et une différence de buts de 7-14. Est-ce pour vous une déception ?

R. — Absolument pas. Nous nous attendions tous, responsables et joueurs, à des débuts difficiles avec cette équipe jeune et inexpérimentée. Nous savions qu'un rodage de deux à trois mois serait nécessaire. Nous nous sommes tout attelés à la tâche avec confiance et résolution, et bien que la chance ne nous ait pas souri en plusieurs reprises, nous pouvons dire que le premier bilan est positif.

Q. — Avec le recul du temps, votre recrutement vous apparaît-il judicieux et suffisant ?

R. — Comme la plupart des présidents de club, j'avais sur mes tablettes plusieurs noms de joueurs cotés tels Huck et Camérini. Mais j'ai refusé de me mêler à des surenchères déraisonnables. J'aurais pu, certes, endetter le club, mais je ne m'en suis pas senti le droit vis-à-vis des spectateurs et des collectivités locales qui nous aident. Je trouve qu'il y a beaucoup de déraison dans les gros transferts réalisés cette saison. J'ose espérer que ceux qui se sont livrés à ce petit jeu n'auront pas à le regretter et surtout que le football n'en pâtira pas. Jusqu'à présent, les joueurs que nous avons engagés nous ont donné satisfaction compte tenu de l'indispensable période d'adaptation.

Q. — Qu'y a-t-il de nouveau dans le Losc 71-72 sur le plan organisation ?

R. — Toutes les Commissions sont maintenant en place, notamment la dernière créée, celle de la technique. René Gardien a la haute main sur tous les problèmes techniques ; il est secondé par M. Van Hecke qui s'intéresse plus précisément à l'équipe de Division III. Tous deux bénéficient de l'aide pour l'encadrement et l'entraînement des équipes de jeunes, de quatre de nos joueurs qui ont obtenu en juillet leur diplôme d'entraîneur : Dubaele, Laffont, Schmitt et Baraffe. Cette Commission Technique se réunit régulièrement, et des échanges de vues permettent d'avoir pour l'ensemble du club une ligne de conduite cohérente.

Q. — Le Losc a retrouvé son public, cela ne semble plus faire aucun doute ; plus de onze mille spectateurs pour chacun des quatre matches disputés à Henri Jooris. Et les ténors (O.M., Nice, Saint-Etienne, Nantes) ne sont pas encore venus...

R. — On ne dira jamais assez combien le public lillois est exemplaire et précieux. Nombreux, il est aussi enthousiaste et compréhensif. Il a très bien saisi le sens de nos efforts et il a admis nos tâtonnements de l'été. Mieux : il commence à apprendre à savoir perdre ! Il transcende son équipe et son appui est incomparable dans les moments difficiles.

Q. — Pour ce public, précisément, avez-vous des projets concernant l'amélioration des installations du « vieux » stade Henri-Jooris ?

R. — Vous savez sans doute que le stade Henri-Jooris est condamné. Dans trois ans, quatre au maximum, la Deule passera à son emplacement. Ce qui ne nous a pas empêchés d'améliorer ce que pouvait l'être, avec l'aide de la municipalité. La tribune populaire, près des vestiaires, a été agrandie et nous allons gagner ainsi près de 4.000 places. Si le Stade de la Métropole dont la contenance sera d'environ 35.000 places n'est pas achevé lorsque nous devrons quitter Henri-Jooris, il nous faudra trouver une solution transitoire. Nous devons avoir prochainement des discussions à ce sujet avec les responsables municipaux.

Q. — Confiance et optimisme donc ?

R. — C'est certain. Il faut trois saisons, environ, pour monter une très bonne équipe. Cette année nous limitons nos ambitions au maintien et une place en milieu de tableau serait une heureuse surprise. Je connais depuis trop longtemps le football professionnel pour vouloir brûler les étapes. Il faut être réaliste. Ce qui ne nous empêche pas de faire preuve d'audace quand il le faut. Mais une audace raisonnée. — Ph. T.

NNAT ★ EUROPE ET CHAMPIONNAT ★ EUROPE ET CHAMPIONNAT ★ EUROPE ET

PROUFF CHERCHE SON ATTAQUE

Nous avons vu le Stade Rennais trois fois en huit jours : le samedi 11 septembre, en championnat, où il recevait Bordeaux ; le mercredi 15, en Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, face aux Glasgow Rangers, et enfin samedi dernier à Lille, de nouveau pour le compte du championnat.

Le bilan, en soi, n'est pas mauvais puisque les Bretons sont sortis invaincus de cette triple épreuve, marquant trois points, sur un maximum de quatre possibles, en Division I, et tenant en échec une formation de renom international.

Pourtant, à y regarder de plus près, ces trois matches ont laissé un goût d'inachevé. A chaque fois on a eu l'impression que Rennes n'avait pas été au bout de lui-même, ou, « n'a tout cas, n'avait pas su, ou pas pu, user des armes nécessaires pour affirmer une supériorité qui demeure toujours latente.

Et nous n'avons pas été les seuls à faire cette réflexion, deux fois au stade de la route de Lorient et une fois à Lille : le Rennes du printemps dernier se fût imposé sans coup férir devant de tels adversaires.

Or qu'avons-nous vu ?

— Rennes à la peine pendant une heure devant une équipe bordelaise pourtant bien diminuée mais qui joua crânement sa chance en première mi-temps avant de rentrer dans sa coquille... ce qui lui fut fatal ;

— Rennes pris au piège de l'anti-jeu écossais, ce dont on ne saurait lui faire rigueur, mais aussi incapable de profiter des faiblesses assez criardes de Rangers qui ne sont plus ce qu'ils ont été ;

— Rennes en échec à Lille, devant une formation que Prouff lui-même qualifie de « moyenne », et sans avoir pu traduire une plus grande maîtrise technique dans le jeu.

Compte tenu que la défense rennaise ait présentement la meilleure de notre championnat avec seulement quatre buts encaissés en sept matches, c'est de toute évidence vers les autres secteurs de l'équipe qu'il faut se tourner pour tenter de trouver le pourquoi de ces petites insuffisances rennaises, et plus particulièrement vers l'attaque.

Il est bien certain que le Yougoslave Mojsov n'a pas, jusqu'à présent, et en dépit de sa régularité de buteur, pleinement convaincu. Hors de forme, peu mobile, il fut plus souvent pour ses partenaires un sujet de perplexité qu'un auxiliaire précieux. Prouff a certainement pris une sage décision en le mettant sur la touche. Dans l'intérêt de l'équipe autant que dans celui du joueur.

Serge Lenoir a été, en quelque sorte, la victime, de Mojsov. Il s'est trouvé exilé à un poste d'ailier gauche où il n'est guère à son aise et où il réussit pourtant quelques actions de classe. Mais il ne fait guère de doute que Lenoir rendra les plus grands services au centre et en pointe de la ligne d'attaque où ses tirs et ses remises de balle peuvent être décisifs.

Lenoir numéro 9 et Betta indiscutable numéro 10, reste donc un problème d'ailiers.

A droite, la pointe de vitesse de Terrier est un argument qu'il faut savoir utiliser et il y a encore des automatismes à trouver entre le véloce Philippe et ses partenaires de l'attaque et du milieu.

Quant à l'aile gauche, elle n'a jamais eu, depuis le début de la saison, de véritable titulaire : Périault, Betta, Keruzoré, Lenoir et Redon s'y succèdèrent sans que l'on puisse dire que l'un de ces cinq hommes s'y soit imposé.

Le dernier essai en date, celui de Redon, effectué à Lille, a été assez décevant. Il est vrai que Redon jouait là son premier match de championnat avec les pros. Saura-t-il saisir une nouvelle chance, si on la lui offre ? Nous continuons à l'en croire capable.

Il reste en tout cas fort peu de temps à Jean Prouff pour constituer, avant le match de Glasgow, la ligne d'attaque qui saura — enfin — tirer pleinement profit des innombrables situations favorables qui s'offrent aux joueurs rennais durant une partie. — Ph. T.

Calendriers sportifs

Ne soyez pas en retard pour votre commande, pensez-y dès aujourd'hui en demandant le catalogue illustré de l'**Imprimerie SIMATIS**
42 - SAINT-ETIENNE

D1

NIMES 5 - MONACO 1

ET SI VERGNES AVAIT JOUÉ...

NIMES QUI RIT NICE QUI GRIMACE

(Victor SINET)

NIMES. — Les surprenants résultats du dernier week-end de Championnat auront prouvé à tout le moins que nos équipes de premier plan ne sont pas encore de taille à soutenir la lutte sur plusieurs fronts à la fois. Pour avoir donné le meilleur d'elles-mêmes le mercredi précédent sur le plan international, Nantes et Saint-Etienne sont tombés, contre toute attente, sur leur propre terrain, cependant que Rennes obtenait un match nul peu glorieux au stade Henri-Jouris. Seul, en fin de compte, l'O.M. s'est tiré d'affaire face à Nancy, sur le terrain neutre de Reims, il est vrai, ce qui consolide singulièrement sa position en tête au bout d'un seul mois de Championnat.

Voilà qui ne manque pas d'être significatif et qui laisse croire, à l'instar des saisons où Saint-Etienne surclassait le lot de ses rivaux, que l'O.M. va peut-être être prématurément tout intérêt à ce championnat, surtout si ses adversaires se montrent incapables de continuité dans l'effort puisqu'aussi bien le prochain mois d'octobre révélera un caractère décisif avec les rencontres qui opposeront tour à tour les champions de France sortants à ceux qui passent pour leurs principaux concurrents, c'est-à-dire Nice (dont le moins que l'on puisse dire est qu'il tarde à tenir ses promesses). Nîmes, Saint-Etienne et Nantes. Fameux programme en vérité qui situera exactement les possibilités des Marseillais, lesquels on le sait, gardent également leurs chances en Coupe d'Europe si l'on tient compte qu'ils iront, la semaine prochaine, en Pologne avec un but d'avance.

Fort heureusement pour l'intérêt de la lutte à l'échelle nationale, Nîmes a confirmé l'autre soir ses bonnes dispositions actuelles en prenant aisément le meilleur sur une équipe monégasque, aux moyens singulièrement limités, il est vrai. Les Nîmois, qui s'étaient fort honorablement tirés d'affaire au Portugal, pour leurs débuts en Coupe de l'U.E.F.A., face à Setubal, n'ont certes pas eu à forcer leur talent pour venir à bout des infortunés représentants de la principauté. Mais il n'empêche qu'une fois encore, ils ont affiché un réalisme de bon aloi et démontré, une fois pour toutes, qu'ils seraient plus que jamais difficiles à manœuvrer sur leur terrain.

Nîmes était pourtant privé de son buteur Jacky Vergnes, ce qui peut paraître malheureux pour ce dernier qui, s'il n'avait pu tenir sa place, aurait certainement arrondi son capital-buts et probablement pris le large au classement des canonniers de Division I. Ce qui est certain, c'est que grâce à des garçons comme Pircalab, Bonnet et surtout Michel Mezy, la formation entraînée par Kader Firoud reste capable, en toutes circonstances, de placer des accélérations meurtrières auxquelles bien peu d'équipes peuvent résister, surtout dans l'ambiance à combien colorée et passionnée ! du stade Jean-Bouin. Ce sont ces changements de rythme qui ont littéralement désintégré la faible équipe monégasque, qui était privée de surcroît d'un de ses régulateurs de base en la personne de Dos Santos.

Mais ce match à sens unique, qui aurait pu se traduire par une note plus sévère, devait également fournir l'occasion à l'un des Nîmois les plus discutés de l'heure, le Roumain Voinea, de montrer qu'on ne le jugeait peut-être pas à sa juste valeur. Voinea, très en verve et s'entendant comme larron en foire avec son compère Pircalab, fut à l'origine des trois premiers buts et inscrivit les deux derniers.

C'est dire qu'il prit une part prépondérante à ce succès qui n'ajoutera certes rien à la gloire de Reims, mais qui, répétons-le, nous apporte la confirmation que le club gardois aura décidément un rôle à jouer dans ce Championnat dont il est dorénavant l'un des plus précieux outsiders.

Les Marseillais, qui recevront leurs voisins gardois le 2 octobre, sont donc prévenus, eux qui, précisons-le, n'ont jamais trop réussi dans un passé récent face aux Firoud's Boys...

BONNET sur les traces de Vergnes

VIVE LES ROUMAINS !

NIMES. — Depuis que Nîmes Olympique existe, les spectateurs du stade Jean-Bouin sont accoutumés à toutes les formes de spectacle. Dans un passé plus ou moins récent, on peut dire que toutes les races de la terre ont contribué à assurer le spectacle de la balle ronde dans la cité Desarnes. Souvenons-nous : il y eut à l'origine la fameuse attaque constellée de vedettes, véritable mosaïque de joueurs venus des quatre coins d'Europe, depuis Ujlaki jusqu'à Timmermans, en passant par Constantino et naturellement cette bonne vieille connaissance de toujours qu'est pour tous les sportifs gardois l'ami Marcel Rouvière, aujourd'hui adjoint de Firoud à la direction technique du Club. Plus près de nous, il y eut encore cette phalange fameuse qui joua les premiers rôles pendant de longues années, avec des hommes venus d'outre-mer, qu'il s'agisse des Nord-Africains Akesbi et Rahis, du Martiniquais Charles-Alfred ou encore Sabiber, qui venait d'Espagne sans oublier bien sûr l'impérial Mustapha Bettache, un homme dur dont on a beaucoup parlé, mais dont les qualités intrinsèques étaient tout de même celles d'un défenseur de grande envergure.

Il y a eu de tout à Nîmes, c'est vrai, et pas plus tard que l'an dernier, c'était un Tchèque, Adol Scherer, ex-finaliste de la Coupe du Monde 1962, qui orchestrait le jeu en compagnie de Michel Mezy. A présent, si Mezy demeure le véritable maître à jouer de l'équipe, le stade Jean-Bouin a ses soirées roumaines. Le preuve en est que la dernière en date, à l'occasion de la venue de Monaco, s'est traduite par un véritable festival des deux attaquants venus de Bucarest, Florea Voinea et Ion Pircalab.

Grâce à eux, les Nîmois ont pu vivre ce que l'on pourrait appeler une soirée fort bien remplie puisqu'aussi bien, en lever de rideau, la jeune équipe de Division III Nîmoise emmenée par Ruelle, Iniesta, Mathieu, et Fontaine, donna elle aussi un récital offensif devant les Montferrandais de Jules Sbraglia.

En fait, ce match donna l'occasion à Voinea, que l'on avait pas trop vu jusqu'alors, de montrer ce dont il était capable quand les événements lui sont favorables. Voinea s'est rattrapé en un soir de toutes ses erreurs passées et le public ne s'y trompa pas. Il lui fit en fin de compte une véritable ovation. Pour un homme que l'on avait voué aux gémonies les semaines précédentes, c'était à vrai dire une belle revanche. Voinea, qui fut dans le coup des cinq buts nîmois, fut bien aidé, il faut le reconnaître, par son compère Pircalab, dont la popularité va grandissant dans le Gard. Pircalab, ex-international roumain notoire — on le baptisa à une époque donnée, « le Garrincha des Carpathes » — est dorénavant bien intégré à l'ensemble et il semble aussi s'être parfaitement acclimaté. De sorte qu'avec Mezy, Vergnes, Augé et Kabile, il est devenu l'une des pièces maîtresses de l'édifice nîmois.

Dans quelque temps, Nîmes aura sous contrat trois étrangers et peut-être quatre, car en plus du Marocain Maaroufi qui a signé un contrat pour trois ans, il est fortement question de la venue du jeune avant centre brésilien Assis. Mais comme l'a si bien dit Firoud, les deux Roumains du club gardois n'en continueront pas moins à rendre de précieux services. Ils sont à Nîmes pour cela. — V.S.

NICE 1 - SOCHAUX 2

GEORGES LECH DANS UNE ÉQUIPE LOUBET DANS UNE MOSAIQUE

NICE. — Depuis plusieurs semaines déjà on le pressentait, l'équipe niçoise constituée à l'inter-saison avec beaucoup de publicité et à coup de transferts assez sensationnels n'obtenait pas le rendement que ses dirigeants et ses supporters espéraient. On pensait qu'un certain progrès allait se produire et que cette formation allait tout de même commencer à satisfaire vraiment ses fans. Mais, samedi soir, contre Sochaux, au stade du Ray, il fallut assez rapidement déchanter. Car après un bon premier quart d'heure au cours de laquelle elle s'était créé plusieurs bonnes occasions de buts, la formation niçoise sombra assez rapidement dans un jeu décousu, incohérent, désordonné. Les premiers sifflets se firent entendre dans les tribunes et la nette baisse de régime sur le plan collectif des Azuréens coïncida au contraire avec une belle prise de conscience de ses possibilités par l'équipe sochalienne. Cette dernière, sous l'impulsion d'un Georges Lech absolument remarquable, se mit à pratiquer un football bien plus lié que celui de ses adversaires. Et le résultat ne devait pas se faire attendre. Au terme d'une action aussi collective que spectaculaire, Sochaux, par son athlétique avant-centre Burdino, réussissait à obtenir un but qui laissait médusés, pantois, tous les défenseurs azuréens.

Dès lors, Nice se rua à l'attaque avec beaucoup de cœur sans doute mais sans idée directrice et d'une manière beaucoup trop brouillonne pour pouvoir véritablement inquiéter une défense sochalienne derrière laquelle le grand et souple portier Battmann réalisait d'ailleurs des prouesses tant sur sa ligne, où il paraissait imbattable que dans ses sorties dans la surface de réparation ou il était indiscutablement le maître grâce à ses très sûres interventions aériennes. Et, de fait, pour parvenir à tromper ce gardien vigilant, il fallut un penalty accordé bien généreusement par M. Debroas, pour une faute bénigne de Seles sur Revelli.

En l'occurrence l'arbitre s'était, à notre sens, montré quelque peu fantaisiste. Car les occasions auparavant et même par la suite ne lui avaient pas fait manquer de siffler une sanction contre les Sochaliens. Mais peut-être par mesure de compensation, il en avait choisi une où vraiment le penalty ne s'imposait pas.

Après l'égalisation ainsi obtenue par Quittat sur ce que les Sochaliens devaient appeler par la suite un cadeau, on assista encore à des raids audacieux mais par trop individuels des Niçois. Et ces derniers, à quelques minutes de la fin devaient subir le coup de grâce en l'occurrence un tir remarquable de puissance et de précision de Melic qui jetait le doute et désarroi dans l'esprit des supporters azuréens.

Car il est certain que Nice est sans doute une constellation mais n'est pas pour autant une équipe. Il lui manque pour cela la cohésion indispensable à l'élaboration d'un bon jeu collectif. Sur ce plan les Niçois ont reçu, samedi soir, une leçon et en tout premier lieu de la part de Lech et de la défense sochalienne où tous les joueurs évoluèrent au coude à coude. Dans une formation niçoise donc très décevante, seul Charly Loubet se mit encore en évidence. L'attaquant international est actuellement dans une forme remarquable mais il est malheureusement bien trop isolé dans la ligne d'attaque niçoise où Revelli est toujours à la recherche de sa forme. Si en défense Cameirès et Quittet furent égaux à eux-mêmes, en revanche tous les autres jouèrent en dessous de leur valeur. Ils eurent le tort d'évoluer un peu comme s'ils étaient seuls sur le terrain. La tactique du « chacun pour soi » n'a jamais fait une équipe et en tout cas n'a jamais été à recommander en football. C'est une vérité que les Niçois devront méditer cette semaine s'ils ne veulent pas aller au devant de sérieux déboires.

Tony BESSY.

Guy LUX, que cachez-vous dans vos mains ?

- Mon gadget, il est formidable ! vous le trouverez dans

TÉLÉ GADGET

à partir du Mercredi 22 Septembre

Chaque mercredi dans TELE GADGET :
- tous les programmes de radio et de télévision
- des entretiens avec vos vedettes préférées
- des informations et des échos sur la télévision
- un roman feuilleton : **Angélique, marquise des Anges**
- des pages récréatives pour vos enfants
- et le **gadget télévision-radio**

n° 1 : le gadget de Guy Lux et un gadget d'Europe n° 1

TELE GADGET, 120 pages de programmes et de loisirs pour toute la famille.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX.
Télé gadget votre nouveau journal de radio-télévision

BASTIA 1 - METZ 0

FRANCESCHETTI ET LES BASTIAIS NE DOUTENT PLUS DE RIEN

BASTIA. — Le football où il est souvent question de jeu collectif, d'espace libre, de déboulement ou de tant d'autres leçons apprises se résume quelquefois à un exploit qu'aucune science ne peut expliquer.

C'est ainsi que la victoire bastiaise, qui aurait dû être le fruit d'une sorte de passe ou de nombreux déferlements, fut tout simplement la résultante d'un exploit que vous ne retrouverez dans aucune bible du football.

Sur un corner tiré par Giordani, on vit surgir, tel un avion à réaction qui aurait décollé du sol, Félix qui plongea à mi-hauteur pour reprendre et redresser la balle dans la cage de Schuth. Faisant fi de tout classicisme, mais n'écoutant que son courage et son talent, l'ex-Lyonnais venait alors de signer un succès bastiais qui vaut une fortune car il classe l'équipe bastiaise à un poste qu'elle n'a pas connu depuis longtemps en Première Division.

Tout le reste du match fut une bataille entre la défense messine qui jugula bien l'attaque bastiaise et quelques contres des visiteurs qui se heurtèrent à une excellente défense avec en tête un très bon Savkovic.

Lorsque nous dirons que Franceschetti (qui aurait mérité un penalty, lorsqu'il fut retenu seul devant la cage de Schuth), fut le meilleur homme du match, que Bourgeois fit tout son possible pour donner le point à son équipe et que Pauwert faillit égaliser, nous aurons fait le tour d'une partie qui fut finalement remportée par la meilleure équipe.

Oui, Bastia, cette année, a le vent en poupe. Tous les espoirs lui sont permis.

Quant aux Messins, dès qu'ils auront récupéré Combin, Lassalette et autres Sondegarde, nous pensons que l'équipe aura fini de manger son pain noir.

Toussaint LENZIANI.

RED STAR 1 - LYON 1

M. DHUMERELLE ACCUSÉ DE TOUS LES PÉCHÉS

(J.-P. OUDOT)

LES Lyonnais n'auront pas tout à fait perdu leur temps à Saint-Ouen et sont repartis pour la cité rhodanienne mi-figue mi-raisin.

Leurs adversaires du jour étaient, en revanche, franchement déçus, voire révoltés, par l'arbitrage, il est vrai incompréhensible lui aussi, de M. Dhumerelle. Certains Audoniens accusaient même l'arbitre de complicité ! Mouvement de mauvaise humeur bien compréhensible, au demeurant, de joueurs fatigués physiquement et nerveusement à la fin d'un match.

Ils reprochaient à M. Dhumerelle de leur avoir refusé le but de la victoire à la... 79e minute, quand Guéniche, de la tête, avait trompé deux arrières lyonnais placés sur la ligne de but. Hors-jeu, avait signalé le juge de touche ! On comprend la colère audonienne, mais il semble bien que le juge de touche avait levé son drapeau bien avant le tir de la tête de Guéniche. Où se trouvaient, à ce moment-là, les deux arrières lyonnais ? On ne le saura sans doute jamais.

Les Audoniens pestaient aussi à propos d'un second point précis. Mais cette fois l'arbitre n'en était en rien responsable : les conditions atmosphériques. On se demande en effet pourquoi le club audonien avait choisi de jouer ce match à domicile en plein après-midi, alors que ses adversaires évoluent le samedi en nocturne à une heure plus clémente pour les organismes.

Toujours est-il que les Audoniens, sur leur terrain, donc obligés d'attaquer davantage que leurs adversaires, terminaient le match complètement épuisés. Ils avaient eu raison d'invoquer la chaleur du soleil, l'air difficilement respirable. Mais cela n'explique pas tout.

Cela n'explique, pas, par exemple, le nombre incalculable de passes à l'adversaire, de méprises continuelles, d'interventions plus ou moins douteuses, de ratés inimaginables. Le Red Star n'était vraiment pas dans un bon jour. Cela arrive à toutes les équipes.

On regrettera aussi que l'O.L. n'ait pas fait preuve de beaucoup de perçant et d'esprit offensif après la blessure de Lacombe (entorse de la cheville). Mais Lyon se cherche depuis le début de la saison et n'est pas encore arrivé à jouer à plein régime, à pleine cadence.

Les vifs avants lyonnais avaient pourtant bien débuté et affolé les défenseurs audoniens à plusieurs reprises. Trois minutes à peine s'étaient écoulées qu'ils avaient ouvert le score par Lacombe à la suite d'une passe lumineuse de Fleury Di Nallo.

Quinze minutes plus tard, le Red Star — qui avait vigoureusement réagi — égalisait par Gonzalès, sa nouvelle recrue, qui profitait d'un centre de Guillolet. Le match avait donc été bien lancé. Il allait pratiquement se terminer à la 31e minute après un effort notable de Lacombe.

On ne parlera de la deuxième mi-temps que pour signaler un incident à la 79e minute, au cours duquel le juge de touche signala un hors-jeu assez douteux.

VU A SAINT-OUEN PAR J.-Ph. RETHACKER

TRIVIC LE 4e YOUGOSLAVE DE BELGRADE 68

Fleury Di Nallo l'a tout de suite reconnu quand il a débarqué à l'entraînement de l'O.L. jeudi dernier. Il ne l'avait pas revu depuis le 6 avril 1968, ce Trivic qui à Marseille l'avait marqué de près au cours du France-Yougoslavie qui précéda Belgrade et son 5-1.

« C'était à l'époque un sacré client », affirme encore Fleury plein d'admiration. Un client que nous pûmes revoir à l'œuvre, avec ses « trois poumons » et sa présence rayonnante dans la sélection yougoslave, à Rome, en finale de Coupe d'Europe des Nations contre l'Italie.

A l'époque, Trivic faisait le bonheur de Vojvodina Novi Sad avec Pantelic et Takac qui le précédèrent en France.

De cette équipe de Yougoslavie 1968, quatre hommes sont d'ailleurs partis pour venir tenter chance et fortune en France... : PANTELIC d'abord qui, engagé par Marseille, perdit son temps à Paris-Neuilly avant de retrouver la Division 1 avec Bastia ; OSIM ensuite, le géant aux dribbles magiques qui nous fit tellement de misères à Marseille et à Belgrade, et qui aujourd'hui fait le bonheur de Strasbourg où il donne la leçon chaque dimanche à partenaires et adversaires ; MIHAILOVIC encore, qui vint à l'Olympique Lyonnais l'an dernier pour renforcer une défense vacillante et pour hisser le club rhodanien jusqu'à la finale de la Coupe ; TRIVIC enfin qui l'a rejoint ce mois-ci et qu'on a revu dimanche à Saint-Ouen pour ses débuts sous le maillot lyonnais.

On ne s'étendra pas plus longuement sur la qualité et l'importance de cette légion yougoslave installée en France, et qui, avec ces quatre hommes, avec aussi les Skobiar (O.M.), Galic (Reims), Kovacevic et Damjanovic (Angers), Kobeczak (Rennes), Samardzic (Saint-Etienne), Melic (Sochaux), Lazarevic (Nancy), pourrait constituer une bien belle équipe.

Voici donc Dobrivoje Trivic embarqué à 28 ans dans une nouvelle aventure. Il vient seulement de quitter l'uniforme militaire qu'il a porté pendant un an, comme c'est le cas de chaque sportif yougoslave appelé sous les drapeaux.

Trivic n'a donc pas pu jouer en Division Nationale depuis plusieurs mois. Il a dû se contenter d'entretenir sa forme dans une petite équipe de seconde catégorie.

On a pu constater dimanche à Saint-Ouen qu'il avait besoin de travailler ferme pour retrouver la qualité physique, le souffle et la vitesse de haute compétition. Mais on a pu voir aussi qu'il s'agissait d'un footballeur très habile, malin, clairvoyant, capable d'orienter le jeu de ses partenaires et d'éliminer un ou deux adversaires grâce à ses talents de dribbleur.

Avant le match, Mignot (notre photo) lui fit un petit cours tactique au moyen d'un papier et d'un crayon. Prudemment Trivic resta sur ses gardes au début du match, dans une position de demi défensif. Mais après le repos il prit quelques libertés avec la surveillance de l'adversaire. Et il devint même avant-centre dans les dernières vingt minutes, lorsque Lacombe blessé dut quitter le terrain.

Il faudra revoir Trivic, mais ses dons techniques et tactiques ne peuvent être mis en doute. Il suffit de voir avec quelle aisance évolue son ami (Mihajlovic pour être rassuré. Un footballeur yougoslave n'est jamais un toquard. Surtout lorsqu'il a été dix-huit fois international.

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la chaussure
SUPER KOPA
- la plus légère
- la plus souple
- la plus résistante

production **KOPA**-RESISTEX rue Savary - 35-VITRE

BORDEAUX 1 - ANGERS 1

ROY A JOUÉ UN BON TOUR A RIGONI

BORDEAUX. — L'entraîneur bordelais André Gérard s'estimait bien heureux que les Bordelais aient finalement limité la casse contre Angers (1-1).

« Indiscutablement nous avons manqué le coche en début de match. Si nous avions marqué un ou deux buts dans les toutes premières minutes de jeu comme cela était possible, je pense que nous nous serions imposés sans discussion possible. Par la suite la physionomie du match changea surtout après que Roy eut marqué son but, disait l'entraîneur bordelais.

Il faisait allusion aux occasions de but que s'était créées Bordeaux en début de la rencontre, des occasions qui n'avaient pas empêché les Angevins de terminer le premier acte sur le score de 0-0.

Par la suite, les Angevins devaient se réveiller et alors menaient la vie dure à Bordeaux, surtout après ce but de Roy qui mystifia complètement Rigoni.

« Je m'apprêtais à certrer lorsque je vis Rigoni, anticipant sur mes intentions, qui dégarnissait son but pour tenter d'intercepter le ballon. Je décidai donc de tirer très fort entre le premier défenseur et le gardien bordelais. Et ce fut la réussite », racontait à l'issue du match Roy, très heureux du bon tour qu'il venait de jouer à Rigoni.

Mais comme le football reste un sport où les rebondissements sont nombreux, c'est justement au moment où tout paraissait perdu pour Bordeaux que les Girondins rétablirent l'équilibre. Un changement d'aile de Gallice, un centre de Wojciak sur la tête de ce même Gallice, et, au bout, un but splendide. Le premier d'ailleurs de Gallice en championnat depuis qu'il est Bordelais.

Ce résultat nul est-il un point de gagné pour Bordeaux ou, au contraire un point de perdu ? Difficile à dire. Si Bordeaux dicta sa loi au cours du premier acte, il fut le plus souvent dominé sur la fin.

« Je reste de plus en plus persuadé que les victoires sur terrains adverses vont se multiplier cette saison, cela, en raison du dénivellement des équipes. Lorsque deux formations sensiblement de même valeur sont aux prises, celle qui reçoit est désavantagée par rapport à l'autre puisque c'est à elle de faire le jeu et de prendre les risques. En revanche, celle qui se déplace, reste bien tranquillement recroquevillée sur elle-même, prête à bondir sur la moindre occasion qui se présente et, croyez-moi, au cours d'un match il arrive toujours un moment où à force d'y donner l'équipe qui reçoit se fait contrer », constate André Gérard.

Les résultats enregistrés samedi soir semblent bien donner raison à l'entraîneur bordelais.

André NOGUES.

Un déclic pour Gallice

BORDEAUX. — *Nous en étions à la 72e minute de ce Bordeaux-Angers qui tournait mal pour les Girondins menés depuis treize minutes par 1 but à 0. C'est alors que Gallice récupéra le ballon sur l'aile droite et adressa un long changement d'aile vers Wojciak démarqué de l'autre côté. La balle frôla le crâne de Bourdel avant d'échouer dans les pieds de l'ailier bordelais. Celui-ci centra. Gallice rentra violemment le ballon de la tête, la balle rabattue vers le sol pénétra au ras du montant gauche des buts angevins malgré un spectaculaire plongeon de Gallina. Bordeaux venait d'égaliser grâce au premier but officiel marqué par Gallice depuis qu'il est Bordelais.*

Ce but, Gallice l'attendait avec impatience. Lui, arrivé avec l'étiquette de buteur pendant l'inter-saison n'arrivait pas à confirmer sa réputation.

« Rien d'étonnant. Voilà un garçon qui dès la fin de la saison dernière partit pour une tournée avec l'équipe de France universitaire. Dès son retour à Bordeaux, la compétition reprit. Conséquence : Gallice n'a pas eu de vacances. Rien d'étonnant donc qu'il n'ait pas actuellement tout le jeu nécessaire », nous avait dit André Gérard à l'issue du match disputé par Bordeaux à Rennes la semaine dernière.

Or, Gallice est d'abord un joueur physique. Il ne peut vraiment s'imposer que lorsqu'il est en parfaite condition. Ce qui explique sans doute son début de saison assez modeste.

« J'espère bien marquer enfin mon premier but », avouait avant le match J. Gallice. C'est fait maintenant. Le déclic a eu lieu. Il n'y a plus à espérer pour Bordeaux et Gallice que la machine se mette en marche. Et aussi que le tandem Ruiter - Gallice arrive à bien conjuguer ses efforts.

Voilà deux garçons qui à priori possèdent des qualités complementaires. L'on pouvait fonder de beaux espoirs sur ce duo. Or, depuis le début de la saison, l'entente a été loin d'être parfaite. — A.N.

ANGOULEME 1 - AJACCIO 3

ENCORE ET TOUJOURS TRÉSOR !

ANGOULEME. — « Pas de commentaires : vous avez vu comme moi, c'est lamentable » Tel fut l'accueil d'Angelo Grizzetti après la défaite des Angoumoisins devant Ajaccio. Le public charentais est passé, d'un samedi à l'autre, de Charybde en Scylla Sur la production de son équipe devant Nantes, il ne pensait pas qu'elle risquait la défaite face à Ajaccio. Il n'y crut même pas lorsque, à la 4e minute, sur une reprise de la tête apparemment sans conviction de M'Pelé, Koubo resta sans réaction et encaissa un but stupide.

Ce public espéra encore lorsque la chance servit Escale sur des tentatives de Grizzetti, Kracke et Prou devant lequel la barre lui rendit bien service. Mais Angoulême se découvrait trop et Serra, M'Pelé et Latour auraient très bien pu accentuer l'avantage ce leur équipe avant le repos.

La réaction attendue des Charentais ne vint pas à la faveur du changement de camp. Inférieurs en nombre au milieu du terrain, alertant leurs avants par de longues balles qui faisaient le bonheur de Trésor, ou comptant trop sur un Guillas émoussé, ils ne s'imposaient pas et la défense angoumoisine semblait se complaire dans la pagaille la plus complète.

Elle laissa Serra marquer un deuxième but comme à l'entraînement.

Cinq minutes plus tard, la réussite sourit enfin à Prou sur un centre latéral de Kracke devenu numéro 10 avec la sortie de Grizzetti souffrant des adducteurs, mais ce fut tout.

Escale para un tir de Kracke et alors la victoire corse ne fit plus de doute. Le troisième but de M'Pelé, marqué après un raid de soixante mètres au milieu de quatre adversaires, ajoutait peut-être un peu au plaisir des visiteurs mais rien au désarroi des joueurs locaux.

Escale pouvait, après le match, claironner que « le bric-à-brac d'Ajaccio se porte bien ». Il n'empêche que la défense charentaise donna bien la main aux attaquants de Sansonetti qui n'osait escompter une première victoire à l'extérieur aussi facile.

Avec Dakic régénéré par rapport à ce qu'il était à Reims, Latour désireux de s'imposer après son exclusion de Nice, Serra retrouvant sa joie de jouer dans une ambiance qui lui est chère, Escale qui joue un peu les Aubour au milieu de sea nouveaux équipiers et surtout Trésor qui porte magnifiquement son nom, l'A.C. Ajaccio 71-72 peut faire aussi bien que sa devancière.

Sa conception très réaliste du jeu en contre a été particulièrement payante devant la défense charentaise, comme avaient déjà pu le constater, cette saison, Nimes et Saint-Etienne.

Lucien REYNAUD.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

LOUBET revient fort !

(après sept matches)

*Les équipes de Sochaux et de Nîmes comptent un match en moins.

- **36 ETOILES**
  KEITA (Saint-Etienne).
- **33 ETOILES**
  LOUBET (Nice), MICHEL (Nantes).
- **32 ETOILES**
  TRESOR (Ajaccio).
- **31 ETOILES**
  HERBIN et LARQUE (Saint-Etienne).
- **30 ETOILES**
  JODAR (Reims), MAAS (Nantes).
- **29 ETOILES**
  BOSQUIER, GRESS (Marseille), LOPEZ (Nancy), MIHAJLOVIC (Lyon), FRANCESCHETTI, FELIX, PANTELIC, (Bastia), DELHUMEAU (Paris S.G.).
- **28 ETOILES**
  BARATELLI, QUITTET (Nice), GALLINA (Angers), AUBOUR (Rennes), DI NALLO (Lyon), BONNEL, MAGNUSSON, J. ZVUNKA (Marseille), PROST (Paris-S.-G.), RICHARD (Metz), BLANCHET (Nantes), MONIN (Red Star) etc.

CLASSEMENT PAR POSTES A LA MOYENNE

GARDIENS DE BUT

1. Pantelic (Bastia) et Delhumeau (Paris-S.-G.), 29 ét. ; 3. Baratelli (Nice), Gallina (Angers) et Aubour (Rennes), 28 ét.; 6. Chauveau (Lyon), Carnus (Marseille), Schuth (Metz) et Landu (Red Star), 26 ét. ; etc.

ARRIERES LATERAUX

1. Bouda (Metz), 37 ét. ; 2. De Michèle (Nantes), Garrigues (Red Star) et Cosnard (Rennes), 26 ét. ; 5. Bourdel (Angers), Marelle (Bordeaux), Chorda (Nice), Kabile (Nimes), Djorkaeff (Paris-S.-G.) et Cardiet (Rennes), 25 ét. ; etc.

ARRIERES CENTRAUX

1. Trésor (Ajaccio), 32 ét. ; 2. Herbin (Saint-Etienne), 31 ét. ; 3. Jodar (Reims), 30 ét. ; 4. Bosquier (Marseille), Lopez (Nancy) et Mihajlovic (Lyon), 29 ét. ; 7. Quittet (Nice), Monin (Red Star) et J. Zvunka (Marseille), 28 ét. ; etc.

MILIEU DE TERRAIN

1. Michel (Nantes), 33 ét. ; 2. Larque (Saint-Etienne), 31 ét. ; 3. Gress (Marseille) et Franceschetti (Bastia), 29 ét. ; 5. Richard (Metz), 28 ét. ; 6. Bereta (Saint-Etienne), Poli, Guillou (Angers), Dogliani (Bastia), Jensen (Bordeaux) et Novi (Marseille), 27 ét. ; etc.

AILIERS

1. Maas (Nantes), 30 ét. ; 2. Magnusson (Marseille) et Blanchet (Nantes), 28 ét. ; 4. Prou (Angoulême), 27 ét. ; 5. Chiesa (Lyon) et Guenaiche (Red Star), 26 ét. ; etc.

AVANTS CENTRE

1. Keita (Saint-Etienne), 26 ét. ; 2. Loubet (Nice), 33 ét. ; 3. Félix (Bastia), 29 ét. ; 4. Di Nallo (Lyon), Bonnel (Marseille) et Prost (Paris-S.-G.), 28 ét. ; etc.

MAILLOT VERT

- **Classement général**

1. Keita (Saint-Etienne), 40 points ; 2. Michel (Nantes), 31 points ; 3. Loubet (Nice), 29 pts ; 4. Larque (Saint-Etienne) et Trésor (Ajaccio), 26 pts ; 6. Herbin (Saint - Etienne), 24 pts ; 7. Jodar (Reims), 22 pts ; 8. Bereta (Saint-Etienne), 21 pts ; 9. Maas (Nantes), 20 pts ; 10. Pantelic, Félix (Bastia), Gress (Marseille), Mihajlovic (Lyon), Lopez (Nancy), Delhumeau (P.-S.-G.), Mezy (Nimes), 18 pts ; etc.

- **Classement de la 7e journée**

1. 14 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Verhoeve (Lille), Aubour (Rennes), Loubet (Nice), Battmann (Sochaux), Kabile (Nimes), Franceschetti (Bastia), Mihajlovic (Lyon) Castel (Saint-Etienne), Solas et Dlhumeau (Paris-S.-G.), etc.

NOTÉ POUR VOUS

- **Le tableau d'honneur des équipes**

Les équipes qui, depuis le début de la saison, ont obtenu une note égale ou supérieure à 44 étoiles par match sont les suivantes : Marseille (48 étoiles, 6e journée) ; Saint-Etienne (48 étoiles, 6e journée) ; Bastia (46 étoiles, 6e journée) ; Nantes (46 étoiles, 4e journée) ; Paris-S.-G. (46 étoiles, 4e journée) ; Bastia (45 étoiles, 5e journée) ; Nantes (45 étoiles, 2e journée) ; Nantes (44 ét., 1re journée) ; Nimes (44 ét., 2 journée) ; Red Star (44 ét., 3e journée) ; Reims (44 ét., 7e journée).

- **Le classement des « remplaçants »**

A l'issue de la 7e journée, le classement des joueurs ayant tenu le rôle de « douzième homme » dans leur équipe pendant un temps relativement faible (moins d'une mi-temps par match) s'établit comme suit :

1. Lemee (Angers), 8 ét. ; 2. Fiorini (Nice), 7 ét. ; 3. Hodoul (Marseille), Contassot (Nantes), Canetti (Nimes) et Garcia (Red Star), 6 ét. ; 7. Gentili (Ajaccio), Laguesse (Bastia), Texier (Bordeaux), Pircalab (Nimes), Hallet et Bereau (Paris-S.-G.), Mojsov (Rennes), Copé (Lille) 4 ét. ; 15. 32 joueurs avec 3 étoiles, puis 4 joueurs avec 2 étoiles.

- **Parmi les huit premiers de l'Etoile d'Or**

On trouve trois défenseurs (tous les 3 arrières centraux) : (Trésor, Herbin, Jodar) ; trois attaquants (Keita, Loubet, Maas) et deux joueurs du milieu de terrain (Michel et Larque).

EQUIPE TYPE

BATTMANN (Sochaux, 5 ét.)

KABILE (Nimes, 5 ét.)	HERBIN (Saint-Etienne, 5 ét.)	MIHAJLOVIC (Lyon, 5 ét.)	ROSTAGNI (Paris S.G., 5 ét.)
	VERHOEVE (Lille, 5 ét.)	FRANCESCHETTI (Bastia, 5 ét.)	
SERRA (Ajaccio, 4 ét.)	VOINEA (Nimes, 5 ét.)	LOUBET (Nice, 5 ét.)	RICO (Reims, 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : AUBOUR (Rennes), CASTEL et KEITA (Saint-Etienne), DELHUMEAU et SOLAS (Paris S.G.).

7e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
NANCY 1 (0) Wiberg (77')	Nancy. — MAGIERA**** — WOLTRAGER** (puis GASPARINI**, 33'), LOPEZ****, LEMERRE****, FORMICA**** — LANINI***, DRUDA**** — WIBERG***, KUZOWSKI***, ZENIER***, MARIOT****. — Entr. : REDIN. — Total : 39.	123.129 F 13.333 spect.
MARSEILLE 2 (1) Bonnel (20') Couëcou (56')	Marseille. — CARNUS**** — LOPEZ*** (puis RODOUL***, 28'), BOSQUIER****, J. ZVUNKA****, KULA*** — NOVI****, GRESS****, MAGNUSSON***, BONNEL****, COUECOU***, DI CARO***. — Entr. : LEDUC. — Total : 41.	Arbitrage de M. Uhlen
NANTES 0	Nantes. — FOUCHE*** — DE MICHELE***, GARDON***, RIO****, LE BOURGOCQ*** — MICHEL****, PECH*** — BLANCHET***, MARCOS***, COURTIN****, MAAS*****. — Rempl. : CONTASSOT. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 37.	146.643,20 F 18.067 spect.
REIMS 2 (1) Rico (31') Onnis (56')	Reims. — DUCHENE**** — MASCLAUX****, JODAR****, BRUCATO****, LAURIER**** — KRAWCZYK****, GALIC**** — RICHARD****, ONNIS****, B. LECH****, RICO****. — Rempl. : HERBET. — Entr. : FRUCHART. — Total : 44.	Arbitrage de M. Vigliani
LILLE 0	Lille. — DELANGRE**** — CAUVIN****, LAFFONT**, LE ROUX****, GIANQUINTO*** — DUBAELE****, VERHOEVE***. — BAJIC***, VAN KOOTEN****, LEVAVASSEUR****, DE MARTIGNY*** (puis COPE****, 46'). — Entr. : GARDIEN. — Total : 40.	151.224 F 15.826 spect.
RENNES 0	Rennes. — AUBOUR****** — COSNARD****, CEDOLIN****, CHLOSTA****, CARDIET*** — KORESCAK****, KERUZORE*** — TERRIER***, LENOIR***, BETTA****, REDON***. — Rempl. : TOUBLANC. — Entr. : PROUFF. — Total : 40.	Arbitrage de M. Coquerille
SAINT-ÉTIENNE 0	Saint-Etienne. — CASTEL***** — PARISON***, SANLAVILLE***, HERBIN***, POLNY*** — BROISSART***, LARQUE*** — PARIZON***, REVELLI***, KEITA****, BERETA*** (puis REPELLINI***, 35'). — Entr. : BATTEUX. — Total : 39.	121.223,40 F 14.380 spect.
PARIS-St-GERM. 1 (1) Guignedoux (20')	Paris-S.G. — DELHUMEAU***** — DJORKAEFF****, MITORAJ****, SOLAS*****, ROSTAGNI***** — ARRIBAS*** (puis BROST***, 59'), LEONETTI*** — BRAS***, PROST****, GUIGNEDOUX****, HALLET***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 43.	Arbitrage de M. Maillard
NICE 1 (0) Quittet (75', sur pen.)	Nice. — BARATELLI*** — CAMERINI****, ISNARD***, QUITTET****, CHORDA*** — BUCK***, JOUVE*** — FIORONI**, H. REVELLI****, LOUBET****, ERIKSSON***. — Rempl.: KALTENBRUNNER. — Entr. : ROSSI. — Total : 37.	108.860,30 F 13.142 spect.
SOCHAUX 2 (1) Burdino (40') Melic (85')	Sochaux. — BATTMANN****** — LARGUET***, SELES****, BURKLE****, VANUCCI***** — PERRIN***, MELIC**** — MAIER****, BURDINO****, G. LECH****, LECHANTRE*** (puis PIAT***, 84'). — Entr. : BARRET. — Total : 41.	Arbitrage de M. Debroas
NIMES 5 (3) Bonnet (21' et 39') Adams (24') Voinea (51' et 70')	Nimes. — MARTINELLI*** — ODASSO***, BETTON****, AUGE***, KABILE****, CANETTI****, MEZY**** — PIRCALAB****, ADAMS***, VOINEA*****, BONNET***** — Rempl. : COMBETTES. — Entr. : FIROUD. — Total : 42.	76.891 F 8.329 spect.
MONACO 1 (0) Floch (90')	Monaco. — CARAYON**** — MOSCA***, PIUMI***, BUFFAT***, CROS***** — PASERO*** (puis CHAFFARD***, 77'), DEWILDER***, — FLOCH***, VILLA***, PETIT***, DELL'OSTE***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 36.	Arbitrage de M. Hélies
BASTIA 1 (1) Félix (44')	Bastia. — PANTELIC***** — MOSA***, SAVKOVIC****, CALMETTES****, TOSI***** — DOGLIANI****, FRANCESCHETTI***** — LAGUESSE****, PAPI***, FELIX****, GIORDANI***. — Rempl. : LUCCINI. — Entr. : VINCENT. — Total : 41.	49.887 F 4.721 spect.
METZ 0	Metz. — SCHUTH***** — G. ZVUNKA****, MULLER****, RICHARD****, BAUDA***** — PAUWERT****, BOURGEOIS***** — NATOURI***, PIASECKI*** (puis STEYER***, 72'), JENSEN***, ATAMANIUK***. — Entr. : FAVRE. — Total : 40.	Arbitrage de M. Bancourt
BORDEAUX 1 (0) Gallice (72')	Bordeaux. — RIGONI**** — TEXIER****, DUROUIL*****, PERI****, MERELLE***** — JENSEN*****, GRABOWSKI*** — PETIT***, RUITER***, (puis GIRESSE**, 46'), GALLICE*****, WOJCIAK*** — Entr. : GERARD. — Total : 37.	38.635,20 F 6.203 spect.
ANGERS 1 (0) Roy (59')	Angers. — GALLINA***** — BOURDEL***, DAMJANOVIC****, FIEVET*****, LECŒUR**** (puis LEMEE***, 80') — GUILLOU***, POLI**** — EDWIGE***, GAIDOZ***, KOVACEVIC****, ROY***. — Entr. : NAGY. — Total : 38.	Arbitrage de M. Verbeke
ANGOULÊME 1 (0) Prou (60')	Angoulême. — KOURA** — SAMUEL**, MADRONNET***, BLANC**, GESTER*** — BACQUET***** GUILLAS*** — LECLERC**, KRACKE****, GRIZZETTI**** (puis CASTELLAN**, 57'), PROU ****. — Entr. : GRIZZETTI. — Total : 33.	35.212 F 3.278 spect.
AJACCIO 3 (1) M'Pelé (4' et 84') Serra (55')	Ajaccio. — ESCALE***** — PIATTI***, DUFFEZ****, TRESOR****, LE LAMER**** — LATOUR****, DAKIC***** — SERRA****, M'PELE*****, DORTOMB***, SANSONETTI***. — Rempl. : MARTINETTI. — Entr. : CUISSARD. — Total : 40.	Arbitrage de M. Poncin
RED STAR 1 (1) Gonzalès (18')	Red Star. — LAUDU***** — GUILLOLET****, FERRIE*****, MONIN*****, GARRIGUES***** — SIMON***, BESNARD*** — PINTENAT*** (puis GARCIA***, 69'), GONZALES***, ARACHE***, GUENICHE****. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 39.	93.876,50 F 9.721 spect.
LYON 1 (1) Lacombe (3')	Lyon. — CHAUVEAU*** — DOMENECH***, BAEZA****, MIHAJLOVIC******, VALETTE***** — TRIVIC***, PROST*** — CHIESA***, LACOMBE***** (puis RAYANELLO***, 69'), DI NALLO****, RAVIER***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 39.	Arbitrage de M. Dhumerelle

MATCHES											BUTS							
Terrain				Adverse				Total					Terrain		Adverse		Total		Différ.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement	Points	P	C	P	C	P	C	
3	2	1	0	4	3	1	0	7	5	2	0	1. Marseille ..	12	9	2	7	3	16	5	+ 11
4	4	0	0	2	1	0	1	6	5	0	1	2. Nîmes	10	16	4	3	3	19	7	+ 12
3	2	0	1	4	2	2	0	7	4	2	1	Rennes	10	4	2	5	2	9	4	+ 5
4	3	0	1	3	1	1	1	7	4	1	2	4. Nantes	9	12	5	7	5	19	10	+ 9
4	2	0	2	3	2	0	1	7	4	0	3	5. Saint-Etienne	8	14	5	9	4	23	9	+ 14
3	3	0	0	4	1	0	3	7	4	0	3	Bastia	8	9	2	5	9	14	11	+ 3
4	1	2	1	3	1	2	0	7	2	4	1	Nice	8	5	4	4	3	9	7	+ 2
3	2	1	0	4	1	1	2	7	3	2	2	Angers	8	5	2	5	7	10	9	+ 1
3	1	2	0	4	2	0	2	7	3	2	2	Paris-St-G. .	8	5	2	4	10	9	12	— 3
4	1	3	0	3	1	1	1	7	2	4	1	Red Star ..	8	5	4	1	6	6	10	— 4
3	1	1	1	4	1	2	1	7	2	3	2	11. Lyon	7	5	6	4	4	9	10	— 1
4	1	2	1	3	0	2	1	7	1	4	2	12. Bordeaux .	6	6	4	2	4	6	8	— 2
2	1	0	1	4	2	0	2	6	3	0	3	Sochaux ...	6	2	3	7	11	9	14	— 5
4	1	1	2	3	1	0	2	7	2	1	4	14. Nancy	5	6	5	4	5	10	10	0
4	1	1	2	3	1	0	2	7	2	1	4	Ajaccio	5	6	6	4	6	10	12	— 2
3	1	0	2	4	0	3	1	7	1	3	3	Metz	5	4	5	2	3	6	8	— 2
4	1	1	2	3	0	1	2	7	1	2	4	17. Lille	4	5	5	2	9	7	14	— 7
3	1	2	0	4	0	0	4	7	1	2	4	Monaco	4	4	1	2	14	6	15	— 9
4	1	1	2	3	0	1	2	7	1	2	4	Angoulême .	4	6	10	1	8	7	18	— 11
3	0	0	3	4	1	1	2	7	1	1	5	20. Reims	3	1	5	4	11	5	16	— 11

LE

SIX POUR L'O. M.?

Demain mercredi, huitième journée de championnat. L'O.M. joue chez lui, contre Lille. Seul, parmi ses suivants, Rennes se produira à domicile. On serait tenté d'écrire que Marseille, du haut de son piédestal, comptera les points.

Parmi les matches intéressants : Sochaux-Nantes où la qualité est souvent reine, Metz-Nîmes, Paris-S.-G.- Bastia, Ajaccio-Bordeaux..

En fin de semaine, seule la Division II jouera. Le « Concours-Foot », organisé par l'EQUIPE et le PARISIEN LIBERE avec la collaboration d'EUROPE I, ne porte d'ailleurs que sur la Division II et sur Hongrie-Bulgarie en Coupe des Nations

MARSEILLE - LILLE

Mercredi 20 h 30, stade vélodrome
Arbitre : M. Petit

MARSEILLE (1). — Seule bauge invaincue du championnat ; cinq victoires consécutives. Espère retrouver Skoblar.
- **Leurs trois derniers matches :** O.M. b. *Bordeaux 2-0 ; *O.M. b. Red Star 6-0.
- **Meilleur buteur :** Skoblar, 5 buts.

LILLE (17e) : Reste sur deux matches nuls mais n'a marqué que 7 buts (moyenne : un par match).
- **Leurs trois derniers matches :** Lyon b. *Lille 1-0 ; *Monaco et Lille 1-1.
- **Meilleur buteur :** Cnpy, 3 buts.
- **L'on dernier :** Pas de match.
- **Pronostic :** Marseille.

RENNES - NANCY

Mercredi 20 h 30, Parc des Sports
Arbitre : M. Fraociol

RENNES (2e) : N'a connu qu'une seule défaite devant l'O.M. Joue bien ; a accusé la fatigue à Lille, mais doit se reprendre.
- **Leurs trois derniers matches :** *Angers et Rennes 1-1 ; *Rennes b. Bordeaux 2-0 ; *Lille et Rennes 0-0.
- **Meilleurs buteurs :** Lenoir et Mojtav, 3 buts.

NANCY (14e) : Demeure sur deux défaites, il est vrai qu'il ne jouait pas sur son terrain avant l'O.M.
- **Leurs trois derniers matches :** *Nancy b. Monaco 3-0 ; *Lyon b. Nancy 3-2.
- **Meilleur buteur :** Kuzowski, 3 buts.
- **L'on dernier :** *Rennes b. Nancy 5-1.
- **Pronostic :** Rennes.

METZ - NIMES

Mercredi 20 h 30, stade Saint-Symphorien
Arbitre : M. Maillard

METZ (14e) : Déçoit un peu ; ne pourra encore faire jouer Combin et n'est pas certain de retrouver tous ses grippés ou indisponibles.
- **Leurs trois derniers matches :** *Red Star et Metz 1-1 ; Saint-Etienne b. *Metz 4-0 ; *Bastia b. Metz 1-0.
- **Meilleur buteur :** Combin, 3 buts.

NIMES (2e) : Marche le tonnerre ; vient de passer 5 à 1 à Monaco ; co-leader théorique avec Marseille.
- **Leurs trois derniers matches :** *Nantes b. Nîmes 2-0 ; *Nîmes b. Reims 2-1 ; *Nîmes b. Monaco 5-1.
- **Meilleur buteur :** Vergnes, 7 buts.
- **L'on dernier :** *Metz b. Nîmes 4-2.
- **Pronostic :** Nîmes.

SOCHAUX - NANTES

Mercredi 20 h, stade Bonal
Arbitre : M. Uhlen

SOCHAUX (12e) : Vient de redresser la barre à la suite de son cuisant échec de Bastia. Equipe de talent mais parfois lymphatique.
- **Leurs trois derniers matches :** Saint-Etienne b. *Sochaux 2-0 ; *Bastia b. Sochaux 6-1 ; Sochaux b. *Nice 2-1.
- **Meilleur buteur :** G. Lech, 3 buts.

NANTES (6e) : Paraissait plus à soutenir décu devant Reims ; mais est de taille à se reprendre.
- **Leurs trois derniers matches :** *Nantes b. Paris S.-G. 6-0 ; Nantes b. *Angoulême 5-2 ; Reims b. *Nantes 2-0.
- **Meilleur buteur :** Marcos, 5 buts.
- **L'on dernier :** *Sochaux b. Nantes 2-0.
- **Pronostic :** Match nul.

CHALLENGE DE LA STRASBOURGEOISE :
la plus longue série de victoires

1. MARSEILLE : 3 victoires consécutives (peut améliorer).
2. SAINT-ETIENNE : 4 victoires (série terminée).
3. BASTIA : 3 victoires (peut améliorer).

Rest — **La Strasbourgeoise**, taxi gare de l'Est
Le Président Rallet de Burgos

8e ACTE, MERCREDI SOIR

SPÉCIAL STATISTIQUES

PARIS-S.-GERMAIN - BASTIA

Mercredi 20 h 30 à Saint-Ouen
Arbitre : M. Coquerille

PARIS S.-G. (5e) : A fort bien réagi à la suite de sa défaite de Nantes. Vient de prendre 3 points en deux matches.
- **Leurs trois derniers matches :** *Nantes b. Paris S.-G. 6-0 ; *Paris S.G. et Nice 1-1 ; Paris-S.-G. b. *St-Etienne 1-0.
- **Meilleur buteur :** Bras, 4 buts.

BASTIA (5e) : Vient de remporter trois succès en jouant fort bien d'ailleurs.
- **Leurs trois derniers matches :** *Bastia b. Sochaux 6-1 ; Bastia b. *Reims 2-0 ; *Bastia b. Metz 1-0.
- **Meilleur buteur :** Felix, 4 buts.
- **L'an dernier :** Pas de match.
- **Pronostic :** Paris S.-G.

ANGERS - RED STAR

Mercredi 20 h 30, stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Pouzet

ANGERS (5e) : Quatre points au cours de ses trois derniers matches. Equipe de première moitié de tableau.
- **Leurs trois derniers matches :** *Angers et Rennes 1-1 ; Angers b. *Ajaccio 3-1 ; *Bordeaux et Angers 1-1.
- **Meilleur buteur :** Roy, 3 buts.

RED STAR (3e) : A réagi après sa défaite de Marseille ; mais son attaque manque encore d'efficacité.
- **Leurs trois derniers matches :** *Red Star et Metz 1-1 ; *Marseille b. Red Star 6-0 ; *Red Star et Lyon 1-1.
- **Meilleur buteur :** Guéniche, 3 buts.
- **L'an dernier :** *Angers b. Red Star 3-1.
- **Pronostic :** Angers.

LYON - NICE

Mercredi 20 h 30, stade de Gerland
Arbitre : M. Verbeke

LYON (11e) : Vient de prendre six points en quatre matches. Doit s'améliorer quand Trivic et ses militaires seront en condition.
- **Leurs trois derniers matches :** Lyon b. *Lille 1-0 ; *Lyon b. Nancy 3-2 ; *Red Star et Lyon 1-1.
- **Meilleurs buteurs :** Di Nallo et Lacombe, 3 buts.

NICE (5e) : Vient de connaître sa première défaite. Et chez lui, devant Sochaux !
- **Leurs trois derniers matches :** *Nice b. Ajaccio 2-0 ; Paris-S.-G. et Nice 1-1 ; Sochaux b. *Nice 2-1.
- **Meilleur buteur :** Eriksson, 3 buts.
- **L'an dernier :** *Lyon b. Nice 2-1.
- **Pronostic :** Match nul.

MONACO - SAINT-ETIENNE

Mercredi 20 h 30, stade Louis II
Arbitre : M. Wurtz

MONACO (17e) : Toujours faible malgré le retour de Floch. A déjà encaissé 15 buts dont 5 samedi à Nîmes.
- **Leurs trois derniers matches :** *Nancy b. Monaco 3-0 ; *Monaco et Lille 1-1 ; *Nîmes b. Monaco 3-1.
- **Meilleur buteur :** Petit, 2 buts.

SAINT-ETIENNE (5e) : Après une terrible flambée a accusé une certaine fatigue — normale — devant le Paris S.G. ; mais doit se reprendre.
- **Leurs trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Angoulême 4-0 ; Saint-Etienne b. *Metz 4-0 ; Paris S.-G. b. *Saint-Etienne 1-0.
- **Meilleur buteur :** Keita, 9 buts.
- **L'an dernier :** Pas de match.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

AJACCIO - BORDEAUX

Mercredi 20 h 30, stade de Timizzolo
Arbitre : M. Alles

AJACCIO (14e) : Retour à Ajaccio, l'A.C.A. ayant joué son avant dernier match à Strasbourg, contre Angers. Les Ajacciens restent sur un excellent résultat à Angoulême.
- **Leurs trois derniers matches :** *Nice b. Ajaccio 2-0 ; Angers b. *Ajaccio 3-1 ; Ajaccio b. *Angoulême 3-1.
- **Meilleurs buteurs :** M'Pelé et Dortomb, 3 buts.

BORDEAUX (12e) : Toujours inefficace : n'a remporté qu'une seule victoire cette saison !
- **Leurs trois derniers matches :** O.M. b. *Bordeaux 2-0 ; *Rennes b. Bordeaux 2-0 ; Bordeaux et Angers 1-1.
- **Meilleur buteur :** Jensen, 2 buts.
- **L'an dernier :** *Ajaccio b. Bordeaux 2-0.
- **Pronostic :** Ajaccio.

REIMS - ANGOULEME

Mercredi 20 h 30, stade A. Delaune
Arbitre : M. Machin

REIMS (20e) : Avec Onnis a enfin remporté son premier succès de la saison. Ce peut être un déclic pour les matches futurs.
- **Leurs trois derniers matches :** *Nîmes b. Reims 2-1 ; Bastia b. *Reims 2-0. Reims b. *Nantes 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** 5 attaquants à 1 but.

ANGOULEME (17e) : Reste sur trois défaites consécutives dont deux sur son terrain.
- **Leurs trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Angoulême 4-0 ; Nantes b. *Angoulême 5-2 ; Ajaccio b. *Angoulême 3-1.
- **Meilleur buteur :** Castellan, 3 buts.
- **L'an dernier :** *Reims b. Angoulême 2-0.
- **Pronostic :** Reims.

PENSEZ-VOUS COMME DI NALLO pour le CONCOURS FOOT de l'Equipe

LES MATCHES	Le pronostic de Di Nallo	Celui de « F. F. »	Votre pronostic
*HONGRIE - BULGARIE	X	1	
CAEN - CHAUMONT	1	1	
EVREUX - QUEVILLY	1	1	
BOULOGNE - MOUZON	2	1	
TROYES - DUNKERQUE	1	X	
CHATEAUROUX - LIMOGES	2	2	
ENTENTE - JOINVILLE	2	1	
BLOIS - LAVAL	2	1	
MANTES-LA-VILLE - BOURGES	2	1	
SETE - LA CIOTAT	1	1	
MONTELIMAR - AVIGNON	X		
TOULON - MONTPELLIER	1	X	
MARTIGUES - STRASBOURG	X	1	
MATCHES DE REMPLACEMENT			
1. AMIENS - CREIL	1	X	
2. LE MANS - MONTLUÇON	1	1	
3. AIX - ARLES	1	1	

* Match comptant pour la Coupe d'Europe des Nations (groupe de la France). Tous les autres matches comptent pour la Division II (National).

LES BUTEURS VIENNENT DU CENTRE

Depuis le début du championnat de Division 1 (soit 7 journées), 209 buts ont été marqués, selon la répartition ci-après :

1re Journée	.....	21
2e	—	32
3e	—	40
4e	—	26
5e	—	32
6e	—	34
7e	—	24
		209

soit une moyenne d'environ 30 buts par journée.

LES CANONNIERS

Ces 209 buts ont été marqués par 106 joueurs, qui se classent comme suit, en ce qui concerne le nombre de buts réussis à l'issue de la septième journée :

1re KEITA (Saint-Etienne), 9 buts ; 2. VERGNES (Nîmes), 7 buts ; 3. SKOBLAR (Marseille), LARQUE (Saint-Etienne), MARCOS (Nantes) et BONNET (Nîmes), 5 buts ; 7. BRAS (Paris-S.G.), P. REVELLI (Saint-Etienne), PRASSEKCHETTI et FELIX (Bastia), 4 buts ; 11. DORTOMB, M'PELE (Ajaccio), CASTELLAN (Angoulême), COPE (Lille), ET VALLO, LACOMBE (Lyon), NOVI (Marseille), COMBIN (Metz), KUZOWSKI (Nancy), BLANCHET, MAAS (Nantes), ERIKSSON (Nice), LENOIR, MOJSOV (Rennes), G. LECH (Sochaux), ROY (Angers) et VOINEA (Nîmes), 3 buts.

28. SERRA (Ajaccio), EDWIGE (Angers), GRIZZETTI (Angoulême), DOGLIANI, LAGUESSE (Bastia), JENSEN (Bordeaux), CHOUVIN (Lille), GRESS, DI CARO (Marseille), PRASZEKI (Metz), PETIT (Monaco), LAZAREVIC, WIBERG, VICQ (Nancy), PECH, COURTIN (Nantes), LOUBET, QUITTET (Nice), PIRALLA, ADAMS (Nîmes), PROST (Paris-St-Germain), GUENICHE (Red Star), SAMARDZIC (Saint-Etienne), PIAT et BURDINO (Sochaux), tous avec 2 buts ;

53. avec un but marqué : SANSONETTI, TRESOR (Ajaccio), LECŒUR, BOURDEL, POJL, KOVACEVIC, GUILLOU (Angers), BLANC, PROU (Angoulême), PAPI, KAYAN (Bastia), GRABOWSKI, PETYT, RUITER, GALLICE (Bordeaux), DUBAELE (Lille), VALETTE, CHIESA, PROST (Lyon), BOSQUIER, MAGNUSSON, BONNEL, COUECOU (Marseille), JEITZ (Metz), KOUM, BLOCH, DELLOSTE, BELGHILT (Monaco), MARIOT (Nancy), CONTASSOT, RAMPILLON, MICHEL (Nantes), KALTENBRUNNER, H. REVELLI (Nice), HALLET, BEREAU, GUIGNEDOUX (Paris-S.G.), SIMON, AHACHE, MONIN, GONZALES (Red Star), GALIC, HERBET, JODAR, RICO, ONNIS (Reims), TOUBLANC, KOBESCAR, TERRIER (Rennes), BERETA, PARIZON, SARRAMAGNA (Saint-Etienne), VANUCCI et MELIG (Sochaux).

A ces buts, il faut en ajouter deux marqués contre leur camp par les deux joueurs ci-après :

— VANUCCI (Sochaux), lors du match Lille-Sochaux de la 1re journée.

— GLYCINSKI (Angoulême), lors du match Angoulême-Nantes de la 6e journée.

LES PENALTIES

Parmi ces 209 buts, 10 ont été marqués sur penalty par les joueurs ci-après :

LENOIR (Rennes), 1re journ. ; G. LECH (Sochaux), 1re journée ; BOSQUIER (Marseille), 2e j. ; PETIT (Monaco), 2e j. ; COMBIN (Metz), 2e j. ; MARCOS (Nantes), deux fois (2e et 4e journée) ; DOGLIANI (Bastia), 5e j. ; PIAT (Sochaux), 5e j. ; QUITTET (Nice), 7e j.

BUTS MARQUES PAR POSTE

Un autre tableau donne la possibilité de noter par quelles catégories de joueurs sont marqués ces buts (attaquants, milieu de terrain, défenseurs).

Ce tableau, le voici :

POSTES	JOURNEES 1	2	3	4	5	6	7	Tot.
Attaquants								
● Avants centre	10	19	19	9	10	20	14	101
● Ailiers	6	7	10	9	11	9	8	60
Milieu de terrain	3	3	8	6	11	4	1	36
Défenseurs								
● Ar centraux	—	2	2	2	—	—	1	7
● Ar. latéraux	1	1	1	—	—	—	—	3
Buts marqués								
c.s.c.	1	—	—	—	—	1	—	2
Total	21	32	40	26	32	34	24	209

On peut en déduire que :

— La majorité des buts est marquée par les attaquants (ce qui est logique), surtout par les avants centre (près de la moitié) ;

— les hommes du milieu de terrain savent, quand il le faut et quand ils le peuvent, se montrer offensifs ;

— certains défenseurs se transforment parfois en attaquants, donnant ainsi la preuve du football offensif moderne.

Ainsi, 7 arrières centraux ont marqué (dont 2 penalties) et 3 arrières centraux (Lecœur et Bourdel, tous les deux d'Angers, et Vanucci, qui a également marqué contre son camp).

O.M. SUR TOUS LES TABLEAUX

Les sept premières journées de championnat de Division I ont été suivies par 820.718 spectateurs, ce qui représente une moyenne d'environ 117.000 spectateurs par journée.

On peut établir à ce sujet un triple classement des équipes, à savoir :

— équipes jouant à domicile ;

— équipes jouant à l'extérieur ;

— total des deux classements ci-dessus.

EQUIPES JOUANT A DOMICILE

1. Marseille	.....	85.363 spect.
2. Nantes	.....	77.448 —
3. Nice	.....	63.253 —
4. Saint-Etienne	.....	62.890 —
5. Metz	.....	55.081 —
6. Bordeaux	.....	53.234 —
7. Lille	.....	50.010 —
8. Nancy	.....	47.989 —
9. Rennes	.....	46.719 —
10. Nîmes	.....	40.917 —
11. Red Star	.....	38.682 —
12. Paris-S.G.	.....	36.058 —
13. Reims	.....	28.325 —
14. Angers	.....	25.636 —
15. Lyon	.....	24.468 —
16. Ajaccio	.....	20.968 —
17. Sochaux	.....	20.451 —
18. Angoulême	.....	20.175 —
19. Bastia	.....	15.200 —
20. Monaco	.....	7.851 —
Total	.....	820.718 —

EQUIPE JOUANT A L'EXTERIEUR

1. Marseille	.....	78.245 spect.
2. Lyon	.....	63.291 —
3. Reims	.....	58.516 —
4. Saint-Etienne	.....	56.757 —
5. Paris-S.G.	.....	49.324 —
6. Metz	.....	47.931 —
7. Rennes	.....	41.524 —
8. Sochaux	.....	40.054 —
9. Angers	.....	38.348 —
10. Angoulême	.....	36.879 —
11. Red Star	.....	34.816 —
12. Nancy	.....	33.854 —
13. Bastia	.....	33.258 —
14. Nice	.....	31.905 —
15. Monaco	.....	31.241 —
16. Nîmes	.....	31.083 —
17. Ajaccio	.....	29.259 —
18. Nantes	.....	28.840 —
19. Lille	.....	28.098 —
20. Bordeaux	.....	26.895 —
Total	.....	820.718 —

TOTAL DOMICILE + EXTERIEUR

1. Marseille	.....	163.608 spect.
2. Saint-Etienne	.....	119.647 —
3. Nantes	.....	106.288 —
4. Metz	.....	103.012 —
5. Nice	.....	95.158 —
6. Rennes	.....	88.243 —
7. Lyon	.....	87.759 —
8. Reims	.....	86.841 —
9. Paris-S.G.	.....	85.383 —
10. Nancy	.....	81.843 —
11. Bordeaux	.....	80.129 —
12. Lille	.....	78.108 —
13. Red Star	.....	73.498 —
14. Nîmes*	.....	72.000 —
15. Angers	.....	63.984 —
16. Sochaux*	.....	61.105 —
17. Angoulême	.....	57.054 —
18. Ajaccio	.....	50.227 —
19. Bastia	.....	48.458 —
20. Monaco	.....	39.092 —

* Un match en moins.

Confidentiel

ROBY LE MARATHONIEN

Si tous les joueurs stéphanois accusèrent la fatigue d'un match de coupe européenne, joué trois jours plus tôt, un seul, le capitaine Robert Herbin, a opéré avec autant de fraîcheur athlétique qu'il l'avait fait devant Cologne et « Monsieur Dvorak ».

On vit partout son opulente chevelure rousse. Il fut le meilleur avant, bien que portant le numéro 5 du « bétonneur », et ce fut lui qui apporta sans cesse son aide à un Keita cerné de près et qui n'eut d'autres appuis que ceux de son capitaine.

Mais Robert Herbin l'instant d'après se trouvait à point nommé pour faire échec dans sa propre surface de réparation aux dangereuses contre-attaques des avants parisiens.

Robert Herbin a couvert un terrain énorme et a fait un petit marathon au cœur des 90 minutes sans faiblir et sans se décourager de voir ses efforts inutilisés par ses camarades résignés et époumonnés.

Or parmi ceux-ci, Jean-Michel Larqué, professeur d'éducation physique de 24 ans, qui a la musculature plus puissante encore que celle de son capitaine traîna durant tout le match la fatigue de le rencontre contre Cologne et il ne fut que l'ombre de lui-même.

Comment expliquer cette énorme différence entre ces deux joueurs ? Peut-on dire qu'à 32 ans on récupère mieux qu'à 24 ? C'est la question que nous avons posée à Robert Herbin.

« Je ne sais pas, a-t-il précisé, ce qu'ont fait mes camarades. Pour ma part je ne me suis presque pas entraîné, un peu de culture physique. Par contre, dans l'air vif des monts du Pilat, j'ai fait de longues promenades de 4 à 5 kilomètres dans les bois en trottinant le plus souvent. Cette oxygénation me fait un bien énorme et contre Paris-St-Germain, je n'étais pas fatigué du tout ».

Il faut dire aussi que Herbin bénéficie de sa grande expérience et qu'il ne fait jamais d'efforts ou de courses inutiles au cours d'une partie. En revanche il se trouve toujours là où il faut, lorsque le besoin s'en fait sentir.

Il y a un an on trouvait que l'A.S.S.E., en renouvelant pour trois ans le contrat de Robert Herbin, lui avait fait un cadeau royal. Aujourd'hui les supporters stéphanois voudraient qu'il y ait beaucoup de joueurs comme lui dans leur équipe.

- Une absence très remarquée au match Saint-Etienne-F.C. Cologne, celle du supporter stéphanois No 1, Jacques Didier. Le comble, c'est qu'il était spectateur à Marseille. Invité par ses amis Carnus et Bosquier, qu'il a toujours soutenus, Jacques Didier se décida à aller à Marseille. En revanche, il se défend d'être un supporter de l'O.M. et on le reverra, bien sûr, au stade Geoffroy-Guichard.
- Christian Sarramagna est timide, trop timide et il n'a pas osé dire aux journalistes que s'il n'avait pas aussi bien joué qu'à l'habitude contre Cologne, c'est qu'il était grippé.
- Les parents de Jean-Michel Larqué étaient venus de Pau pour voir jouer leur fils contre Cologne ; et un journaliste de Bamako était venu, lui, de beaucoup plus loin pour voir évoluer Salif Keita. Hélas ! les deux meilleurs buteurs stéphanois n'ont pas réussi le moindre but et même des tirs valables dont ils sont coutumiers. A croire que leurs visiteurs leur avaient « coupé les jambes ».
- Le climat stéphanois, s'il réussit bien à de nombreux joueurs de football, est-il néfaste à d'autres ? Samardzic et Broissart ne sont pas loin de le croire. Tous deux en sont à leur troisième saison et, malgré leur classe certaine, ils n'ont joué qu'épisodiquement dans l'équipe stéphanoise parce qu'ils furent blessés tous les trois ou quatre matches. Or, Broissart n'avait jamais été blessé lorsqu'il jouait à Sedan. Curieux, tout de même.
- Les anciens costumes gris que revêtaient les joueurs de l'A.S. Saint-Etienne pour les déplacements et les réceptions officielles, ont été remplacés par des costumes de couleur marron. Couleur qui n'a pas satisfait Keita, lequel aime les couleurs vives.
- Profitant de la présence de Naumovic à Lille, Prouff expliqua, par son intermédiaire, à Kobescak ce qu'il attendait exactement de lui au milieu du terrain rennais.
- Jean Prouff portait à Lille un superbe imperméable neuf. « Ça va nous porter la poisse », dit Aubour à son entraîneur qui lui répondit : « Si on perd ce soir, je reprend le vieux jusqu'à la fin de la saison. »

PRIME A LA VOLÉE

René Gallian, l'ancien arrière central de l'O.M. devenu dirigeant, accompagne toujours l'équipe en déplacement : motif il a offert à Joseph Bonnel une prime spéciale de 100.000 A.F. au cas où le meneur de jeu de l'équipe marseillaise marquerait un but de volée et du pied gauche. Alors il tient à surveiller les choses lui-même. « Autrement, dit Gallian en riant, il pourrait tricher et me raconter des blagues. »

- André Loup, qui vient d'être opéré d'un ménisque, effectuait sa première sortie pour Lille-Rennes.
- Les joueurs rennais ont vivement apprécié le petit mot de bienvenu, signé des dirigeants lillois, qui avait été épinglé à la porte de leurs vestiaires.
- Levavasseur aura joué deux fois contre Rennes cette saison : début septembre contre les amateurs rennais avec l'équipe de Division III du F.C. Nantes, et samedi dernier avec les pros lillois contre l'équipe rennaise de Division I.
- Waddel, le manager des Rangers, a dit de Kérurozé : « J'ai retrouvé en lui beaucoup de ce qui faisait la force de notre grand meneur de jeu, Jim Baxter. » Un compliment qui a son prix.

Evénement pour René Cédolin samedi soir à Lille. Fidèle au Stade renneais il a effectué ses débuts pros le 16 septembre 1959, le défenseur breton jouait son 300e match de championnat pro.

L'arrière de Metz, Denis Bauda, a joué samedi soir à Bastia le 200e match de championnat pro de sa carrière. Il en avait disputé 126 pour Grenoble en Division II et c'était son 74e pour le compte de Metz où il est arrivé pour le début de la saison 69-70.

- Le thermomètre est descendu en dessous de zéro à Saint-Etienne en cette mi-septembre et comme ce froid excessif pour la saison succédait à une chaleur qui ne l'était pas moins, la grippe sévit et, notamment dans les vestiaires du stade Geoffroy-Guichard. Vendredi matin, le Dr Pibarot, lors de sa visite quotidienne, ne distribua pas moins de dix ordonnances aux joueurs professionnels ou stagiaires, ce qui plongea les deux entraîneurs, Batteux et Philippe, dans l'inquiétude et l'embarras.
- Comme on faisait remarquer à Keita qu'il n'avait pas marqué contre Cologne, et que Skoblar avait réussi un but contre Gornik, il déclara : « Aucune importance, puisque cela ne compte pas au classement des buteurs européens. »
- Les Rennais qui n'avaient pas joué à Lille en match officiel depuis fort longtemps, ont eu un geste élégant pour fêter ce retour : Louis Cardiet, avant le coup d'envoi, a offert une superbe gerbe de glaïeuls au capitaine lillois Laffont.
- Naumovic, qui joue maintenant au Racing Jet de Bruxelles (4e Division) n'avait pas manqué l'occasion de venir voir ses amis et ex-partenaires rennais à Lille. Pour qu'il puisse suivre le match sur le banc de touche, Prouff lui avait remis le laissez-passer officiel du... médecin du club !
- Il y avait un beau « carré » de Yougoslaves samedi soir à Lille : les Lillois Skorbic et Bajic, le Rennais Kobescak et l'ex-Rennais Naumovic. On parla beaucoup du pays... et du football français.
- Nos confrères écossais, qui étaient venus espionner Rennes avant la venue des Rangers, avaient surnommé André Betta « danger man », c'est-à-dire « l'homme du danger ».
- La sortie de l'Autrichien Metzler, au cours du match amateur Nice-Annecy, lui vaudra certainement un blâme du comité niçois. Pour justifier sa position, il déclarait avec beaucoup d'amertume au vestiaire : « Je suis professionnel, il n'y a pas de raison que je joue avec des amateurs où les contacts sont trop rudes. » Evidemment, après son grave accident, on peut admettre cette position, d'autant plus qu'à Annecy c'était son deuxième match et que le blond autrichien manque encore de compétition.
- L'arrière latéral de l'A.C.A., Roger Piatti, va se marier avec une ravissante Marseillaise.
- Jean Franceschetti, qui avait joué avec le S.E.C.B., vient d'être nommé conseiller technique départemental de football dans le cadre de la politique d'aide technique aux clubs insulaires.

DE CHORZOW A COLOMBES

C'est le même arbitre espagnol, M. Pintado, qui dirigera deux matches importants pour les Français.

Le 29 septembre, il sera à Zabrze pour le match retour O.M. - Gornik.

Le 9 octobre, M. Pintado arbitrera le France - Hongrie de Colombes. Carnus, Novi et Bosquier n'ont donc pas fini de le voir.

- Montagne, qui avait déjà opéré avec le G.F.C.A., vient de signer une licence au G.F.C.A.
- L'A.C.A., qui doit rencontrer le Red Star en Championnat, le 3 octobre, effectuera un match amical à Massy-Palaiseau, le vendredi 1er octobre.
- Yannick Cuissard, 20 ans, fils de l'entraîneur ajaccien, sera une bonne recrue pour l'A.C.A., il joue ailier gauche.
- Aimé Mignot n'en est pas revenu. Samedi, comme il avait Trivic et ses militaires sous la main, il organisa une séance d'entraînement — plus tactique que physique — à laquelle assistèrent quelque cinq cents spectateurs.
- Laudu porte d'habitude un maillot No 12 sous son pull over de gardien. Après sa mésaventure de Marseille, il a décidé de porter un maillot No 13. Devant Lyon, il n'a encaissé qu'un seul but.
- Gonzalès (Red Star) a marqué, devant Lyon, son premier but depuis qu'il est en France. Un tel événement valait bien, pour lui, un signe de croix, qu'il fit ostensiblement, en regagnant le centre du terrain.
- Jean-Marie Marcellin a subi un examen approfondi par un professeur à Paris et il semble qu'il n'y ait pas de crainte au sujet de la hernie diseale que l'on redoutait. Il pourra reprendre l'entraînement dans quinze jours.
- M. Vincent Rios, arbitre, devra observer un certain repos car il a été grièvement blessé à la main gauche.
- En raison du match Nancy-Marseille, le grand combat de la réunion de boxe dont Gallois était la vedette, ne débuta qu'à 23 heures. En dépit de cela, la concurrence du football se fit sentir.

Georges Boulogne était à Marseille mercredi dernier. Il y vit l'O.M. peiner devant Gornick. Mais après le match il affirmait à Magnusson (notre photo) que Marseille se qualifierait en Pologne

- Paul Sinibaldi et de nombreux supporters rémois sont allés, dans la nuit de samedi à dimanche, chercher les joueurs de Reims vainqueurs à Nantes qui revenaient par avion et devaient souper ensemble à « L'Eclaireur », le bar des supporters champenois. A une table à côté, dînait également le boxeur Robert Gallois qui venait de remporter une nouvelle et expéditive victoire. Henri Germain l'invita à sabler le champagne de la victoire.
- Marcel Poujenc, représentant de l'O.M. à Paris, prétend que, depuis qu'il est chargé de mission, il a dû se rendre trois cent quarante-sept fois, pour plaider la cause des Marseillais, devant la commission de discipline.
- Kader Firoud a demandé à son collègue monégasque Jean Luciano de permettre à Dell'Oste de s'entraîner à Nîmes. On connaît, en effet, la situation particulière de ce joueur, dont la mère est malade et hospitalisée à Montpellier.
- Vendredi dernier, à la mairie de Marseille, M. Marcel Leclerc, président de l'O.M. a remis la médaille commémorative du Championnat 1970-1971 aux soixante-trois conseillers qui ont contribué, autour de M. Defferre, à faire bénéficier le club phocéen de l'importante subvention que l'on sait. Un hommage qui en vaut bien d'autres !
- Louis Landi, le gardien nîmois, va beaucoup mieux, car son plâtre de manche a été réduit à sa plus simple expression. Mais il n'est pas encore question, pour le portier à moustache, de faire sa rentrée.

PROUFF DIGEST

Après le match nul concédé par le Stade Rennais aux Glasgow Rangers, Jean Prouff a eu quelques réflexions qui ont sidéré nos confrères écossais. Entre autres, celles-ci :

« Nous à Rennes, nous essayions de jouer au football. J'aimerais savoir à quel jeu jouaient les Rangers. En tout cas c'est un jeu que nous ne connaissons pas à Rennes. »

« A partir du moment où l'on n'a pas perdu Helenio Herrera, le football européen avait signé son arrêt de mort. »

« Rennes se qualifiera à Glasgow. Nous encaisserons sans doute un but, deux peut-être, mais les Rangers sont si mauvais que je ne vois pas comment nous ferions pour ne pas en marquer trois ou quatre. »

« Si j'avais la certitude que les tours suivants de la Coupe des Coupes, nous réservent des spectacles aussi attristants que celui de ce soir, nous ferions tout pour être éliminés à Glasgow. »

- Didier Couécou restera Marseillais jusqu'à la fin de la saison, à moins que, d'ici là, un club ne veuille s'aligner sur la base de 20 millions d'anciens francs. Cela revient à dire que l'ex-Bordelais continuera à porter les couleurs olympiennes jusqu'au mois de juin, date à laquelle expirera le contrat qui le lie au club provençal.
- C'est à bord d'un avion spécial qui partira lundi de Marseille et qui se posera à Chorzow que les joueurs de l'O.M. s'envoleront lundi prochain pour la Pologne. Dans cet avion, un Ilyouchine 18, prendront place les divers envoyés spéciaux de la presse marseillaise, ainsi qu'une bonne cinquantaine de supporters. Par contre, l'avion spécial prévu à l'intention de ces derniers pour le jour même du match, n'a pas été maintenu, faute de demandes assez nombreuses.
- Jean Sadoul, le président du Groupement, se fait beaucoup de soucis pour son fils Christian. Depuis que celui-ci a pris la présidence de l'Olympique d'Alès, il paraît qu'il passe des jours et des nuits très agités ! C'est, en tout cas, Jean Sadoul qui l'affirme.
- Après la lourde défaite des Monégasques à Nimes, Jean Luciano, toujours très calme, a remarqué : « Vous le voyez bien, ce n'est pas avec une équipe pareille que nous pourrons espérer des miracles. Dans quelque temps, d'ailleurs, il faudra bien qu'une décision soit prise, car vouloir aller jusqu'au bout dans ces conditions, me semble purement illusoire. »
- Kader Firoud pense d'ores et déjà beaucoup de bien de sa nouvelle recrue, le Marocain Mohamed Mouroufi : « Il est capable de jouer à tous les postes, assure-t-il, et il nous a déjà tous épatés à l'entraînement. Vous verrez, ce gars-là fera parler de lui dans un avenir prochain. C'est-à-dire dès qu'il sera bien acclimaté. »
- Quelques minutes avant le début du match contre Paris-Saint-Germain, le gardien stéphanois Castel revint de l'échauffement avec un coude droit extrêmement douloureux. On cherchait déjà son remplaçant, Olivain, pour qu'il se déshabille. Mais une piqûre faite à Castel lui permit de tenir son poste de manière très satisfaisante.

LE NEZ DE JEAN-PAUL

Jean-Paul Rostagni, comme bien des athlètes, a le nez délicat. Une belle déviation qui se voit... comme un nez au milieu de la figure. « Ça m'est arrivé, raconte-t-il, quand j'étais cadet au Cavigal de Nice et lors d'un derby contre l'O.G.C.N. J'avais joué la balle de la tête un peu trop énergiquement. Mes dirigeants m'ont proposé de me faire opérer mais, comme je respire le mieux du monde, je n'en ai pas vu l'utilité. » Il faut dire que Jean-Paul Rostagni ne craint pas les coups : « Ils guérissent tout seuls et vite. Ce n'est pas comme les blessures musculaires. »

Reims : explosion de joie

POTEAUX... ET PORTO

● **Un incident peu banal eut lieu à quelques minutes du coup d'envoi de Setubal-Nimes. Le jeune gardien nimois Gérad Martinelli s'aperçut qu'un des deux buts n'avait pas la hauteur réglementaire. Après une mesure très précise, le but ne mesurait que 2,35 m de haut au lieu des 2,44 m réglementaires. Aussitôt, les jardiniers du stade creusèrent... une sorte de tranchée sur la ligne de but. Ce qui ne changea rien en fait au problème, car il aurait alors fallu aplanir tout le terrain. N'eut-il pas été plus simple de remonter les poteaux ?**

Avertis de cette mésaventure, les Nantais avaient acheté... un mètre de couturière pour vérifier les buts du stade de Porto !

● **Manuel Petroto, l'entraîneur de Setubal et responsable de la sélection nationale portugaise, ne s'attendait pas à la tactique ultra défensive des Nimois. En 1961, il était à l'I.N.S. pour passer son diplôme d'entraîneur. Il avait pour instructeur un certain... Kader Firoud. Le Nimois s'était bien gardé de lui donner des cours sur les moyens à employer sur terrain adverse !**

● **José Torrès, le grand avant-centre de Setubal et ancien partenaire d'Eusebio à Benfica, se laisse pousser la moustache. Il nous a avoué que c'était pour faire peur à ses adversaires. Il n'avait pas besoin de cela...!**

● **Dans l'euphorie de l'après-match, seul Jacky Vergnes n'a pas participé à l'allégresse générale. Il était très inquiet au sujet de sa bicyclette à la consigne.**

● **Les Nimois se sont présentés à Setubal sans la licence du néo-professionnel Betton. Les Portugais ne se sont aperçus de rien.**

● **Henri Bosquier, le lendemain du match, eut pour première préoccupation de se rendre au stade Jean-Bouin pour vérifier la hauteur des buts ! Il se demandait en effet si un des deux buts n'était pas la hauteur réglementaires.**

● **Il est probable que les Nimois vont demander à l'U.E.F.A le droit de faire qualifier pour la Coupe de l'U.E.F.A. un autre gardien de but. L'exemple de Saint-Etienne fait des « petits ».**

● **Les Nantais s'étaient mieux organisés. Ils avaient retenu un avion spécial. Les joueurs, pour éviter les débordements d'enthousiasme des supporters, avaient été logés dans un autre hôtel, situé à quelques centaines de mètres du stade du F. C. Porto.**

● **On a remarqué la présence de M. Cierfeuille, l'ancien président du F. C. Nantes, dans le rang des supporters du F. C. Nantes.**

● **Au cours du voyage retour dans l'avion, Bernard Blanchet fut l'animateur de l'équipe et entraîna ses camarades, à pousser la chansonnette. Angel Marcos s'avéra chanteur de charme.**

● **Nantes est bien soutenu par sa municipalité, s'intéresse énormément au football. La preuve ? La présence, parmi les supporters, du maire de la ville.**

● **Sous l'impulsion d'un jeune supporter de Paris, une section de supporters nantais vient d'être créé dans la capitale. Elle compte déjà plus de 150 adhérents.**

● **Depuis quelques jours, on ne parle plus, à Nimes, que d'un attaquant brésilien qui a seulement 22 ans et qui passe pour être à la fois athlétique et très efficace. L'oiseau rare en question s'appelle José Assis. Il joue en Première Division brésilienne, à Santa Cruz, et il s'apprête à venir passer une semaine à Nimes en compagnie de Wilson Moreira. Assis sera mis à l'essai pendant huit jours à Nimes sur les instances d'un des dirigeants du club qu'anime la firme Cacharel.**

● **Le dernier mot que lança Pierre Phelipon à ses joueurs avant qu'ils pénètrent sur le terrain stéphanois, fut : « On est à Saint-Ouen, chez nous. Jouez comme à Saint-Ouen. »**

● **José Arribas n'était pas trop dépité après la défaite de Nantes devant Reims : « Le principal ennui, disait-il, c'est de perdre à domicile quand on ambitionne de jouer les premiers rôles en championnat. »**

Le néo-Lyonnais Trivic a déjà été la proie des petits chasseurs d'autographes dimanche à Saint-Ouen.

● **Raymond Kopa, accompagné de sa femme et de son beau-frère, Claude Bourrigault, est venu à Nantes via Angers. Il a suivi le match sur le banc de touche aux côtés de Fruchart. Mme Kopa — intuition féminine — avait dit en arrivant au stade Marcel-Saupin : « Ce soir, c'est Reims qui gagne. »**

● **Kopa est toujours aussi populaire. A l'issue du match, il dut tenir une véritable conférence de presse devant des dizaines de personnes agglutinées autour de sa voiture.**

● **C'est Michel Leblond qui était le soigneur du Stade de Reims, à Nantes.**

● **Avant Nantes-Reims, Marcos et Ounis, les deux Argentins, ont suivi côte à côte le lever de rideau et ont bavardé longuement... probablement du pays.**

● **En quittant le stade Marcel-Saupin, les joueurs rémois ont reçu une belle ovation de la part des supporters nantais. En revanche, nous n'avons pas apprécié les propos déplacés, voire haineux, que ces mêmes supporters ont proféré à l'égard de leurs propres joueurs. Il faut savoir perdre, et surtout garder un esprit sportif.**

● **Josip Skoblar a eu des mots avec l'arbitre portugais, M. Leite. « Il faisait semblant de ne pas voir certaines fautes des Polonais, fulminait le Yougoslave de l'O.M. Par exemple, le penalty non sifflé après la faute sur Didier. »**

● **Si Skoblar n'a pas joué à Reims contre Nancy, ce n'est pas par coquetterie. Il souffrait d'une magnifique « semelle » sur le tibia mais surtout de son genou. « Non seulement ce Gorgon est dur, mais en plus il est lourd », plaisantait Josip.**

● **L'arbitre portugais, M. Leite, n'a pas compris pourquoi le secrétaire de l'O.M., M. Neumann, a absolument tenu à le faire raccompagner par une escouade de policiers et un officier avec radio. Encore un qui n'est pas prudent !**

● **Malgré la grille qui ceinture le terrain du stade-vélodrome, certains jeunes trop enthousiastes tentent encore l'escalade. L'un d'eux s'est sérieusement blessé à la main mercredi dernier et a été soigné par le médecin de l'O.M.**

● **Beaucoup de visiteurs pour l'O.M. à l'occasion de son match de Coupe d'Europe. Parmi eux, Budzinski, venu voir l'O.M. et ses compatriotes d'origine. Le F.C. Nantes avait été en relations avec Gornik pour la venue d'un joueur polonais. Mais le club avait répondu : « Nous n'exportons pas à l'Ouest ! »**

● **Le joueur polonais qui a le plus impressionné Magnusson est Lubanski : « C'est un remarquable feinteur. D'un coup de balle, il déséquilibre son adversaire direct. » Opinion de connaisseur.**

● **Didier Couécou, qui se « distingua » contre Gornik par un engagement de tous les instants, justifia ainsi son attitude : « Ce gardien, il ne fallait pas le laisser régner en maître. Je suis allé le secouer, en toute régularité d'ailleurs. Mais il n'aime pas qu'on l'approche. »**

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LES SAGES

RIEN n'allait plus à Reims. Le club champenois n'avait pas réussi à gagner un seul de ses six premiers matches. Il était au bord du gouffre. C'est alors qu'il nomma un « Conseil des Anciens », composé de Raymond Kopa, Paul Sinibaldi, Pierre Bateux, Michel Leblond et Jacowski.

Et Reims a battu Nantes, une des équipes les plus en forme du moment. Ce résultat inattendu, obtenu à l'extérieur, ce qui ajoute encore aux mérites de l'équipe rémoise, a réjoui tous les supporters du club champenois, qui se surprennent de nouveau à espérer.

Cette victoire à Nantes a tout de même donné à réfléchir à ceux qui réclamaient la démission de l'entraîneur Fruchart.

« Le football est décidément une drôle de chose, a dit un supporter. Si Fruchart avait été renvoyé, on aurait dit que le succès de Reims s'expliquait par son départ. Il est resté et Reims a gagné. Alors... »

Alors, dans les rues de Reims, les « Anciens » baissent modestement la tête.

« Ce n'est jamais en vain que l'on fait appel à des connaisseurs », expliquent-ils, unanimes.

L'autre soir, nous avons assisté à leur réunion, caché derrière un magnum de champagne.

« Il n'y a pas à se le dissimuler, a dit Raymond Kopa, cette première victoire de Reims est aussi un peu la nôtre.

— Oui, a enchaîné Pierre Bateux, elle arrive à créé un choc psychologique.

— Il est vrai, a déclaré Paul Sinibaldi, que j'ai réussi à dérider Fruchart. Les joueurs lui reprochaient d'être triste. Je lui ai appris des histoires corses et, désormais, il les raconte à ses joueurs qui rigolent de bon cœur.

— Ne nous leurrons pas, tout n'était pas parfait à Nantes, reprit Kopa. Les passes étaient trop longues. De notre temps, nous jouions plus court.

— Oui, dit Jacowski, les arrières rémois ont fait trop de passes à l'adversaire. De notre temps, nous cherchions l'appui d'un partenaire pour éloigner le danger.

— Il faudra que je demande à Duchêne de soigner ses dégagements, expliqua Paul Sinibaldi. De notre temps, je recherchais toujours l'équipier démarqué.

— N'oublions tout de même pas, coupa Miche Leblond, que, de notre temps, nous disputions la Coupe d'Europe et qu'il nous est arrivé d'être battus au lendemain d'un déplacement lointain. C'était le cas de Nantes samedi.

— Oui, eh bien, ça, il est plus sage de ne pas le rappeler, lança Kopa, pour ne pas démoraliser nos joueurs. »

Pierre COURTOIS.

EXCLUSIF GEORGES BOULOGNE

" VOYEZ CE APPORTE AU

Le football français va mieux, c'est indiscutable. Son équipe de France gagne des matches, à domicile, à l'extérieur, amicaux ou officiels. Ses spectateurs reviennent au stade. Ses clubs font meilleure figure en coupes européennes. A cette régénérescence, plusieurs causes : une autorité accrue de la Fédération, des décisions intelligentes, des hommes efficaces.

Parmi ceux-ci, Georges Boulogne, que l'opinion publique connaît peu ou mal, sauf dans les moments difficiles. Georges Boulogne qui est, à la fois, directeur technique national et directeur des équipes nationales, est au carrefour et à la tête de toutes les options techniques. Depuis des années, il avait structuré le football français dans sa formation (stages d'entraineurs et d'initiateurs) et sa préparation (travail remarquable avec la sélection junior). Il avait rendu dignité et rigueur au métier d'entraineur (amicale, rapports avec les pouvoirs publics). Il avait pris une part importante dans la vie de la Fédération (commissions, contacts avec les dirigeants). Il avait ouvert la porte sur le football international (documentation, stages, voyages).

Longtemps, Boulogne fut plus un homme de bureau qu'un homme de terrain. On le lui reprocha souvent, d'ailleurs, en oubliant qu'il fallait bien quelqu'un pour tenir ce rôle fondamental et, de préférence, quelqu'un de valeur. Mais Boulogne a toujours aimé le terrain et... réussi sur le terrain. En club, en équipe junior, en équipe de France.

Aujourd'hui, personne ne conteste plus ni l'autorité ni la valeur de Boulogne. Les résultats sont venus pour éclaircir l'ambiance.

Le travail du directeur national est devenu ainsi plus efficace mais également plus lourd. Il suffit de jeter un coup d'œil sur le programme d'une semaine pour en être convaincu. Mais, la réussite aidant, Georges Boulogne escamote les difficultés ou plutôt les résout avec optimisme.

Mercredi dernier, il était à Marseille et, au cours d'un match O.M. - Gornik qui lui plut beaucoup, il apprécia la démonstration de Jacky Novi à un poste de demi offensif qui n'est pas le sien en équipe de France. Cet épanouissement de Novi, après celui de Michel à Nantes, celui de Mézy à Nîmes ou celui de Bereta à Saint-Etienne, nous a inspiré quelques réflexions que nous avons voulu confronter avec l'opinion de Georges Boulogne. Le directeur technique fait ainsi le bilan du premier tour des coupes européennes à travers les clubs français, et des rapports qui se sont établis entre ces clubs et l'équipe de France.

QUESTION. — La démonstration de Jacky Novi (contre Gornik) à un poste de demi offensif a-t-elle été pour vous une surprise ?

REPONSE. — Non, pas du tout. Un bon joueur qui domine son sujet peut jouer et réussir à n'importe quel poste. Je suis content que Novi soit bon et content qu'il soit capable de s'adapter à n'importe quel poste. Il faut préciser que Jacky n'effectuait pas là une reconversion. Il est stopper en équipe de France mais demi à l'O.M. A ses débuts, en équipe de France junior et à Nîmes, il jouait au milieu de terrain. Il a bien vite décroché puisque, dans le tandem Isnard-Novi, le premier jouait couvreur et le deuxième stopper.

Cela dit, le bon match de Novi contre Gornik m'inspire deux réflexions. La première, c'est que, puisque les deux arrières centraux de l'équipe de France ont le loisir d'attaquer, c'est, dans notre perspective, une bonne chose. La deuxième, c'est que, si j'ai besoin d'un demi (en cas de blessure de Michel ou Mézy, par exemple, ou de Larqué), je peux titulariser Jacky.

Mais, puisque vous me le demandez, je ne pense pas que Novi soit meilleur comme demi que comme stopper. En équipe de France, il est très bon en numéro 4, bien qu'il ait besoin de faire un effort de réadaptation, avec une mission défensive prédominante.

Q. — Jusqu'à quel âge un joueur progresse-t-il techniquement ?

R. — Un joueur doit progresser techniquement jusqu'au-delà de 30 ans. Mais, parallèlement, à 27-28 ans, sa valeur physique et son enthousiasme commencent à s'émousser. Chez les joueurs de classe, la compensation est à peu près effective.

Q. — Ce qui apparaît, dans le jeu actuel de Novi, c'est une plus grande prise de risque, dans le domaine du tir surtout. Pensez-vous que l'expérience internationale confère à Jacky, comme à ses camarades, une plus grande confiance en soi ?

R. — Je le pense et nous allons revenir sur ce sujet. Sur le plan du tir, j'ai remarqué que Novi avait marqué deux buts à Bordeaux, que Michel, Mézy, Larqué, Huck prenaient eux aussi le risque du tir et marquaient même des buts, pour certains, en championnat. En équipe de France, nous travaillons beaucoup sur le thème du tir. Il est possible que les joueurs y prennent goût et que, parallèlement, ils prennent confiance.

Nous luttons contre le souci, qui a longtemps existé, de se bien placer avant de tirer. Le mieux est souvent l'ennemi du bien. Car, entre le bien et le mieux, il y a possibilité de retour d'un adversaire. Il faut donc tirer dès que l'occasion se présente.

Q. — Nous avons remarqué, et vous aussi sans doute, que les joueurs de l'équipe de France prenaient une nouvelle dimension dans leur club, qu'ils progressaient régulièrement, qu'ils prenaient confiance en soi. Etes-vous d'accord ?

R. — La progression régulière n'existe dans aucun domaine humain. Mais il y a progression, par périodes, dans certaines circonstances. De plus en plus, il me semble que les gars sont bons dans leurs clubs : mais je suis juge et partie.

Q. — Michel à Nantes, c'est éclatant.

R. — Michel à Nantes, Loubet à Nice, Huck également, Bosquier, Novi à l'O.M., Djorkaeff, Bras à Paris Saint-Germain, Mézy à Nîmes, Chiesa à Lyon, Bereta à Saint-Etienne, Lech à Sochaux, etc. C'est normal qu'ils soient des hommes de base, des patrons. Ils ont été choisis pour ça. Mais je me rejouis totalement de leur prise de conscience.

Dans la vie d'un individu, le travail finit toujours par payer, a-t-on coutume de dire. C'est à peu près vrai, à condition qu'il y ait un catalyseur, un stimulant, qui s'appelle enthousiasme en football.

Q. — C'est peut-être dans ce domaine du travail et de la préparation que vous avez remporté votre plus grande victoire ?

R. — Les joueurs de l'équipe de France ont compris qu'il fallait travailler dur. Ils sont toujours prêts à le faire, avec enthousiasme. Il nous a fallu, c'est vrai, combattre ensemble certain nombre d'idées toutes faites. En France, la notion de travail n'est pas annoblie. Il y a même une chanson : « Le travail, c'est la santé : ne rien faire, c'est la conserver... ». Les Français ont plus d'estime, en général, pour le gars qui réussit sans travailler. Il y a chez nous un snobisme, une apologie de la paresse et du moindre effort.

En football il y a des idées qui traînent : il faut s'amuser en s'entraînant par exemple. Je ne constate rien de tout cela en équipe de France. Les internationaux ont compris qu'il n'était plus possible, comme il y a une quinzaine d'années, de jouer sur sa classe, sans entraînement sérieux.

J'admets que quelqu'un de l'extérieur a peut-être plus de poids quand il vient après le travail de l'entraineur de club. Mais il n'est pas question de recherche de paternité dans ce domaine. Chacun ajoute son action à la cause commune. Ce qui est important, c'est que cette action soit bénéfique et que le football français en sorte gagnant.

Q. — Il est remarquable que les Tricolores, après chaque match international, donc après chaque stage, sont les meilleurs en championnat de France.

R. — C'est normal. Ils bénéficient, et leurs clubs avec eux, d'un travail sérieux dans tous les domaines. En général, nous rendons les joueurs aux clubs dans une meilleure condition que celle qu'ils avaient en arrivant au stage. Cela s'explique par l'entraînement, bien sûr, mais également par la valeur des installations, par l'état d'esprit qui est différent, par la présence des copains, par la rupture des habitudes. De plus en plus, nous demandons aux clubs d'envoyer leurs joueurs blessés : Lech et Bras récemment. Le psychologue jouant beaucoup, ces joueurs sont stimulés pour se soigner comme ils le sont pour s'entraîner. Sans parler des installations médicales proprement dites, qui sont parfaites à Paramé et bien meilleures, en tout cas, que dans la plupart des clubs.

LA SEMAINE DU PATRON

Georges Boulogne, qui est à la fois directeur technique national et directeur des équipes nationales, doit établir chaque semaine un calendrier strict et précis de ses activités. Celles-ci, diverses et absorbantes, se chevauchent souvent et exigent de Boulogne un art consommé de la gymnastique intellectuelle. Jugez donc le programme de la semaine qui vient :

Lundi et mardi : Réunion de la direction technique nationale, Georges Boulogne et ses adjoints Guérin, Gaby Robert, Jacky Braun, Michel Hidalgo. Rapports et bilans de l'activité des sélections françaises, projets, répartition du travail. Préparation des sélections pour les prochains matches. Mardi, déjeuner avec des députés qui s'intéressent au football.

Mercredi matin : Travail de bureau, comptes rendus, rendez-vous.

Mercredi après-midi : Un match de championnat.

Jeudi matin : Une vingtaine de « coups » de téléphone aux entraîneurs nationaux et aux entraîneurs de Division I, pour faire le point sur la forme et l'état de santé des internationaux.

Jeudi après-midi : Composition et annonce à la presse (15 heures), des trois sélections A, B et Espoirs, déjà esquissées au cours de la réunion de travail du début de semaine.

Vendredi : Départ pour Munich avec tous les responsables techniques nationaux (autres sports), pour visite des installations olympiques. Rencontre avec Helmuth Schoen pour la mise au point des stages scolaires et d'entraîneurs 72-73 sous l'égide de l'Office Franco-Allemand.

Samedi : Pas question de participer aux trois jours de la Fête de la Bière. Voyage vers Budapest via Francfort et Prague, pour assister au match de Coupe d'Europe des Nations Hongrie-Bulgarie.

Dimanche : Retour par la Suisse pour assister à Suisse-Turquie. « Aucun match international n'est à négliger », précise Georges Boulogne.

Jacky stopper en bleu

Q. — Vous avez travaillé plus durement encore que d'habitude au cours du dernier stage avant Oslo. La bonne forme des internationaux est peut-être due en partie à ce travail de fond ?

R. — Le travail, au cours des stages, est difficile à doser. Il est différent de celui effectué dans les clubs et c'est normal. En équipe de France, il s'agit d'amener les joueurs en forme optimale le jour J, c'est-à-dire juste sur la lame du couteau. Trop, c'est trop ; pas assez, c'est dangereux. Pour préparer Oslo, nous avons travaillé un peu plus parce que le match contre la Norvège ne présentait pas un caractère de gravité extrême et parce que je voulais tenter une expérience. Ça n'a pas été très concluant et je crois que, pour l'instant, deux entraînements la veille d'un match font dépasser la dose. Il fallait essayer : par contre, ce travail a payé deux ou trois jours après dans les clubs.

Q. — Pourtant certains de ces clubs se plaignent, à mots plus ou moins couverts, de la « politique envahissante » de l'équipe de France. Ils lui reprochent de se faire au détriment des clubs.

R. — Ces critiques ne sont pas justifiées. L'équipe de France a une grande importance sur la vie même du football français. L'opinion publique est sensible aux résultats de nos sélections et on ne peut nier que le regain d'intérêt et de passion que connaît le football en France est dû en grande partie aux bons résultats des Tricolores. On estime à 1 million le nombre des spectateurs revenus dans les stades depuis un an ou deux : 200.000 sont dus à l'O.M., 800.000 à l'équipe de France.

Cela dit, je voudrais répondre en cinq points aux détracteurs de la politique de la sélection :

1. — L'équipe de France sert le football tout entier mais aussi et tout d'abord les clubs professionnels. Un Novi à Marseille et un Michel à Nantes ne seraient peut-être pas ce qu'ils sont sans elle.

2. — L'équipe de France prend six dates dans le calendrier d'une saison. Cela a été décidé dans un protocole entre la Fédération, le Groupement et les clubs. Il ne faut pas oublier, indépendamment de ce protocole, qu'un club autorisé s'engage à sa naissance à prêter ses joueurs à l'équipe de France. Sans rouvrir la polémique, on doit souligner que les clubs n'ont donc pas à se rebeller contre un état de fait et un contrat.

3. — Pour que l'équipe de France réussisse, il faut qu'elle soit bien préparée. Les résultats internationaux prouvent qu'il est nécessaire de bien la préparer et elle ne peut servir le football français qu'à cette condition. On verra d'ailleurs, en faisant le bilan européen 1971-1972, que les clubs y trouvent leur intérêt.

4. — Certains critiquent la semaine de préparation avant chaque match international et disent qu'à la place on pourrait intercaler deux journées de championnat. Cela ne tient

Un entretien de Jacques THIBERT

QUE L'ÉQUIPE DE FRANCE NOVI DE L'O. M... "

Jacky, demi en blanc

pas puisque le calendrier ne prévoit qu'une semaine sur deux avec deux matches et que la semaine précédant le stage est justement une semaine à deux journées. Je comprends le souci du dirigeant de « rentabiliser » ses joueurs et son club. Mais la physiologie s'oppose à l'économie. Les joueurs français ne peuvent pas, à jet continu jouer deux matches par semaine. Du fait de l'équipe de France, existe donc une période de repos qui, de toute façon, devrait être aménagée dans le championnat.

5. — La Fédération sert le football professionnel à travers toutes ses sélections. Aussi bien l'opération Guérin que la Coupe Nationale des cadets ou la sélection juniors poussent les jeunes à travailler, ce qui est bon pour le professionnalisme. Est-il utile de souligner que certains grands clubs recrutent au niveau des sélections cadets ?

Ce « service » est tellement réel que nous allons créer une équipe d'Espoirs de moins de 21 ans, car le hiatus est trop grand entre les Juniors et les Espoirs de moins de 23 ans. Cela sera un encouragement pour ceux qui jouent en Division III. Nous ne voulons pas, en effet, qu'un Bernard ou un Leclercq s'étiolent dans l'oubli.

Cette politique d'ensemble me semble parfaitement coordonnée. Elle ne mérite pas des critiques injustifiées.

Q. — Comme par hasard, les clubs français engagés dans les compétitions européennes présentent un bilan global bien moins sombre que celui des années précédentes. Comment voyez-vous la situation ?

R. — Il y a eu une très belle performance (Nantes à Porto), deux bonnes performances (l'O.M. victorieux, Nîmes battu par le moindre écart) et deux autres résultats aussi bons mais qui laissent moins d'espoirs (Rennes contre les Rangers et Saint-Etienne contre Cologne). On a l'impression que, cette année, les clubs français font meilleure figure. Ce n'est pas extraordinaire, mais c'est meilleur qu'avant.

AUTOMNE CHAUD

L'équipe de France, après sa victoire en Norvège (3-1), se trouve devant un calendrier bien rempli et décisif pour son avenir en Coupe d'Europe des Nations. Voici d'ailleurs le calendrier de notre sélection A :

9 octobre : France-Hongrie
10 novembre : France-Bulgarie
10 décembre : Bulgarie-France

Elle saura alors si elle est qualifiée ou non pour les quarts de finale (aller et retour) qui doivent avoir lieu les 30 avril et 13 mai. En cas d'élimination, l'équipe de France jouerait à ces dates deux matches amicaux. Ce qui compléterait ainsi son calendrier :

8 avril : Roumanie-France
30 avril : France-X
13 mai : X-France

En cas de qualification au Tournoi final de la Coupe d'Europe, l'équipe de France jouerait les 14 et 18 juin :

14 juin : X-France
18 juin : X-France

Les Espoirs, toujours en Coupe d'Europe des Nations, doivent rencontrer la *Hongrie le 10 octobre ; la *Bulgarie le 11 novembre et la Bulgarie le 12 décembre.

Précédemment, ils ont fait match nul contre la Hongrie (1-1), la Norvège (0-0) et la Norvège encore (4-4).

Q. — Vos pronostics pour la qualification ?

R. — Un doit passer à coup sûr : Nantes. Un doit passer : Nîmes. Un peut passer : l'O.M.

Q. — Vous étiez justement à Marseille. Comment avez -vous jugé ce match ?

R. — L'O.M. a fait un bon match et le résultat ne le paie pas de ses efforts. Un deuxième but d'écart aurait été plus logique. Je dis ça sans mésestimer les Polonais, qui ont joué avec beaucoup d'aisance et de sang-froid.

Le match retour sera très difficile mais Gornik devra attaquer et on voit mal les Polonais très bons en situation de domination. La tâche des attaquants marseillais sera également et sans doute plus aisée qu'à Marseille. L'O.M. doit avoir une équipe dangereuse dans ces conditions-là.

Est-ce que ce sera suffisant pour l'O.M. se qualifie ? Je le pense.

Q. — Et les autres résultats, que vous inspirent-ils comme réflexions ?

R. — J'ai vu que le champion d'Angleterre, Arsenal, n'avait fait « que » 3-1 en Norvège, comme l'équipe de France.

Q. — Les journaux anglais ont louangé Arsenal pour ce très bon résultat.

R. — Mais bien sûr, c'est un très bon résultat. Avez-vous noté l'état d'esprit des athlètes étrangers à Stockholm ? Ils venaient pour gagner. Les Français, eux, sont dans l'obligation de chercher la victoire et le record. La recherche de l'absolu, c'est bien français. Mais 3-1 à Oslo, c'est une réalité, même si ce n'est pas l'absolu.

Q. — Qu'avez-vous vu encore ?

R. — Qu'Ujpest avait fait un très bon résultat à Malmoë. Il est à craindre que les Hongrois reviennent très fort. Ils ont reformé un duo Bene-Dunai qui tourne bien et ils s'entraînent deux fois par semaine en sélection.

Q. — Samedi, vous allez assister à Hongrie-Bulgarie. Quel résultat souhaitez-vous, dans l'intérêt de l'équipe de France ? Un match nul ?

R. — Je ne sais pas pourquoi, mais intuitivement, je préférerais une victoire hongroise.

Q. — Après ce tour d'horizon, peut-on dire que vous êtes un directeur technique national heureux ? Sinon, quel serait votre programme idéal de préparation ?

R. — On n'a jamais tous les moyens que l'on voudrait avoir. Etudier l'idéal, c'est se lancer dans une situation qui n'est pas réelle : le football est un tout ; il y a les clubs, leurs intérêts. Je pourrais vous dire que j'aimerais avoir les joueurs durant un mois. Ce ne serait pas logique. Mais si j'avais deux vœux à formuler, je souhaiterais :

1. — Que la collaboration avec les clubs se fasse dans l'esprit que je préconise, sans arrière-pensée et avec une entière confiance. Que l'on comprenne mieux mon travail, comme je comprends que les clubs sont essentiels à la vie du football français. Il faut respecter et aider l'équipe de France pour ce qu'elle apporte au football français.

2. — Une tournée annuelle, moins longue que celle de la saison dernière (trois matches par exemple) et deux matches supplémentaires dans la saison. Car six matches, c'est peu par rapport aux autres équipes nationales. Le Brésil, je crois, a joué 52 matches en quatre ans et Beckenbauer, à 25 ans, compte 54 sélections.

Je n'exprime là qu'un vœu et la situation actuelle, je le sais, représente un effort réel des clubs. Ce qui est important, c'est que le football français tout entier soit engagé sur la bonne voie. C'est le cas et je m'en réjouis.

UNE FRANCE B NEW LOOK

Il n'y avait plus d'équipe de France B, il y en aura une pour rencontrer le Luxembourg qui préfère avoir quelques « noms » à présenter, plutôt qu'une équipe d'Espoirs pas encore confirmés.

A cette occasion, Georges Boulogne sélectionnera avec deux buts précis :

— Faire plaisir à des joueurs de valeur qui n'ont jamais eu la chance d'être retenus en sélections ;

— Voir à l'œuvre quelques jeunes nouveaux à l'échelon international.

Ainsi, Boulogne aurait pu retenir dans cette équipe B des « remplaçants » de l'équipe A ou des internationaux récents comme Bonnel, Herbin, Cardiet. Il préférera plutôt Augé (Nîmes), Zwunka, Lopez (O.M.), Bourgeois (Metz), Guillou (Angers), etc.

Et, parmi les jeunes à suivre, il retiendra sans doute l'attaquant de Paris-Saint-Germain, Prost, si celui-ci confirme ses derniers bons matches.

Si on pouvait enfermer l'arôme d'Amsterdamer dans un flacon... on aurait créé le plus formidable parfum d'homme.

En attendant... fumez Amsterdamer ! (ça sent si bon !)

Régie Française des Tabacs sous licence Rinsoz et Ormond

DIVISION 2

LIMOGES ARRIVE AU SOMMET AVEC LE MANS

(Tony ARBONA)

On a battu le record des buts (83), amélioré la moyenne des recettes et changé d'importantes positions en tête de chaque groupe. Tel est le bilan de cette 5e journée.

Impressionnant ce Troyes (groupe A), qui non seulement n'a pas encore encaissé un seul but, mais compte le total parfait de points : dix pour cinq matches. Il est le seul de tout le championnat dans ce cas.

Si Strasbourg reste en tête du groupe « C », en revanche dans celui « B » arrive un ex-grand, qui brûle de reprendre sa place : Limoges. Les hommes de Goujon sont maintenant en tête, avec le Mans et leur buteur, Blanc, redevient leader de la spécialité, cependant que — chose primordiale — le public recommence à fréquenter le stade (7.000 ce dernier samedi).

Là n'est pas le seul changement puisqu'on voit, aujourd'hui, à la place de Dauphiné Paris-Joinville (avec V.A.) à un point (groupe B), Mulhouse et Besançon (A) plus loin : à trois points de Troyes, mais surphins Paris-Joinville (avec V.A.) à un point du monumental Strasbourg.

Bien sûr, tout cela est assez surprenant et nous savons que beaucoup de ces « lieutenants » disparaîtront avec les premiers froids de leur position de pointe, mais pour l'heure ils méritent bien d'être félicités.

Surprenant, sous un autre angle : la défaite de Toulon, à Gueugnon (l'an passé, pour les mêmes fêtes gueugnonnaises, Toulon avait été battu également... or Gueugnon, jusqu'ici n'avait pas encore connu la victoire). Sète humilié à Montélimar... Egalement les dix buts enregistrés à Cannes, qui mène 5-1 et finit à 6 avec Martigues le promu. Stupéfiant, la carence de Lorient (pas une seule victoire) tenu en échec par le nouveau, La Rochelle.

Attendu, enfin, le grand chelem des trois descendants de Première Division : Sedan en gagnant (difficilement) à Dunkerque n'a pas justifié le « jamais deux sans trois » puisque perdant ses deux premiers matches joués sur terrain adversaire, il gagne chez les Nordistes.

V.A. et Strasbourg ont eu moins de mérites à triompher devant leur public, et on serait tenté (ce serait malsain) d'être mécontent des Alsaciens, pour n'avoir marqué que cinq buts. Mais on ne prête qu'aux riches.

Terminons sur une autre « performance » bien regrettable à enregistrer : Paris bat le record de la plus faible assistance, avec 861 spectateurs au stade Jean-Bouin. Quelle tristesse.

Le gardien de Cambrai, Stevens, dégage son camp, avant le capitaine de Creil, Polrot, Quinet (n° 10) observe.

LA JOURNEE AUX GUICHETS

● **Voici les stades où plus de 2.000** spectateurs assistaient au match : 1. Strasbourg : 12.022 ; 2. Lens : 8.150 ; 3. Limoges : 5.988 ; 4. Bourges : 4.767 ; 5. Dunkerque : 4.377 ; 6. Boulogne : 3.635 ; 7. Besançon : 3.623 ; 8. Chaumont : 3.465 ; 9. Valenciennes : 3.454 ; 10. Quimper : 3.061 ; 11. La Rochelle : 2.383 ; 12. Poitiers : 2.737 ; 13. Avignon : 2.295 ; 14. Gueugnon : 2.107.

AU TABLEAU D'AFFICHAGE

● **Record de buts battu** au cours de la première journée on avait réalisé un total de 81 buts, c'était jusqu'ici le record. On l'a battu cette semaine avec 83 buts. 38 au groupe C, 24 au groupe A et 21 dans le B.

● **Deux joueurs** ont réalisé le triplé : Santos de Cannes et Zacharias (qui était son adversaire à Martigues) mais le martingal en a réalisé un sur penalty.

● **Ont marqué deux buts :** Invernizzi (Boulogne), Pouillard (Cambrai), Molitor et Osim (Strasbourg), Griot (Creil), Collinet (Mouzon), Giuliano (Aix), Guilbaud (la Rochelle), Blanc (Limoges), Perigaud (Montluçon), Galli et Balbao (Montélimar), Scherer et Riéta (Avignon), Cl. Cahuzac (Gazelec).

● **Ont marqué sur penalty :** Invernizzi (Boulogne) et Zacharias (Martigues), Dumas (Cuiseaux-Louhans), Scherer (Avignon).

● **Ont marqué contre leur camp :** Le Berre (Quimper), Diata (Poitiers), house et Paris-Joinville ; 3 buts, Boulogne et Châteauroux : 4, Limoges, Aix, Arles, Le Mans, Sedan, Caen : 5 buts chacun.

BLANC ET MOLITOR MEILLEURS BUTEURS

● Changement dans le royaume des buteurs : Blanc (Limoges) déjà roi la saison passée, reprend son sceptre, Molitor (Strasbourg) totalise le même nombre de buts : huit.

● **Ont marqué sept buts :** Pleimelding (Troyes), Briot (Martigues), Santos (Cannes).
Six buts : Dellamore (Sedan).
Cinq buts : Joseph (V.A.), Collinet (Mouzon), Burkhard (Strasbourg), Osim (Strasbourg).

Quatre buts : Reichard et Scherer (Avignon), Lerebours (Le Mans), Perigaud (Montluçon), Garcès (Sète), Pierron et Wicker (Sedan), Balducci (Besançon), Carrié (Rouen).
Vir. X●

DES FAITS... DES CHIFFRES

● **Records en résultats nuls :** Il y en a eu huit : quatre dans le groupe A et B et aucun dans le groupe C.

● **Ont gagné chez l'adversaire :** Troyes, Boulogne, Sedan, Laval, Aix.

● Gueugnon a remporté sa première victoire, mais quatre autres attendent ce premier succès : Gazelec, Creil, Cambrai, Lorient.

AU PALMARES

● **La meilleure attaque** est toujours celle de Strasbourg : 25 buts. Viennent ensuite Sedan : 17, Martigues et Limoges : 15, Avignon, Cannes : 14, le Mans : 13, Arles : 12, Troyes : 10.

● **La meilleure défense :** c'est toujours Troyes qui n'a encaissé aucun but. Il est suivi de Valenciennes : 1 but ; Mul-

Le cinquième acte

GROUPE A

Lens (2)	0	Troyes (1)	2
Caen (2)	0	Boulogne (7)	2
Chaumont (5)	1	Rouen (7)	1
Besançon (5)	4	Amiens (13)	1
Dunkerque (11)	1	Sedan (7)	2
Quevilly (7)	0	Mulhouse (2)	0
Creil (15)	3	Cambrai (15)	3
Mouzon (11)	2	Evreux (13)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	10	5	5	0	0	10	0
2. Mulhouse	7	5	2	3	0	6	3
Besançon	7	5	3	1	1	10	6
4. Sedan	6	5	3	0	2	17	5
Boulogne	6	5	2	2	1	6	4
Caen	6	5	2	2	1	6	5
Lens	6	5	3	0	2	8	10
Chaumont	6	5	2	2	1	6	5
9. Quevilly	5	5	2	1	2	6	8
Rouen	5	5	1	3	1	9	9
11. Mouzon	4	5	1	2	2	8	6
12. Dunkerque	3	5	1	1	3	5	6
13. Evreux	3	5	1	1	3	5	7
14. Amiens	2	5	1	0	4	2	12
Cambrai	2	5	0	2	3	9	16
Creil	2	5	0	2	3	7	18

GROUPE B

Bourges (10)	1	Le Mans (1)	1
Limoges (2)	3	Brest (3)	0
Paris Joinv. (3)	1	Châteauroux (8)	0
Valenciennes (3)	2	Entente (3)	0
Quimper (3)	2	Mantes-la-V. (10)	2
Poitiers (10)	0	Laval (8)	1
La Rochelle (14)	2	Lorient (14)	2
Montluçon (10)	2	Blois (14)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Limoges	8	5	4	0	1	15	5
Le Mans	8	5	3	2	0	13	5
3. Paris-Joinville	7	5	2	3	0	8	3
Valenciennes	7	5	3	1	1	7	1
5. Quimper	6	5	2	2	1	7	8
Laval	6	5	2	2	1	5	8
7. Entente	5	5	2	1	2	6	7
Brest	5	5	2	1	2	5	8
9. Châteauroux	4	5	2	0	3	4	4
Bourges	4	5	1	2	2	4	7
Montluçon	4	5	1	2	2	6	7
Mantes-la-Ville	4	5	1	2	2	4	8
13. Lorient	3	5	0	3	2	7	12
La Rochelle	3	5	1	1	3	6	8
Poitiers	3	5	1	1	3	2	5
Blois	3	5	1	1	3	2	5

GROUPE C

Strasbourg (1)	5	Béziers (10)	0
Montélimar (10)	4	Sète (1)	1
Arles (3)	3	Toulouse (7)	0
Avignon (6)	3	Gazélec (15)	2
Cannes (3)	6	Martigues (7)	4
Gueugnon (15)	2	Toulon (3)	1
La Ciotat (13)	0	Aix (7)	3
Montpellier (10)	2	Cuiseaux-L. (13)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	9	5	4	1	0	25	6
2. Arles	8	5	4	0	1	12	5
Avignon	8	5	4	0	1	14	7
4. Sète	7	5	3	1	1	9	7
Avignon	7	5	3	1	1	14	6
6. Aix	6	5	3	0	2	7	5
Toulon	6	5	3	0	2	8	6
8. Montélimar	5	5	2	1	2	8	6
Montpellier	5	5	2	1	2	8	13
10. Toulouse	4	5	1	2	2	5	7
Martigues	4	5	2	0	3	15	14
12. Gueugnon	3	5	1	1	3	5	13
Béziers	3	5	1	1	3	4	12
14. La Ciotat	2	5	1	0	4	4	11
Cuiseaux-L.	2	5	1	0	4	4	13
16. Gazélec	1	5	0	1	4	6	16

Le sixième acte

GROUPE A

Evreux - Quevilly (le 25).. 16 h
Boulogne - Mouzon (le 25) 20 h 30
Caen - Chaumont (le 25) 20 h 30
Sedan - Cambrai (le 25).. 20 h 30
Troyes - Dunkerque ..... 15 h 45
Rouen - Lens (le 24) .... 20 h 30
Amiens - Creil ..... 15 h
Mulhouse - Besançon (le 24 20 h 30

GROUPE B

Châteaur. - Limoges (le 25) 20 h 30
Entente - Joinville ..... 15 h
au stade de Nemours-Saint-Pierre
Valenc. - Quimper (le 25) 20 h 30
Blois - Laval (le 25) .... 20 h 30
Le Mans-Montluçon (le 25) 20 h 30
Mantes - Bourges ..... 15 h
Lorient - Poitiers ..... 15 h
Brest - La Rochelle (le 25) 20 h 30

GROUPE C

Aix - Arles (le 25) ..... 20 h 30
Sète - La Ciotat ..... 15 h
Montélimar-Avignon (le 25) 20 h 30
Cuiseaux - Béziers ..... 15 h
à Louhans
Toulon - Montpellier (le 25) 20h 30
Gazelec - Gueugnon .... 15 h
Martigues-Strasbourg (le 25) 20 h 30
Toulouse - Cannes (le 24) 20 h 30
.... R. .... à lenn es..ou ..

CREIL ENCORE DÉÇU

CREIL. — Ce match aura surtout valu par son indécision et le match-poursuite qu'engagea Creil contre une équipe qui prit l'avantage un peu contre le cours du jeu. Les Creillois voulaient vaincre. Pour eux, il ne s'agissait pas, sur leur terrain, de connaître la défaite ni même de partager les points. Pourtant, ils durent se contenter du match nul, bien heureux d'ailleurs de l'obtenir.

Pour Cambrai, une victoire était également nécessaire. Cette équipe joua d'abord prudemment, laissa passer les vagues d'assaut qui déferlèrent dans sa zone défensive durant les dix premières minutes, puis sur deux contres heureux les Cambraisiens prirent un net avantage menant deux à zéro au bout d'un quart d'heure de jeu. Cette fois, avec juste raison, les Nordistes pouvaient croire en leur succès. Ce que ni Sachy, ni Oriot, ni Quinet n'étaient parvenus à obtenir en dix minutes d'une domination écrasante, Pouillart, à lui seul, l'avait réussi en quatre minutes. Cet avantage, Cambrai ne parvint pas à le conserver.

Un moment secoués par ce renversement de situation, les Creillois, bien que jouant beaucoup plus contractés, entamèrent un match-poursuite qui ne fut couronné de succès qu'à la 57e minute. Cambrai resta toujours menaçant pour Creil par ses contre-attaques soudaines, bien menées par Deswarte, Lebez et Pouillart, et réussit à reprendre l'avantage, croyant ainsi s'ouvrir de nouveau les portes du succès. Une nouvelle fois, la défense cambraisienne eut à subir les attaques creilloises et une fois de plus ce fut l'égalisation grâce au meneur de jeu local Oriot. Ainsi Cambrai, d'abord prudent, puis mis en appétit par sa réussite, laissa échapper une victoire possible, mais il faut dire que l'adversaire était particulièrement ardent.

Creil, lui, démarra à fond, fut durement contré, se remit progressivement en selle, pour arracher un point.

Un match nul qui ne contente personne.

M. THIERRY.

MULHOUSE : BEAUCOUP DE POSSIBILITÉS

QUEVILLY. — La formation mulhousienne a laissé à Quevilly une impression d'inachevé et la réflexion de l'entraîneur normand, Jacques Lefèvre, résume assez bien les faits quand il dit :

« Il est impensable qu'un ensemble présentant de tels arguments ne puisse pas tirer profit de sa supériorité technique. J'ai été surpris et soulagé quand nos adversaires se retirèrent sous leur tente. »

Ce renoncement qui se manifeste dès le retour des vestiaires ne s'explique pas et se renouvelle, paraît-il fréquemment. Les observateurs du match Evreux - Mulhouse avaient déjà constaté voici quelque temps. La manière alsacienne n'est pas extraordinairement brillante mais appliquée, lucide, majeure. La présence de joueurs d'expérience comme Guérard, Zimmermann, Ady Schmidt, Kloetty, Dublin, tous transfuges de clubs professionnels de l'Est (Sochaux, Strasbourg, Nancy), confère à l'ensemble une placidité telle que celle-ci désoriente l'adversaire et le met à sa merci.

C'est ce qui se produisit samedi au stade Lozai au cours de la première mi-temps.

Quevilly, avec ses armes propres, intransigeance défensive, ardeur offensive, se dépéira des fils tênus de cette toile d'araignée qui oublia de se refermer, il faut bien le dire.

Le charme rompu, l'équilibre se rétablit et la finalité du score ne paraît pas finalement scandaleuse quoique les situations extrêmes qui agitèrent le camp normand restent davantage gravées en mémoire.

Les jaillissements de Cœur d'Acier, qui manie la parade la plus stupéfiante et la jongleria dangereuse avec une alternance égale, le dynamisme de Dobat, la calme autorité de Delafosse, les actions généreuses de Lemaître et celles, plus nuancées mais ne manquant pas de style de Stamm, sont à inscrire au crédit d'une formation quevillaise lentée dans ses inspirations, mais généreuses à souhait.

Pierre FEREY.

Le Quevillais Parmentier dégage devant l'attaquant mulhousien.

LE MATCH NUL PARFAIT

CHAUMONT. — Rarement match nul fut aussi équitable, ce qui ne signifie pas pour autant que la rencontre mette les deux équipes, tout aussi désireuses l'une que l'autre d'arracher une précieuse victoire, manqua d'intérêt. Les quelque 4.000 spectateurs, qui n'avaient pas hésité à braver les rigueurs de la température (l'automne est nettement en avance cette année dans notre région) ne conurent guère de moments de répit. Pierre Tournier, qui est resté sympathique et jeune (il emporte toujours son équipement dans le cas d'une éventuelle et tardive défection), peut être fier de son onze qui ne présente guère de faille. Sa défense est solide, son milieu de terrain est actif et sa ligne d'attaque rapide est très mobile. De plus, cette formation applique à la lettre les consignes offensives.

Rouen est incontestablement l'une des plus séduisantes formations qui se soient présentées au Viaduc depuis deux ou trois saisons.

En face, Chaumont, bien que privé de Roethlisberger durement puni pour une faute qu'il n'a pas commise, avait pénétré sur le terrain avec la ferme volonté d'effacer son léger et récent échec du stade de l'Aube. Par ailleurs, le passage de Chenu en attaque (l'homme en forme du moment) ne donna pas les résultats escomptés et ce n'est qu'en seconde partie que Chaumont montra son véritable visage.

Chaque équipe eut sa mi-temps. L'équilibre fut maintenu car, sans fermer le jeu, les vingt-deux acteurs se neutralisèrent constamment.

Comme devant Sedan, l'entrée du douzième homme chaumontais fut bénéfique puisque, en touchant sa première balle, le jeune Jannaud tira un corner qui permit à Sarr d'égaliser alors que de nombreuses belles actions venaient d'échouer sur un Joannes intraitable.

J. THOMAS.

PLEIMELDING ET TROYES INSATIABLES

De notre envoyé spécial Dominique GRIMAULT

LENS. — On comprend pourquoi la défense de Troyes n'a pas encaissé le moindre but depuis le début du championnat. Cette défense, commandée de maître façon par Artelesa, est un mur. Les gens qui la composent sont durs, solides, athlétiques qui obéissent à des règles simples en ne s'embarrassant jamais de fioritures. Ils dégagent là, ou et quand il faut.

Contre ce mur, les jeunes et pour la plupart frêles attaquants lensois se sont usés les crocs. Et ils n'auront pas, cette fois-ci, à invoquer la malchance : Formici, le gardien troyen, n'a eu, au bout du compte (facile à faire) que six tirs à arrêter, dont quatre à mettre à l'actif de Jurazek, l'avant lensois le plus percutant. Encore doit-on signaler que ces tirs furent décochés dans leur grande majorité en première mi-temps pendant laquelle Lens rivalisa tant bien que mal avec un adversaire très prudent au départ, mais qui n'allait pas tarder à prouver que son attaque avait, elle aussi, du tonus et du punch. A l'instar de l'avant centre Gérard Pleimelding, qui a peut-être le défaut de se faire mettre souvent hors-jeu mais qui a surtout pour lui le fait de savoir marquer des buts. Un don qui n'est pas réservé à tout le monde mais que le grand Gérard possède ou, plutôt a accentué depuis que Flamion se trouve en ces beaux gaillards de Rachic et Dumat, deux compléments faits sur mesure.

Gérard Pleimelding a, samedi, assommé Lens comme il avait précédemment écarté du chemin de son équipe, Mouzon, Besançon et Chaumont.

La plus belle joie de ce buteur patenté, c'est celle de jouer dans une équipe qui, à l'image de son point fort, la défense, ne constitue qu'un bloc. Sur le terrain et hors de celui-ci. Nous croyons volontiers Flamion quand il affirme que pour Troyes, le temps des copains débouche sur celui des victoires.

Samedi, et en seconde période surtout, Troyes a impressionné par son organisation tant défensive qu'offensive, sa belle ordonnance de jeu, sa sobriété n'excluant pas quelques prouesses techniques venues de Dumat, Pucibery et Rachic surtout.

A Lens, le milieu de terrain Hédé-Elie a flanché sous le poids de l'adversité mais aussi des responsabilités. Pleine de bonne volonté, la formation nordiste pèche, en effet, par un manque évident de personnalité au niveau de l'attaque notamment où on ne voit personne, à l'heure actuelle, capable de provoquer la décision.

Puisse l'international polonais Faber, attendu à la fin de ce mois, insuffler une âme à cette ligne d'avants qui, il est vrai, ne rencontrera pas toutes les semaines des gars de la trempe et de la classe de Marcel Artelesa et de sa joyeuse bande.

MONNIN : L'HOMME A TOUT FAIRE

BESANÇON. — Le football est en train de renaître à Besançon. Il n'intéresser à nouveau ceux qu'il laissait indifférents depuis une dizaine d'années. Nous n'en voulons pour preuve que ces 4.000 spectateurs venus pour ce match nul, le dernier, n'en eut attiré guère plus d'un millier.

Mais sans doute y en aura-t-il davantage la prochaine fois car les témoins de cette rencontre ont été ravis sinon de la qualité du jeu qui, faute d'un interlocuteur valable pour Besançon, n'atteignit pas les hauts sommets, mais du spectacle vivant et coloré dont les locaux furent les vedettes.

En réalité, le score eut sans doute été plus élevé si Bousquet, qui équipe, laquelle n'a pas les moyens d'adopter cette dangereuse tactique qu'est la défense en ligne.

A celle-ci, Monnin n'en fit voir de toutes les couleurs par ses départs de loin, ses dribbles, ses jaillissements à l'aile ou au centre. Ce joueur qui, au début de saison, n'était que le treizième homme de l'équipe, est en train d'en devenir un titulaire indiscutable et, ce qui est le plus remarquable, à des postes qu'il n'a pas tenus auparavant.

Serge GROSFILEY.

CAEN A MANQUÉ DE RYTHME

CAEN. — En fin de match, alors que le débat demeurait très équilibré, que les défenseurs des deux camps étaient alertes tour à tour, deux systèmes défensifs qui ont d'ailleurs constitué l'un des attraits de la rencontre, le public caennais continuait à croire à la victoire. Il suffisait, pensait-on, d'atteindre la 87e minute, comme devant Rouen, ou la 88e, comme devant Mulhouse, et le coup d'Oliver allait une fois encore, arracher le match nul. Mais il manquait, samedi, quelque chose aux Caennais pour forcer le destin.

Il y avait d'abord trop de déficience individuelle et la furia collective faisait défaut. La faute grossière de Bandzwolek et le penalty du centre avant Invernizzi ont ainsi apporté à la rencontre une conclusion plus logique et plus normale.

Boulogne a laissé une forte impression en basse Normandie par sa valeur d'ensemble, son football méthodique bien construit capable d'atteindre un régime élevé comme durant toute la première demi-heure. L'entraîneur Langrand précisait d'ailleurs au vestiaire que son équipe avait accusé de nets progrès bien qu'elle soit encore perfectible. On le croit volontiers car si les défenseurs ont été brillants, si les joueurs du milieu ont été les rois du terrain, les attaquants, pourtant bons manœuvriers, répugnent trop à tirer alors qu'ils sont munis d'une bonne frappe de balle.

Les Caennais ont raté leur affaire et leur prestation a été nettement en dessous des précédentes. Le rendement de certaines individualités a été trop déficient. On pense surtout à Sorgic, tripoteur de balle exceptionnel, mais qui en oublie totalement ses voisins et aussi à un Zaja qui a des kilos à perdre et dont la combativité a laissé beaucoup à désirer.

D'autre part, Arnould, qui est surtout un combattant, avait obtenu de réintégrer la ligne d'attaque. Les circonstances ne l'ont pas favorisé mais son absence a été préjudiciable dans le milieu où Rampant, s'il est plein de talent, n'est pas un travailleur de force.

Seule fiche de consolation, la brillante tenue de Lemoult, la prestation de l'excellent Hopquin et de tous les défenseurs, même si Bandzwolek, pourtant remarquable de décision, a commis une erreur dont il aurait pu se dispenser. Par bonheur, Célestin Oliver, un tantinet morose, possède des atouts en réserve : Lekkak et Moulinet par exemple. « Il faudra effacer ce fâcheux match en recevant Chaumont, a déclaré l'entraîneur », en guise de conclusion.

A. GOSSET.

LA DIVISION 2 CONTINUE EN PAGE 24

GANTS INTIMES
COLLA
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

KOPA

J.B. SOLEILLANT présente
une culotte révolutionnaire la SUPER K 3300

67 o/o dacron
33 o/o coton
100 o/o KOPA

Pour les jeunes KOPA JUNIOR - pur polyamide - livrée avec la Breloque KOPA

production J.B. SOLEILLANT - 43 *Le Puy*

L'EUROPE

Les envoyés spéciaux de FRANCE FOOTBALL *dressent le bilan des clubs français après le premier tour des Coupes européennes et envisagent la suite de leur carrière.*

"Le sort de l'O.M. dépend peut-être de Magnusson"

(J.-Ph. RETHACKER, O.M. 2 - Gornik 1)

1 Non, si l'on se réfère à la domination territoriale et au nombre d'occasions offertes aux deux équipes. Marseille, en effet, pressa constamment sur son but une formation polonaise qui avait volontairement choisi la prudence défensive pour poser un problème à son adversaire.

Du même coup, les Marseillais auraient pu — avec un brin de réussite — marquer deux ou trois buts supplémentaires, par exemple sur des tirs de Skoblar et Magnusson qui furent renvoyés par les montants du but polonais. Ainsi la victoire de l'O.M. (2-1) aurait pu et dû être plus nette, ce qui l'aurait rassuré avant d'aller affronter Gornik en Pologne.

2 Le premier élément intéressant et positif dans la victoire marseillaise, c'est le fait que le champion de France ayant mené 0-1, après une demi-heure de match, ait su et pu remonter le courant. Le second sujet de satisfaction réside dans le bon comportement individuel de la majorité de ses joueurs qui démontrèrent une valeur technique internationale égale à celle des meilleurs Polonais.

On peut dire en un mot que l'O.M. a fait figure de bonne équipe de club européenne, même si elle n'a pas été digne des plus grands.

3 L'O.M. n'a été dominé par Gornik, ni en qualité technique, ni même en matière athlétique (malgré la supériorité de taille et de poids des défenseurs polonais). Mais c'est surtout dans le domaine tactique que les Marseillais ont pris une petite leçon. C'est vrai que leur tâche était plus ingrate, puisqu'ils devaient construire et non attendre et subir comme le firent les Polonais. Mais ces derniers, bourrés d'expérience et conservant toujours un grand sang-froid, ne s'affolèrent jamais. Alors que les Marseillais commirent trop d'erreurs dans leur hâte de marquer beaucoup de buts, ils abusèrent ainsi un peu trop des centres aériens, des coups de boutoir aveugles, des percées par le centre (au lieu des débordements) et d'un travail individuel parfois excessif.

4 Si l'on entend par « français » les joueurs appartenant au champion de France, on citera, bien sûr, Skoblar qui marqua le but de la victoire, expédia un splendide tir de coup franc sur la barre, et réalisa dès la 3e minute un extraordinaire exploit technique (amorti poitrine, dribble aérien, tir rasant la barre). Pourtant Josip fut marqué impitoyablement par le géant Gorgon. Mais il est indispensable de citer surtout les deux tricolores Jacky Novi et Bernard Bosquier qui confirmèrent leur forme actuelle et leur épanouissement international. Avec eux citons encore les deux arrières latéraux Lopez et Kula pour leur habileté technique et leur intelligence de jeu en attaque.

5 Ne parlons pas du gardien Gomola, puissant et souple, qui brilla comme brille un gardien sans cesse «sur les dents » et qui est un cas spécial, puisque gardien de but. Mais soulignons l'efficacité sobre et calme des deux défenseurs centraux Gorgon (le stopper) et Oszlizlo (le verrouilleur) qui ont un jeu dépouillé et avant tout utile. Parlons encore de l'avant centre Lubanski, qui sans être apparemment dans sa meilleure condition, est toujours capable de passer seul et... de marquer. C'est un attaquant à la fois élégant et puissant. Mais le grand homme de Gornik fut et reste le petit meneur de jeu, Szoltyzik, dont l'astuce, la maîtrise technique et la clairvoyance sont prodigieuses, et qui possède incontestablement la grande classe européenne.

6 C'est ce Szoltyzik et aussi le tandem Lubanski-Banas qu'il faudra serrer de près le 29 septembre prochain à Chorzow. Cette fois-ci, les rôles seront inversés, puisque Gornik devra à son tour faire le jeu, ce qui ne sera pas facile. Alors que l'O.M. viendra protéger son avance. La défense marseillaise sera-t-elle assez solide pour tenir le choc ? On peut être inquiet pour elle, malgré le talent de Georges Carnus. Il lui faudra, comme les Polonais à Marseille, recevoir l'aide de ses demis. Il est vrai que l'O.M. possède des ressources au milieu du terrain. Reste alors à espérer en Skoblar... et en Magnusson auxquels il ne faut pas laisser de champ. Du Suédois, en particulier, dépend peut-être le sort de l'O.M., à condition qu'il ne soit pas emporté et perdu dans des tâches défensives peu faites pour lui.

1
LE SCORE DU MATCH ALLER REFLETE-T-IL LA PHYSIONOMIE DE LA RENCONTRE ?

2
QU'EST-CE QUE L'EQUIPE FRANÇAISE A MONTRE DE POSITIF ?

3
EN QUOI A-T-ELLE ETE DOMINEE ?

4
QUELS ONT ETE LES JOUEURS FRANÇAIS DIGNES DE LA CLASSE INTERNATIONALE QUELLES ONT ETE LES VEDETTES ETRANGERES ET LA LEÇON QU'ELLES ONT DONNEE ?

5
QUELLES CHANCES DE QUALIFICATION POSSEDE L'EQUIPE FRANÇAISE ?

6
COMMENT DEVRA-T-ELLE JOUER LE MATCH RETOUR ?

"Les Bretons sont meilleurs, mais..."

(Robert VERGNE, Rennes 1 - Rangers 1)

1 Non, dans la mesure où le Stade Rennais a dominé outrancièrement son rival écossais. Oui, ou presque, si l'on considère que cette domination a rarement débouché sur des occasions extrêmement nettes en faveur des vainqueurs de la Coupe de France. Cependant, si l'on examine la question d'un point de vue comptable, on donnera le préjugé favorable aux Bretons, ne serait-ce qu'à cause du penalty non sifflé par l'arbitre autrichien, M. Marshall, en faveur de Betta, ainsi que le film de la télévision l'a amplement démontré par la suite.

2 Comme d'habitude chez les Rennais, c'est le jeu collectif, court, aéré, qui a été la dominante de l'équipe française. Cela lui a permis d'exercer sur sa rivale écossaise une pression de presque tous les instants. C'est ainsi, par exemple, que le Stade Rennais totalisa la bagatelle de dix corners en un quart d'heure. Ce qui est peut-être moins positif que des buts mais n'en souligne pas moins la grande supériorité de nos représentants sur leurs adversaires.

3 En vérité il est peu de compartiments du jeu qui aient été au bénéfice des Ecossais. Cependant, et une fois de plus, le jeu aérien fut l'apanage des étrangers.

En revanche, les Ecossais dominèrent outrageusement dans... l'anti-jeu. Au point d'avoir écœuré leurs propres journalistes. La répétition des fautes, relativement très graves, mais bien évidemment systématiques n'entraina malheureusement pas d'exclusion de joueurs comme la morale sportive l'eût réclamé. Dans ces conditions, il est impossible de s'étendre plus longuement sur ce chapitre

4 En tout premier lieu, on citera Zygmunt Chlosta : l'arrière central breton a fourni une nouvelle fois l'éclatante démonstration de son talent. Non seulement il ne perdit pas une balle comme à son habitude, mais se montra l'égal des Ecossais dans la vigueur athlétique. A 32 ans, il demeure l'un des deux ou trois meilleurs Français à son poste. Louis Cardiet, capitaine, justifia une fois de plus ses responsabilités et sa renommée. Pour lui, aucun doute, il est bien le meilleur Français actuellement au poste d'arrière gauche. André Betta, toujours aussi virevoltant, inspiré ; d'ailleurs les douzaines de fautes qui ont été commises à ses dépens constituent en quelque sorte le plus bel hommage que ses adversaires pouvaient lui rendre. Philippe Redon, un grand espoir qui a eu enfin l'occasion de justifier sa renommée précoce en marquant le but d'égalisation bien qu'il n'ait joué qu'une demi-heure.

5 Le gardien Mac Loy justifia, lui aussi, la réputation que ses 195 centimètres lui ont procurée. C'est un grand gardien dans tous les sens du terme. Jackson s'avéra un défenseur de type très britannique, c'est-à-dire implitoyable dans le marquage, à la frappe de balle très sèche et qui ne s'embarrasse pas de considérations distinguées lorsqu'il faut dégager son camp.

Greig, qu'on aurait chaudement félicité s'il ne s'était pas montré aussi vétilleux pendant toute la partie.

Johnston : parfait allier de débordement, court sur jambes, ramassé, incisif, mais qui, lui aussi, a témoigné d'un esprit véritablement peu sportif.

6 Les chances de Rennes à Glasgow apparaissent assez minces pour plusieurs raisons qui ne tiennent pas tellement à la valeur des Ecossais comparée à celle des Bretons, mais bien plutôt à l'ambiance qui régnera à Ibrox Park comme en toute grande occasion. Soutenus par une foule de 80.000 supporters, les Glasgow Rangers sont toujours habitués par une sorte de fureur sacrée qui influencera l'arbitrage.

Pour s'en sortir, il faudrait que les Bretons gardent totalement leur sang-froid, jouent comme ils savent le faire et bénéficient également d'un maximum de réussite.

"Sai doit

1 Il
Be
ve
tel
but allema
le poteau)
une tout a

Mais,
eut deux
dont une
Stéphanois
être finale

2 L'
10
jou
de
affrontaien
qu'il est
phanois, l
bain, se
dépassés,
sans doute
plan intern

3 L'
qu
do
m
geaient av
avait dom
seraient re
trop d'effo
font moins

4 Il
mi
ne
ti
d'expérien
l'équipe at
ses meille
lucide). B
punch, le
dont il ser
internation
Sera-t-il t

5 Fa
O
d
Cl
tel un été
pied gauc
Ir- manière
et d'effica
son parfait
semblait t

6 D
m
de
un
vant leur
Français
panique d
Etienne se
décidés à
rien n'est
pouvoir se
s'aligne si
jeunes ne

ET NOUS

Saint-Etienne
oit tout risquer"

(Victor PERONI, Saint-Etienne 1 - Cologne 1)

Il est assez difficile de l'affirmer, car, d'une part, Georges Bereta tira une fois sur le poteau et une fois sur la transversale et, à ces deux reprises, les tirs étaient d'une telle force et d'une telle soudaineté que le gardien de allemand n'aurait rien pu tenter. L'un de ces tirs (celui sur reau) se situa dès la sixième minute et aurait pu donner out autre allure à la rencontre.

Mais, d'autre part, le gardien de but stéphanois André Castel eux ou trois interventions fort courageuses et déterminantes, une dès la première minute de jeu. Alors, bien que les anois estiment avoir manqué de chance, le score est peut-finalement assez logique.

L'équipe stéphanoise, on le sait, est renouvelée à 50 pour 100 et l'apport nouveau est uniquement fait de jeunes joueurs, dont certains étaient encore juniors la saison dernière. C'était donc la première fois que ces garçons taient une équipe du Championnat allemand dont on sait est plus rude que le nôtre. Le fait que ces jeunes Stéois, lancés très vite — et « à haute dose » — dans le grand se soient finalement bien comportés, n'aient jamais paru sés, est déjà quelque chose d'extrêmement positif. Ils sont doute un peu « justes » — et c'est bien normal — sur le nternational, mais ils donnent néanmoins confiance.

L'équipe française, comme toutes les équipes françaises qui sont opposées à des formations étrangères, a été dominée sur le plan de l'efficacité. Non que les Allemands se soient montrés plus efficaces puisqu'ils sont avant tout à se défendre, mais si Cologne, par exemple, dominé comme le fit souvent Saint-Etienne, les Allemands ent retournés chez eux avec une nette victoire. Nous faisons d'efforts pour trop peu de résultats positifs. Les Allemands moins d'efforts pour finalement obtenir de meilleurs résultats.

Il faut d'abord dire que Salif Keita, après quelques premières escarmouches brillantes, a été vigoureusement neutralisé, que Larqué a manqué de réussite dans ses tirs et que les jeunes, on l'a dit, manquent, à l'évidence, érience internationale. Finalement, le grand bonhomme pe stéphanoise a été Bereta, égal et souvent supérieur à eilleurs adversaires sur tous les plans (technique, athlétique,). Bereta a même été, sur le plan de la vivacité et du le meilleur des 22. Il fut utilement secondé par Herbin, il serait risible de découvrir aujourd'hui seulement la classe tionale. Hélas ! Bereta souffre d'une élongation.

t-il totalement guéri le 29 ?

Essentiellement Overath et Lohr qui menèrent le jeu. Overath, génial gaucher, avait hésité à jouer, relevant de blessure et tenant à se réserver pour un match de Championnat. Finalement, il opéra pendant tout le match n étonnant joueur-spectateur, donnant avec son magnifique gauche les grandes orientations, sans trop se déplacer, à nière de notre cher Théo. Il donna une leçon de brillant efficacité dans la sobriété et la lucidité ; Lohr, plus vif, fut erfait complément, sachant toujours se trouver là où Overath lait souhaiter qu'il soit.

D'abord, il ne faut pas oublier que les Allemands ont marqué un but et que ce point risque de pouvoir compter double. Ce qui, pour Saint-Etienne, se présente comme un handicap supplémentaire. Ensuite, les Allemands, deur public, seront sans doute heureux de « jongler » les ais en essayant de créer, par une attaque immédiate, la ue dans le camp des Stéphanois. Donc, la tâche de Saint-le sera extrêmement difficile devant des adversaires bien és à « mettre le paquet ». Mais, en football, heureusement n'est jamais perdu et tout reste possible. Pourtant, pour ir se qualifier, il faudrait que l'équipe française tout entière re sur un Bereta en possession de tous ses moyens, que les ne soient pas intimidés et prennent des risques en attaque.

"Nantes 80%, Nîmes 50%"

(J.-P. OUDOT, Porto 0 - Nantes 2 et Setubal 1 - Nîmes 0)

1 Avec un petit soupçon supplémentaire de réussite, les Nantais auraient même pu gagner 3-0 ou 4-1 ! On se remet en effet en mémoire les deux occasions de l'Allemand Erich Maas (Leopoldo sauvé sur sa ligne et tir arrêté par miracle par le gardien Armando). Mais ne faisons pas la fine bouche

Au contraire des Nîmois, ils n'ont pas sacrifié à la défense et ils ont eu bel et bien raison, car avec des attaquants aussi redoutables que Blanchet, Marcos, Courtin et Maas, on doit jouer la carte de l'offensive. Rarement les Portugais eurent l'occasion de se trouver en position de tir et le gardien Fouché n'en revenait pas, après le match, d'avoir eu aussi peu de travail à l'occasion de ce match de Coupe de l'U.E.F.A.

2 Nantes a réalisé un match en tous points exemplaire et démontré sa remarquable forme actuelle. Le jeu défensif — et non la défense — du F.C. Nantes est à mettre en exergue : les ailiers et les joueurs du milieu de terrain épaulèrent, avec efficacité, les arrières latéraux et centraux, si bien que Nantes ne connut jamais un réel danger. Mis en confiance les jeunes Gardon et Le Bourgocq furent irréprochables.

Mais Nantes a surtout démontré de remarquables possibilités en attaque. C'est d'autant plus louable qu'il jouait en terre étrangère et que les conditions de jeu ne sont pas forcément réunies pour avoir ce culot. Mais le culot paie toujours, dans tous les domaines. Et l'Argentin Marcos n'est pas le dernier à en manquer !

Nantes a conservé son fond technique de la « belle époque » et acquis aujourd'hui une expérience internationale suffisante pour envisager l'avenir avec un certain optimisme.

3 Nantes n'a pas été dominé mais, au contraire, a dominé, dans la plupart des compartiments du jeu ! Un seul point contraire a été noté : un rythme plus alerte des Portugais, mais ce n'est qu'une question de style différent et les Portugais, après tout, étaient bel et bien obligés d'essayer de jouer à cent à l'heure pour surprendre leurs adversaires.

Ils n'ont pas trouvé un véritable chef d'orchestre pour calmer le jeu ou imposer la manière forte. Souvent en possession du ballon, ils n'ont pas su comment tromper les Nantais. Un autre point positif pour les Nantais : dès que Michel et ses camarades étaient en possession du ballon, ils surent immédiatement s'en servir dans les meilleures conditions.

4 Ce n'est pas un hasard, non plus, si les joueurs français de classe internationale, évoluent habituellement en équipe de France ! Nous voulons donc parler de Henri Michel, très brillant après le repos et de Bernard Blanchet, constant dans ses efforts. Ce n'est pas une surprise.

On a, en revanche, découvert des garçons prometteurs comme Patrice Rio, déjà international espoirs et à suivre de très près, le jeune Gardon, ancien international juniors et le vif Michel Pech, qui a réalisé des progrès considérables et est devenu le complément idéal de Michel.

Le meilleur d'entre eux, fut sans doute Bernard Blanchet qui a confirmé à Porto sa performance d'Oslo : Auparavant « Blaouette » était essentiellement un ailier droit spécialisé. Aujourd'hui, son jeu évolue et il devient plus défensif qu'auparavant. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles Georges Boulogne a fait de nouveau appel à lui.

5 Le meilleur joueur portugais fut sans doute l'arrière central Manhica, un Angolais très athlétique et qui stabilisa du mieux qu'il put la défense portugaise. On remarqua également l'actif joueur de milieu de terrain Bené et le tandem d'avants centre Abel-Lemos, deux attaquants vifs et assez adroits. Ils seront encore dangereux lors du match-retour au stade Marcel Saupin.

Comme Setubal, Porto n'a pas donné de leçons aux Nantais. A Porto, ce fut même plutôt le contraire ! Le football portugais n'a, semble-t-il, pas évolué depuis la World Cup de 1966 où il termina troisième. Les attaquants cherchent trop systématiquement, à passer par le centre et négligent des ailiers qui semblent pourtant assez dangereux, en raison de leurs qualités de dribbleurs ! Tant mieux pour Nantes et aussi pour... Nîmes !

6 Elles sont de premier ordre. On peut même avouer qu'on ne voit pas comment les Nantais pourraient être sortis de la Coupe de l'U.E.F.A. Ils ont marqué, à Porto, deux buts à l'extérieur, qui devraient leur conférer une certaine sérénité.

Ils devront néanmoins rester vigilants jusqu'au bout, car Porto n'est pas une formation qu'on peut négliger délibérément.

Obligés de se découvrir pour tenter le tout pour le tout, les Portugais de Porto seront sans doute pris en « contre », un domaine dans lequel excellent les deux merveilleux étrangers de Nantes, Marcos et Maas

1 Il est assez flatteur pour les Nîmois qui furent archi-dominés durant les trois quarts de la partie. Sans une partie époustouflante de brio du jeune gardien, Gérard Martinelli, les hommes de Kader Firoud auraient sans doute encaissé un but supplémentaire, voire deux. Ce qui ne veut pas dire pour autant que Nîmes aurait encaissé une nette défaite. Si elle avait été véritablement contrainte d'attaquer, elle aurait sans doute pu réduire la marque et on sait combien c'est aujourd'hui important que de réussir un but à l'extérieur.

Avec un Jacky Vergnes en pleine possession de ses moyens, les Nîmois auraient sans doute évolué d'une façon plus positive, plus offensive.

2 Pris à la gorge dès le départ par des Portugais enthousiastes, les Nîmois ont démontré une solidité défensive remarquable. Devant Gérard Martinelli, la défense fut compacte, solide au poste, unie, virile, en pleine possession de ses moyens physiques.

C'est, en réalité, de bon augure, avant le match-retour, car il n'y a aucune raison pour qu'il n'en soit pas de même au stade Jean-Bouin le 29 septembre prochain. On mettra particulièrement en exergue le solide tandem d'arrières centraux Betton-Augé, impeccable de la première à la dernière minute de jeu.

A noter également la puissance de Jean-Pierre Adams qui musela souvent le géant Torrès, par des moyens licites et... illicites. Mais marquer un gaillard comme l'ancien avant centre de Benfica n'est vraiment pas une sinécure ! Les arrières latéraux Kabyle et Odasse ne s'en laissèrent pas conter, eux non plus.

3 Les Nîmois, avant le match, avaient délibérément choisi une tactique défensive. Ils ont voulu limiter les dégâts : ils y sont parvenus. La victoire, trois jours plus tôt, de Setubal contre Beira-Mar (4-0) les avaient mis en garde et il convenait d'être extrêmement prudent. En définitive, Nîmes fut copieusement dominé, mais on sait que les joueurs de Firoud sont des « vaillants » et possèdent un beau cœur à l'ouvrage. Seul, José Torrès, de la tête, leur posa des problèmes, mais Martinelli veilla bien au grain. Un jeu nîmois donc un peu négatif, avec un résultat... positif !

4 Sur ce match à Setubal, le meilleur Français fut, incontestablement, Gérard Martinelli, un jeune formé au club et ancien international juniors en 1966. Il fait partie de la génération des Larqué, Molitor, Floch, Rostagni, Mézy, Michel.

Avec Martinelli, on citera Michel Mézy dont on connaît la classe pure. Le Nîmois n'a pourtant pas effectué une grande partie, notamment en première mi-temps, au cours de laquelle il fut dépassé par le rythme infernal des Portugais. Mais il eut néanmoins des éclairs lumineux, qui faillirent être payants.

Pour les autres joueurs, il est difficile de parler de « classe internationale ». Les coéquipiers de Mézy forment essentiellement un bloc parfaitement uni, compact, collectif. Il reste néanmoins la « roublardise » de Pircalab, cet international roumain qui est capable, à lui seul, de renverser un résultat.

5 Les meilleurs Portugais furent, comme par hasard, les... anciens ou actuels internationaux. On veut parler de José Maria, un joueur extrêmement athlétique, de Jacinto Joao, un puissant ailier gauche mais un peu trop individualiste et surtout de José Torrès. L'ancien partenaire d'Eusebio n'a en rien perdu de sa détente verticale et de son sens des remises de la tête, s'il a quelque peu perdu son efficacité des saisons passées.

En réalité, ils n'ont rien appris aux joueurs nîmois qu'ils ne connaissaient déjà. Ils ont dominé de bout en bout, sans trouver la faille dans la défense nîmoise et prouvé que dominer n'est pas vraiment marquer. Un adage qui semble bien bien en France, n'est-ce pas ? Les Portugais, eux aussi, ont manqué d'un véritable chef d'orchestre, pour diriger les opérations !

6 Elles sont de l'ordre de 50 %, c'est-à-dire que rien n'est perdu ni gagné d'avance. On sait que les Nîmois, dans leur tanière du stade Jean-Bouin (un terrain assez petit, qui leur convient parfaitement) sont souvent difficiles à contenir. A Nîmes, les Portugais de Setubal ne reconnaîtront sans doute pas leurs adversaires du match-aller ! Il serait, en tout cas, assez surprenant, que Nîmes ne marquât pas au moins un but à Setubal. On pourrait aller vers une prolongation.

Setubal possède cependant une équipe très homogène, elle aussi. Elle peut aussi bien défendre qu'attaquer. Les hommes de Pedroto rechercheront sans doute le K.O. en inscrivant un but appréciable à l'extérieur. Ils en ont la possibilité avec des attaquants de grande valeur. Tout dépendra, en réalité, du comportement de la défense gardoise qui devra redoubler de vigilance, pour ne pas compromettre les chances — réelles — du club chez le Kader Firoud, qui fait là son apprentissage dans le concert international.

1970 : 5 matches, 1 victoire, 4 défaites.

1971 : 5 matches, 2 victoires, 2 nuls, 1 défaite.

Les progrès réalisés dans les chiffres et les résultats de la première journée française de Coupes européennes, sont en partie expliqués par le fait que cette année, trois des cinq équipes françaises jouaient sur leur terrain.

Il n'en reste pas moins vrai que la qualité du jeu fourni par nos cinq équipes a été sur les cinq fronts plus que satisfaisante. Et c'est sans doute ce qu'il faut retenir d'abord. Le football français de club refait peu à peu son retard, il avance dans le sillage de la sélection nationale remise en selle par Georges Boulogne.

Et puis les recettes et les affluences enregistrées à Marseille, à Saint-Etienne et à Rennes ont encore accentué l'impression de renaissance, puisque près de 80.000 personnes ont assisté aux trois rencontres (encore que les Bretons aient, à juste titre, boudé devant le prix élevé des billets).

Le second tour peut confirmer ce regain, Marseille, Nantes et Nîmes paraissant capables de se qualifier. Il suffira désormais de prendre son mal en patience. C'est d'abord et avant tout d'expérience internationale que manquent nos joueurs et nos équipes. Gornik, Rangers et Cologne l'ont démontré. Mais le fossé était si profond à combler...

ENFIN SEDAN A L'EXTÉRIEUR !

DUNKERQUE. — Il était peut-être plus indispensable à Sedan de gagner enfin à l'extérieur qu'à Dunkerque de marquer des points à domicile. Les Ardennais sont parvenus à leurs fins sans pour autant convaincre le public qu'ils méritaient la victoire. L'efficacité a payé plus que la manière. Les hommes de Dugauguez ont joué la prudence, échudés qu'ils furent lors de leurs deux premières prestations à l'extérieur. (Besançon et Chaumont). Conscients que leur tâche serait dure, ils n'étaient pas venus à Dunkerque pour faire de la démonstration. Ils ne s'attendaient peut-être pas à une telle présence dunkerquoise et ils furent bien aise finalement de s'en tirer si bi bon compte.

La domination des locaux, les menaces qu'ils firent peser en première mi-temps, les ailiers Garnier et Pauliczek bien alimentés par un Camara en verve et soutenu par un Bourgeois des meilleurs jours, inquiétèrent Tordo, toujours bien inspiré et heureusement nanti d'une classe réelle.

Au repos, les Dunkerquois, par excès de nervosité et par manque de pondération, n'avaient pas su concrétiser leur ébauche d'énergie. Sedan attendait son heure. Elle vint à la 57e minute... Une ouverture de Pierron, et Wicke s'en allait sur la droite pour trouver à la réception un Dellamore qui abusait Martin d'une talonnade. C'était bien joué.

Sedan accélérait, sentant son adversaire prêt pour l'estocade. Martin évita la punition, le temps que Bourgeois rameute ses troupes et les relance. Hélas ! toutes les occasions créées furent marquées fautes de finisseurs. Sedan montra ce qu'était l'efficacité avec un second but de Médot, la balle étant déviée hors de portée de Martin par le dos de Bonnet (79'). Même la chance quittait les Dunkerquois en partie consolés par le but de Piet (87'), quand les jeux étaient faits. Mais Dunkerque trouvera bien son heure quand ses attaquants auront ce coup de reins décisif illustré par les avants ardennais.

J.-L. DUMELIE.

L'OMBRE DE MOUZON

MOUZON. — Christian Perrin aura du pain sur la planche : son équipe, si dynamique, si combative que nous avions vue devant Amiens, ne fut que l'ombre d'elle-même. Il est vrai qu'Evreux est un adversaire d'une autre taille et d'une autre valeur.

A l'issue de ce match nul, on remarque le visage bien différent des Mouzonnais. D'une part, l'aspect positif de l'attaque mouzonnaise qui n'a dure qu'un quart d'heure dans la période initiale où Mouzon, avec le tandem d'attaque de pointe Collinet-Tonnel, allait permettre à ses supporters de vibrer ; d'autre part, l'aspect négatif nous laisse voir les lacunes et les faiblesses du comportement du milieu de terrain et de la défense des Ardennais.

Mouzon se mit à l'œuvre dès le coup d'envoi et une attaque de Tonnel permit à son compère Collinet d'ouvrir la marque. On pensait que grâce à ce but, l'équipe de Mouzon allait dominer le débat. Hélas ! il n'en fut rien. Après quelques attaques bien tranchantes du même tandem Tonnel-Collinet, les Ebroiciens s'organisèrent pour prendre le match en main. Dès lors, Mouzon était méconnaissable. Le milieu du terrain fut inexistant, la défense cafouilla terriblement si bien que le match allait prendre un autre visage. En effet, Kalla, N'Kom, Boland, Sanchez et Quesnay en firent voir de toutes les couleurs aux Mouzonnais. Leur domination territoriale devint de plus en plus pressante et, sur l'action personnelle de Kalla à l'aile, Quesnay à l'affût obtenait l'égalisation.

Evreux sous l'impulsion de l'excellente tandem Quesnay - Boland, multiplia les offensives, mais sur une contre-attaque, Collinet, le meilleur homme de Mouzon, prit de vitesse toute la défense adverse pour donner l'avantage à son équipe.

On croyait qu'après ce but Mouzon allait serrer sa défense pour préserver son avance mais à quatre minutes de la fin Boland, sur un cafouillage, égalisait, permettant à Evreux de ramener un match nul somme toute équitable.

T. MINH.

GROUPE B

LA ROCHELLE S'ÉTEINT LORIENT ÉGALISE

LA ROCHELLE. — La lampe n'avait plus d'huile. La flamme se fit falotte puis disparut à jamais une dizaine de minutes avant l'heure fixée pour l'extinction des feux !

Image, sans doute, mais reflet à nos yeux sincère du comportement rochellais devant Lorient. La sorière était douce, le vent avait totalement disparu, l'enjeu apparaissant d'importance, les sportifs de Vendée en foule. Il fallut une percée de Goraguer et un tir bloqué par Cug pour lancer le match. La réaction des Rochelais fut immédiate : une offensive partie sur la droite, vit Guilbaud se jouer de son garde du corps et décocher un maître-tir (Jegouzo n'esquissant pas le moindre geste).

La rencontre paraissait être contrôlée par les Maritimes. Deux tirs sur la barre et le poteau allaient en apporter témoignage. Les Lorientais réagirent à la demi-heure, bombardèrent par Rossignol et Marette, mais sans le moindre succès.

Une centaine de secondes après le retour sur l'aire de jeu, Guilbaud signait un deuxième but magnifique tant par sa conception que par sa réalisation. Tout semblait alors rose.

Ce fut vrai jusqu'à la 75e minute ; les Lorientais, résolurent alors de se lancer à l'attaque et de tenter l'impossible. Des ressources, ils en avaient encore ! Les Rochellais, hélas ! ne tinrent que de courts instants. Il restait neuf minutes à jouer quand Le Gouguec hérita d'une balle en or à cinq mètres de la cage et réduisit le score. Deux minutes plus tard Marette glissait dans les buts un ballon donné sur un plateau à quelques mètres de la ligne.

Essayez de deviner ce que furent les dernières secondes. Victoire envolée pour des Rochellais qui paraissaient la tenir solidement ? La générosité, la jeunesse, le courage n'ont pas suffi pour réduire à merci un ensemble auquel l'expérience apportera encore bien des satisfactions. **M. DINAND.**

VALENCIENNES : C'EST DUR !

VALENCIENNES. — En sortant du terrain à la 65e minute par suite d'un coup de genou lui ayant occasionné un léger écrasement d'un muscle de la cuisse, Guinot nous confia : « Croyez-moi, c'est dur, c'est même très dur et c'est à se demander où ils vont chercher leurs ressources ».

Ces paroles résument tout le match car samedi encore Valenciennes eut bien du mal à faire la différence malgré sa supériorité technique manifeste dans tous les domaines. Une victoire par 2-0 est certes indiscutable mais elle ne reflète pas la réalité des faits. Les Valenciennois souffrirent encore d'être l'équipe à battre car l'Entente, comme celles qui la précéderont, jeta dans la bataille une débauche d'énergie incroyable. Les Parisiens se battirent avec courage et conviction. Toujours sur la balle, ils obligèrent Guinot et ses partenaires à s'employer à fond pour se faire respecter et ne pas connaître une autre mésaventure.

Dès la 8e minute, lorsque Donheyard intercepta une mauvaise passe de Rodighiero à Dugueyperoux pour aller seul au but et pour n'échouer que grâce à une sortie opportune de Lawniczak, les Valenciennois comprirent la nécessité de se battre et de ne rien laisser au hasard pour garder l'initiative. C'est ainsi que Guinot et Rodighiero comprirent qu'il fallait contourner le mur par les ailes, car le centre était occupé par une grappe de défenseurs.

A la 36e minute, Rodighiero servi à la main par Lawniczak avança et lança Kloze. Le ballon lui revint et sur un changement d'aile, Cliachetti se trouva fort bien servi. Le jeune ailier ne tergiversa pas. Aussitôt en position, il adressa un tir croisé qui surprit Delacroix, lequel ne fit qu'un semblant de geste.

V.A. prit alors confiance. La défense locale trois fois Raoult, symbole de la réaction de l'Entente, qui essayait de s'infiltrer balle au pied. Puis, le court orage passé, V.A. se réinstalla dans le temps devenu. Sa domination se fit plus forte encore en deuxième mi-temps où l'Entente paya sa débauche d'énergie. Sur une ouverture de Guinot à Kloze (54') et un centre de ce dernier à mi-hauteur, Joseph plongea pour expédier de la tête le ballon dans les filets avant que Corfou puisse intervenir. Ce second but fut le dernier car, après une démonstration stérile, Guinot nous l'avons dit, quitta le terrain et V.A. se désorganisa.

R. LESCAUT.

PARIS-JOINVILLE - CHATEAUROUX : A OUBLIER

(Tony ARBONA)

STADE JEAN-BOUIN. — Dominique Rustichelli, ce vieux corsaire de notre football, nous disait en sortant de la douche : « N'allez pas me dire que vous êtes étonnés de m'avoir vu marquer un but... moi je ne le suis pas ». Mais « Dom » toujours le sourire aux lèvres, nous précisait : « Ne me donnez pas comme favori pour le titre de Roi des Buteurs, un petit but par match, ça me suffit ».

Ajoutons même « par match à Paris » car Rustichelli après avoir marqué contre Lorient a récidivé en Mai de Chaumont et c'est tout. Un seul but, la victoire. Telle est la devise de ce footballeur de 37 ans, qui, comme le bon vin, s'bonifie avec l'âge de ses sorties. Le but qu'il a marqué au formidable gardien Olejnick, a été un modèle de promptitude de vista : Gondet, tiré un coup franc très appuyé, le gardien arrête mais sans bloquer, le ballon rebondit à 18 mètres de là... ou Doumé place une reprise de volée sensationnelle.

Ce devait être le seul but de la soirée. Une soirée morne et, bien sûr, sans passion. Châteauroux ne semblait pas avoir digéré sa victoire sensationnelle sur Valenciennes car nous n'avons reconnu aucun de ses « cadors » habituels : Baudet, Ibrahim, Walker, Hugon, Mérigot, Compas. Seul Olejnick a été brillant. Bien sûr Gomez, touché à la face par Mouthon a, par sa sortie, bouleversé l'attaque (en deuxième mi-temps Mérigot passa à gauche et Ibrahim à droite), bien sûr Paris-Joinville est une équipe tentaculaire dont la défense semble imperméable, mais tout de même...

Paris-Joinville a gagné c'était logique puisque ses hommes ont le plus souvent dominé. Courage, l'ailier gauche noir, a eu des occasions nombreuses, mais ce jeune homme n'a encore pas compris qu'il était temps de s'arrêter, après un long sprint, pour passer le ballon ou le tirer. Noleau et David, ont survolté avec Dilaurinck) tous les remparts de ce samedi soir, c'est peu pour faire un spectacle complet.

Ah, il y avait aussi l'arbitre, M. Pawlick. En aussi petite forme que les joueurs. Il s'attarda à des remises de balles sans importance, mais laissa passer deux penalties provoqués sur Courage et Ibrahim. En revanche il en accorda un, de penalty, et moins flagrant à Gondet... Olejnick, détournant le tir de David.

Le public, peu nombreux, n'était pas bon non plus. N'avons-nous pas entendu un crétin faisant partie d'un groupe bruyant de supporters se moquer de Gomez, alors qu'il passait devant la tribune, allongé sur une civière, la figure en sang.

Paris-Joinville-Châteauroux : un match qu'on oubliera avec plaisir.

LE MANS TOUJOURS ALLERGIQUE

BOURGES. — L'ogre manceau montra de bien longues dents en première mi-temps de cette rencontre à renversement. Avec une parfaite cohésion, les hommes de Deraeddre montaient à l'assaut des buts berruyers débordant une défense qui, malgré sa volonté, était souvent prise de vitesse. Athlétiques et précis, les visiteurs effectuaient de rapides déviations qui trouvaient toujours un partenaire bien placé et qui mettait dans le vent les opposants locaux.

Il fallut des montantes sorties du gardien Donoyan pour limiter les dégâts. Donoyan pourtant, fut irrémédiablement battu à la 16e minute. Sur un centre de Marchi, Prandi dévia de la tête et le but du ballon avec effet qui fila hors de portée du gardien local.

Bourges avait bien de ces rageuses contre-attaques qui obligeaient Le Mans à rester vigilant et à concéder des corners. La machine berruyère prenait toutefois une bonne leçon de football et au repos, nombreux parmi les cinq mille spectateurs étaient ceux qui prévoyaient un score sévère.

La rentrée de Frey à la place de Senut en seconde mi-temps bouleversa la physionomie de la rencontre. Les élèves prirent le pas sur leurs maîtres. Le Mans ne sut calmer le jeu ni maîtriser le ballon. Les bouillants joueurs locaux partirent à leur tour à l'assaut des buts de Beaujouan. Bouffandeau n'avait plus les nombreuses occasions d'inquiéter qu'il connaissait. Il le fassait régulièrement en première mi-temps. Au contraire, Eraville, Darnault, Maravic et Frey, multipliaient les occasions de but. Malheureusement une fois encore les plus belles actions se terminaient en corners (6 en seconde mi-temps).

Il fallut ce coup-franc tiré par Maravic pour que l'incisif Eraville surprit de près toute la défense mancelle. Le résultat nul fut finalement arraché mais il convient de saluer le brio de Donoyan qui, sur contre-attaque adverse, dut courageusement sortir devant Lerebours, Marchi et Bouffandeau. Pour confirmer la règle établie depuis trois ans, Le Mans s'accommode mal de la réplique de Bourges.

R. GADAUD.

UN BAN POUR LIMOGES !

LIMOGES. — 7 000 spectateurs debout battant un ban pour les joueurs locaux groupés au centre du terrain et répondant d'un geste de la main aux acclamations du public, voilà un spectacle que l'on n'avait pas vu depuis des années à Limoges. Il est vrai que les Limougeaudins venaient de remporter une rencontre particulièrement importante contre les excellents Brestois après un duel ardent où l'engagement physique avait été total mais toujours dans les limites permises.

Ce succès faisait d'autant plus plaisir que s'il avait été net il n'en avait pas moins été long à se concrétiser, puisque, à la 75e minute, Limoges ne possédait que le maigre avantage d'un but réussi à la 9e minute par Robert Blanc qui avait exploité une balle lâchée par Devis sur un centre de Ferratge.

Certes, dans l'ensemble, les hommes de Goujon et Cailleton avaient dominé et le gardien brestois avait dû à la chance de ne pas être battu au moins en trois occasions. Mais les « Maritimes » auraient pu aussi marquer par deux fois sans la maladresse de Delorme et les très belles interventions du gardien junior Charpentier.

Et puis, à la 76e minute sur une longue ouverture, Blanc, un peu oublié par ses partenaires depuis la reprise, était servi à 25 mètres du but brestois, un crochet dans un mouchoir pour éliminer Globez, un tir soudain remarquable de puissance et de précision. Devis était battu pour la seconde fois et Limoges était enfin libéré.

Dès lors, la mécanique brestoise était déréglée alors que celle des locaux tournait à plein régime et, à la 79e minute, on allait assister à un but collectif comme on en voit rarement : Sauvage partait de ses 40 mètres, éliminait quatre adversaires avant de donner à Chateau démarqué à l'aile gauche. Le petit numéro 10 transmettait en retrait à Meggiolaro qui dévisait sur Ferratge, lequel fusillait Devis. La cause était entendue : Limoges confirmait ses prétentions à jouer les premiers rôles dans son groupe grâce à une homogénéité sans cesse accrue.

C. FRANÇOIS.

PÉRIGAUD - PEIGNÉ : MATCH NUL

MONTLUÇON. — Dans le contexte actuel, les locaux et leur entraîneur Bodin sauront se contenter de ce match nul devant une équipe blésoise qui habituellement ne leur réussit pas spécialement. Dimanche encore, il fallut deux erreurs de la défense pour que les visiteurs parviennent deux fois à égaliser au score.

Celui-ci avait été ouvert par Périgaud qui récidiva après un but assez heureux de Gassert et fut clôturé dès la 25e minute par Coustillet exploitant judicieusement un premier tir de Touré renvoyé par la barre transversale.

On en resta donc là sur ce score de 2-2 pendant plus d'une heure au cours laquelle le gardien Peigné et l'avant centre Périgaud jouèrent un match dans le match qui se termina sur un nul. Le Montluçonnais particulièrement en verve se procura ou exploita six occasions nettes. Six fois, le Blésois fut à la parade, concédant certes quatre corners en moins de dix minutes, mais barrant la route de ses buts à un attaquant qui demeure un des plus dangereux du groupe.

Que la défense visiteuse ait supporté le poids de la rencontre ne surprit personne et surtout pas Meerseman qui sait que son équipe sort tout juste du trou et qu'elle n'est encore que convalescente. Il est alors bon de prendre un point.

Que les Montluçonnais aient perdu ce seul point ne geut d'autre part contrarier Bodin qui expliquait après le coup de sifflet final :

« Pour la première fois de la saison, j'ai eu la joie de voir une équipe attentive et volontaire, prenant des risques et faisant l'effort nécessaire pour obtenir le gain de la balle. Ce n'est pas du grand Montluçon, mais la route est bonne ».

C'est en effet l'impression qui se dégage de cette rencontre heurtée mais correcte, jouée sur un rythme rapide imposé par les Montluçonnais et qui mit en évidence, en dehors de Peigné et Périgaud, de brillants attaquants : Drochon en première mi-temps et Touré avant une blessure le contraignant à se faire remplacer. Yolsoué le Noir local et Gassert excellent ailier de Blois.

M. GOUX.

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens.

DIATA... POUR LAVAL

POITIERS. — Trois points en cinq matches, le tableau de marche du Stade Poitevin est en retard. Sur son terrain, où ces dernières années il réussissait ses meilleures performances, il vient de concéder deux défaites (Bourges et Laval samedi dernier) et un match nul (Montluçon) sans marquer le moindre but. La réussite en plusieurs occasions n'était pas assurément au rendez-vous des Poitevins, mais cela n'explique pas tout, l'entraîneur Delcampe en a conscience, car samedi ses hommes furent souvent battus dans l'attaque de la balle. Et lorsqu'ils eurent marqué par leur capitaine (infortuné Diata), lorsqu'ils eurent surmonté une première demi-heure qui aurait pu devenir catastrophique, et la barre n'avait sauvé Poitiers deux fois, ils ne parvinrent pas, par affolement souvent, par manque de démarrage, par absence d'ailier gauche, à concrétiser une domination territoriale si évidente que l'on vit plusieurs fois les onze Lavallois groupés dans leurs dix-huit mètres. Il faut dire aussi que le moteur du club Bonnat ne tournait samedi qu'à petit régime et que le blond demi-centre visiteur Lamy était impérial, Kostic au four et au moulin, et Rose fit deux ou trois dégagements décisifs en corners.

Le Millinaire, l'entraîneur de Laval, estimait, après le match, que l'équipe poitevine avait manqué d'habileté manœuvrière. Il est de fait que la défense en ligne lavalloise gêna beaucoup les avants poitevins qui furent pris quinze fois au piège du hors-jeu durant le match.

Il reste beaucoup de travail décidément à Delcampe pour que Poitiers puisse jouer le rôle qu'on escomptait dans ce dur championnat. Il nous étonnerait fort par contre que Laval ne réalise pas quelques performances retentissantes pour peu que Gomis par exemple soit plus heureux que samedi et que Verbecque retrouve la forme qu'il avait lorsqu'il portait le maillot de Châteauroux.

ROGER BIAIS.

MANTES A IMPRESSIONNÉ QUIMPER

QUIMPER. — Le C. A. Mantes sera peut-être l'une des attractions de ce championnat. Sur ce qu'il a réalisé samedi à Quimper, il paraît capable en tout cas de causer quelques surprises et les déplacements dans la banlieue parisienne ne devront pas être pris à la légère.

Notre saison n'a vraiment commencé que la semaine dernière contre Poitiers, faisait-on remarquer sans la moindre forfanterie d'ailleurs dans le camp Mantevillois. Auparavant, il nous avait fallu affronter Valenciennes, Limoges et Paris-Joinville avec une équipe encore à cours de préparation.

La conclusion tombe d'elle-même. Les joueurs de Norbert Boucq ne comptent pas se traîner cette saison aux dernières places.

Samedi pourtant, ils durent laisser le plus souvent l'initiative à leurs adversaires en première mi-temps mais leur dynamisme écœurant en attaque, ajouté à une belle part de réussite, leur permit néanmoins de compter au repos un but d'avance. L'arrière local, Le Berre, dévia en effet un centre de M. Beltramini dans ses propres filets à la 25e minute et Robin manquant l'interception d'un centre du même Beltramini, juste avant la mi-temps, Herbette n'eut qu'à pousser la balle dans les filets. Dans l'intervalle, les Quimpérois particulièrement malchanceux puisqu'ils tirèrent deux fois sur le poteau avaient tout de même battu Filliol par Derval — hors jeu aux dires des Parisiens — à la 33e minute.

Les Mantevillois déployèrent beaucoup d'énergie en deuxième mi-temps pour conserver cet avantage sans négliger pour autant leur chance en attaque puisque J.F. Beltramini arriva une fois seul devant Robin à la 70e minute. La volonté des Quimpérois fut tout de même récompensée par un but de Larnicol à six minutes de la fin. La conclusion paraissait ainsi plus logique.

P. GASSOT.

GROUPE C

ALORS SCHERER ENTRA EN ACTION

AVIGNON. — Les Avignonnais ont mis 38 minutes samedi soir pour prendre la mesure d'une ardente équipe ajaccienne.

Claude Cahuzac avait ouvert le score, Scherer avait égalisé sur un penalty, puis Riefa avait donné l'avantage aux locaux, mais à la 24e minute, Moretti remettait tout en question.

C'est dire que le match était « plein » et que l'intensité contribuait à fournir un bon spectacle. Et puis, Scherer entra en action.

Depuis le début de la rencontre, il donnait de bons ballons, il se déplaçait sur le front de l'attaque et il avait transformé avec beaucoup de maîtrise le pénalty accordé par M. Eurdekian.

Mais à la 38e minute, l'ex-international tchèque fit lever tout le stade : profitant d'une action de Tripp, il s'engouffra dans la défense corse et d'un terrible tir du gauche dans la lucarne marqua pour Avignon le but qui fit basculer la rencontre.

Scherer ne s'est pas contenté de cet exploit. Pendant toute la seconde mi-temps, on le vit partout où était la balle. Il tira, dévia, centra, ouvrit, sollicita des « une-deux » offrant à son public un spectacle qui à lui seul valait le déplacement.

Le président Guasti était aux anges samedi soir encore plus heureux de la production de son numéro six que de la victoire de son équipe.

Un autre joueur avignonnais s'est mis en vedette samedi soir alors que l'on ne l'attendait plus : Frantz Edom qui a enfin montré au public que Louis Hon a eu raison de vouloir le recruter afin qu'Avignon dispose d'un ailier gauche de talent.

La défense ajaccienne a eu beaucoup de mal à contenir l'ex-Angoumoisin qui a mené quelques offensives de grand style.

Avignon, pour la première fois de la saison, a battu des deux ailes contre le Gazelec et c'est certainement une des raisons d'un acore qui peut paraître élevé, et qui est certainement un peu sévère pour l'équipe du Pierre Cahuzac qui a tenu tête à un adversaire supérieur en technique et disposant d'individualités que cette année les Corses ne peuvent pas aligner.

Avignon semble ainsi avoir pris une vitesse de croisière qui peut lui permettre de demcurer dans le sillage de Strasbourg. Il faudra pour cela que sa défense trouve une stabilité qu'elle n'a pas montré samedi. Les deux arrières centraux Raoul Ichié et Michel Jean ont paru en effet se chercher. Ils ont laissé aux attaquants corses sur les deux buts beaucoup trop de latitude.

Un problème que Louis Hon examinera cette semaine et qui sera vraisemblablement résolu par le rentrée de Galateau.

Jean-Louis LEVREAU.

COUP DOUBLE POUR BALBOA ET GALLI

MONTELIMAR. — Malgré les coups du sort qui se sont abattus sur eux depuis le début de saison, les Montiliens n'avaient jamais désespéré et leur entraîneur, Boulle, conservait son inaltérable confiance. Ils avaient pris avant le match une légère collation à l'hôtel du Printemps : ce devait être pour eux le signe du renouveau. La rencontre avait pourtant mal débuté pour leurs couleurs. Dans les premières minutes, leur défense, longue à s'organiser, donnait des signes de défaillance et se laissait prendre en défaut par Michel Granier. On craignait le pire pour le moral des hommes de Boulle, d'autant plus que les avants sétois faisaient feu des quatre fers, imposaient au match un rythme excessivement rapide sans parvenir à profiter à nouveau de leur domination.

Au fil des minutes, les Drômois dictent le moral heureusement n'avait pas été atteint, reprennent espoir. A leur tout, ils se lancèrent à l'assaut des buts de Molina. Cette réussite qui leur avait fait défaut au cours de leurs précédentes sorties, leur sourlait enfin. La défense sétoise, groupée autour de Cuxac, était sur les dents. Galli à la suite d'un corner, surgissait au milieu d'un paquet de joueurs adverses pour envoyer de la tête le ballon au fond des filets.

Dos à dos, les deux équipes n'en ralentissaient pas pour autant leurs actions. La rencontre, du fait de cette lutte ardente, passionnée et passionnante pour la possession du ballon, prenait une intensité et un relief extraordinaires. Balboa qui dirigeait en maître les offensives de ses camarades, profitait au maximum d'un contre favorable pour donner l'avantage à sa formation. Pas égoïste pour deux sous, il faussait compagnie le long de la touche à son garde du corps Marc pour offrir le ballon sur un plateau à son camarade Galli, aussi en verve que lui.

Evidemment, il était difficile de soutenir la même cadence endiablée durant quatre-vingt-dix minutes. Les Montiliens n'entendaient pas se laisser rejoindre. Forts de leur avantage, ils respectaient point par point les consignes données aux vestiaires. Ils ne prenaient pas de risques inutiles, ce qui n'empêchait pas Balboa, toujours à l'affût, de s'infiltrer entre deux arrières pour décocher un maître tir qui faisait mouche. La mort des Sétois, avec ce quatrième but à leur passif, en avait pris un coup. Les Drômois, sans forcer leur talent, n'éprouvaient pas de difficulté majeure pour s'assurer le contrôle du ballon jusqu'à l'ultime coup de sifflet.

M. ROUBISSOL.

UN MATCH DURE 90 MINUTES

MONTPELLIER. — Après un quart d'heure de jeu, alors que Montpellier-Littoral menait 2 à 1 devant Cuiseaux sous une pluie battante, on pouvait croire à un bon match sur le plan offensif : il n'en fut rien car après les deux buts signés par Durand à la 2e minute et Hernandez à la 7e minute, Dumas réduisant le score dès la 4e minute à la suite d'un penalty, le jeu tomba dans une médiocrité certaine si bien, que les spectateurs n'eurent que rarement l'occasion de vibrer. Montpellier semble se contenter d'une mince victoire et Cuiseaux, en seconde mi-temps, s'enhardit et ce fut regrettable que les Cuiseautains n'obtinrent pas l'égalisation à la 59e minute quand Daniel Campioni reprit au dessus de la transversale un ballon qui lui avait été donné par un défenseur montpelliérain.

Ce fut Cuiseaux qui, sur le plan de la combativité et de la rapidité fit prime en seconde mi-temps, mais Cerrato et ses camarades de la défense surent contenir les offensives adverses. L'équipe montpelliéraine, bien sûr, veut certainement mieux que sa modeste sortie. Il faudra attendre pour la juger pleinement un adversaire peut-être plus valable, encore que Cuiseaux ait rempli son contrat.

A Montpellier, pas mal de travail reste à faire et nous reviendrons encore, ultérieurement, pour donner une opinion sur cette équipe jeune et qui peut bien mieux faire.

Georges BUSNEL.

TOULON ET LE SIGNE INDIEN

GUEUGNON. — S'il est une équipe qui peut maintenant parler du signe indien en connaissance de cause, c'est bien Toulon. L'an dernier, les hommes de Laval s'inclinèrent devant Gueugnon à l'aller et au retour alors qu'en ces deux occasions les pronostics les donnaient vainqueurs. Ils se présentaient cette année à Gueugnon dans une position encore plus avantageuse avec une équipe renforcée par rapport à celle de la saison passée et devant un public local diminué et apparemment en perdition.

Eh bien, une fois encore, Toulon s'inclina. Sur deux coups du sort, admettons-le puisque Orsatti dévia d'abord dans ses propres filets un tir de Kujawa et que le second but gueugnonnais fut acquis par Gabriel Duch, tout heureux de reprendre un tir complètement raté de son ami Delblouve. Mais il n'en reste pas moins que le score final de 2-1 était parfaitement logique.

Gueugnon, transfiguré, a reconquis dimanche l'estime de ses supporters alors que Toulon, dont l'avant centre Guy parut inhabité, repartit avec le sentiment que vraiment rien ne lui permettrait jamais de s'imposer devant ces diables de garçons de la Saône-et-Loire.

G. MARCHANDIAU.

MONTÈS N'EUT PEUR QUE DEUX FOIS

STRASBOURG. — Gardien d'une équipe qui affiche, à domicile surtout, une domination parfois écrasante, le Strasbourgeois Montès a pourtant eu deux fois le ballon très près. A la 15e minute, quand le score était encore vierge, Facérias, le capitaine bitterois, se chargea de lotter un coup franc tiré à une quarantaine de mètres de la cage. L'élan pris par le numéro 4 méridional fit sourire certains des 12 000 spectateurs, un sourire qui se figea instantanément. Le tir, très tendu, frappa le haut du montant de Monthès qui s'était de surcroît baissé, en apparence inexplicablement. « Pourquoi aurais-je pris le risque de détourner ce tir en corner puisque le coup franc était... indirect ? se justifiait l'ex-Girondin. Toutefois, j'avoue que je le capterai une autre fois, puisque le renvoi du poteau pouvait tourner à ma confusion. »

Montès s'en tira à cette occasion avec deux corners, les seuls de cette mi-temps, concédés par une défense prise, en l'occurrence, à revers.

Après la pause, à la 56e minute exactement, G. Martinez et Ballt se relayèrent adroitement. L'ailier de couleur croisa trop son tir mais M. Martinez surgit pour l'expédier à bout portant dans les filets. La joie des Héraultais d'avoir sauvé l'honneur fut toutefois courte : le juge de touche avait levé son drapeau et l'arbitre annulait le point pour hors-jeu.

Molitor eut la satisfaction d'inscrire un doublé avant la mi-temps. L'incomparable Osim l'imitait alors avant de donner à Hardouin une balle qui permettait à l'ex-Sedanais de clôturer la marque.

Dommage que, dans le souci de ne pas paraître ridicule, Béziers ait parfois trop durci son jeu, notamment l'arrière Libouret qui écopa d'un avertissement pour contestation des décisions de l'arbitre alors que ses interventions irrégulières — notamment contre Zamojski — l'auraient mérité davantage.

Toujours est-il que Strasbourg, qui vient de s'installer seul à la première place, entend ne pas s'en laisser déloger samedi prochain à Martigues.

F. KŒNIG.

ARLES PRÉSERVE SON AVANTAGE

ARLES. — Deux erreurs de la défense des Toulousains bien exploitées par les Arlésiens ont permis à ces derniers d'obtenir une belle victoire après un match excellent où les deux équipes eurent chacune leur mi-temps.

Les Arlésiens, plus rapides et plus directs profitèrent de leur avance à la mi-temps pour contenir les assauts visiteurs pendant la deuxième partie. Ces derniers comptaient sur une fatigue plus grande des locaux pour refaire le chemin perdu. Malheureusement pour eux, si ces derniers accusèrent une certaine fatigue, ils purent contenir les rushes des Toulousains qui ne surent ou ne purent exploiter d'excellents mouvements : la belle passait à côté ou bien était détournée en corner par une défense entendant bien conserver son avantage. A deux minutes de la fin, un cafouillage se produisait devant les buts Arlésiens : par trois fois, la balle prenait le chemin des filets hors-jeu, hélas ! Mais, ce but ne devait pas être accordé et la victoire arlésienne était sauvée.

Pierre BROCAREL.

AIX DONNA LA LEÇON

LA CIOTAT. — Le président Victor Giraud n'était pas précisément satisfait à l'issue de ce derby perdu très nettement et sans appel par son équipe. Lucien Cossou abondant dans le même sens ne cachait pas son désappointement. On les comprend ! Toulon, Martigues, Aix, trois derbies qui se sont soldés par autant de défaites sinon par un véritable fiasco de la ligne d'avants puisque c'est l'arrière central Gauchenot qui transforma le penalty accordé devant Martigues. Zéro but pour trois rencontres à domicile, il y a de quoi tirer la sonnette d'alarme !

C'est ce que ne manqueront pas de faire les responsables ciotadens dans les jours qui viennent en vue de redresser la barre avant qu'il ne soit trop tard...

D'où vient le mal ? Tout d'abord par la faute d'un système de jeu qu'il faut radicalement changer. On porte trop le ballon et on hésite par trop à tirer au but. Dans ce domaine, les jeunes Aixois, au demeurant non dépourvus de technique, donnèrent une véritable leçon à leurs adversaires. La ligne droite reste toujours le plus court chemin pour aller d'un point à un autre. Les inutiles arabesques au milieu du terrain ne peuvent être que littéraires... En fait la bande à Herczeg n'a pas volé son succès à la Ciotat.

La Ciotat, où le recrutement d'un « patron » s'impose de plus en plus si les Maritimes ne veulent pas aller au-devant de nouvelles désillusions...

Michel URBAN.

DANS LE SILLAGE DE STRASBOURG...

CANNES. — Voici longtemps que le public n'en avait pas vu autant, trois ans exactement, depuis un Cannes-Besançon (11-1) resté gravé dans les mémoires. Ce public, certes, se retira un peu déçu par le score final qu'il estimait logique quant au déroulement de la partie mais insuffisant quant à la différence existant entre les deux équipes.

Martigues, équipe à statut amateur qui était encore en Honneur il y a deux ans, aborde la Division II ; sa carrière y sera certes difficile. Mais il faut souligner que le courage des Provençaux, leur désir de bien faire de ne pas fermer le jeu et de jouer pour gagner et non pour ne pas perdre, en font une équipe qui a raflé la sympathie. Ils ne doivent leur remontée durant les 20 dernières minutes qu'à une profonde défaillance de la défense cannoise qui avait cru qu'à 5-1, puis à 6-2, à dix minutes de la fin, le match était largement gagné. La sortie de Girod, souffrant légèrement d'une jambe, la baisse de régime de Santos, début d'élongation mais auteur de trois buts splendides, une légère entorse de Sporn, des adducteurs défaillants pour Cassaz expliquent peut-être cette défaillance.

Ces deux points de la victoire permettent aux Cannois de rester dans le sillage de Strasbourg. C'était d'abord le but recherché. Les Cannois ont eu, contre Toulon d'abord, contre Martigues ensuite, deux premières mi-temps splendides qui laissent bien augurer de leurs possibilités. A chaque fois, la seconde période a été plus difficile. Quelques joueurs semblent encore à cours de condition. Il appartient à l'entraîneur d'y remédier. Car enfin, cinq matches, quatre victoires, une défaite, huit points, 14 buts marqués, ce n'est quand même pas si mal !

Georges CLAIRMOND.

GROUPE A — 5e Journée

TROYES 2 (0)
G. Pleimelding (51' et 55')

LENS 0 (0)

Troyes. — FORMICI**** — GREGOIRE****, ARTELESA*****, CORDIER****, ARNAULT**** — DUMAT****, JACQUES**** — LAURENCEAU**** (puis BICHON****), PLEIMELDING****, RACHIC****, PUCIBERG****. — Entr. : FLAMION. — Total : 47.

Lens. — LANNOY**** — DEROUCK***, CIELSELSKI*** (puis ZAPATA***), MARIE****, LHOTE*** — HEDE****, ELIE*** — GOUDAL***, WOLNIAK***, LAMARCHE***, JURAZEK****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 37.

Arbitrage de M. Frère. — 55.445 F. — 8.150 spectateurs.

CAEN 0 (0)

BOULOGNE 2 (1)
Invernizzi (34' et 82' pen.)

Caen. — DELACHET**** — LUNEL****, BRANDZWOLEK****, HOPKIN*****, LECANU**** — ZAJA***, RAMPANT***** — LECAMPION*****, ARNOULD****, SORGIC***, BIGEON****. — Entr. : OLIVER. — Total : 45.

Boulogne. — HERNANDEZ**** — BOROWSKI****, PELLETIER****, NAVARRO****, MACCIO**** — MANON*****, EDWIGE***** — CADILE****, FRANCISCO*****, INVERNIZZI******, DROUET****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 48.

Arbitrage de M. Lechevalier. — 29.022 F. — 3.635 spectateurs.

CHAUMONT 1 (0)
Sarr (79')

ROUEN 1 (1)
Carrié (44')

Chaumont. — BOULANT***** — Ch. LIAUTEY*****, DIENG*****, SAVOIE***** — J.-M. LIAUTEY*****, BARELLAS*****, FROMHOLTZ*****, VARNIER***** (puis JANNAUD****), PIAT*****, CHENU*****, SARR***. — Entr. : MACZKA. — Total : 44.

Rouen. — JOANNES**** — CORCOLLE*****, GARNIER****, LAVAGNE*****, NOTHEAUX***** — SZCZYRDA*****, DJADAOUI***** — SIMIAN*****, YVINEC****, CARRIE******, FUENTES*****. — Entr. : TOURNIER. — Total : 41.

Arbitrage de M. Branca. — 25.864 F. — 3.465 spectateurs.

BESANÇON 4 (2)
Balduchi (24')
Szepaniak (40')
Silvy (51')
Dralet (88')

AMIENS 1 (1)
Mankowski (32')

Besançon. — ROSET***** — SVRCEK****, COINCON******, JEANTON*****, SILVY***** — DRALET*****, FANDINO***** — SZEPANIAK*****, MONNIX*****, BALDUCHI****, BAGNOL****. — Entr. : P. LEVIN. — Total : 43.

Amiens. — RAGON****** — HESSE****, PETRA****, IMIELA*****, GOSSERIES***** — GOMIS*****, LEFEBVRE*****, BUCHOT****, MANKOWSKI*****, FONTAINE*****. — Entr. : GRILLON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Federspeil. — 22.554 F. — 3.623 spectateurs.

DUNKERQUE 1 (0)
Plet (87')

SEDAN 2 (0)
Dellamore (56')
Médot (79')

Dunkerque. — MARTIN***** — GAYET*****, BONNET*****, J.-P. GEREZ*****, M. GEREZ****** — PLET*****, BOURGEOIS***** — PAULICZEK****, FAIRISE*****, CAMARA*****, GARNIER****. — Entr. : AINSLEY. — Total : 48.

Sedan. — TORDO ****** — BEAURIN****, FUGALDI****, ANDRIEN*****, RASTOLLI**** — MEDOT*****, CARDONI****. — PIERRON*****, WICKE*****, LE BIHAN*****, DELLAMORE******. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 44.

Arbitrage de M. Lefebvre. — 33.033 F. — 4.377 spectateurs.

CREIL 3 (1)
Gosselin (31')
Oriot (57' et 87')

CAMBRAI 3 (2)
Pouillard (12' et 16')
Delsart (63')

Creil. — FESSIER*** HIZY***, GOSSELIN****, POLROT****, KNOLL***** — HADDI****, ORIOT****** SLAGHT****, QUINET****, THEROUDE****, GARNI****. — Entr. : POLROT. — Total : 41.

Cambrai. — STEVENS***** — LESPERANCE****, SARRAZIN****, GUERDER*****, BOULANGER***** — LEBEZ****, DUDOIGNON****, DELSART*****, DESWARTES*****, CHRISTOPH*****, POUILLARD*****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 41.

Arbitrage de M. Buils. — 10.896 F. — 1.413 spectateurs.

QUEVILLY 0 (0)

MULHOUSE 0 (0)

Quevilly. — CŒURD'ACIER****** — LEMAIRE*****, DOBAT*****, DELAFOSSE*****, CAPLET***** — PARMENTIER****, LANOE***** — STAMM*****, LEMAITRE******, CHRETIEN****, ZANCHI****. — Entr. : LEFEVRE. — Total : 41.

Mulhouse. — REY***** — M. SCHMITT****, DELADERIERE****, ZIMMERMAN*****, GUERARD**** MONNA****, A. SCHMIT***** — DUBLIN******, SANCHEZ****, KLOETTY******, DI GIUSTO****. — Entr. : DELADERIERE. — Total : 40.

Arbitrage de M. Sarpeaux. — 10.431 F. — 1.943 spectateurs.

MOUZON 2 (1)
Collinet (1re et 65')

EVREUX 2 (0)
Quesnay (54')
Boland (86')

Mouzon. — SURAY***** — WERY****, ROBERT*****, JABLONSKI*****, FULGENZY***** — LEMPEREUR*****, NICOLAS***** — KASPERECK*****, COLLINET******, TONNEL*****, TAVERNIER*****. — Entr. : PERPIN. — Total : 37.

Evreux. — RIMBERT***** — BOURY*****, ROQUES*****, FRANCHET*****, BRETHAUD***** — BOLAND*****, SANCHEZ****** — QUESNAY*****, KALLA*****, N'KOM****, puis NOUVEL (76'), STRANICK*****. — Entr. : CORBEAU. — Total : 37.

Arbitrage de M. Filippino. — 3.730 F. — 709 spectateurs.

GROUPE B — 5e Journée

BOURGES 1 (0)
Eraville (60')

LE MANS 1 (1)
Prandin (16')

Bourges. — DONOYAN****** — PLAZA*****, ADOR*****, LISNARD*****, VANNIER***** — LAURETTI*****, SENCI***** (puis FREY*****) (46') — DARNAULT*****, OSMAN*****, MARAVIC*****, ERAVILLE***** — Entr. : SMATKA. — Total : 43.

Le Mans. — BEAUJOUAN***** — LESEIGNOUX****, CHOLLET*****, RADAOUI*****, RENOU***** — LATANCZYK*****, SMERECKI***** — MARCHI*****, BOUFFANDEAU*****, PRANDIN*****, LEREBOURS******. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 42 .

Arbitrage de M. David. — 31.934 F. — 4.767 spectateurs.

LIMOGES 3 (1)
Blanc (9', 76')
Ferratge (79')

BREST 0 (0)

Limoges. — CHARPENTIER****** — BOUCHER******, SENECHAL*****, LAUFON*****, KUBLER***** — BARRAT*****, MEGGIOLARO******, FERRATGE****, BLANC*****, CHATEAU****, SAUVAGE******. — Entr. : GOUJON et CAILLETON. — Total : 49.

Brest. — DEVIS***** — LE TROQUER*****, GLOBEZ*****, LE BIHAN*****, puis THOMIN (60'), PAGE-JONES***** — RIBEYRE*****, CREVILLON***** — SYLVESTRE*****, DELORME****, WROBEL*****, MENGUY*****. — Entr. : GARABEDIAN puis FOUILLEN. — Total : 42.

Arbitrage de M. Leclerc. — 47.779 F. — 5.988 spectateurs.

VALENCIENNES 2 (1)
Giachetti (36')
Joseph (54')

ENTENTE 0 (0)

Valenciennes. — LAWNICZAK***** — JOLIS*****, JOLY****, KUSKOWIAK*****, DUGUEYPEROUX****** —RODIGHIERO*****, GARCERAN*****, GIACHETTI******, JOSEPH*****, GUINOT*****, puis HOUEX*****, KLOZE*****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 46.

Entente. — DELACROIX***** — SLOTA*****, GIRARD*****, CORFOU*****, D. VIALA***** — FERRIER*****, RAOULT***** — J.-P. VIALA*****, DORNEYARD*****, HIESSE*****, TARDIVON*****. — Entr. : REY. — Total : 39.

Arbitrage de M. Petit. — 27.081,80 F. — 3.454 spectateurs.

QUIMPER 2 (1)
Dorval (33')
Larnicol (84')

MANTES-LA-V. 2 (2)
Le Berre (c.s.c. 25')
Herbette (44')

Quimper. — ROBIN***— QUENTEL**, HEMERY***, LE BERRE***, SURAY*** — BECHENNEC***, POHON***** — DANIEL***, LARNICOL*****, DELABARRE*****, DORVAL****. — Entr. : MAO. — Total : 37.

Mantes-la-Ville. — FILLIOL*** — ROULOT***, DEMOTA*****, JOSE*****, SOREL***** — ARNAL***, GOUJU***** — HERBETTE*****, M. BELTRAMINI*****, J.-F. BELTRAMINI*****, AGIER****. — Entr. : BOUCQ. — Total : 39.

Arbitrage de M. Kern. — 21.021 F. — 3.061 spectateurs.

PARIS-JOINV. 1 (1)
Rustichelli (30')

CHATEAUROUX 0 (0)

Paris-Joinville. — GUILLEMIN***** — LE CHENADEC****, MOUTHON*****, PERICHON*****, BRUSADELLI***** — LEIBLANG*****, DAVID***** — NOLEAU*****, RUSTICHELLI*****, GONDET****, COURAGE******. — Entr. : BIOT. — Total : 38.

Châteauroux. — OLEJNICK****** — HUGON****, ARRAULT*****, J.-C. PERREAU*****, COMPAS***** — PERROT****, WALKER***** — MERIGOT*****, IBRAHIM*****, BAUDET****, GOMEZ***, puis SROKA****. — Entr. : WOZNIACK et FERRANDIS. — Total : 37.

Arbitrage de M. Pawlik. — 9.600 F. — 961 spectateurs.

POITIERS 0 (0)

LAVAL 1 (1)
Diata (c.s.c. 9')

Poitiers. — POINOT*** — GRENOUILLAT****, DIATA****, RASPOTNIK****, LOPEZ***** — VALLS****, MORILLON***** — BONNA****, GAUTHIER*****, FERRAZZI****, GORN*** puis PEDINI*** (46'). — Entr. : DELCAMPÉ. — Total : 37.

Laval. — ROSE***** — DESCAGES****, CLAIR****, LAMY******, LHUISSIER*** — KOSTIC******, MALIGORNE***** — LEMIEUVRE****, GOMIS****, VERBECQUE****, FORT****. — Entr. : LE MILLINAIRE. — Total : 40.

Arbitrage de M. De Castro. — 22.906 F. — 2.737 spectateurs.

MONTLUÇON 2 (2)
Perigaud (7' et 16')

BLOIS 2 (2)
Gassert (8')
Coustillet (25')

Montluçon. — LECLERC*** — ZAIK***, DESNOIX***, JADZYK***, BUFFELARD***** — ROMIER***, VILLA***** — DROCHON*****, PERIGAUD******, YOBOUE******, GRIGOLO***. — Entr. : BODIN. — Total : 40.

Blois. — PEIGNE****** — TRAORE*****, SAUSSET*****, BOUSSA****, SBAIZ*** — AUCLAIR***, CHEVAT*** — MENOURY***, COUSTILLET*** TOURE****, puis LAURENT (65'), GASSERT****. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 39.

Arbitrage de M. Mouchette. — 14.156 F. — 1.831 spectateurs.

LA ROCHELLE 2 (1)
Guilbaud (7' et 47')

LORIENT 2 (0)
Le Gouguec (81')
Ramirez (83')

La Rochelle. — CUQ***** — BELNARD****, SICHERE*****, EBRARD*****, FRUCHARD***** — GAUTIER*****, OLLIVAUX***** — GUILBAUD***** BRUNET***, BARRAUD***, NEAU****, puis DEBERNARD (60'). — Entr. : QUEVEDO. — Total : 38.

Lorient. — JEGOUZO** — LOHEAC***, GERI**, CHUPIN*****, LE BORGNE*** — ROSSIGNOL*****, LE GOUGUEC****** — MARETTE*****, GORAGUER*****, RAMIREZ***, KERANGOUAREC***. — Entr. : MORI. — Total : 36.

Arbitrage de M. Franciel. — 20.668 F. — 2.383 spectateurs.

D2

Etoiles

SCHERER : 6 ÉTOILES

Pour la cinquième journée, signalons la magnifique performance de l'Avignonnais Scherer qui obtient 6 étoiles.

Dans le groupe A, Dellamore fait preuve d'une grande régularité en totalisant 25 étoiles confirmant ainsi son net retour en forme.

Quatre joueurs sont en tête du groupe B avec 22 étoiles ; tandis que, dans le groupe C, Plinio, de Sète, et Osim, de Strasbourg, se partagent la première place avec 24 étoiles.

M. B.

Les équipes types de la journée

A

CŒURD'ACIER (Quevilly, 5 ét.)
GAYET (Dunkerq., 5 ét.) — ARTELESA (Troyes, 5 ét.) — DELAFOSSE (Quevilly, 5 ét.) — M. GEREZ (Dunkerq., 5 ét.)
DRALET (Besançon, 5 ét.)
DUBLIN (Mulh., 5 ét.) — FRANCISCO (Boulog., 5 ét.) — INVERNIZZI (Boulog., 5 ét.) — DELLAMORE (Sedan, 5 ét.)
BOURGEOIS (Dunkerq., 5 ét.)

B

CHARPENTIER (Limoges, 5 ét.)
BOUCHER (Limoges, 5 ét.) — SENECHAL (Limoges, 5 ét.) — RADAOUI (Le Mans, 5 ét.) — DUGUEYPEROUX (Valencien., 4 ét.)
KOSTIC (Laval, 5 ét.) — MEGGIOLARO (Limoges, 5 ét.)
GIACHETTI (Valenc., 5 ét.) — BLANC (Limoges, 5 ét.) — YOBOUE (Montluç., 5 ét.) — SAUVAGE (Limoges, 5 ét.)

C

DESSONS (Arles, 5 ét.)
ZAMOJSKI (Strasb., 5 ét.) — GILLES (Montél., 4 ét.) — COLLAUDIN (Guingam., 5 ét.) — PLANTE (Alx., 5 ét.)
SCHERER (Avignon, 6 ét.) — TEJEDOR (Arles, 5 ét.)
BROGGINI (Montél., 5 ét.) — GALLI (Montél., 5 ét.) — OSIM (Strasb., 5 ét.) — GARCIA (Gazélec, 5 ét.)

GROUPE A

25 ETOILES : Dellamore (Sedan).

24 ETOILES : Chenu (Chaumont) ; Dublin (Mulhouse).

22 ETOILES : Manon (Boulogne) ; Plet (Dunkerque) ; Marie (Lens) ; Dumas (Troyes) ; Edvige (Boulogne) ; Rampant (Caen) ; *Sarrazyn (Cambrai) ; Deswartes (Cambrai) ; Boulant (Chaumont) ; Polrot (Creil) ; Martin (Dunkerque) ; Gayet (Dunkerque) ;

TROIS BANDES A SUCCÈS !

BRASIL
vachette bonne qualité.coupe sud-américaine

MEXICO
tige cuir très solide.
bord de tige
matelassé

LA PAZ
tige cuir souple.
bord de tige
matelassé

adidas la marque aux trois bandes

GROUPE C 5e Journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
STRASBOURG 5 (2) Molitor (29e et 42e) Osim (49e et 70e) Hardoin (72e)	**Strasbourg.** — MONTES**** ZAMOJSKI*****, HACKL****, SERRUS****, GRAVA**** — BURKHARD****, BERTHOMMIER**** — HARDOIN****, MOLITOR****, OSIM*****, HAUSSER***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 43.
BEZIERS 0 (0)	**Béziers.** — MOINE**** — SAEZ***, TRANI****, FACERIAS****, LIBOUREL** — AZUM***, FERNANDEZ**** — G. MARTINEZ****, BAUWEN***, M. MARTINEZ***, BALT***. — Entr. : COURONNE. — Total : 35.
	Arbitrage de M. Vautrot. — 86.850 F. — 12.022 spectateurs.
MONTELIMAR 4 (3) Galli (16 et 42e) Balboa (31e et 64e)	**Montélimar.** — PALMA**** — MENOY****, GILLES****, CARRERES***, SUEL*** — KROL***, BARTHELEMY**** — BROGGINI*****, GALLI****, PEYROCHE****, BALBOA*****. — Entr. : BOULLE. — Total : 39.
SETE 1 (1) M. Granier (3e)	**Sète.** — J.-P. MOLINA***, MARC****, PLINIO*****, CUXAC*****, BONNIER**, ANDREO***, GARCES****, VANNIER****, SAUVAIRE****, M. GARNIER****, CALLABUG****. — Entr. : PLOVIE. — Total : 42.
	Arbitrage de M. Martin. — 9.269 F. — 1.101 spectateurs.
ARLES 2 (0) Reichard (17e) Exbrayat (32e)	**Arles.** — DESSONS***** — MORO****, CHARDENON****, JOUBERT****, REGARDIER**** — M. CASSAGNE****, TEJEDOR***** — EXBRAYAT*****, AUBERT****, REICHARD****, puis BRUN (80e), PERROT***. — Entr. : VOLFIN. — Total : 46.
TOULOUSE 0 (0)	**Toulouse.** — MILHAU**** — TURRAUD***, ROUVIER****, CASOLARI***, DUPRE****, ROMON**** — BENZENET****, PARADA**** — KOHLER****, PARIAS****, puis LISSARAGUE (75e). — Entr. : FARIAS. — Total : 40.
	Arbitrage de M. Martin. — 8.885 F. — 1.503 spectateurs.
AVIGNON 5 (3) Scherer (15e sur pen. et 38e) Riefa (22e et 87e) Masse (57e)	**Avignon.** — B. ICHE**** — TRAVETTO***, PALERMINI***, M. JEAN***, R. ICHE*** — SCHERER*****, MASSE**** — DI SALVIO****, TRIPP****, RIEFA***, EDOM*****. — Entr. : HON. — Total : 36.
GAZELEC 2 (2) Cahuzac (13e) Moretti (22e)	**Gazelec.** — RISTERUCCI*** — LUIGGI**, GRAZZIANI***, ROSSINI***, CAU**** — C. CAHUZAC****, COLONNA***, GIUSEPAGGI***, puis HAMADI, MORETTI****, TAVERNI***, GARCIA*****. — Entr. : P. CAHUZAC. — Total : 37.
	Arbitrage de M. Eurzlekian. — 16.324 F. — 2.295 spectateurs.
CANNES 6 (4) Dundov (10e) Santos (34e, 36e et 50e) Khaldi (37e et 78e)	**Cannes.** — DELESALLE*** — SPORN***, ASCHIERI***, PIETRI***, VAN ZEVEREN*** — GORID***, SANTOS***** — CASSAR****, DUNOOY*****, KHALDI***, CONIL***. — Entr. : LERDA. — Total : 38.
MARTIGUES 4 (1) Zacharias (29e, 77e et 86e s. pen.) Mercet (79e)	**Martigues.** — TAMISIER*** — BARRALO***, CESCO***, MERCET***, CHANCEL** — PAILLES***, SUCRE*** — ZACHARIAS****, PUCCI***, DAVIO****, HAMEL****. — Entr. : SUCRE. — Total : 36.
	Arbitrage de M. BUFFI. — 840.025 F. — 1.096 spectateurs.
GUEUGNON 2 (1) Kujawa (16e) G. Duch (52e)	**Gueugnon.** — EMORINE***** — BAREK***, DUDA****, COLLAUDIN*****, DIUBEK*** — DESSOLY****, BERNARD***** — KUJAWA***, G. DUCH****, DEBLOUVE***, PERRIN****. — Entr. : DANIEL. — Total : 42.
TOULON 1 (0) Dalger (71e)	**Toulon.** — ORSATTI*** — ESTEVE***, PIANA****, ANDRIEU***, WALLS***, BERTOLI****, BALEDITA***** — DALGER*****, GUY***, ALBA****, BARRET****. — Entr. : DUVAL. — Total : 41.
	Arbitrage de M. Amiotte. — 14.127 F. — 2.137 spectateurs.
LA CIOTAT 0 (0)	**La Ciotat.** — MARGELLI****. — MULTINU***, BERTOLOTTI***, ESTORNEL***, GAUCHENOT***** — RIZZO***, AUGUSTIN*** — PAVON***, BRIOTONS***, puis COSSOU, CHIARILLO***, LIADER***. — Entr. : COSSOU. — Total : 36.
AIX 3 (2) Guiliano (9e et 16e) Di Caro (73e)	**Aix.** — ROUCHAS**** — BERTRAND****, BENTOUMI**** PERRA***, PLANTE*****, BARBIER****, AZARIAN***** — FABRE****, BIDENETTO****, DI CARO****K GUILIANO*****. — Entr. : HERCZEG. — Total : 46.
	Arbitrage de M. Rios. — 8.350 F. — 1.100 spectateurs.
MONTPELLIER 2 (2) Durand (2e) Hernandez (16e)	**Montpellier.** — CERRATO***** — DELRANC****, BESSON***, DURAND***, PETIN**** — NOUZARET****, GRANIER*** — CROS****, LANGLOIS****, CRISTOL****, HERNANDEZ*****. — Entr. : MIROUZE. Total : 37.
CUISEAUX 1 (1) Dumat (4e sur pen.)	**Cuiseaux.** — BUATHIER**** — HENRY***, LORENZATTI***, STAKOWICK**, JACQUES***, GARZIETTO****, A. CAMPION****, HIVOIRE***, DUMAS***, ROBOT***, MUNOZ**. — Entr. : Espié. — Total : 28.
	Arbitrage de M. Espie. — 6.534 F. — 965 spectateurs.

Bourg (Evreux) : **Lannay** (Lens) ; Hede (Lens) ; Elie (Lens) ; J. Sanchez (Mulhouse) ; Cavardacher (Querilly) ; Fuentès (Rouen) ; Médot (Sedan) ; Pierron (Sedan) ; Jacquet (Troyes) ; Artelesa (Troyes) ; Puciberg (Troyes).

22 **ETOILES** : Ragon (Amiens) ; Colleson (Besançon) ; Szepaniak (Besançon) ; Kalla (Evreux) ; Ray (Mulhouse).

21 **ETOILES** : Hernandez (Boulogne) ; Pelletier (Boulogne) ; Inverniti (Boulogne) ; Drouet (Boulogne) ; Hopquin (Caen) ; Dieng (Chaumont) ; Sarr (Chaumont) ; Surray (Mouzon) ; Kroetty (Mulhouse) ; Ajdaoui (Reims) ; Tordo (Sedan) ; Wicke (Sedan) ; Cardoni (Sedan) ; Fermiei (Troyes).

20 **ETOILES** : Gomis (Amiens) ; Fandino (Besançon) ; Dralet (Besançon) ; Baldocci (Besançon) ; Monin (Besançon).

GROUPE B

22 **ETOILES** : Donoyan (Bourges) ; Hugon (Châteauroux-Bairat (Limoges) ; David (Paris-Joinville).

21 **ETOILES** : Lauretti (Bourges) ; Hubon (Châteauroux) ; Arvault (Châteauroux) ; Corfon (Entente) ; Prandin (Le Mans) ; Lezebure (Le Mans) ; Sénéchal (Limoges) ; Sauvage (Limoges) ; Demoia (Manteis-la-Ville) ; Ferrazzi (Poitiers) ; Pohon (Quimper) ; Lawnicsak (Valenciennes) ; Joseph (Valenciennes) ; Guinot (Valenciennes).

20 **ETOILES** : Toure (Blois) ; Ader (Bourges) ; Deris (Brest) ; Sylvestre (Brest) ; Diejnij (Châteauroux) ; Delacroix (Entente) ; Ferrier (Lorient) ; Kostick (Laval) ; Megglofaro (Limoges) ; Rossignol (Lorient) ; Le Gouguec (Lorient) ; Geragner (Lorient) ; M. Beltramini (Mantes-la-Ville) ; Leclerc (Montluçon) ; Guillemin (Paris-Joinville) ; Poinot (Poitiers) ; Gauthier (Poitiers).

GROUPE C

24 **ETOILES** : Plinio (Sète) ; Osim (Strasbourg).

23 **ETOILES** : Barbier (Aix) ; Di Benedette (Aix) ; Gauchenot (La Ciotat) ; Balbo (Montélimar) ; Cerrato (Montpellier) ; Belkhia (Toulon).

22 **ETOILES** : Planté (Aix) ; Riéfa (Avignon) ; Emorine (Gueugnon) ; Mendy (Montélimar) ; Galli (Montélimar) ; Cuxac (Sète) ; M. Garnier (Sète) ; Berkhard (Strasbourg) ; Piana (Toulon) ; Alba (Toulon).

21 **ETOILES** : Bouchas (Aix) ; Fabre (Aix) ; Di Caro (Aix) ; Scherer (Avignon) ; Tripp (Avignon) ; Moine (Béziers) ; Peiesalle (Cannes) ; Gorid (Cannes) ; Dundov (Cannes) ; Calludin (Gueugnon) ; Mercet (Martigues) ; Garcès (Sète).

20 **ETOILES** : Dessons (Arles) ; Margelli (La Ciotat) ; Paima (Montélimar) ; Gilles (Montélimar) ; Delranc (Montpellier) ; Grava (Strasbourg) ; Benzenet (Toulouse).

◆ L'A.C. Mouzon a fait l'objet la semaine dernière d'un reportage de l'O.R.T.F. Champagne-Ardennes. A tout seigneur, tout honneur, ce fut le président Morisseau qui a été filmé et interviewé le premier. Mais le tournage a dû être interrompu au bout d'une minute, un bouton de sa veste a craqué, tout juste en premier plan.

◆ Les dirigeants de Mouzon sont conscients de la nécessité de renforcer leur équipe, surtout au milieu du terrain. Des contacts ont été pris avec Denty mais l'E.B.N. s'oppose à ce départ malgré la grande envie du Guadeloupéen de changer d'air. Affaire à suivre...

◆ La télévision ne semble guère réussir aux Mouzonnais. Ainsi chaque fois que l'œil de la caméra est au stade Sommer, les élèves de Perrin ne sont plus que l'ombre d'eux-mêmes.

◆ Le jeune espoir Lensois Boudzira sera indisponible durant trois mois environ. Boudzira s'est fracturé la mâchoire dans un accident de mobylette survenu la semaine dernière.

◆ Trois cars de supporters troyens avaient effectué le déplacement à Lens.

◆ Michel Fievet manquait dans les rangs troyens devant Lens. L'ex-Chaumontois fut victime d'un claquage quelques jours avant le match.

◆ Au grand amusement du public, un chien pénétra sur la pelouse pendant le match Lens-Troyes. Après une course échevelée de la plupart des joueurs, Marcel Artelesa réussit enfin à capturer l'animal et la partie put reprendre.

◆ Cieselski, l'arrière central lensois, est sorti à la mi-temps victime d'un mal au genou gauche. Peut-être est-ce une distension des ligaments ?

MICHEL DELAFOSSE : DE NOUVELLES RESPONSABILITES

QUEVILLY. — *Michel Delafosse a retrouvé le goût de se battre. C'est la réflexion qui vient à l'esprit pour souligner l'attitude nouvelle du l'arrière central quevillais. Michel, garçon affable et discret semblait traîner depuis 1968, un énorme boulet d'amertume et de rancœur. Les causes de cette déception chronique remontent à la campagne olympique de l'équipe de France à laquelle il participa en compagnie de Daniel Horlaville et de Michel Parmentier. Ce séjour mexicain n'avait pas répondu aux espérances de Delafosse, la qualité de remplaçant qui lui était dévolue ayant laissé chez lui un sentiment profond de frustration. La blessure a été longue à se cicatriser.*

Le titulaire indéfectible de l'équipe normande surgit de l'anonymat dans lequel il se complaisait depuis trop longtemps. Samedi contre Mulhouse, il régna sur sa défense faisant preuve d'un sens consommé de l'anticipation brisant net les mouvements convaincants des attaquants alsaciens. A 27 ans, Delafosse redevient le grand patron d'une équipe qui en était dépourvue depuis le départ de Daniel Horlaville. — P. F.

◆ Une quinzaine de supporters rouennais avaient choisi la route pour rallier la cité du Viaduc. Hélas, ils ont été stoppés à Mantes par un accident de la route assez sérieux. On relira, en effet, deux blessés graves d'une des voitures accidentées.

◆ Le F.C. Rouen s'était déjà produit à Chaumont. En effet, il joua un match de propagande en avril 1971 contre le football de Sochaux. Pierre Tournier, l'actuel entraîneur de Rouen, était présent. L'entraîneur de Rouen à l'époque était Schirschin.

◆ Le public ciotaden est partagé entre l'O.M. et l'Etoile locale, ce qui explique le « Couécou, Couécou » scandé sur l'air des lampions après le deuxième but aixois. Le joueur à remplacer étant en l'occurrence Brotons, visiblement à cours de compétition.

◆ En cas de victoire sur Aix les joueurs ciotadens étaient invités à une croisière en vedette sur l'île de Bendor, offerte par M. Buscaldi, capitaine du « Provence » et supporter du club. Hélas, le match a été remporté par les Aixois et la promenade est tombée à l'eau...

◆ M. Kitabdjian ne porte décidément pas bonheur à La Ciotat qui n'a jamais pu remporter un match arbitré par celui-ci. M. Kitabdjian aurait-il « l'œil noir » pour les Maritimes ?...

◆ Vladimir Matausic, un Yougoslave de vingt-quatre ans qui joua à Strasbourg puis à Montpellier, a signé à Montluçon où il pourra renforcer la défense de l'EDSM d'ici trois à quatre semaines.

◆ Les dirigeants de Quimper vont faire une excellente affaire : ils ont contacté Bigot, le jeune et excellent gardien de l'U.S.G. Boulogne, qui vient de réussir un examen d'O.P.A. dans les services de police. Celui-ci serait nommé dans cette dernière ville et il deviendrait le gardien local.

◆ Pelletier avait joué la veille au soir à Caen. Langrand, l'entraîneur boulonnais, était près de ses joueurs. Rentrés à Boulogne à six heures du matin, ils reprenaient tous deux la route, le premier pour s'occuper des jeunes qui disputaient un match de championnat, le deuxième pour diriger les juniors boulonnais qui disputaient un match difficile à Etaples.

◆ Sedan à Dunkerque a enfin gagné à l'extérieur. Cela devenait indispensable et les « hourras » que les Ardennais libérèrent avec un enthousiasme débordant dès qu'ils furent rentrés au vestiaire valaient ceux d'une finale de Coupe gagnée.

◆ Les supporters boulonnais organiseront un grand gala de catch le 1er octobre ; ils ont obtenu le prêt de la salle du B.E.C., le club de basket boulonnais, pour organiser cette rencontre. Un bel exemple d'entraide sportive.

◆ Deux sportifs insolites au stade de l'Aube : Marcel Bidot, l'ex-directeur de l'équipe de France au Tour et Lucien Zins, directeur national de la natation, en France. Chacun nous répondit à la question : « Que faites-vous ici ? » « Mais je suis Troyen. » Et ce samedi-là, tout Troyen se faisait un devoir de soutenir son T.A.F.

◆ L'ex-Mouzonnais Robot, vingt ans, que l'entraîneur Belver a amené avec lui au C.S. Caiseaux-Louhans, a fait des débuts fracassants dans le onze-fanion contre Gueugnon. Douzième homme, Robot venait à peine de prendre la place de Girardot qu'il était l'auteur de la seule action d'éclat du match, action à la suite de laquelle Campioni inscrivait le but victorieux.

◆ Il pleuvait à verse sur le stade manceau samedi soir. Les tribunes étaient combles et le président Berrier se lamentait : « Si nous avions, nous aussi, comme à Quimper, 3.000 places couvertes, nous les aurions vendues. » Mais pour Dereuddre, ce qui lui a paru le plus étonnant c'était que les spectateurs des populaires, s'abritant sous des parapluies ou restant tout simplement stoïques sous la pluie, tinrent là les 90 minutes. « Je me suis cru revenu aux temps héroïques de mes débuts, nous a-t-il dit, avec le sourire aux lèvres. »

◆ « Planté Sport » est l'enseigne du magasin d'articles de sport que vient d'inaugurer à Aix le capitaine de l'A.S. Aixoise, ex-international amateur. C'est Mme Planté qui est derrière le comptoir.

◆ Pour Duguguez, la performance est valable, d'autant que Dunkerque s'avéra un adversaire décidé. C'est un succès précieux pour Sedan qui a su saisir sa chance au bon moment... et pourtant les Dunkerquois ont encore surpris l'entraîneur sedanais par leur sursaut du dernier quart d'heure.

◆ Chez les Dunkerquois, on n'était plutôt déconfit. On espérait une bonne prestation avant le match pour satisfaire le public. Bien que ce fût très bon, on rageait des occasions manquées. « Mais manquer des occasions à ce point relève de la maladresse ! », regrettait-on avec amertume dans leurs vestiaires.

◆ « Encore cinq recettes de cet ordre-là (environ 45.000 F) et nous pourrons nous offrir un bon joueur pour renforcer l'effectif », déclarait le responsable limougeaud Henry Broussaud après la victoire sur Brest. Réponse peut-être à la fin du mois d'octobre... si Limoges est toujours leader.

◆ Arthur Plaza, le vaillant arrière latéral de Bourges, prendra pour épouse la charmante Françoise Bardeau, le 9 octobre prochain. Nos meilleurs vœux.

FRANTZ EDOM L'AILIER RETROUVE

AVIGNON — Frantz Edom n'avait pas été remarquable depuis ses débuts sous le maillot avignonnais. On peut même dire que contre Montpellier et contre Cuiseaux il avait cruellement déçu à la fois le public vaucluien, son président Guy Ranguet et son entraîneur Louis Hon, qui avait absolument tenu à le recruter dans son effectif.

Et puis, samedi contre Ajaccio, Edom s'est enfin décidé à prendre des risques. Il a débordé à plusieurs reprises, il a tiré, il a beaucoup travaillé sur le front de l'attaque, en deux mots il a permis à ceux qui commençaient peut-être à douter de lui, de se dire que les responsables avignonnais ont eu raison de le recruter.

Avec Edom, Avignon a enfin retrouvé samedi soir l'ailier gauche espéré.

Edom explique ce renouveau par des raisons sentimentales :

« Alors qu'ils auraient pu me critiquer sévèrement, quelques journalistes locaux ont au contraire décidé de m'encourager et ont invité le public à les suivre. Je dois dire que les applaudissements qui ont salué chacune de mes actions contre Ajaccio ont été pour moi le meilleur des remèdes.

Frantz Edom, avec son large sourire, a quitté le parc des sports municipal sous les applaudissements de quelques admirateurs qui l'avaient attendu. Pour lui ce fut sa plus belle soirée depuis bien longtemps.

L'ÉPANOUISSEMENT DE GILBERT CARRIÉ

ROUEN. — Déjà, contre Quevilly, alors que son équipe réagissait de façon aveugle, il s'était ingénié à franchir le réseau adverse, sans succès malheureusement.

Devant Creil et Chaumont ses entreprises connurent une bien meilleure issue.

Gilbert Carrié avait laissé de grandes espérances voilà deux saisons lorsqu'il conduisait l'attaque de l'équipe de France junior. Evoluant au sein d'un ensemble sérieux mais un peu tendre, il s'était manifesté de manière épisodique, conjuguant le parfait et l'imparfait avec assez d'irrégularité. Mieux entouré et ayant acquis un peu plus de maturité, il semble sur le point de traduire efficacement ses qualités ; c'est du moins ce que l'on suppose.

Rouen où sa position de second avant centre en retrait met en lumière la finesse de sa technique et son sens aigu ise du but.

Opportuniste, il inscrivit samedi deux buts splendides dont l'un de tête il devrait, avec Lukic, quand ce dernier se sera parfaitement intégré, constituer l'un des tandems de pointe les plus redoutables du championnat. — P. F.

◆ Paul Sauvave rayonnait sous la douche : « J'ai encore rajeuni de deux ans ce soir. Quelle équipe de copains nous avons ! C'est formidable de jouer dans une telle ambiance. Je sens que ma carrière va encore être longue. »

◆ Une fois encore, Robert Blanc a tenu parole : il avait promis deux buts. « Parce que Brest, c'est dur. » Et il a réussi. Le second surtout était remarquable et Devis, le gardien brestois, n'a pas caché son admiration pour ce tir : « Des avants centre qui font cela, on n'en voit plus beaucoup », nous a-t-il confié après le match.

◆ Le goal Hernandez avait reçu la visite à Caen de l'un de ses bons amis de Monaco. Il paraît que c'est pour lui un véritable porte-bonheur. « Chaque fois qu'il est là, précise le goal de Boulogne, je suis certain de la victoire. » Qu'attend donc Boulogne pour inviter ce Monégasque à chaque match ?

◆ C'est à l'occasion du match contre Lorient qu'ont été inaugurés à La Rochelle les nouveaux gradins qui, pour chaque match, pourront accueillir près d'un millier de spectateurs. Reste à penser au mauvais temps et à envisager une couverture.

◆ Un joueur nouveau a participé aux dernières séances d'entraînement de l'Entente sportive rochellaise : l'ex-Limougeaud Richard Boyssou. Renfort pour la défense maritime ? Nous ne tarderons point à le savoir.

◆ Les innovations à La Rochelle : la bourriche du match contre Lorient comportait comme premier lot un voyage gratuit à Brest où les Maritimes se rendront samedi prochain 25 septembre.

◆ Plantat, la nouvelle recrue mancelle, ne put figurer sur la feuille du match Bourges-Le Mans, sa qualification ne partait que du lendemain dimanche.

◆ Questionné sur les progrès réalisés par son équipe, René Dereuddre précisait qu'ils étaient le fruit d'un travail de longue haleine et d'une belle persévérance : « J'entame ma huitième saison dans le club, mais nous avons mangé du pain noir. Après avoir connu, notamment, six présidents en six mois, notre volonté a surmonté tous les écueils pour trouver enfin des récompenses.

ROBERT JACQUES COMBLÉ A TROYES

LENS. — Il y a quelque chose de changé chez Robert Jacques, non pas dans son aspect qui est toujours aussi bourru ou dans son rire qui est toujours aussi sonore, mais dans sa façon d'être sur un terrain.

Depuis le début de ce présent championnat, Robert prend avec plaisir son métier de footballeur professionnel ! Cela ne lui était pas arrivé depuis le jour où Robert Jonquet, alors entraîneur de Reims, lui avait offert une place de titulaire au sein de l'équipe rémoise.

Jacques s'imposa d'emblée à Reims et son meilleur souvenir restera sans aucun doute d'avoir pu jouer dans la même équipe que Raymond Kopa.

Robert demeura six saisons à Reims.

Quand il fut transféré au début de la saison dernière au Red Star, Jacques avait la conviction de pouvoir s'imposer dans l'équipe audonienne. Les événements en décidèrent autrement. Jacques se traîna comme une âme en peine à Saint-Ouen ou ailleurs dans les rangs de l'équipe réserve du Red Star.

Au bord du renoncement, il eut la chance voici quatre mois, de rencontrer Robert Jonquet qui lui conseilla d'aller s'en remettre aux dirigeants de Troyes. Jamais conseil ne s'était avéré aussi judicieux pour Jacques.

pied dans une équipe sans histoires

Celui-ci semble être reparti du bon et où règne, dit-il, un climat extraordinaire de camaraderie. Devant Lens, Jacques s'est signalé par son intransigeance défensive et aussi par ses montées énergiques balle au pied. C'est lui qui permit en outre à Gérard Pleimelding de marquer le premier but sur un service précis.

Agé seulement de vingt-quatre ans, marié et bientôt père de famille (un futur footballeur est attendu pour la fin février), Robert Jacques s'est rappelé à notre bon souvenir.

Dominique GRIMAULT.

◆ Les pros strasbourgeois ont assisté avec stupéfaction à une scène plutôt inhabituelle sur le terrain de Mezzavia : l'arbitre, M. Espié, a donné l'accolade à Risterucci, le brillant gardien ajaccien, en pleine partie !

◆ Sa D.S. cambriolée, le président strasbourgeois Wenger a pu récupérer son carnet de chèques (tant mieux pour ses joueurs), mais a constaté la disparition de son imperméable. Son vice-président, M. Fass, un magnat de l'habit de confection, le lui a derechef remplacé.

◆ Strasbourg dispose d'un serviteur particulièrement dévoué : il s'occupe du terrain, des vestiaires, de l'équipement, il porte les maillots en déplacement, répartit les chambres, règle les factures et.. réceptionne les chèques. Et son travail le rend heureux, heureux comme son nom (en latin), puisqu'il s'appelle... M. Félix.

◆ Après le demi-échec populaire (6.400 payants) de Strasbourg-Mexique, M. North, le président de l'Office des sports, organisateur de la rencontre, a dit en évoquant le déficit : « Je suis sûr que la municipalité nous recevra à bras ouverts. » En pensant sans doute que le portefeuille le sera également.

◆ Stevens, le gardien de Cambrai, est fair-play. Alors que son club venait de marquer un second but contre le cours du jeu, il s'exclama : « Ah ! vraiment Creil n'a pas de chance, c'est lui qui devrait avoir l'avantage. »

◆ Samedi, à Jean-Bouin, Paris-Joinville opérait dans une tenue toute blanche, comme Marseille. De ce fait, l'arrière parisien, le sympathique et athlétique Leiblang, fut vraiment très flatté, car les supporters criaient toujours : « Allez les blancs. » Hélas ! Leiblang n'eut pas beaucoup d'occasions de s'employer.

◆ Paul Jurilli, l'entraîneur du Racing (qui se lamente sur le nombre important de blessés que compte son équipe parisienne) s'était dérangé à Jean-Bouin spécialement pour retrouver son ancien élève Kéké Ibrahim.

◆ Albert Borto, le sélectionneur de France Amateurs, était au match Paris-Joinville-Châteauroux, pour examiner une dernière fois l'arrière berrichon Hugon.., qui, comme tous ses camarades, ne fut pas particulièrement en vedette.

◆ A Mâcon, l'équipe de France trouva une aide précieuse en la personne du dirigeant du F.C.M., Albert Cohen, qui pour le football délaisse même ses affaires. Rien n'était impossible pour ce sportif et tous les joueurs tricolores lui en furent reconnaissants.

◆ Touché à la face, par un coup de pied de Monthon, l'ailier castelroussin Gomez a dû être hospitalisé, le temps de lui mettre quatre agrafes. Il rejoignit ses camarades, avant leur départ du stade.

◆ Kerbiriou, l'arrière rennais, ne pourra se rendre aux Jeux Méditerranéens : il se marie le 3 octobre, jour du départ pour Izmir et entre en Faculté le 4. Il a bien suggéré à Borto de faire son voyage de noces en Turquie, mais cela n'a pas marché...

◆ Paul Imiéla, capitaine d'Amiens et de l'équipe de France Amateurs, est le papa d'une fillette. Il a promis d'arroser ça avec ses nouveaux galons, en Turquie, mais pas avec un café.

◆ Les pré-sélectionnés de Mâcon n'avaient qu'un seul barbu : l'Arlésien Exbrayat, en revanche les longues crinières du genre de Perra étaient très nombreuses.

◆ Jean-Louis Bassi, le jeune espoir cadet du F. C. Bourges, a été retenu pour suivre le stage de Vittel (27 septembre-3 octobre) et disputer le lever de rideau du match Strasbourg-Toulouse avec l'équipe de France scolaire contre celle d'Allemagne.

◆ L'ex-centre avant de Bourges, Gérard Juliani, bien qu'entièrement rétabli de sa blessure au genou, contractée la saison dernière, est toujours disponible. Peut-être ferait-il le bonheur d'une ligne d'attaque qui aurait actuellement besoin d'être renforcée.

◆ Le Paraguayen Gaona, essayé lundi par V.A. contre le Red Star, étonna le public : à chaque tir adverse il mit ses mains derrière le dos pour éviter le penalty.

◆ L'excellent gardien valenciennois Dropsy est très sensible : s'en voulant d'avoir encaissé un but stupide avec les amateurs contre Abbeville, il piqua une crise de larmes.

◆ Compensation : tandis que le club de promotion première division qu'il entraîne, Fresnes-sur-Escaut, connaît défaite sur défaite, la forme de Daniel Jolis, l'arrière de V.A., va crescendo.

◆ Les parents de Six, l'ex-Bithumois, dont les qualités de tireur ont enthousiasmé le public lors du match amical V.A.-Red Star, accompagnent leur fils dans tous ses matches avec l'équipe de Division III.

◆ La femme de Daniel Rodighiero continue à habiter Rennes, ce qui avait incité l'intéressé à demander le rachat de son contrat à V.A. pour se rapprocher de la Bretagne. Aussi fut-il heureux d'obtenir l'autorisation de s'arrêter deux jours à Rennes au retour de Châteauroux.

◆ Pons, l'ex-Aixois, vient de signer à Laval. Samedi et dans l'attente de sa licence, il accompagnait l'équipe lavalloise à Poitiers où il retrouva ses coéquipiers de l'an passé, Ferrazzi et Vallis. Il alla les réconforter à la fin du match que Laval venait de gagner.

◆ Diata, le demi-centre poitevin qui marqua contre son camp le but victorieux de Laval, était traumatisé après le match. D'autant qu'un supporter lui adressa des quolibets malencontreux et Diata, après s'être rebellé, pleura...

◆ Les Montiliens, avant le match qui les opposait à Sète, avaient pris un léger repas à l'hôtel du Printemps, ce qui provoquait cette boutade de l'entraîneur Boulle : « Est-ce que ce sera pour nous le signe du renouveau ? » Le coach montilien ne pensait pas si bien dire.

◆ François Soltys a encore des ennuis avec ses adducteurs. De consultations en consultations, il pense avoir trouvé la solution à ses problèmes et sa pénitence paraît sur le point de se terminer. Rentrée probable dans une quinzaine de jours, peut-être avant, pour reprendre le commandement de l'équipe montilienne qu'il a provisoirement abandonné à Peyroche.

PIERRE BOUCHER OU LA JOIE DE JOUER

LIMOGES. — A 32 ans passés, Pierre Boucher a entamé la saison avec la même fraîcheur, la même joie de jouer que le petit amateur châtelleraudais qui, il y a une douzaine d'années, faisait son entrée au Limoges F.C.

Après le succès sur Brest, le sourire qui illuminait son visage prouvait que Pierre savait toujours savourer une victoire avec une âme de grand gosse.

« Si je m'écoutais, je serais souvent aux avant-postes, car j'aime toujours l'offensive et le tir au but, nous disait l'ancien ailier droit. Mais une fois la balle perdue, il faut redescendre ! De telles folies ne sont plus de mon âge sinon je ne tiendrais plus tout un match, ajoutait-il en riant. »

Boucher-la-sagesse, avec ses qualités physiques intactes et son esprit d'équipe, rend, en tout cas, autant de service en défense qu'il en rendait il y a dix ans dans l'attaque limougeaude.

Les responsables n'en demandent pas plus à ce joueur exemplaire.

CI. FRANÇOIS.

REY : VOUS CONNAISSEZ ?

MULHOUSE. — Très grand. Plus de 1,85 mètre. Souple, clairvoyant et doté d'un sens du placement très sûr, André Rey, le nouveau gardien mulhousien, a définitivement gagné, semble-t-il, la confiance du public, très difficile après le départ du talentueux Eugène Baltmann chez les « pros » de Sochaux.

Calme mais très énergique, commandant sa défense avec un sang-froid de vieux briscard, l'ex-gardien du R.C. Strasbourg marche à grands pas sur le chemin de la notoriété.

Face aux ardents Mouzonnais, André Rey a pu, en plusieurs occasions, faire l'étalage de ses immenses progrès en s'interposant avec beaucoup d'autorité, bien sûr, mais surtout avec un brio remarquable aux dangereuses contre-attaques déclenchées par Lemperear, Tonnel et autres Kaspereck.

Il manque encore à Rey l'art de soigner ses dégagements, mais, d'ores et déjà, la défense de Mulhouse compte un atout de tout premier plan. — F. SALVADOR.

◆ Le président Sauget est depuis vendredi l'heureux grand-père d'une petite-fille prénommée Catherine. Il a arrosé samedi soir, en même temps, cette naissance et la victoire de son équipe sur le naissance et la victoire de son équipe sur le Gazelec.

◆ Bernard Iché, blessé à la tête contre Toulon, a joué samedi soir contre Ajaccio, avec un casque de coureur cycliste qui lui avait été offert par Fabien Galateau dont le fils, l'arrière central avignonnais, avait blessé malencontreusement Iché à Toulon.

◆ Jean-Louis Massé était fébrile avant d'effectuer sa rentrée samedi soir : « Je suis plus ému que lorsque j'ai disputé mon premier match de junior », expliquait-il.

◆ Frantz Edom, qui marche au moral, avait, dans la tribune avignonnaise samedi soir, comme meilleur supporter son beau-père venu tout exprès du Nord pour l'encourager. Le remède a parfaitement réussi. Edom a été très bon.

◆ René Micheline, l'arrière central de Boulogne, a été opéré avant-hier du ménisque dans la clinique du docteur Thieu à Trépied. Micheline a été catégorique : quelques jours après sa sortie de l'hôpital il imitera Bolton et effectuera une rééducation de plusieurs semaines à vélo à travers la campagne boulonnaise.

BLOIS RECEVRA LE CHALLENGE DE « FRANCE FOOTBALL » SAMEDI

Grande vedette des amateurs, en Coupe, la saison passée (éliminée par Marseille) l'A.A.J. Blois a été le lauréat du Challenge de notre journal.

Les dirigeants Blésois ont décidé que la remise officielle de ce magnifique Challenge aura lieu à l'occasion du match contre Laval, qui sera leur hôte samedi prochain.

Souhaitons que ce jour de fête soit, pour Blois le prélude à un re-départ dans ce championnat, qui ne les a pas tellement satisfaits jusqu'ici.

HIER

MARIGNANE UN LEADER - SURPRISE

(Dominique GRIMAULT)

Nantes et Nîmes irrésistibles devant Montmorillon et Montferrand ; Metz accroché sur le terrain de Delle ; Nice battu à Annecy ; Paris-Saint-Germain ballotté chez lui par Baume-les-Dames ; Roubaix une fois encore très convaincant face au Havre ; Marignane, leader inattendu du groupe Sud-Est. Tels sont les enseignements majeurs d'une journée venant bien s'inscrire dans la normale des choses vues au fil d'un championnat. Une journée à l'issue de laquelle se mêlent surprises en tout genre et résultats conformes à la logique, si tant est, bien sûr, qu'il y ait une logique au début d'une saison.

Groupe Centre : Alerte au P.-S.-G.

Décidément, la division III ne semble pas vouloir sourire à l'équipe parisienne. Trois matches, trois défaites, voilà le triste bilan du P.B.G. C'est inquiétant, quand bien même l'équipe de Deshumelle succomba, dimanche, devant un des plus sérieux candidats au titre : Baume-les-Dames. Le jeu fut, paraît-il, partagé, mais il est évident que seul le score restera : 4-1 en faveur des Baumois (1). Leaders incontestés d'un groupe où le Racing donne, lui aussi, sérieusement de la bande. L'honneur de la capitale étant sauvé, si l'on peut dire, par la belle régularité dont font preuve Malakoff et Juvisy.

A noter, par ailleurs, le bon résultat (nul) obtenu par Saint-Etienne sur le terrain d'Auxerre.

Groupe Est : Metz en échec

Surprise à Delle, où le leader Metz n'a pu se défaire de l'énergique défense delloise (0-0).

Wittelsheim fut à créditer d'une bonne partie devant Sochaux, qui n'est jamais parvenu correctement à s'exprimer, malgré la valeur de certaines de ses individualités.

Saint-Louis a connu un dimanche pénible en face de l'équipe de Talange, de loin la plus efficace du groupe avec quinze buts marqués depuis le début du championnat. Une belle saison paraît s'offrir à Talange.

Groupe Nord : et de cinq pour Roubaix !

La série rose continue pour Roubaix. L'ivresse de la victoire semble habiter cette équipe, qui accomplit un début de championnat tonitruant et en tout cas prometteur : cinq matches, cinq victoires, onze buts à son actif, deux (seulement) à son passif. Ce week-end, c'est Le Havre qui a payé l'addition (4-1).

Dimanche prochain, à Saint-Ouen, nous serons curieux de voir à l'œuvre cette équipe roubaisienne lors d'un match contre le Red Star, qui pourrait être l'occasion rêvée pour les joueurs audoniens de réagir contre un classement actuel indigne de leurs possibilités. A moins que nous nous trompions sur la valeur 1971-1972 du Red Star... Ce match sera de toute façon un test pour les deux équipes.

Groupe Ouest : Nantes sans pitié

Le champion de France ne s'est sans doute jamais aussi bien porté. La défaite concédée, voici peu, à Rennes a dû être salutaire pour les joueurs de Coco Giraudeau, qui n'ont pas eu l'air, ce dimanche, de trop s'apesantir sur les malheurs de Montmorillon (6-1 !).

Derrière Nantes, Lisieux (match nul à Brest), Saint-Brieuc (net vainqueur de Saumur) et Concarneau (dont la victoire sur le terrain de Rennes n'a pas manqué de surprendre) sont au coude à coude.

En bas de tableau, situation déjà alarmante pour Châteaudun, qui n'a pas pris le moindre point.

Groupe Sud-Est : Marignane, leader surprise

En s'imposant à Decize grâce à un but de Lambert inscrit dès la deuxième minute de jeu, Marignane succède à son adversaire du jour à la tête de ce groupe.

C'est là un résultat inattendu mais on ne peut plus encourageant pour cette équipe sans vedettes et d'autant plus sympathique.

Nevers n'a pas pesé bien lourd en face de l'O.M., qui partage la place de deuxième en compagnie de Decize, Monaco, Annecy et Menton.

De ces trois dernières équipes, c'est Menton qui s'est montrée la plus convaincante en battant sans rémission Grenoble (4-2) et cela après avoir mené quatre buts à zéro jusqu'à dix minutes de la fin !

Groupe Sud-Ouest : Montferrand écrasé

Nous parlions mardi des difficultés que rencontrerait Montferrant pour conserver sa première place. Nous ne croyions pas si bien dire. Montferrant s'est aperçu en quatre-vingt-dix minutes à Nîmes des progrès qu'il lui restait à accomplir pour tenir les premiers rôles dans un groupe — très difficile — duquel se détachent aujourd'hui les Nîmois.

A mentionner l'excellente réplique fournie par Albi devant Angoulême sur le terrain de ce dernier. Et puis aussi ces quatre buts marqués par le promu Libourne aux dépens de Luchon, à la mise en route assez laborieuse.

UN « PETIT PONT »

Une des phases du match Juvisy-Racing (2-0) qui permet à Chipon (à gauche) de passer un superbe « petit pont » à Guy Kedim, précisément maître en la matière !

OUEST

Montmorillon	0	Nantes	6
Brest	0	Lisieux	0
Rennes	0	Concarneau	1
St-Brieuc	3	Saumur	0
Vannes	2	Châtellerault	0
Angers	2	Granville	0
Niort	2	Châteaudun	1

Exempt : Cholet

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	8	5	4	0	1	15	4
2. Lisieux	7	5	3	1	1	11	2
St-Brieuc	7	5	3	1	1	10	4
Concarneau	7	5	3	1	1	9	6
5. Rennes	6	5	2	2	1	8	5
6. Niort	5	4	3	1	1	5	7
Brest	5	5	2	1	2	7	8
8. Cholet	4	4	2	0	2	11	7
Châtellerault	4	4	2	0	2	7	4
Saumur	4	4	2	0	2	5	6
Angers	4	5	2	0	3	6	7
Granville	4	5	2	0	3	4	10
13. Montmorill.	3	4	1	1	2	5	11
14. Vannes	2	5	1	0	4	4	8
15. Châteaudun	0	5	0	0	5	1	14

VANNES b. CHATELLERAULT : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Cendrier. Spectateurs : 802. Recette : 4.890 F. — Buts : Vannes : Noël (65e), Lepinru (72e).

VANNES : Le Pêcheur — Amestoy, Stevant, Brosse, Ramel — ***Lemoan**, **Noël** — **Davalo**, Sevin, Maugan, puis Gautier (65e), **Le Lepanru**. — Entr. : Ducasse.

CHATELLERAULT : Salmeron — Toure, Perrault, Bordier, Bodin — Lesca, G. Prince — Stupar, puis Maunouri (79e), **Prugant**, Serafin, ***P. Prince**. — Entr. : Tarragnet.

CONCARNEAU b. RENNES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Macor. Spectateurs : 319. Recette : 1.460 F. — Buts : Concarneau : Cado (71e sur penalty).

RENNES : Bernard — Philippe, Baoquonet, Kerbiriou, ***Perisult** — Serodan, Guiouettic — Guermeur, Porcher, Bisarnik, Rousseau. — Entr. : Garos.

CONCARNEAU : Laouenan — Cosquerec, Ibranquet, Fraval, ***Guillou** — Gallo, Leborgne, Cado — Tarec, Mad, Lannuzel, Toupin. — Entr. : Leborgne.

NANTES b. MONTMORILLON : 6-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Célerier. Spectateurs : 540. Recette : 3.547 F. — Buts : Nantes : Rampillon (8e et 51e), Audiger (25e), Mikaelsen (37e et 50e), Barot (80e).

MONTMORILLON : Raynaud — Nauleau, ***Deveaux**, Baiou, Nedeau — R. Guillot, Lmenan — Pineau, puis Grégoire (80e), Baillet, Biliac, Tartaud. — Entr. : J. Guillot.

NANTES : Bertrand Desvanes — Laquittez, Denouvix, ***Osman**, Barot — Eo, Suaudeau (puis Lebre (59e) — Mikaelsen, Kervarrec, Rampillon, Audigier. — Entr. : Suaudeau.

BREST et LISIEUX : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonnet. Spectateurs : 1.498. Recette : 9.142 F.

BREST : Vershoren — Breton, **Diouress**, Gueguen, Renevat — ***Leoez**, **Le Goff** — Paugan (puis Kerpreux 78e), Rastoll, **Toulec**, Hernot. — Entr. : Gergatich.

LISIEUX : **Seenen** — Cattoir (puis Fournier 68e), **Chaudière**, **Assire**, Dufay — Amel, Le Roy — ***Fresnel**, **Le Barraillar**, M. Watteiet, B. Watteiet. — Entr. : M. Watteiet.

NIORT b. CHATEAUDUN : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brosseau. Spectateurs : 776. Recette : 4.366 F. — Buts : Niort : Baujault (43e sur penalty), Garreau (80e) ; Chateaudun : Boukaifa (65e).

NIORT : Andrès — Godet, Huguerre, Bourderie, ***Véronèse** — Lavaud, Gauvin — Mousset, Faye, Baujault, Garreau. — Entr. : Lavaud.

CHATEAUDUN : Guissepain — Berger, Henault, ***Deslandes**, Prevost — Diako, Carpio — Cotaret, Langlois, Boukalfa, Hervé. — Entr. : Stako.

SAINT-BRIEUC b. SAUMUR : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Radenac. Spectateurs : 1.300. Recette : 7.859 F. — Buts : Jourand (34e), Muller (37e), Deniel (85e).

SAINT-BRIEUC : ***Robert** — G. Lebiane, Tebaut, Bolton, Le Guerne — Boulain, Guegan (puis Denniel 80e) — Tremel, Muller, **Jourand**, **Lledre**. — Entr. : Bout.

SAUMUR : Lebail — Lallier, **Thomas**, **Maubousin**, Rebuchon — Guilton, Parchard (puis Legué 46e) — ***Tulik**, Boucher, **Bodeur** Abdubert. — Entr. : Fragassi. — Entr. : Fragassi.

ANGERS b. GRANVILLE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Raguenaud. Spectateurs : 205. Recette : 1.040 francs. — Angers : Casson (27e), Berdoll (80e).

ANGERS : **Gouraud** — **Noir**, Bruiez, **Verger**, Le Chatelier — **Laurendeau**, ***Rigaud** — **Berdoll**, **Cassan**, Brecheteau, Allary. — Entr. : Bléo.

GRANVILLE : **Fontenay** — Charbonnel, Maugr, ***Guillot**, Ungari — **Gilbert**, Gautier — **Janvier**, **Guillard**, Ilihel, puis Ollivier (46e), Leclerc. — Entr. : Monberta.

DEMAIN

Roubaix à Saint-Ouen

CENTRE

POISSY - MALAKOFF
ORLEANS - PARIS SAINT-GERMAIN
BAUME - TAVAUX
CHALON - AUXERRE
SAINT-ETIENNE - CHARTRES
RACING - LYON
LUCE - JUVISY

EST

PIERROTS - SAINT-LOUIS
A.S. STRASB - A.S. MULHOUSE
SAINT-DIE - MUTZIG
VITTEL - NANCY
SOCHAUX - MERLEBACH
METZ - WITTELSHEIM
TALANGE - DELLE
Exempt : EPINAL

NORD

CHANTILLY - LILLE
NOEUX-LES-MINES - ABBEVILLE
REIMS - HAZEBROUCK
ECLARON - SAINT-QUENTIN
LE HAVRE - CALAIS
RED STAR - ROUBAIX
VALENCIENNES - SEDAN
Exempt : AULNOYE

OUEST

CHATELLERAULT - *NGERS
SAUMUR - VANNES
CHATEAUDUN - CHOLET
NANTES - NIORT
LISIEUX - MONTMORILLON
CONCARNEAU - BREST
GRANVILLE - RENNES
Exempt : SAINT-BRIEUC

SUD-EST

DECIZE - SAINT-CYR
MARIGNANE - MARSEILLE
VILLEFRANCHE - NEVERS
ALES - MOULINS
GRENOBLE - MONACO
NICE - MENTON
SAINT-JEAN-DE-M. - ANNECY

SUD-OUEST

MONTFERRAND - LIBOURNE
NIMES - MAZAMET
BORDEAUX - MONT-DE-MARSAN
CASTRES - STADE CLERMONTOIS
LA COMBELLE - RODEZ
ALBI - BRASSAC
LUCHON - ANGOULEME

Amateurs

2500 spectateurs à Auxerre pour voir Saint-Etienne

● LE CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE

7 buts : Delavelle (Boulne).
4 buts : Kieffer (Chartres).
3 buts : Perreira (Auxerre), Thodas (Lyon), Godart (Malakoff).

SUD-OUEST

4 buts : Inieste (Nîmes).
3 buts : Nadal (Castres), Pichardie (Libourne), Moretti et Fontaine (Nîmes), Trenoras (Montferrand).

NORD

5 buts : Lugier (Red Star).
4 buts : Coppin (Neux), Calliste (Roubaix).
3 buts : D. Compagnon (Aulnoye), G. Boulanger (Calais), Massenhove (Sedan).

SUD-EST

5 buts : Tiribil (Annecy).
3 buts : Barlino (Monaco).
2 buts : Bethon et Charrer (Grenoble), Lambert (Marignane), Coucou, Leclerc et Emon (Marseille), Cinqui (Menton), Passera (Monaco) Quillard (Nîmes).

OUEST

8 buts : Boudaud (Chalet).
5 buts : Cava (Concarneau), Jouorand (St-Brieuc).
4 buts : Lannuzel (Concarneau), Beaujault (Niort), Porcher (Rennes).
3 buts : Berdali (Angers), T. Prince (Châtellerault), Fresnel et Labarillier (Lisieux), Rampillon (Nantes), Muller (St-Brieuc).

EST

6 buts : Chalber (Pierrots).
5 buts : Wolscheid (Talange).
4 buts : Longo (Sochaux).
3 buts : Schwartzvalder (Epinal), Di Persio (Talange), Barray (Vittel).

● LES MEILLEURES AFFLUENCES

1. Auxerre : 2.361 spectateurs ; 2. Epinal : 2.235 spectateurs ; 3. Annecy : 1.547 spectateurs ; 4. Brest : 1.498 spectateurs ; 5. Abbeville : 1.413 spectateurs ; 6. Saint-Quentin : 1.336 spectateurs ; 7. St-Brieuc : 1.300 spectateurs ; 8. Brassac : 1.240 spectateurs ; 9. Roubaix : 1.020 spectateurs ; 10. Orléans : 979 spectateurs.

● LES BUTEURS DE LA JOURNEE

ONT MARQUE 2 BUTS : Inieste (Nîmes), Massenhove (Sedan).
ONT MARQUE 2 BUTS : Tunbil (Annecy), Fontaine (Nîmes), Baron et Boulanger (Calais), Cinqui (Menton), Charer (Grenoble), Emon (Marseille), Borderon (Libourne), Barla (Lachon), Rampillon et Mikaelsen (Nantes), Calliste (Roubaix), Berger (Talange), Delavelle (Boulne).
ONT MARQUE SUR PENALTY : Bilot (Abbeville), Cadic (Concarneau), Boulault (Niort).
ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP : Carpenter (St-Quentin), D'Emilio (Grenoble), Lauriner (St-Dizier), Dister (Strasbourg), Thiry (Lyon), Hervouet (St-Louis).

● LES ETOILES

SUD-EST

2 étoiles : Tunbil (Annecy), Messeau (Deizie), Lambert (Marignane), Bouchenot (St-Jean-de-Maurienne), Lauri (Villefranche-sur-Saône).

OUEST

2 étoiles : Corbel et Loaec (Brest), Stako (Châteaudun), Prigent (Châtellerault), Cade (Concarneau), Lemenand (Montmorillon), Faye (Niort), Parchard (Saumur), Taburet (St-Brieuc), Le Moal (Vannes).

EST

3 étoiles : Lotar (Nancy), Wolschеid (Talange), Bourquin (Delle), Schwartzvalder et Mouse), Steinmetz (Mutzig), Lang (Sochaux), Alinperspel (Pierrots), Antony (St-Louis), Rowd et Serpoix (Vittel).

SUD-OUEST

2 étoiles : Verdier (Albi), Stapur (Angoulême), Roche (Brassac), Barthou (Libourne), Pedemas (Luchon), Darcos (Mont-de-Marsan), Moretti (Nîmes).

CENTRE

2 étoiles : Gueguuin (Châtons-sur-Marne), Kieffer (Chartres), Le Guyader (Luvigny), Lamy (Malakoff), Viot (Orléans), Delavelle (Boulne).

NORD

3 étoiles : Calixte (Roubaix), Gauvry (Valenciennes).
2 étoiles : Tournelle (Abbeville), D. Compagnon (Aulnoye), Daoust (Chantilly), M. Verpillot (Eclaron), Serghertart (Hazebrouck), Briend (Le Havre), Stok (Neaux-les-Mines), Lugier (Red Star), Verstraete (Valenciennes).

CENTRE

Paris-St-G.	1	Baume
Auxerre	2	St-Etienne
Malakoff	2	Racing
Orléans	0	Lucé
Juvisy	2	Poissy
Chartres	2	Chelon
Lyon	3	Yavaux

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Baume	6	3	3	0	0	12	4
2. Malakoff	5	3	2	1	0	7	3
Auxerre	4	3	2	0	1	8	5
4. Juvisy	4	3	2	0	1	5	2
St-Etienne	4	3	2	0	1	5	2
Chartres	3	3	1	1	1	5	5
7. Orléans	3	3	1	1	1	3	3
Lucé	3	3	1	1	1	3	3
9. Poissy	2	3	0	2	1	3	4
Chelon	2	3	1	0	2	5	7
Yavaux	2	3	1	0	2	5	7
Lyon	2	3	1	0	2	6	8
13. Paris-St-G.	0	3	0	0	3	3	7
Racing	0	3	0	0	3	4	9

BAUME b. **PARIS-SAINT-GERMAIN**

4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Loup. Spectateurs : 413. Recette : 3.840 F. — But : Paris-St-Germain : Sbinden (47e). — But : Baume : Delavelle (9e et 67e), Michel (71e), Mascarenhe (73e).

PARIS-ST-GERMAIN : Chaquet. — Fitte-Duval, Léandri, Zorzetto, Schier. — **Destrumelle***, **Darrick** — **Renaud**, **Rond**, **Bereau**, Compredon (puis Zbinten (45e). — Entr. : Destrumelle (46e).

BAUME : **Dormoir** — **Goux**, Comola, **Hintzy**, Girard — **Moscorello, Michel — Bouveresse, Delavelle*,** Cosuart, Albert. — Entr. : Nimay (46e).

AUXERRE ET ST-ETIENNE 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Abate. Spectateurs : 2.361. But : Auxerre : Perreira (45e). — But : Auxerre : Ziebelen (52e), Olivier (55e). St-Etienne : Santini (20e), Lopez (90e).

AUXERRE : Robé — **Laou**, Mourey, Geffroy, **Olivier** — Boutaud, Kalman — Gagneux, **Ziebelen**, Appert, Pereira. — Entr. : Roux.

SAINT-ETIENNE : Dièes — Pernon, Battaglia, Piazza — **Lopez**, Bathenay, **Massard***, Court — Gattefait, Santini, **Synaghel**, Cohnet. — Entr. : Philipe.

ORLEANS ET POISSY 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 979. Recette : 1.098 F.

ORLEANS : **Viot***, François le, S. Bordes, **Bouchon**, Domergue — **Bordes**, J. Bordes — Baron puis Vicien (71e), Ferner, **Clipet**, Maite — Entr. : J.-P. Bordes.

POISSY : Leplat — **Delamotte***, **Cajules, Sigmay**, Tiravioux — Simon, Sidorowicz le — **Pons**, **Thibault**, Ranconni. — Entr. : R. Quenalle.

CHARTRES b. CHALON 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 950. Recette : 3.411 F. — But : Kiffert (6e), Poirier (27e).

CHARTRES : Rocton — Pichon, **Escudé,** Hallier, Legat — **Sonnet** — M. Vallet — Bracquaud, Y. Darmigny, **Kiffert***, **Poirier.** — Entr. : M. Sonpar.

CHALON : **Jolabert** — Deroche, Duthoy, **Geniteau, Bortet** — Bray, **Lacombe** (puis Lagadec 62e) — Perret, **Bardin, Guegnain,** Ortega. — Entr. : Lagadec.

MALAKOFF b. LUCE 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : Lampereur. Spectateurs : 673. Recette : 5.064 F. — But : Albrecht (17e), But : Cros (78e).

MALAKOFF : **Schneider — Padovani, Romuald, Lambert*, Fercoq** — **Abbate**, Collat — Millot, Cros, Godart, J.-F. Cros. — Entr. : Y. Cros.

LUCE : **Micault** — Lenel, **Salaun, A. Rollard** — Verdier — **Montrot**, Duval, Delcloroteis, Dufaix (puis Viandier). — Entr. : Chapelli.

JUVISY b. RACING 2-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 945. Recette : 5.097 F. — But : Stadile (46e), Kedim (78e).

JUVISY : **Lecaur*** — Fallisard, Legrand, Varnat, Calle — **Berenguy, Kedim** — Coudere, Stadile, Paubelle, **Crea** puis Lefouet. — Entr. : Pellegrino.

RACING : Conet — Le Hyaric, Hauquet, Buzier, Guise — **Goupil***, Chapelle — **Chipon, Fernoux,** Zaccherini, Chaquis. — Entr. : Jurlu.

LYON b. TAVAUX 3-2 (2-2). — Terrain : gras. Arbitre : M. Vacher. Spectateurs : 260. Recette : 1.411 F. — But : Lyon : Thomas (20e), Crolle (28e), Maillard (80e). Tavaux : Bailly (13e), Thury (29e C.S.C.).

LYON : Conath — **Sanchez, Thiry**, Muller, **Domenech** — **Crolle***, Saccoma — Vicat, Thomas, **Maillard,** Facraui (puis Baldassara (70e) — Entr. : Cappon.

TAVAUX : Bonnet — **Cherey***, Michel, Michan, **Joannek** — Michel, Tapella — Barbaud, **Bideud** — Maurice, Michan, Gérard Tapella, **Ivachow, Bailly** (puis Gaubay 46e). — Entr. : Tempowski.

NORD

Roubaix (1)	4	Le Havre (2) 1
Aulnoye (2)	1	Neux (7) 1
St-Quentin (12)	1	Valenciennes (7) 0
Lille (3)	2	Reims (4) 1
Abbeville (5)	2	Chantilly (7) 0
Sedan (7)	4	Red Star (5) 0
Calais (12)	4	Eclaron (12) 1
		Exempt : Hazebrouck (7)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roubaix	10	5	5	0	0	11	2
2. Aulnoye	9	5	4	1	0	5	1
3. Lille	7	5	3	1	1	8	3
4. Reims	6	5	2	2	1	9	7
Abbeville	6	5	3	0	2	9	7
Le Havre	6	5	3	0	2	13	7
7. Calais	4	4	2	0	2	8	8
Red Star	4	5	2	0	3	7	9
9. Neux	3	4	1	1	2	9	10
Hazebrouck	3	4	1	1	2	4	8
Chantilly	3	4	1	1	2	4	9
St-Quentin	3	4	1	1	2	4	3
Valenciennes	3	4	1	1	2	3	7
14. Eclaron	2	5	1	0	4	5	10
Le Havre	2	5	1	0	4	4	11

SEDAN b. RED STAR 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Nau. Spectateurs : 121. Recette : 457 F. — But : Sedan : Massenhove (14e, 28e et 77e), Chrétien (60e).

SEDAN : **Jérôme** — Breny, Cusuri, **Chouzuzi, Massenhove, Chrétien** — **Barre** — **Paris, Massenhove, Chrétien,** Kaulin. — Entr. : Chretien.

RED STAR : Cipinelli — Paton, Dulcerca, Coné, **Moulleron** — **Camderlyn, Lugier — Donnat,** Ducuing, Pwoyer, Gaston — Louis Delattre (60e). — Entr. : Camderlyn.

SAINT-QUENTIN et REIMS 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Zussek. Spectateurs : 1.336. Recette : 2.926 F. — But : Saint-Quentin : Lefeuve (40e) ; Reims : Carpentier (72e c.s.c.).

SAINT-QUENTIN : Wolinski — Kalinski, Carpentier, **Le Bourhis, Coillieux** — **Lefèvre** — Fraccaro — Bellanger, **Buiher** (puis Delattre 69e), Pereira 69e), **Degnicourt.** — Entr. : Cornet.

REIMS : **Thieffry** — Garnotel, Boulin (puis Buttelet), Pruniaux, Huchard — Robert, Binte — **Roussy, Pedroza, Desmonez.** Kasbur. — Entr. : Léon Desmonez.

ABBEVILLE b. CHANTILLY 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : Arbitre M. Bourgeois. Spectateurs : 1.413. Recette : 8.284 F. — But : Bilot (40e sur penalty), Calliste (52e).

ABBEVILLE : **Opils** — Koch, Nowak, Entr. : Wicart — **Mikelo** — Cava, Pruvost, Tournelle, François. — Entr. : Wicart.

CHANTILLY : ***Daoust** — Depraz (puis Drugeon 69e), Pagnier, **Rottier, Laviolle** — **Galletta, Ballini** — Lerebourg, Lavéqueur, Noël, — **Robelle.** — Entr. : Ballini.

AULNOYE b. NEUX 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mecus. Spectateurs : 654. Recette : 3.149 F. — But : D. Compagnon (20e).

AULNOYE : **Charrier** — Brasmez, **Lempereur,** Cuvelier, Dupont — Delpierre, **Blanchard** — Gosset, D. Compagnon, Michel, **Cartené.** — Entr. : Henri Hazebrouck.

NEUX : Bachetz — **Portko,** Francois (puis Dworazak 46e), **Fisk,** Thurcois — **Krorreur,** Jeffroy — **Delcroix, Coppin,** Dufour, Delcaeul — Entr. : Fisk.

CALAIS bat ECLARON : 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : Lampereur. Spectateurs : 673. Recette : 5.064 F. — But : Adcete (17e), But : Cros (78e).

MALAKOFF : **Schneider — Padovani, Romuald, Lambert*, Fercoq** — **Abbate**, Collat — Millot, Cros, Godart, J.-F. Cros. — Entr. : Y. Cros.

LUCE : **Micault** — Lenel, **Salaun, A. Rollard** — Verdier — **Montrot**, Duval, Delcloroteis, Dufaix (puis Viandier). — Entr. : Chapelli.

JUVISY b. RACING 2-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 945. Recette : 5.097 F. — But : Stadile (46e), Kedim (78e).

JUVISY : **Lecaur*** — Fallisard, Legrand, Varnat, Calle — **Berenguy, Kedim** — Coudere, Stadile, Paubelle, **Crea** puis Lefouet. — Entr. : Pellegrino.

RACING : Conet — Le Hyaric, Hauquet, Buzier, Guise — **Goupil***, Chapelle — **Chipon, Fernoux,** Zaccherini, Chaquis. — Entr. : Jurlu.

LYON b. TAVAUX 3-2 (2-2). — Terrain : gras. Arbitre : M. Vacher. Spectateurs : 260. Recette : 1.411 F. — But : Lyon : Thomas (20e), Crolle (28e), Maillard (80e). Tavaux : Bailly (13e), Thury (29e C.S.C.).

LYON : Conath — **Sanchez, Thiry**, Muller, **Domenech** — **Crolle***, Saccoma — Vicat, Thomas, **Maillard,** Facraui (puis Baldassara (70e) — Entr. : Cappon.

TAVAUX : Bonnet — **Cherey***, Michel, Michan, **Joannek** — Michel, Tapella — Barbaud, **Bideud** — Maurice, Michan, Gérard Tapella, **Ivachow, Bailly** (puis Gaubay 46e). — Entr. : Tempowski.

EST

Delle	0	Metz 0
Wittolsheim	1	Sochaux 1
Nancy	2	St-Dié 0
St-Louis	1	Talange 4
Mulhouse	0	Strasbourg 0
Epinal	3	Pierrots 3
Merlebach	1	Vittel 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	9	5	4	1	0	8	2
2. Sochaux	7	5	3	1	1	8	3
Talange	7	5	3	1	1	15	17
4. Nancy	6	4	2	2	0	8	4
Epinal	6	4	2	2	0	7	4
Mutzig	6	4	2	2	0	8	4
7. Delle	5	5	2	1	2	13	7
Epinal	6	5	2	2	1	8	6
9. Vittel	5	5	2	1	2	9	10
10. St-Louis	4	4	1	2	1	6	11
11. Merlebach	2	4	1	0	3	4	11
Wittolsheim	2	4	1	0	3	4	11
Mulhouse	2	5	1	0	4	3	14
14. Strasbourg	1	4	0	1	3	3	9
St-Dié	1	5	0	1	4	3	9

PIERROTS b. MULHOUSE : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cuvert. Spectateurs : 420. Recette : 2.714 F. — But : Schalber (53e), Georg (59e), Strumpf (86e).

MULHOUSE : Petit — **Eckardt**, Reck, **Jobert**, Kolross — **Tschupp, *Bouaid,** Grunenwald — **Weessler,** Antoni, J. Petit. — Entr. : Schlotter.

PIERROTS : **Berino** — **Goller, Dobs, Lazarus, Siffert** — Siefert, **Strumpf** — **Schalber, Schober, *Ahigeaud, Georg.** Entr. : Matéo.

VITTEL b. MERLEBACH : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sanitier. Spectateurs : 743. Recette : 4.004 F. — But : Merlebach : Heile (30e) ; Vittel : Borel (31e), Bodin (40e).

MERLEBACH : Grasl — R. Ostrowski, Kowalski, ***Huff**, F. Scheck — Geschwind, Retloff, puis Pfortner (65e) — Heile, F. Scheck, Diaz, Bikindo. — Entr. : Strosser.

VITTEL : Barthelemy — Dalbosq, ***Kowal, Borel** — Lecourt, Schumacher — Luzi — Serpoix, Bostik, Barret, Aulon. — Entr. : Kowal.

NANCY bat SAINT-DIE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Petot. Spectateurs : 331. Recette : 1.913 F. — But : Lacourt (c.s.c. 67e), Winkler (85e).

NANCY : **Holvoet — Chenevotat, *Lotar, Rodin,** Polka — Ehrhardt, Czeskaj — **Roczinski,** Precheur, **Runcen,** Winckel. — Entr. : Winckel.

SAINT-DIE : ***Fleurentidior** — Lambardo, Sadonski, Imbert, Drugeo — Bonnet, Lacourt (puis Dry 72e), Laurent, Richard, **Bruen,** Renard. — Entr. : Jacquot.

EPINAL b. STRASBOURG : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kiewicz. Spectateurs : 2.235. Recette : 15.005 F. — But : Schwartzvalder (53e), Oster (84e c.s.c.).

EPINAL : Perlato — Janvier, Dominici, Chaput — **Rémy** — Schwartzvalder, Lapaque — ***Sop,** Schwartzvalder **Receveur, Bebel.** — Entr. : David.

STRASBOURG : ***Koehliger** — Carbinieri, **Schotte, Oster,** Stiber — Stmeis, Sénéchal — Debrosse, Quantin, Tota, Grazos. — Entr. : Fretz.

DELLE et METZ : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Rhomer. Spectateurs : 850. Recette : 5.000 F.

DELLE : Stefana — Petitjean, N'guyen, ***Bourquin,** Weber — Micgalski, Qiei — Rouix, Sanhin, Renaud, Fischer (puis Bourquin 61e). — Entr. : Minchet.

METZ : Barth — Perignon, Gargine, Chanzet, Cuperly — Kayle, Mitz — ***Franquet,** Fuchs, Sondergaard, Tata, Gonzalez. — Entr. : Oribon.

WITTELSHEIM et SOCHAUX : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gillodes. Spectateurs : 750. Recette : 5.818 F. — But : Sochaux : Goutte (26e) ; Wittelsheim : Pfleger (60e).

WITTELSHEIM : ***Rost — Nicolas, Rinecher, Marciniak, Jago** — Pfinger, puis Craanolini (76e), Szymanski — Le Havre, Sanhon (46e), **Grabozski** — Entr. : Gerber.

SOCHAUX : Dorget — Dartevelle, **Spielmann, *Passmard,** Prado — Goutte, **Leclercq** — Long, **Thomas, Gutteriez,** puis Breda (65e), Zeller. — Entr. : Ibrahim.

TALANGE bat SAINT-LOUIS : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rapp. Spectateurs : 501. Recette : 3.049 F. — But : Saint-Louis : Gercy (18e) ; Talange : Zweizin (31e), Hervouet (65e c.s.c.), Berger (47e et 87e).

SAINT-LOUIS : Demuth — Fresse, Stoender, **Soulage, *Antony,** — Mervouet, Pfister — Guesthon, Schumacher, **Gocrig,** Merri (puis Walter 46e) — Entr. : Rumoelhart.

TALANGE : Nikolaiczak — Basus, Nicles, **Gretius,** Heinrich — Wisuie, **Wolscheid** — Szyesmski, ***Berger, Di Persio,** Zweizin. — Entr. : Zwunka.

SUD-EST

Marignane	1	Decise 0
Monaco	0	Aies 0
Annecy	2	Nice 2
Marseille	2	Istres 1
St-J.-Maurienne	1	St-Cyr 1
Martigues	4	Grenoble 2
Moulins	0	Villefranche 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marignane	5	3	2	1	0	4	1
2. Marseille	5	3	2	1	0	8	2
Monaco	4	3	1	2	0	6	4
Annecy	4	3	2	0	1	6	4
Menton	4	3	2	0	1	6	4
*Deizie	4	3	2	0	1	3	1
7. Aix	3	3	1	1	1	4	3
Villefranche	3	3	1	1	1	4	4
Grenoble	3	3	1	1	1	5	7
Saint-Cyr	3	3	1	1	1	3	4
11. Nice	2	3	0	2	1	1	2
12. St-J.-Maur.	1	3	0	1	2	2	5
Nevers	1	3	0	1	2	4	9
Moulins	1	3	0	1	2	2	7

MONACO et ALES 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Remise. Spectateurs : 100 environ. Recette : 500 F.

MONACO : Jacquettin — A. Porchelle, Mouquet, Dumas — ***Porchelle** — Paloson, Abedelaneda — Aurelle, Garcino, Costa, J.-M. Floch. Deuxième homme : Emmanuel Pinatel. — Entr. : Pinatel.

ALES : **Lefillatre*** — Lourdain, Malaval, Elkoim, Motta — Gracet, Martin — Thouron, Mage, Coste, Othily. Entraineur : Motta.

ANNECY b. NICE 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bratton. Spectateurs : 1.547. Recette : 8.702 F. — But : Annecy : Tunbil (64e et 68e) ; Nice : Metzler (71e).

ANNECY : Barrier — Nagy, Longenay, **Beclet, Pollier** — Wojnak, **Berippe** — Gardet, Maian, **Turbil***, Crombez — Remplagnat, Tavagnen. — Entr. : Galle.

NICE : **Perron*** — Greck, Albert, **Giordano,** Bouthinon — **Y. Douis,** Esposito — Remplagnat, Dauzon, Metzler, Bruna Mapranelli (68e), Laulard. — Entr. : Y. Douis.

MARIGNANE b. DECIZE 1-0. — Terrain : bon Arbitre : M. Shaniatta. Spectateurs : 200. Recette : 2.537 F. — But : Marignane : Lambert (2e).

MARIGNANE : **Botello — Hugou, De Chevigny,** Guillot, **Tomasi** — Michel (puis Gros 57e), Navarro — Chiappe, **Lambert*,** Sardella, Mevol.

DECIZE : **Clement — Marion,** France, **Pasiele, Jacquet — Billoux — Marciniak,** Viard, **Bernard, Mosseau*.**

MARSEILLE b. NEVERS 3-2 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Alteli. Spectateurs : 385. Recette : 2.752 F. — But : Marseille : Emon (8e et 73e), Leroux (14e), Coucou (29e). Brassi (60e). Nevers : Cinatovic (74e), Quillard (89e).

MARSEILLE : Gili — **Bracci,** Bedgi, **Groon,** Armenante — **Courbis, Marsiglia,** Le Boedec, Chaurreton, **Leclercq** puis Zekry (70e), **Emon*.** Entr. : Merschel.

NEVERS : Perrin — Derras, **Stakowiak,** Triant, Barry — **Pelletier,** Canizares — Laulo, Richard, puis **Cimatovic** (71e), Ibrahimi, **Quillard*.** Entr. : Prost.

MENTON b. GRENOBLE 4-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 850. Recette : 5.000 F. — But : Menton : Bianchieri (19e) ; Cinqui (77e et 79e) ; D'Emilio C.S.C. (56e). Grenoble : Charrer (80e et 83e).

MENTON : Garofano — Galeta, Mauduit, Lefrère, Pocelli — Saccoui, **Bianchieri*** — **Paskiez, Bianchieri*,** Segarra, Cinqui. — Entr. : Orlboni.

GRENOBLE : Bunier — Perotte, D'Emilio, Dupont, Meyer — Sora, **Ceccon*** — **Marron,** Dupraz, **Charrer,** Berthon. — Entr. : Dupont.

VILLEFRANCHE b. MOULINS 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Montillot. Spectateurs : 91. Recette : 9.771 F. — But : Villefranche : Lacombelle (62e).

MOULINS : Manolios — Goni, **Ruban,** Marchal, Revol — Kasdalski (puis Melanes 59e), **Jonard** — Fernandez, Barbelet, Solem. — Entr. : Manolios.

VILLEFRANCHE : Bontoux, Sivignon, Bardon, **Pellotier,** Perraud — **Lauri*,** Berger, **Lacombelle,** Vergues, Mailey, Guyennet. — Entr. : Papos.

ST-JEAN-DE-MAURIENNE ET ST-CYR. 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Baulieux. — Spectateurs : 525. Recette : 3.890 F. — But : Bouchenot (80e) pour Saint-Jean ; Gratien (51e) pour Saint-Cyr.

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE : **Cuvex** — Perli, Dalla-Cieca, **Joly,** Peyran — Perrier, Mourier — **Jay,** Bevilacqua, **Bouchenot*,** Akellan. — Entr. : Liense.

SAINT-CYR : **Apparicio** — Trinca, Lacour, Vicentini, Francechini — **Pierangeli,** Avenue — Agostini (puis Rai 75e), **Inkale, Gratien*, Llorens.** — Entr. : Gratien.

SUD-OUEST

Nimes	7	Montferrand 1
Angoulême	0	Albi 0
Clermont	3	Mt-de-Marsan 0
Mazamet	2	Bordeaux 2
Libourne	4	Luchon 3
Rodez	2	Castres 0
Brassac	1	Le Cambelle 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nimes	5	3	2	1	0	13	1
2. Montferrand	4	3	2	0	1	8	7
Angoulême	4	3	1	2	0	3	2
Libourne	4	3	2	0	1	9	5
Brassac	4	3	2	0	1	6	4
Clermont	4	3	2	0	1	4	5
7. Bordeaux	3	3	1	1	1	4	4
Mt-de-Marsan	3	3	1	1	1	4	4
Albi	3	3	1	1	1	2	6
Rodez	3	3	1	1	1	2	7
11. Mazamet	2	3	1	0	2	3	7
Castres	2	3	1	0	2	2	5
13. Luchon	1	3	0	0	3	2	6
14. Le Cambelle	0	3	0	0	3	0	8

NIMES b. MONTFERRAND 7-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : le verr de rideau pros. — But : Nimes : Fontaine (1re et 89e), Inieste (2e, 47e et 70e), Moretti (69e), Bouron (75e) ; Montferrand : Trenobras (19e).

NIMES : Mastorave — Boissier, Champ, Mith, Jeannot — Moretti, Bayron, Mathieu — Fontaine, Inieste, Ruelle.

MONTFERRAND : Chartier — Rolovski, Bodor, Jacques Stroppa, G. Souidek, G. Marqdek — M. Souidek, Fildano, **Mur*,** Toulouze, Trenobras, C. Marqdek.

RUFFIC et ALBI 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : Saugne. Spectateurs : 431. Recette 2.860 F.

RUFFEC : **Bonnet** (médecin) : **Mourgand** — Ansaldo, **Morinet,** Bourgain, Marcel — Stupar, **Baty** — Servishneg, M'Donnié, Tribal — Jean Perrier) (73e) — **Deroix*.** Entr. : Derousseau.

ALBI : **Verdier** — Martinez, Cabot, Un, Guillot — **Bade,** Gibert (puis Petit) (76e), **Guibas,** Aurel, Rivals, Trebonté. — Entr. : Rodriguez.

RODEZ b. CASTRES 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lecollier. Spectateurs : 252. Recette : 1.530 F. — But : Rodez : Nadal (2e), Mazars (28e) ; Castres : Nadal (18e).

RODEZ : **Barriot** — Suarez — Biau, Vinaldi, Bonnet — Mazars, Boudet — Sumeo (puis Abadii à la 75e) — Mazars, **Jemali*,** Veyrages, Boudoncle. — Entr. : Jonin.

CASTRES : **Nadal** — Mauri, **Rousson,** Teisseyre, Gimenez — Torrezo, Chemel — Yoman, **Nadal,** Brunet (puis Fricard à la 82e), Laubet — Entr. : Raynaud.

MAZAMET b. MONT-DE-MARSAN 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 226. Recette : 1.280 F. — But : Mazamet : Liprandi (70e), Lacombe (85e), Bonnet (87e).

MAZAMET : Labouilhe — Glories, Seler, Dailhodes, **Y. Albert** (puis Boles) (85e) — **Plaza, Bonnet,** Liprandi, Lazergue, **Liprandi*, Torres.** — Entr. : Y. Albert.

MONT-DE-MARSAN : Bops — Goyenaga, **Vignolles, Lalanne, Darcos*** — Bravonx, Maisonnave, Dentonn, Machon, **Gezillon,** Ayroles (puis **Pere Lamaille**) (69e) — Entr. : Foix.

LIBOURNE b. LUCHON 4-3 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 375. Recette : 3.000 F. — But : Libourne : Borderon (10e), Barthou (28e, 50e), Pichardie (67e) ; Luchon : Barla (13e : 21e), Rossi (89e).

LIBOURNE : **Chelon** — Lamon, Delfranco, **Dampenon** — Mairty, Calleja — Passuto, Nebout, **Borderon, Barthou*,** Pichardie. — Entr. : Gousset.

LUCHON : Pedenas — Redonnet, Agar, Rossi — Pallueh, Lopez — **Barta*,** Barla, Bourgeois, Gonzales, Mastro. — Entr. : Palluch.

BRASSAC b. LA COMBELLE 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Montillot. Spectateurs : 1240. Recette : 7.450 F. — M. Bret (59e).

BRASSAC : Gire — **Roche***, Simon, R. Tylinski, Gisloreneo — **Peron, A. Tylinski** — D. Bret (puis Duvernois) (46e), Lachard, M. Bret. — Entr. : R. Tylinski.

LA COMBELLE : **Bolloy** — Pesco, Monnier, Thuillier, Delmas (puis Koenzarzyki) (75e), **Iglesias*** — Gonstard, Pitol, Geneslas, Berthon. — Entr. : Flohic.

CLERONT b. BORDEAUX 3-2 (à Beaumont). — Terrain : gras. Arbitre : M. Eyroulet. Spectateurs : 193. Recette : 1.548 F. — But : Clermont : Lachaize (9e), Lafontaine (32e), Schwarz (81e) ; Bordeaux : Dupont (3e), Mora (12e).

CLERMONT : Bonnet — Fabola, Catte (puis Montefiorino 46e), Lafontaine, Vernay — Reigoud, Becumel — **Schiesa***, Carne, Bru, Lacheize. — Entr. : P. Boyer.

BORDEAUX : Michelena — Delsa, Fraunie ; **Gallice***, Calleia — Meymieu, Mora, Biely, Keita, Goubet, Dupont. — Entr. : Calleja.

MALAKOFF - LUCÉ : 2-0

UN LUCÉ... PRIMAIRE

Le gardien de Lucé, Micault, exécute ici un numéro de haute voltige pour stopper une attaque de Malakoff.

MALAKOFF. — Ce n'est pas faire un jeu de mots — même s'il est d'actualité ! — que de dire que nous avons vu dimanche un Lucé... primaire, où la « rentrée », en cette troisième semaine, semble laisser encore à désirer. Certes il lui manquait son « principal », l'entraîneur Chiarelli (touché à l'aine), ainsi que son meilleur élève, Debray. Mais sur leur exhibition de dimanche, ces Lucéens remplis de bonne volonté ont encore besoin de solides études pour devenir des bacheliers du football et former un Lucé technique... Ou un Lucé pilote dans son département de l'Eure-et-Loir !

Quel mauvais travail de balles, quel manque de réflexion, quelle étourderie, que de mauvaises passes, que de maladresses ! Et s'il y eut timide contestation au sein de ce Lucé, elle ne vint pas des gaschistes, de ces Dufoix, Boudebza, Verdier, garçons aux cheveux longs qui composaient tout le flanc gauche, mais de l'extrême-droite, où Montrot, un bel athlète au physique d'étudiant « made in U.S.A. » mena en première période quelques assauts très crânes pour tenter de franchir les « barricades » Fercoq et Lambert. Un peu du centre également, par Duval, un turbulent et remuant protestataire, qui eut quelques dangereuses réactions au début de la seconde.

Devant ces modestes élèves, les Parisiens ont donné tranquillement la leçon. Un but dans chaque mi-temps leur a suffi, le premier d'une belle reprise de volée d'Abatte après un « retourné » de Samper, le second par I.-F. Cros récupérant dans les pieds d'un arrière, une passe qu'il venait d'ailleurs de manquer.

Mais vraiment, ils n'ont pas eu besoin de forcer... Ainsi, en seconde mi-temps, on a vu à trois ou quatre reprises l'arrière-gauche et capitaine Fercoq, traverser au pas toute la longueur du terrain sans aucune opposition et assurer ses centres comme à la parade. C'est dire...

Et les Malakoffiots terminèrent ainsi leur devoir dominical comme une récréation...

Ils songeaient déjà au prochain derby contre Poissy, examen qui sera plus difficile et dont le résultat situera mieux leur valeur. Il ne leur manque pas grand-chose, nous l'avions constaté l'autre dimanche, pour former une équipe sinon difficile à battre — cela on le sait — du moins capable de faire la différence. Car les deux ailiers ne semblent pas tout à fait au niveau des Abbate, Godart et Samper. Cela viendra peut-être... Et il faudrait aussi que Collat montrât plus d'activité et plus de fargne... lui qui a l'air de se croire tout le temps en récréation !

Marc HAUGUET.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine, le **Kriter d'honneur** est attribué aux clubs suivants :

- **F. C. NANTES** pour sa victoire sur Porto par 2-0 en Coupe d'Europe des clubs.
- **NIMES** pour son « festival offensif » face à Monaco (5-1) en division I.
- **TROYES** pour sa victoire face à Lens par 2 à 0 (division II).
- **MONTELIMAR** pour avoir battu Granville par 2 à 0 (division II).

Ainsi en a décidé le jury de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Réthacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

JUVISY - RACING : 2-0

PLUS DE MATURITÉ A JUVISY

JUVISY. — Les performances fort honorables des nouveaux promus (une victoire sur Châtou, une courte défaite à Saint-Etienne), et la venue du Racing, adversaire toujours apprécié pour la qualité de son jeu, devaient contribuer à attirer une belle assistance.

Depuis le mémorable « Juvisy-Racing » de 1969, les acteurs ont quelque peu changé. Les Juvisiens se sont considérablement renforcés alors que les « pingouins » ont perdu plusieurs joueurs de valeur.

Le comportement des hommes de Jurilli n'avait pas été particulièrement probant en ce début de saison, et l'on pouvait à juste titre s'inquiéter de leur prestation face à une formation aussi riche en éléments expérimentés que celle de Juvisy.

Disons tout de suite que si les coéquipiers de Hourquet ont subi une nouvelle défaite, ils ont néanmoins laissé une bonne impression, se permettant d'inquiéter sérieusement Lecœur.

La première période fut assez monotone, les actions les plus dangereuses étant à l'actif de Juvisy. Bérangé avait à différentes reprises fait admirer sa puissance de frappe, son tir sur la barre à la 23e méritant d'ailleurs un meilleur sort. Les Racingmen procédaient par de timides contre-attaques mais l'avnoux trop isolé ne pouvait conclure. Nous avons cependant noté plusieurs erreurs de la défense de Juvisy, erreurs qui en d'autres circonstances auraient bien pu être fatales aux hommes de Kedim.

La deuxième période devait être beaucoup plus animée que la première. Sans doute le but marqué par Stedlie dès la reprise devait-il contribuer à ce changement de rythme.

Le Racing se montrait beaucoup plus offensif et Lecœur devait faire preuve de toute sa classe et de toute son autorité pour préserver sa cage. Il est fort possible qu'avec un joueur comme Heutte, actuellement indisponible, les jeunes « loups » du Racing auraient au moins sauvé l'honneur.

Le dernier quart d'heure devait voir Juvisy reprendre la direction des opérations, Kedim concrétisant à la 78e la domination de son équipe.

A Juvisy, Lecœur fit une très belle partie. Sont également à citer Bérangé, Kedim et Stedlie toujours opportuniste.

Au Racing, Goulli et Farnoux furent excellents.

Georges RIPPE.

ORLEANS - POISSY : 0-0

DÉFENSES INTRAITABLES

ORLEANS. — Quand il opérait à Saint-Germain, Roger Quenolle pouvait être considéré un peu comme la « bête noire » de l'Arago qu'il était venu battre deux fois depuis, à domicile.

Devenu entraîneur de l'AS Poissy-Chrysler, il a encore posé des problèmes aux Orléanais contraints au match nul.

Toujours vindicatif, Quenolle trouvait le verdict heureux pour l'Arago, dont le jeune gardien, Patrick Viot, avait défendu la cage avec brio.

A défaut de buts, les occasions ne manquèrent pourtant pas. Celles d'Orléans se situèrent essentiellement dans le premier quart d'heure (sauvetage de l'arrière Delamotte sur la ligne de but, sur un tir de Ferrier), en début de seconde période (le gardien Leplat en difficulté sur une longue balle) — coup franc expédié par François — et en fin de partie (balle perdue par un avant orléanais dans les 18 mètres).

Côté Pissacis ce fut encore plus net. 22e minute, Porus déborde l'arrière Demaison, et centre à point nommé sur Soler, bien placé mais qui enlève trop la balle en voulant lober le gardien, à la 70e minute, l'ailier Ronconi, oblige Viot à détourner du bout des doigts en corner ; 76e Rydarowicz, ajuste un coin de la lucarne, nouvelle intervention judicieuse de Viot. 84e minute, tir de Fruhauff vers la cage vide et sauvetage de la tête par l'arrière François...

Mais il était dit que les filets demeureraient tabous ce dimanche. En fait, les deux équipes sont encore en rodage.

A l'Arago, où l'absence des trois bons éléments Lacky Mot (opérations du ménisque), Pisel (jambe fracturée dimanche dernier), et Guiset (affection microbienne), se fait sentir, on a surtout souffert du manque de gabarit chez les avants, notamment, face à une défense de Poissy très athlétique et difficile à manœuvrer n'est-ce pas Guy Ferrier ?

M. PERCHERON.

PARIS-S.-G. - BAUME-LES-DAMES : 1-4

TROIS MATCHES, TREIZE BUTS !

SAINT-GERMAIN. — Baume-les-Dames ! Un leader en puissance, écrivait-on l'autre semaine dans « France-Football » après les deux superbes victoires remportées sur Lyon (3-2) et Chartres (5-1).

Les poulains de Ninot, tout heureux, après le match, d'avoir joué à son compère Destrumelle un petit tour à sa façon, viennent d'une manière sans doute peu convaincante d'en ajouter une troisième, celle-ci imposante en tout cas quant à son résultat : 4-1 !

Cette rencontre s'était déroulée en plusieurs actes. Départ en trombe de Saint-Germain ne donnent rien, puis, réplique de Baume couronnée, elle, par un but de Delaveille.

Après le but d'égalisation de Zbinden l'espoir renaissait dans le camp des Parisiens auteurs d'une deuxième pression assez accentuée que la première. Récompense ? Vous la connaissez. Delaveille s'est chargé après une heure de jeu intensif de marquer à nouveau et puis sur la fin Michel et Marcarello (ce dernier aussi impérial en attaque qu'en défense) assommaient littéralement une équipe qui se cherche encore mais qui, à l'instar de ses aînés, est à même, de par ses éléments de valeur, d'en appeler de son troisième échec.

J. MARI.

SEDAN - RED STAR : 4-0

BELLE RÉHABILITATION

SEDAN. — Les hommes de Chrétien avient manqué le coche dimanche dernier au Havre. Si bien que le match contre le Red Star, vainqueur facile de la réserve de Lille par 4 à 1 était considéré comme très périlleux pour les Ardennais.

Or, à part un quart d'heure après le repos que l'on doit mettre à l'actif des visiteurs, tout le reste de la partie vit la domination des Ardennais.

Mais si pendant un quart d'heure les Starmen eurent de belles occasions, ils les gâchèrent toutes et d'autre part le gardien de but local Jérôme se démenait comme un beau diable et la chance était de son côté.

Mais ce qui a fait plaisir aux dirigeants locaux, c'est le comportement d'ensemble de la formation qu'entraînit Chrétien. Ce dernier avait laissé sur la touche Poitevin, Disserding et Lanzoni remplacés ce dimanche par Cousin, Chiaruzzi et la nouvelle recrue, l'avant centre Massenhove.

Cet attaquant opérait l'an dernier à Vrigny-aux-Bois. Il est actuellement militaire à Metz et n'avait jamais tenu la place d'avant centre à Sedan.

Ce fut donc une grosse surprise de voir ce solide attaquant très actif et décidé inscrire trois des quatre buts de son équipe. Il termina très fatigué, ce qui semble tout à fait logique et voici une nouvelle recrue qu'on aimera revoir avec tous ses coéquipiers et notamment avec un autre avant centre Dapremont, un transfuge de Rethel.

M. PERRIER.

AUXERRE - SAINT-ETIENNE : 2-2

CHACUN SA MI-TEMPS

AUXERRE. — Les Stéphanois commandés par Mansard ont fait passer un très mauvais quart d'heure aux Auxerrois samedi soir et ceux-ci, qui avaient gagné leurs deux premières rencontres, ont dû se contenter cette fois du nul (2-2). Les Forézeriens n'égalisant que quelques secondes avant la fin par Lopez.

Ce mauvais quart d'heure a donc été le dernier au cours duquel les locaux, fatigués, résistèrent difficilement à leurs hôtes malgré les encouragements de plus de 2 300 spectateurs (le football fait recette dans la patrie de Cadet Rousselle), mais pendant toute la partie l'équipe forézienne devait imposer sa plus grande maturité et une meilleure technique.

Sinaeghel et Santini sur des tirs à ras de terre devaient inquiéter l'excellent Robé en première mi-temps et au repos les Stéphanois menaient 1 à 0 grâce à un but de ce dernier et c'était justice.

Allaient-ils creuser l'écart par la suite ? Non, les Auxerrois attaquaient la deuxième période à toute allure et si auparavant Garaux et Ziebelen n'avaient su exploiter les occasions qui leur avaient été procurées à la reprise, ils trouvaient l'ouverture deux fois.

D'abord par Ziebelen qui effaça trois adversaires et dribbla Dess, puis trois minutes plus tard par leur vaillant capitaine Ollivier qui marqua sur coup franc.

Ainsi, en un éclair la situation était renversée. On exultait dans la tribune bondée mais le onze visiteur n'accepta pas la loi de son rival.

Si l'ex-Nantais Appert allait voir l'un de ses tirs renvoyé par un poteau, le ballon roulant sur la ligne de but, les joueurs de Philipe devaient arracher le match nul avec la complicité de l'arrière Gelfroy qui s'affola et renvoya en touche un ballon que Robé faisait rebondir dans sa surface avant de dégager.

La touche était jouée rapidement, la sphère parvenait à Lopez et celui-ci ne laissait aucune chance au gardien de la formation de Roux.

Cette partie ne comble pas les Auxerrois mais elle a prouvé que désormais les Auxerrois savent se battre.

J.-C. CHARLET.

AULNOYE - NŒUX : 1-0

SUSPENSE

AULNOYE. — Incorruptibles Aulnoysiens ! Pour les personnes averties, 10 minutes avaient suffi.

Les dix minutes initiales de la rencontre Aulnoye - Nœux traduisaient à la fois la supériorité technique, sans cesse évidente, et la supériorité tactique des joueurs locaux plus véloces, plus déliés et plus habiles à varier le jeu.

L'aile gauche, avec Delcourt, arrière souverain, Blanchard, combatif à souhait, et Carpené, allier très astucieux, donnait particulièrement le ton.

Alternant jeu au court et jeu long, ils trouvaient à tout coup Michel et Daniel Compagnon pour achever les raids si bien conçus.

Jusqu'aux 18 yards, c'était parfait tant dans la conception que dans la réalisation. Mais le plus difficile restait cependant à faire : conclure.

En fait, ce n'était guère important puisque les occasions étaient si nombreuses et que Gosset Michel ou Compagnon les négociaient avec tant d'habileté. Pourtant, il y avait toujours un Krerrouz, un Portka, ou un Flack pour, sans génie, s'accrocher et éviter le pire.

Michel échoua d'un rien à 5 mètres et Krerrouz boucla trois fois Daniel Compagnon. Mais c'était « reculer pour mieux sauter » puisque à la 20e minute, ce dernier doubla tout le monde et s'en fut marquer en dépit d'une ultime parade de Bachortz.

Dès lors, le suspense était levé et l'on supputait sur la lourdeur de l'addition ; on conjuguait Perrette et La Fontaine. Il n'y eut plus de but parce que la machine peu à peu, se dégela et la forme des mineurs commençait à rapporter des dividendes.

Faute de l'indispensable esprit de réalisation, chacun vécut jusqu'à la fin sur des charbons ardents, à la merci du mauvais renvoi d'un dégagement manqué de Charrier.

Pitié messieurs, épargnez le cœur de vos supporters et faites les différences qui s'imposent !

M. LAMELIN.

STADE CLERMONTOIS - BORDEAUX : 3-2

SOLEIL SUR LE CENTRE

CLERMONT-FERRAND. — Le dernier quart d'heure de la rencontre Stade Clermontois - Bordeaux fut pour l'entraîneur auvergnat P. Boyer un véritable purgatoire. Celui-ci, rivé à son banc de touche, les yeux fixés sur la balle qui ne cessait de voltiger dans la surface de réparation de son équipe, gardait néanmoins un calme olympien. Puis tout se déroula très vite.

Le Stade Clermontois prit l'avantage sur Bordeaux qui jeta ses dernières forces dans la bataille.

La transversale auvergnate renvoya un tir de Goubet ; Chiesa, le capitaine clermontois, fut lauché, tira de travers à côté et l'arbitre siffla la fin du match.

C'est alors seulement à ce moment-là, qu'un léger sourire éclaira le grave visage de l'entraîneur clermontois et, se tournant vers ses amis, murmura : « On a eu chaud. »

Les Clermontois avaient effectivement eu chaud et pour avoir battu en brèche, grâce à leur activité débordante, la technique supérieure des Bordelais, ils venaient d'enregistrer leur deuxième victoire. Celle-ci ne serait rien, si elle ne prenait valeur en sachant que les vainqueurs des Girondins, à deux éléments près (qui venaient du District), n'opéraient encore, deux saisons auparavant, qu'en Promotion.

Bordeaux présentait une solide formation et donna longtemps l'impression de pouvoir l'emporter ; mais, à chaque fois que les Girondins marquaient, les Clermontois répliquaient. Ainsi ils se permirent, à dix minutes de la fin, le luxe de prendre l'avantage grâce à Ange Chiesa en forme sensationnelle, qui en fit voir de toutes les couleurs à son garde du corps Fraunie.

A la 82e, les Bordelais virent un de leurs tirs s'écraser sur la transversale auvergnate, puis à deux minutes de la fin, les Clermontois desserrèrent l'étreinte. Le diable Chiesa laissait sur place un adversaire de plus, Fraunie, aila se présenter seul devant Michelena, mais l'arrière Girondin eut le mauvais réflexe de retenir de la main le pied du capitaine clermontois et c'était un penalty que Chiesa mettait à côté.

Paradoxe de ce match, Bordeaux, qui ne méritait pas de perdre, aurait dû s'incliner sur un score beaucoup plus lourd.

Néanmoins, faut-il souligner que les deux buts girondins furent marqués sur deux erreurs de la défense auvergnate, très contractée en première mi-temps, tandis que les trois buts des Clermontois furent acquis sur des actions fort brillantes.

R. BOISSON.

ANNECY - NICE : 2-1

VICTOIRE MÉRITÉE

ANNECY. — Ce fut un excellent match d'un bon niveau technique. Comme le laissait remarquer l'ex-international Yvon Douis, l'entraîneur niçois, qui reste encore l'une des pièces maîtresses de l'ensemble azuréen, le manque de maturité de ces jeunes méridionaux leur a été fatal au moment même où la situation réclamait toute leur attention.

Les Anneciens le comprirent fort bien et accélérèrent encore le rythme du jeu et leur buteur Turbil qui, jusqu'alors avait été assez pâlot, fit son petit numéro. En moins de cinq minutes, il renversait la situation sur deux shots victorieux obtenus dans des conditions extrêmement difficiles (64e et 68e minutes).

Les Niçois étaient déçus car ils étaient en droit d'espérer autre chose puisque c'était eux qui avaient ouvert le score à la 57e minute par leur Autrichien Metzler et que leur défense semblait de taille à repousser avec la présence rayonnante de leur gardien Perron et l'excellent Giordano. Les choses se gâtaient par la suite lors de la sortie de Metzler.

En effet, ayant été légèrement touché dans un choc avec un Anneciens, sans autre forme de procès, l'Azuréen se mettait sur la touche à la grande stupéfaction de ses coéquipiers.

Il était remplacé par Maranelli, malheureusement à ce moment-là, Rostagni était à son tour blessé et rejoignait définitivement les vestiaires. A dix, les Niçois n'avaient donc aucune chance de venir à bout d'une ambitieuse équipe annecienne qui s'améliore de dimanche en dimanche.

Evidemment, le cours du jeu aurait pu être changé si le tir de Lautard (60e minute) qui vint s'écraser contre le montant des buts, avait pris le chemin des filets.

C'était le tournant du match et Annecy — l'alerte passée grâce à sa clairvoyance — sut parfaitement réagir pour obtenir une victoire amplement méritée.

H. GERLIER.

ROUBAIX - LE HAVRE : 4-1

EN DEUX MINUTES

ROUBAIX. — Les Havrais n'en revenaient pas ! Longtemps, ils avaient espéré décrocher le match nul vers lequel tendaient tous leurs efforts. A la 80e minute, le « duo » minier N'Doumbé-Sarkoh avait failli surprendre les défenseurs roubaisiens et, en deux minutes, tout était à refaire.

L'ailier roubaisien Calliste fut à la base de cet effondrement, celui-ci pourtant ayant été auparavant mis littéralement k.-o. par Bourgier, le portier havrais.

Calliste est en passe de devenir non seulement le meilleur buteur de l'équipe mais aussi la coqueluche du public roubaisien qui, petit à petit, retrouve le chemin du Stade Amédée-Prouvost transformé.

L'Excelsior s'affirme donc on solide leader et le président Jean-Pierre Segard le voit déjà participer à la lutte pour l'accession à la Division II.

Sans partager cet optimisme, le toujours jeune Roger Boury qui joue maintenant le match entier, est très satisfait de ses troupes où la pondération, le « métier » des anciens comme lui Konieczka, Porquet s'allient heureusement à l'optimisme des jeunes à la tête desquels il faut placer le « capitaine » Serafin.

Les Havrais ont surtout tenté de prendre en contre un Excelsior qui dominait, mais il faut bien dire qu'ils n'ont jamais donné l'impression de pouvoir gagner. L'avant centre Henry étant particulièrement malheureux et Lamy (tir sur le poteau à la 26e minute) malchanceux.

R. VERKRUSSE.

MONTMORILLON - NANTES : 0-6

BELLE DÉMONSTRATION

MONTMORILLON. — De mémoire de sportif montmorillonnais, on n'avait jamais vu sur le stade local une équipe manifester une supériorité aussi nette, aussi insolente que celle des Nantais ce dernier dimanche.

Il y eut six buts, il aurait pu y en avoir une dizaine pour peu que les hommes de Suaudeau appuient un peu sur l'accélérateur.

Il est vrai que les locaux jouèrent toujours le jeu et tentèrent de donner une réplique valable à leurs adversaires. Mais une classe séparait les deux équipes et Bertrand-Demanee, le goal nantais, n'eut que peu d'interventions à effectuer alors que son vis-à-vis Raynaud voyait les Kervarrec, Rampillon, Eo et Michaelsen se transformer en artilleurs.

Sueudeau, lorsque la marque passa, en début de deuxième mi-temps, de 3-0 à 5-0, put quitter le terrain en toute quiétude, Osman, blessé à une arcade, put s'exiler à l'aile droite, la démonstration de circulation de balle continua néanmoins au grand plaisir des spectateurs. Mais le plus grand plaisir, ce furent les Nantais qui l'ont ressenti, car il est toujours agréable de se détendre.

R. BIAIS.

WITTELSHEIM - SOCHAUX : 1-1

QUEL REDRESSEMENT !

WITTELSHEIM. — L'équipe de Wittelsheim, lanterne rouge du groupe F.S.T. après quatre journées, a prouvé qu'elle valait mieux que son classement en résistant puis en inquiétant sérieusement un adversaire de taille, largement favorisé et qui paraissait hors d'atteinte.

Plus de 800 spectateurs enthousiasmés par le renversement extraordinaire de situation réussi par les Mineurs, en seconde mi-temps de la rencontre ont soutenu par leurs applaudissements les hommes de Pfleger qui leur ont fait vivre 30' de suspense extraordinaire.

Les Sochaliens, au style aisé et efficace, avaient une véritable démonstration de football avant la pause.

Individuellement et collectivement supérieurs aux locaux, leur maîtrise et leur assurance, leur mobilité et leur sens du placement comme leur rapidité d'exécution laissaient entrevoir pour la suite des opérations un écart beaucoup plus net que l'avance d'un seul but, magnifiquement réussi par Goutte (26e), qui clôturait les débats de la première période entièrement à l'avantage des visiteurs.

Continuellement agressifs, les Mineurs défendaient généralement la situation s'est trouvée totalement renversée après le repos tandis que Rust, dans les buts, excellent depuis le coup d'envoi, continuait à stopper les tirs dangereux et que la défense locale affirmait progressivement son autorité face à une attaque sochalienne trop confiante en sa supériorité et pourtant moins incisive qu'en début de partie.

Les attaquants locaux se faisaient de plus en plus entreprenants et, après quelques offensives percutantes des ailiers Scowob, Grabowski, l'égalisation tant espérée était réussie à la 77e minute par Pfleger.

Continuellement agressifs, les Mineurs déchaînés ont déloqué en dix minutes le dispositif sochalien et se sont trouvés à deux doigts d'enlever la décision. Szymonski (80e) lobant légèrement Dorget, sorti de ses buts.

La vive réaction de Sochaux voulant s'adjuger absolument les deux points, la farouche détermination des locaux désireux de sauver le point acquis ont donné lieu à une fin de match passionnante, le suspense durant jusqu'à la dernière seconde.

Finalement, le match nul, s'il n'a pas satisfait entièrement les Sochaliens, a comblé les Mineurs qui espèrent être définitivement oubliés par la malchance qui les poursuit depuis le début de ce championnat.

M. GRANACHER.

SAINT-BRIEUC - SAUMUR : 3-0

MIEUX QU'UN REMPLAÇANT

SAINT-BRIEUC. — A l'issue de la rencontre, Fregassi pestait contre la maladresse de ses avants, de Tullik en particulier, par ailleurs fort brillant.

Ce dernier échoua... de quelques centimètres en deux occasions. Mais, par ailleurs, les essais bien cadrés trouvaient à chaque fois le gardien briochin sur la trajectoire.

Rabet, c'est son nom, avait le redoutable honneur de remplacer Audigame, victime d'une angine. Hormis une légère nervosité compréhensible en début de rencontre, ce jeune gardien de 19 ans fit étalage d'un métier de vieux briscard.

En face, chez les Saumurois, un autre gardien remplaçant, Le Bail, fut moins heureux. Il convient cependant de souligner que les trois buts qu'il a encaissés ne furent pas des pichenettes. Sur le premier, toutefois, il aurait dû anticiper sur l'action du Jourand.

Sur le second, il ne se méfia pas suffisamment de la technique de Ramon Muller, l'expro nantais à la suite d'un corner tiré à la « remoise » expédia dans un angle impossible une balle à la fois puissante et vicieuse qui s'engouffra dans la lucarne.

Déjà, l'Argentin, sur les nombreux corners avait donné chaud à la défense saumuroise. Muller effaçait ainsi son manque d'activité dans l'occupation du milieu du terrain.

Autre satisfaction de cette rencontre qui amène le stade briochin en excellente position, les bons débuts du jeune Llodra au poste d'ailier gauche.

Llodra, qui jouait la saison dernière à Ville-d'Avray, devait beaucoup apporter à la ligne offensive par sa clairvoyance, sa technique et aussi un sang-froid assez rare chez un garçon de 19 ans.

R. ROCFORT.

MULHOUSE - PIERROTS : 0-3

CUISANT ÉCHEC

MULHOUSE. — Une fois encore l'AS Mulhouse a connu la défaite : une lourde défaite même, pourrions-nous ajouter car, en deux matches (Talange et Pierrots) les Alsaciens ont encaissé la bagatelle de huit buts ! Il est grand temps, direz-vous, d'arrêter l'hémorragie et pourtant, aussi paradoxal que cela puisse paraître, les Mulhousiens ne doivent guère céder au découragement.

Face aux Strasbourgeois de Paco Mateo, animés par les jeunes Schalber, Kupfe, Barosa et Strumpf solidement encadrés par les chevronnés Siffert, Debs et Ahipeaud, l'ASM n'a pas du tout démérité, traitant même souvent d'égal à égal avec ses brillants adversaires.

Il a fallu un extraordinaire concours de circonstances pour que les Mulhousiens, qui avaient terminé côte à côte avec le R.P.S.M. en première mi-temps, subisse un cuisant échec.

En effet, en trois minutes (53', 55' et 58') les jeux étaient faits et Mulhouse devait jeter l'éponge.

Schalber le premier se chargea de surprendre la défense haut-rhinoise surprise par l'opportunisme de George et Strumpf qui avaient su profiter au maximum du désarroi des défenseurs mulhousiens.

Frappées par ce rude coup du sort, les troupes du tandem Henn-Schlotter donnèrent de la bande durant de nombreuses minutes et il fallut, alors, toute l'énergie et tout l'abattage de Bouaid pour arriver à surmonter une période très difficile.

« Je ne comprends vraiment pas ce qui est arrivé. Nous n'avons pas été démérité. Sans le bon éclair de Schalber, jamais nous ne nous serions desorganisés.

Nous avons beaucoup trop tardé à réagir et à manque de concentration de nos défenseurs a permis aux Strasbourgeois de marquer deux autres buts dans un laps de temps très court.

Vraiment, je ne comprends pas, répétait l'entraîneur Schlotter : c'est une défaite beaucoup trop lourde, compte tenu de l'excellent match fourni par nos joueurs. »

F. SALVADOR.

RODEZ - CASTRES : 2-1

VICTOIRE CHANCEUSE

RODEZ. — Le temps brumeux et frais et l'heure assez insolite de ce match (coup d'envoi à 10 heures) furent certainement à l'origine d'un certain désintéressement du public venu peu nombreux (252 entrées payantes).

Les absents qui craignaient sûrement une nouvelle défaite des Ruthénois auront fort regretté ce qu'ils vu de la première mi-temps au cours de laquelle les joueurs locaux se surpassèrent et se hissèrent au niveau des Castrais, dotés d'une bonne technique d'ensemble.

Si, dans le premier quart d'heure du match, les Ruthénois ne purent opposer que leur fougue et leur vaillance aux actions bien construites des Castrais, ils parvinrent assez vite à s'organiser, notamment, après le but du visiteur Nadal qui avait ouvert le score. Jemeli qui avait donné jusque-là quelques inquiétudes à la défense étoilée allait également et sept minutes plus tard, Mazaru donnait l'avantage aux locaux.

Ces deux buts impeccables quant à leur réalisation achevaient de mettre en confiance le onze sang et or qui surprenait agréablement ses supporters.

La seconde mi-temps ne devait pas confirmer l'excellente impression laissée jusque-là par les footballeurs aveyronnais.

Une nouvelle fois, Catalano remarquable en milieu de terrain au cours de la première mi-temps, avait laissé une grande partie de ses excellentes dispositions au vestiaire. De ce fait, la ligne d'attaque Ruthénoise perdait de son mordant et se désunissait quelque peu.

Les Castrais profitaient de la baisse de régime de leurs adversaires et prenaient la direction du jeu. Pratiquant un bon football, ils allaient se trouver à plusieurs reprises à deux doigts de l'égalisation.

La défense locale très courageuse, laissant front, ne devait concéder que quelques corners. Pourtant, c'est Rodez qui faillit aggraver son actif sur contre-attaque (78e) heureusement pour les visiteurs, Ribul avait parfaitement fermé l'angle de tir, lorsque Boudoncle se présenta seul devant lui.

Les Tarnais reprirent leur forcing : Chemei tirait sur un montant (81e), et dans la minute qui suivait, Barriac dégageait « in extremis » du poing puis voyait passer une balle à quelques centimètres de son cadre. Castres n'était point payé de ses généreux efforts, qui auraient dû lui permettre d'arracher un match nul équitable.

Les visiteurs ont présenté une belle équipe. D'un bon niveau technique qui devrait lui permettre de réaliser de bons résultats.

La jeune équipe de Rodez s'est montrée en net progrès et, lorsque ses éléments seront en condition physique acceptable, elle sera à même de créer quelques surprises.

P. RIGAL.

Ils sont 7 000.000

ALSACE

F.C. Colmar (2)	1	F.S.C.K. 06 (1) 1
Erstein (9)	2	Kronenbourg (1) 1
Schweigh. (11)	1	Ensisheim (6) 2
Sandhoffen (11)	1	Sélestat (6) 1
Bischeim (7)	2	S.R. Colmar (9) 2
Riedisheim (7)	0	Obernai (6) 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.S.C.K. 06	4	3	2	0	1	6	3
2. Bischeim	4	3	1	2	0	2	4
Ensisheim	4	3	2	0	1	6	4
F.C. Colmar	4	3	1	2	0	4	3
5. Obernai	3	3	1	0	2	3	4
Riedisheim	3	3	1	1	1	4	4
Erstein	3	3	1	1	1	5	4
Kronenbourg	3	3	1	1	1	3	2
Sélestat	3	3	0	3	0	3	3
10. S.R. Colmar	2	3	0	2	1	5	6
11. Sundhoffen	1	3	0	1	2	3	9
12. Schweighose	0	3	0	0	3	3	9

Schweighouse : cinq expulsions !

STRASBOURG. — Si le leader, le F.C.S.K. 06, a été tenu en échec (1-1) à Colmar par le P.C.C., il n'en reste pas moins seul en tête avec une longueur d'avance sur un groupe de chasse composé de Bischeim, Ensisheim, Obernai et du F.C. Colmar. La troupe de Raymond Kaelbel fit d'ailleurs longtemps figure de vainqueur au stade du Ladhof, puisque Haury n'arriva à rétablir l'équilibre qu'à deux minutes de la fin alors que Reguis avait ouvert le bois dès la 10e minute.

● **Le record des joueurs expulsés a peut-être été battu à Schweighouse où l'arbitre M. Geyer a renvoyé trois acteurs locaux et deux d'Ensisheim qui l'emporta par 1-0, le second but des visiteurs ayant été toutefois marqué sur penalty.**

● **Bien que dominés durant la quasi-totalité de la partie à Bischeim, les S.R. Colmar ont mené à la marque jusqu'à la 86e minute où Claude Romilly a égalisé à 2-2.**

● **A Erstein, l'ex-pro Grochulski a donné le coup de grâce aux brasseurs de Kronenbourg qui n'ont pu que sauver l'honneur par l'intermédiaire de Wendling. Résultat final : 3-1 en faveur des sucriers.**

● **La blessure de son meilleur élément a encore à coup sûr privé Sélestat d'un point à Sundhoffen, car les poulains de Pascual n'ont été rejoints à la marque qu'à la 35e minute par Sundhoffen.**

G. WAGNER.

ATLANTIQUE

Chalet (6)	2	Penhoët (1) 4
F.C. Yonnais (8)	2	Le May (6) 0
St-Nazaire (1)	4	Montlimart (8) 0
Châteaubr. (8)	1	Nantes 3
Lucon (1)	1	Challans (1) 1
Ancenis (8)	1	Donges (8) 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Nazaire	4	2	2	0	0	7	1
Penhoët	4	2	2	0	0	7	4
3. Challans	3	2	1	1	0	4	2
Nantes	3	2	1	1	0	5	2
Lucon	3	2	1	1	0	3	2
6. F.C. Yonnais	3	2	1	0	1	4	3
Ancenis	2	2	1	0	1	1	3
8. Chalet	2	2	1	0	1	2	5
Le May	1	2	0	1	1	1	3
Châteaubriant	1	2	0	1	1	2	6
11. Donges	0	2	0	0	2	1	6
Montlimart	0	2	0	0	2	1	8

Challans et Nantes en échec

NANTES. — La deuxième journée du championnat d'honneur en Atlantique a permis aux nasairiens l'A.C.N. et l'U.M. Montlimart de se hisser aux deux premières places du classement.

● **Les poulains de Maurice Blondel n'ont pas fait le détail à Montélimart, tandis que ceux de Joseph Ebner s'imposaient à Chalet, ce qui constitue une excellente performance.**

● **Au rayon des surprises, enregistrons les matches nuls concédés respectivement à Lucon et à Châteaubriant par les Challandais et les Nantais.**

● **Ancenis a gagné difficilement devant les pétroliers de Donges qui lui rendaient visite, tandis que la Roche-sur-Yon l'emportait plus facilement devant le May.**

P. LAUTREY.

AUVERGNE

Montluçon (-)	2	Riom (7) 2
Messeix (1)	2	Thiers (1) 0
Aydat (1)	2	Le Puy (1) 3
Saint-Yorre (7)	2	Vichy (7) 2
St-Pourçain (1)	0	Bagnolet (1) 3
Ambert (7)	0	Cournon (1) 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	4	2	2	0	0	5	0
Messeix	4	2	2	0	0	3	0
Aurillac	4	2	2	0	0	4	2
4. Cournon	3	2	1	1	0	4	2
5. St-Pourçain	4	2	1	0	1	5	5
Thiers	2	2	1	0	1	2	2
7. Vichy	1	2	0	1	1	4	5
Riom	1	2	0	1	1	2	3
Ambert	1	2	0	1	1	0	1
St-Yorre	1	2	0	1	1	2	5
11. Arpajon	1	2	0	1	1	0	2
12. Montluçon	0	2	0	0	2	2	5
13. St-Genge	1	1	0	0	1	2	4

BOURGOGNE

Sauvignes (8)	2	Avallon (1) 1
Gueugnon (6)	3	E.M.B.S.D.V. (1) 1
C.S.C.L. (1)	0	Le Creusot (8) 0
Auxonne (8)	2	Bogrieux (6) 1
Dijon (1)	2	Monbard (1) 0
Macon (8)	8	Beaune (6) 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	6	7	3	0	0	6	0
2. Cuiseaux-Louh.	5	2	1	1	0	2	0
Beaune	5	2	2	1	0	3	1
Gueugnon	5	2	1	1	0	4	2
5. Monbard	4	2	1	0	1	3	2
Avallon	4	2	1	0	1	6	4
Blanzy-Monte.	4	2	1	0	1	3	3
Sauvignes	4	2	1	0	1	2	5
Auxonne	0	2	0	1	0	1	2
10. Le Creusot	1	2	0	1	1	2	5
11. Mâcon	2	2	0	0	2	2	7

Beaune monte

DIJON. — Journée favorable à Dijon et à Gueugnon, car, dans la lutte au sommet qui les opposait déjà à deux autres favoris, ils ont brillamment réussi. En effet, ni Monbard ni Blanzy-Montceau n'ont pu résister à la science de ces deux formations qui opéraient chez elles.

● **A noter également les réactions des promus Sauvignes et Auxonne qui, humiliés le premier dimanche, n'ont pas tardé à redresser la tête.**

● **Un mot également sur la Ligue de Bourgogne qui, samedi soir, au cours d'une séance extraordinaire, a décidé de porter à 16 le nombre des membres de son comité directeur. Cela à la suite d'une erreur de pointage lors de l'assemblée générale de cet été. Plus de jaloux : le jeu reprendra ainsi, parmi les élus, la faveur.**

MORINO.

CENTRE

Gien (1)	2	Amboise (4) 0
Dreux (4)	1	Orléans (4) 1
Blois (4)	2	Montargis (10) 1
Bourges (10)	4	St-Pierre (4) 0
Tours (1)	2	Berrichonne (4) 0
Vendôme (1)	3	Ouroux (4) 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vendôme	6	3	3	0	0	8	5
2. Gien	4	2	2	0	0	4	0
3. Blois	4	3	2	1	0	5	3
4. Berrichonne	3	2	1	1	0	3	0
5. Tours	3	2	1	1	0	1	1
6. Bourges	3	2	1	1	0	4	4
7. Orléans	3	2	1	0	1	2	3
8. Dreux	3	3	1	0	2	3	5
9. Amboise	1	2	0	1	1	2	3
10. Ouzouer	1	2	0	1	1	1	3
11. St-Pierre	1	3	0	1	2	1	5
12. Montargis	0	2	0	0	2	1	6

Tours défait

BLOIS. — Une surprise de taille a été enregistrée en division d'honneur, par l'un des grands favoris, Tours, a été battu sur son terrain par la berrichonne de Châteauroux, Jublot et ses équipiers perdant pour ainsi deux points très précieux.

● **Dans le championnat de promotion d'honneur, les équipes seulement demeurent invaincues : Beaugency et l'Aragon d'Orléans qui sont les seules à avoir remporté leurs deux premiers matches.**

● **Vendôme, pour sa première sortie officielle, le football club de Bourges s'est partiellement retrouvé en battant Saint-Pierre par 4-0.**

● **Après deux journées, nous n'ayons déjà plus que deux équipes en tête du championnat de division d'honneur : Gien et Vendôme, le premier club cité n'ayant pas encore encaissé le moindre but.**

G. RENARD.

CENTRE-OUEST

Guéret (1)	2	Limoges (1) 0
Chauvigny (1)	1	Ligugé (1) 1
Brantôme (7)	1	Fossemagne (1) 1
Saintes (7)	4	Aixe (5) 2
Allassac (5)	1	Poitiers 8
1. Fossemagne	4	2 1 2 0 0 5 3
2. Ligugé	5	3 2 1 1 0 5 3
3. Limoges	4	2 1 0 1 0 3 2
Guéret	4	2 1 0 1 0 3 1
* Saintes	4	2 1 0 1 0 4 4
Poitiers	4	2 1 0 1 0 8 3
Brive	3	1 1 0 0 1 0
Aix	3	2 1 0 1 1 2 5
Allassac	2	3 0 1 1 2 4
Chauvigny	1	2 0 0 1 1 1 4
11. Brantôme	1	2 0 0 1 1 2 4

FRANCHE-COMTE

P.S.B. (7)	0	Fesches (4) 0
Chairvaux (7)	1	R.C.F.C. (1) 1
Belfort (7)	2	St-Loup (1) 1
Lons (7)	1	Champagnole (1) 2
Pt.-de-Roide (7)	1	Vesoul (1) 1
Arc (2)	0	Audincourt (1) 1
1. Audincourt	4	2 2 0 0 4 2
Champagnole	4	2 2 0 0 4 2
3. Vesoul	3	2 1 1 0 4 4
* Fesches	3	2 1 1 0 3 2
* R.C.F.C.	3	2 1 1 0 5 1
6. Belfort	3	2 1 0 1 2 1
* St-Loup	3	2 1 0 1 3 3
8. P.S.B.	1	2 0 1 1 1 3
Chairvaux	1	2 0 1 1 1 5
Pont-de-Roide	1	2 0 1 1 1 5
11. Lons	0	2 0 0 2 3 5
Arc Gray	0	2 0 0 2 1 3

Une seule victoire à domicile

MONTBELIARD. — Alors que la première journée avait été largement favorable aux équipes qui recevaient (une seule défaite), c'est l'inverse qui s'est produit cette semaine. En effet, seul Belfort a tiré avantage du terrain en battant Ruhn-Loup.

● **Mais déjà un sérieux délayage s'est produit dans le classement puisque deux clubs seulement totalisent le maximum de points après deux journées : Audincourt et Champagnole qui se sont imposés respectivement à Arc-les-Gray et à Lons.**

● **Les clubs bisontins n'ont pas été tellement heureux. Le P.S.B. en tenu en échec chez lui par Fesches, et le R.C.F.C. à Chairvaux, a laissé un point précieux.**

● **Le nouveau promu, F.C. Vesoul disputait à Pont-de-Roide la revanche de la Coupe de France. Il a moins bien réussi mais son match nul est quand même très satisfaisant.**

RIGOULOT.

LORRAINE

Fl-à-Mousson (1)	0	Metz (1) 2
Behon (7)	2	Thionville (1) 0
Florange (7)	1	Forbach (1) 0
Dieuze (1)	2	Thionville (1) 1
St-Avold (1)	3	Hayange (7) 1
Lunéville (1)	1	Blénod (2) 1
1. P.T.T. Metz	4	2 2 0 0 3 1
2. Dieuze	4	2 2 0 0 3 1
3. Hayange	3	2 1 0 1 3 1
4. St-Avold	3	2 1 0 1 3 2
5. Freyming	2	2 1 0 1 1 3
6. Behon	2	2 1 0 1 2 3
7. Forbach	2	2 1 0 1 2 1
8. Thionville	2	2 1 0 1 2 2
9. Blénod	1	2 0 1 1 2 3
10. Blénod	1	2 0 1 1 2 3
11. Lunéville	1	2 0 1 1 1 3
12. Pont-à-Mousson	0	2 0 0 2 0 3

P.T.T. Metz à l'honneur

NANCY. — L'équipe vedette de ce début de championnat en division d'honneur de la ligue de Lorraine de Metz qui vient de remporter ses deux premiers matches à l'extérieur.

● **Les poulains messins se trouvent d'ailleurs dans une situation curieuse, puisqu'ils ne disposent pas de terrain pour jouer à domicile. Ils espèrent d'ailleurs que cela pourra s'arranger très prochainement.**

● **Une seconde équipe a remporté ses deux premiers matches à Dieuze. Le premier match gagné à l'extérieur (Hayange), et le deuxième, dimanche dernier, chez elle, contre Thionville.**

● **Hayange s'est bien vengé de sa première défaite enregistrée pour l'ouverture à domicile. Elle est allée gagner chez l'adversaire sur le score, net et sans appel, de 3-0 à Saint-Avold.**

● **Si les P.T.T. messins ont gagné quatre points à l'extérieur, par contre, pour deux autres à domicile, l'U.S. Lunéville n'a inscrit qu'un point et cela est tout de même déjà précoupant.**

J. MOSCAUD.

LYONNAIS

Marnaz (1)	0	Valence (4) 4
Feyzin (4)	2	Grenoble (4) 1
Thonon (10)	1	St-Priest (1) 1
Firminy (4)	1	Pt-de-Cherny (4) 2
St-Clair (10)	0	Roanne (4) 1
Fauciguy (10)	1	Evian (1) 0

1. Valence	4	2	2	0	0	5	1
St-Priest	5	3	2	1	0	5	2
Feyzin	5	3	2	1	0	3	2
* Pt-de-Cherny	5	3	2	1	0	5	3
Roanne	5	3	2	1	0	2	1
6. Evian	4	3	2	0	1	4	3
Marnaz	4	3	1	0	2	3	4
Fauciguy	4	3	1	0	2	1	3
9. Grenoble	3	3	0	1	2	3	4
Firming	3	3	0	1	2	3	4
Thonon	3	3	0	1	2	1	4
12. St-Clair	2	3	0	0	3	1	3

Valence efficace

LYON. — Les résultats de cette deuxième journée ont confirmé l'impression que cette saison, la compétition sera particulièrement serrée. En effet, les vainqueurs du dimanche précédent n'ont pu rééditer leurs performances et les bénéficiaires de ce second match sont surtout Pont-de-Cherny et Roanne qui se permirent de triompher en déplacement ; ce qui ne fut pas le cas d'Evian qui, pourtant avait réalisé un score assez lourd devant Thonon.

● **Il faut citer la belle exhibition du Roannais Poulain, artisan du succès de son équipe à Saint-Clair, et les progrès de Feyzin qui, avec Charreton et Cognet a disposé d'une jeune et ardente équipe de Grenoble dans les rangs de laquelle Barriza sauva l'honneur.**

L. RIVIERE.

200.000 JEUNES à l'école de "France Football"

L'enseignement du football aux tout jeunes enfants est loin d'être organisé rationnellement en France et même en Europe. Il faut bien le reconnaître, même si cela nous contrarie. Ici, c'est le manque de moyens matériels, là le manque de terrains, là le manque d'éducateurs qualifiés, là le manque de temps...

Aussi, là où elle existe, l'école du football est assez souvent, même dans certains grands clubs, une aimable et spectaculaire garderie d'enfants où l'on s'efforce, souvent avec mérite de faire « jouer au football ». Mais cette « formation sportive » n'est qu'ébauchée dans bien des cas. De cet « à peu près », c'est le football qui sort le gros perdant.

C'est de la masse de ces jeunes apprentis footballeurs, tôt formés dans les meilleurs principes modernes que l'on découvrira les jeunes talents. Que fera le football français contre les 3 000 000 de licenciés de l'Allemagne de l'Ouest par exemple s'il ne donne pas aux pupilles et poussins qui figurent parmi ses 700 000 licenciés une formation rationnelle et efficace ?

On convient que ce travail est ingrat, que le public — et parfois les dirigeants — ignorent. Ses résultats sont trop lointains..

« France-Football » a pensé qu'il pourrait rendre service aux éducateurs, aux joueurs, au football français en s'intéressant au problème. Il a imaginé de demander à un spécialiste de l'initiation, Lucien Perpère, de rassembler toutes les études françaises et étrangères sur l'initiation et de dresser un cycle complet d'initiation moderne.

Ce travail considérable a pris du temps. Il est maintenant inclus dans une progression qui, en trente-six séances, mène l'enfant à travers une saison entière de football, au premier match. Ce sont ces leçons que nous publierons ici, à partir du 28 septembre.

Ce sera, pour toutes les Ecoles du football de France un guide sûr. La façon, exposée ici chaque mardi avec illustration à l'appui sera mise en pratique deux jours plus tard. L'enfant pourra être invité à la lire et il en tirera plus de profit.

Peut-être même que les aînés s'intéresseront à voir se recréer le football dans une synthèse imagée et vivante.

Enfin, cette initiative vécue dans le même temps, comme une école-pilote permettra d'éventuels contacts et échanges inter-écoles sur le plan national.

Mais, de toute façon, elle attendra son but par un moyen encore un peu négligé : servir le football à partir de l'initiation des débutants.

Progression

A. — PRELIMINAIRES
1. Mise en place de l'Ecole.
2. Préparation « physique ».

B. — LA MAITRISE DE LA BALLE
Connaissance du ballon
3. Le pied, la tête.
4. Réaction du ballon.
Conduites de balles
5. La suivre.
6. La diriger.
Frappes de la balle arrêtée
7. Le coup de pied.
8. L'intérieur du pied.
9. L'extérieur du pied.
Frappes de la balle en mouvement
10. A terre.
11. En l'air, avec le pied.
12. En l'air, avec la tête.
Contrôle de la balle aérienne
13. La maintenir au sol.
14. L'amener au sol.
15. Enchaînement des techniques.
Le jeu « avec les mains »
16. La rentrée de touche.
17. Dans le but ou dans le champ ?
18. Le gardien sur sa ligne.
19. Le gardien quitte sa base.
20. Le concours du plus jeune footballeur.

C. — FACE A L'ADVERSAIRE
Les techniques
21. Le dribble.
22. Le passe.
23. La passe.
24. Le « une-deux ».
Application des techniques
25. Le démarquage.
26. Le marquage ; le harcèlement.
27. Les évolutions.
28. Le tir au but.
29. Automatismes tactiques.
30. La vision périphérique.

D. — LA MAITRISE DU JEU.
31. Grands principes.
32. La défense, le défenseur.
33. Le milieu du terrain.
34. L'attaque, l'attaquant.
35. Les « tactiques ».
36. L'esprit du jeu.

MIDI

Albi (1)	1	Tarbes (7) 1
Aulon (1)	4	Lacaune (1) 0
Auzat (7)	4	St-Gaudens (1) 1
Auch (7)	1	Espérance (7) 1
Montauban (1)	3	La Francaise (1) 0
Cazères (7)	3	Tarascon (7) 1

1. Aulon	6	3	2	0	0	6	1
2. Lafrancaise	5	3	2	1	0	8	2
Albi	5	3	2	1	0	4	1
Montauban	5	3	2	1	0	5	3
5. Auzat	4	3	2	0	1	3	4
* St-Gaudens	4	3	1	0	2	3	7
* Lacaune	4	3	2	0	2	2	7
8. Cazères	3	3	1	1	0	3	2
Espérance	3	3	1	1	1	2	2
Tarbes	3	3	1	1	1	2	3
Auch	3	3	1	1	1	2	3
12. Tarascon	2	3	0	2	1	2	3
13. Lazenac	1	3	0	1	2	2	5

Aulon se détache

TOULOUSE. — Le R.C. Aulon commande par Jacques Loiseau prend seul le commandement du groupe Midi pyrénéen de compétition à l'issue desquelles son nouveau succès fut acquis sans discussion sur Lacaune (4-0).

● **Le derby Tarn et Garonnais s'est soldé par un nul équitable entre Montauban et Lafrancaise qui occupent la seconde position en compagnie d'Albi tenu en échec chez lui par Tarbes.**

G. BONNEMAISON.

NORD

Hénin (1)	0	Tourcoing (9) 3
Bethune (5)	2	Arras (1) 2
Armentières	1	Lille (8) 0
Dunkerque (1)	2	Calais (9) 1
Arques	1	Anichc (9) 1
Armentières (5)	1	Roubaix (5) 0

1. Dunkerque	6	3	3	0	0	6	2
2. Lille	5	3	2	1	0	4	2
Armentières	5	3	2	1	0	3	1
Arras	5	3	2	1	0	3	2
5. Tourcoing	4	3	2	0	1	5	3
Anichc	4	3	1	0	1	3	3
* Bethune	4	3	2	0	2	2	2
8. Hénin	3	3	1	1	0	3	2
* O. Minier	3	3	1	1	1	4	3
10. Roubaix	3	3	1	1	1	2	3
11. Arques	3	3	1	0	2	2	5
* Calais	2	3	0	0	2	1	3

Dunkerque seul au maximum

LILLE. — Après deux journées, une seule équipe, Dunkerque, a gagné deux fois. Cela promet une fameuse bataille semble-t-il, car il y a derrière elle quatre autres formations invaincues : Lille qui a joué deux fois en déplacement, Armentières, Arras et aussi Bethune.

● **Arques, seul avec Calais à avoir concédé deux défaites, a fait un difficile apprentissage ; de plus, contre Anichc il a terminé avec 10 joueurs seulement. Kryszowski et Caulier ayant été blessés.**

R. VERKRUSSE.

PICARDIE

Amiens (8)	0	Péronne (8) 0
Beauvais (1)	2	Senlis (1) 0
St-Globain (6)	2	Lson (1) 1
Hirson (8)	3	P.-S.-Maxence (8) 0
Soissons (8)	2	Lagny (6) 0
Noyon (1)	2	Compiègne (1) 2

1. Beauvais	6	2	2	0	0	6	3
2. Compiègne	5	2	1	1	0	6	4
Noyon	5	2	1	1	0	5	3
St-Globain	5	2	1	1	0	3	2
5. Lagny	4	2	1	0	1	7	3
Hirson	4	2	1	0	1	5	3
Senlis	4	2	1	0	1	5	5
Soissons	4	2	1	0	1	4	4
9. Lagny	3	2	0	1	1	1	2
*Amiens	3	2	0	1	1	1	3
Péronne	3	2	0	1	1	1	6
12. P.-St.-Maxence	2	2	0	0	2	1	6

NORD-EST

Reims (1)	1	Champigny (11)	1
Châlons (5)	1	E.C.AC (5)	6
Marmaxal (11)	0	Bayel (5)	2
C.O.S.D. (1)	1	Mohon (5)	1
Sezanne (5)	2	Romilly (5)	1
Epernay (1)	5	Vitry (11)	0
A.S.P. Troy. (11)	1	Troyes (1)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epernay	6	2	2	0	0	15	0
Troyes	6	2	2	0	0	3	1
3. E.C.A.C.	5	2	1	1	0	7	2
Reims	5	2	1	1	0	3	2
C.O.S.D.	5	2	1	1	0	3	1
Bayel	5	2	1	1	0	2	1
Sezanne	5	2	1	1	0	2	1
8. Mohon	4	2	0	2	0	1	1
9. Romilly	3	2	0	1	1	2	3
Châlons	3	2	0	1	1	1	6
Champigny	3	2	0	1	1	1	8
12. A.S.P.T.T. Troyes	2	2	0	0	2	0	3
Marmaxal	2	2	0	0	2	0	5
Vitry	2	2	0	0	2	0	10

Epernay, quinze buts en douze matches

REIMS. — Les Sparnassiens ont, sans doute, beaucoup appris au cours de leur passage en C.F.A. Revenus en division d'honneur, ils ont surclassé leurs adversaires. Pour l'ouverture du championnat du Nord-Est, ils avaient battu Champigny par 7-0. Cette fois, ils ont fait mieux, dimanche, contre Vitry, en triomphant par 8-0.

● **Gierens à lui seul marqua quatre buts.**

● **Autres scores importants** à Châlons-sur-Marne, où Chaumont vainquit les locaux par 6-1 après avoir mené à la mi-temps 5-0.

● **A Reims,** le stade de Reims ne put seulement qu'égaliser devant Champigny qui manqua la transformation d'un penalty.

M. LARDENOIS.

NORMANDIE

Quevilly (4)	3	Argues (10)	1
Dieppe (4)	3	Caen (4)	1
Rouen (1)	4	Pt Autonome (1)	0
Trou.-Deau. (10)	4	Cherbourg (4)	0
U.S. Norman. (10)	2	Alençon (4)	0
Elbeuf (4)	2	Mondeville (1)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	6	2	2	0	0	11	3
Quevilly	5	2	1	0	1	3	3
Dieppe	5	2	1	1	0	4	2
Elbeuf	5	2	1	1	0	3	1
5. Mondeville	4	2	1	0	1	4	3
U.S. Normande	4	2	1	0	1	1	3
Trouville-Deauv.	4	2	1	0	1	1	4
8. Cherbourg	3	1	0	1	1	1	4
Caen	3	2	0	1	1	3	5
Alençon	3	2	0	1	1	2	7
11. Argues	2	2	0	0	2	4	10
Pt. Autonome	2	1	1	0	1	3	4

Quevilly gagne

ROUEN. — Rouen semble bien parti « pour faire la loi » dans ce championnat qui a débuté à son avantage. En effet les « diables rouges » occupent seuls la première place à l'issue de la seconde journée. Devant le port altitonome, Cartier auteur de deux buts s'est mis en évidence avec la complicité involontaire du dos de Strappe (entraîneur havrais).

● **Dieppe, Elbeuf et Quevilly forment** le groupe des suivants et paraissent, eux aussi, décidés à jouer les premiers rôles. Notamment Quevilly ambitieux qui possède avec Chouland, Bourrebou et Confiant, des jeunes lorups. Chouland s'est particulièrement distingué contre Argues en marquant quatre des neuf buts de son équipe.

● **Les Malouins enfin les premiers** succès de l'U.S. Normande aux dépens d'Alençon ainsi que Trouville-Deauville qui a infligé un revire 3 à 0 à Cherbourg.

P. FEREY.

OUEST

S.O. Maine (4)	2	V. Vannetais (4)	1
Morlaix (10)	2	Lorient (10)	3
Couvoion (4)	1	St. Brieuc (4)	3
Lusanne (1)	1	Rennes (10)	1
Quimperlé (10)	1	Lamballe (4)	2
Saint-Malo (1)	1	Douarnenez (4)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lusannez	3	2	1	1	0	5	1
St-Malo	3	2	1	1	0	5	2
St. Brieuc	3	2	1	1	0	4	2
Douarnenez	3	2	1	1	0	2	1
Lamballe	3	2	1	1	0	2	1
6. Morlaix	3	2	1	1	0	1	0
S.O. Maine	3	2	1	0	1	2	2
Lorient	3	2	1	0	1	3	4
9. V. Vannetais	1	2	0	1	1	2	5
Couvoion	1	2	0	1	1	1	3
Rennes	1	2	0	1	1	2	9
12. Quimperlé	0	2	0	0	2	2	6

Pluie de résultats nuls

PARIS. — Le championnat d'honneur parisien débutait ce week-end avec une journée de retard sur le reste des autres ligues.

● **Ces débuts ont été marqués** par quatre résultats nuls obtenus par les P.T.T. (devant Paris-Joinville) ; Vitry (Corbeil) ; Puteaux (Meiun) ; Villemomble (Saint-Cloud).

● **Deux seules victoires** étaient donc à enregistrer. Elles furent à mettre à l'actif de Montreuil et de Champigny, larges vainqueurs de l'Amicale et du C.A. de Mantes sur un score identique de 3-0.

D. GRIMAULT.

SUD-EST

SUD-EST (Est)

Hyères (4)	1	Brignoles (2)	1
St-Maxime (9)	2	Antibes (4)	4
Biver (2)	3	Cheminots (9)	0
Ardzir (9)	1	Gardanne (1)	3
Vallauris (4)	1	St-Tropez (4)	1
Mazargues	3	O. Marseille (9)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gardanne	6	3	2	1	0	8	2
2. Biver	5	3	2	1	0	5	1
3. Mazargues	4	3	2	0	1	7	3
Antibes	4	3	2	0	1	2	4
Brignoles	4	3	1	2	0	2	1
6. St-Tropez	3	3	1	1	1	4	5
Hyères	3	3	1	1	1	3	4
Vallauris	3	3	1	1	1	2	3
9. St-Maximo	1	3	0	1	2	2	8
Cheminots	1	3	0	1	2	2	7
O.M.	1	3	0	1	2	4	7
Ardzir	1	3	0	1	2	4	7

SUD-EST (Ouest)

Carpentras (5)	2	Agde (7)	0
Beaucaire (2)	3	Perpignan (5)	0
Valrèas (5)	0	Vedrae (10)	1
Lunel (5)	2	Millène (11)	2
Millau (7)	0	Jonquères (5)	0
Miramas (1)	2	Montagnac (11)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Miramas	6	3	3	0	0	9	4
2. Carpentras	6	4	3	0	1	8	2
Beaucaire	4	3	1	2	0	3	0
Millau	4	3	1	2	0	2	1
5. Agde	3	3	1	1	1	2	2
Perpignan	3	3	1	1	1	4	4
Vedrae	3	3	1	1	1	3	4
Jonquères	3	3	1	1	1	4	5
Lunel	3	3	1	1	1	4	6
10. Valrèas	0	4	0	0	4	1	10
11. Millène	1	3	0	1	2	3	7
12. Montagnac	0	3	0	0	3	1	10

SUD-OUEST

Morceux (4)	1	Villenaue (10)	2
Bergerac (10)	3	Macau (4)	0
Pau (10)	2	Agen (4)	0
Cambiaues (4)	1	St-Ménard (1)	1
Le Taillan (4)	3	Cog Rouges (1)	3
Bayonne (1)	2	St-Sevrin (4)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayonne	4	2	2	0	0	4	1
2. Le Taillan	3	2	1	1	0	3	2
St-Médard	3	2	1	1	0	2	1
4. Bergerac	2	2	1	0	1	6	2
Pau	2	2	1	0	1	3	2
Villenave	2	2	1	0	1	3	3
Cog Rouges	2	2	1	0	1	3	3
Cambiaues	2	2	0	2	0	2	2
9. St-Sevrin	1	2	0	1	1	0	2
Agen	1	2	0	1	1	1	3
Macau	1	2	0	1	1	1	3
Morceux	1	2	0	1	1	1	5

Bergerac brille

BORDEAUX — Deux buts marqués par le bayonnais Camus, aux dépens de Saint-Sevrin, ont fait de l'Aviron bayonnais le leader unique de la division d'honneur de la L.S.O.

● **Après deux matches joués à domicile,** l'Aviron bayonnais est le seul à compter le maximum, c'est-à-dire six points.

● **La palme de l'efficacité** est revenue à Bergerac et à Cousteau. Bergerac a marqué six buts à Macau et Cousteau en réalisa trois pour son compte personnel. Bertiol, Theriez, Cofade corsèrent l'addition.

● **Une victoire à l'extérieur** Elle est l'œuvre de Villenave à Morceux. Les buts Villenavais furent l'œuvre de Guyon et de Nau. Morceux répliqua par Lamarque.

● **Un seul but fut enregistré** à Cambiaues ou Montes (Cambiaues) et Lagugues (Saint-Médard) furent les marqueurs.

● **Enfin le Taillan** (3 buts, Egraues 2 et Pommeau 1) et Pau (par Altuzarra) se sont imposés.

A. NOGUES.

PARIS

P.T.T.	0	Paris-Joinville	0
Vitry	1	Corbeil	1
Champigny	3	A. Manies	0
Villenomble	1	St-Cloud	1
Puteaux	1	Melun	1
Montreuil	3	Amicale	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Champigny	3	1	1	0	0	3	0
Montreuil	3	1	1	0	0	3	0
3. Corbeil	2	1	0	1	0	1	1
St-Cloud	2	1	0	1	0	1	1
Melun	2	1	0	1	0	1	1
Vitry	2	1	0	1	0	1	1
Villemomble	2	1	0	1	0	1	1
Puteaux	2	1	0	1	0	1	1
Paris-Joinville	2	1	0	1	0	0	0
P.T.T.	2	1	0	1	0	0	0
11. C.A. Mantes	1	1	0	0	1	0	3
Amicale	1	1	0	0	1	0	3

IMIELA, nouveau capitaine olympique

Le 3 octobre prochain, 19 joueurs s'envoleront pour Izmir, où ils disputeront les Jeux Méditerranéens que France-Amateurs enleva, il y a quatre ans (ex aequo avec l'Italie) à Tunis.

Il n'y aura pas plus d'une demi-douzaine de joueurs anciens, le « vétéran » étant Paul Imiéla avec ses douze sélections, et de ce fait, se verra nommer capitaine. A croire que ce grade « tourne » pendant quatre ans, le temps d'une olympiade pour revenir à un défenseur. Six, Planté étaient les capitaines à Tunis et Mexico. Imiéla leur succède.

L'Aménois est déjà capitaine d'Amiens, où l'entraîneur est celui de France-Amateurs, André Grillon. Imiéla, papa pour la deuxième fois, le mois passé, est un garçon presque timide, sérieux et surtout très solide. Arrière central, il ne regagne pas à rapper son attaque. On espère qu'il saura aussi donner de la voix pour subjuguer ses troupes.

La semaine passée, à Mâcon, lors du stage, Imiéla a porté le brassard d'une des deux sélections pré-olympiques, mais ce n'était qu'une revue d'effectifs, avec les solides Gueugnon et Cuiseaux, comme partenaires.

Nous y avons découvert un jeune cuiseautin de 22 ans, Munos, qui a sa place d'ailier gauche, fit des « misères » à Hugon. Munos, quand il saura conduire sa balle aussi vite qu'il court, viendra en équipe de France amateurs. Cela ne saurait tarder.

On y a remarqué aussi, à ce stage de Mâcon, le vif arrière Bourdon, Hoppun, Hugon, Perra et Kerbirou, des défenseurs de belle allure. Un demi, minuscule, blondinet, Lang, de Sochaux qui va jouer les « Kopa des Amateurs » par son jeu fin, délié et courageux. Deux avants centre de classe : Bouveresse et Bouffandeau. On a eu confirmation de Riéfé et Aubert, eux aussi attaquants de petits gabarits. Enfin les deux gardiens Gouraud et Lannoy peuvent être classés au même niveau.

Bref, Albert Borto et André Grillon, ont des matériaux solides pour bâtir une équipe de France qui pourrait être digne de sa glorieuse devancière.

Rappelons la petite histoire : Quand, à Mexico, France-Amateurs battit le Mexique et arriva en quarts de finale, on demanda de Paris, que ce soit cette équipe de France-là, qui rencontre la Norvège pour la Coupe du Monde de match contre l'Espagne avait été piteux pour l'équipe « A ».

Les Kanyan, Horlaville, Biloul, Hallet, Hodoul, Larqué, Delhumeau n'auraient pas plus mal fait puisque... les Pros furent battus à Strasbourg.

A Izmir, on ne demandera pas l'impossible à nos amateurs. Tout juste de découvrir les hommes qui, dès novembre, joueront contre l'U.R.S.S. et l'Autriche, la qualification pour Munich.

Tony ARBONA.

CONFIDENTIEL... CONFIDENTI

● Jean-Baptiste Bordas, entraîneur-joueur de l'Arago, a confié à son frère François qui porte le numéro 5 la responsabilité de la défense orléanaise.

Quant à son neveu Jannick, 19 ans, il a complété le milieu de terrain à côté de l'oncle.

Bel esprit de famille.

● Contre Sochaux, l'entraîneur de Wittelsheim Louis Gerber pensait aligner sa formation type. Mais si Schwob (vacances tardives) et Szymonski (suspendu pour quatre journées) ont effectué leur rentrée, d'ailleurs remarquée, par contre Gragnolini a été fortement touché lors du match contre Saint-Dié et était défaillant. Si bien que Wittelsheim ne s'est pas encore présenté une seule fois au grand complet sur un terrain.

● Le premier but de la saison a été marqué à Mutzig, pour Wittelsheim, par Pfleger, le capitaine de Wittelsheim. C'était le lendemain la naissance de son fils Stéphane. Heureusement pour son équipe, il n'a pas attendu une autre naissance pour récidiver et c'est lui qui a égalisé contre Sochaux.

● Yvon Douis, l'entraîneur niçois, le moment de déception passé, savait parfaitement analyser la situation : « Le premier but est inadmissible, les défenseurs se sont affolés alors qu'un bon coup de pied dans le ballon pour le mettre en corner aurait tout réglé. »

● Annecy, le football a le vent en poupe cette saison, ainsi qu'en témoigne le nombre de spectateurs qui augmente régulièrement de dimanche en dimanche. Il est vrai que les matches se jouent en nocturne et que la formule est très heureuse et particulièrement prisée sur les bords du lac. 1.078 pour l'ouverture, 1.547 pour le second match alors que la moyenne de la saison dernière était de 600 : « Tout cela est extrêmement réjouissant. »

● L'Annecien Nagy, victime d'un grave accident il y a deux ans, effectue actuellement un « come-back » très sympathique. Il fut contre Nice, l'un des meilleurs arrières locaux. Une nouvelle qui fera certainement plaisir à Grillon.

● Gallo, l'entraîneur annecien, est partisan, d'une diététique savamment dirigée. De nombreux produits l'accompagnent avant chaque rencontre pour le grand bien de ses joueurs qui viennent de découvrir le bienfait du miel.

● L'entraîneur de Lucé, Chiarelli, a recupéré cette saison le jeune Boudebza qu'il avait connu pupille à Beumont et qu'il avait ensuite recommandé à son ami Desmenez de Valenciennes où il demeura pendant trois ans.

● Chiarelli regrette beaucoup de ne pas pouvoir utiliser actuellement l'un de ses meilleurs éléments, Debray, qui est programmé et qui travaille le dimanche.

● Sérafin devient l'homme à tout faire de l'Excelsior, leader de Division 3. Il est le capitaine et quand il y a un blessé, c'est lui qui porte la valise de secours. Stan Serafin (Excelsior Roubaix), se mariera le 16 octobre à Wattrelos. Mais il a déjà annoncé que le lendemain il sera à son poste contre Nonk.

● Ed. Baraffe revient à grands pas...

Face à Valenciennes il a été le meilleur de son équipe. Il a marqué un but et on peut penser qu'on ne tardera pas à le revoir en Division 1.

● Massenhove, retenons bien ce nom, c'est celui de l'avant centre que présentait Chrétien à Sedan devant le Red Star. En tout cas, le gardien de but Travelti se rappellera qu'il dut encaisser trois buts de la part de ce joueur presque inconnu dans la région.

● Lors de Sedan-Red Star, c'était la foire commerciale à Sedan. Si des dizaines de milliers de personnes se pressaient dans les rues, on ne compta que 121 spectateurs pour le match qui ne manqua pas pourtant d'intérêt.

● Pour la venue de Metz à Delle, on enregistre dimanche 789 spectateurs, ce qui constitue le record depuis que Delle opère en troisième Division.

● Delle a lancé l'opération « soclos » ; aussi, avant chaque match, des jeunes placent des cartes à l'entrée du stade des Fromenteaux et les affaires marchent bien.

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE 1971
ET LUNDI 27 SEPTEMBRE 1971

FESTIVAL DE PARIS 1971

organisé par la Fédération Nationale de la Coiffure et le Comité artistique de la Coiffure Française (42 nations, 5 continents).

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE COIFFURE pour un sportif COUPE

FRANCE FOOTBALL

Sûr de lui en toutes occasions car il se sait bien coiffé, l'homme sportif 1971 est souvent doublé d'un homme d'action, dynamique, efficace et qui a compris que si la réussite ne tient parfois qu'à un fil, c'est aussi parfois d'un cheveu dont il peut s'agir.

A la ville comme sur un terrain de sport, ou encore détendu après l'effort, il est son premier « public relation » (non le mot n'est pas trop fort).

Et si, au siècle dernier, en faisait une différence entre les hommes en casquette et les messieurs en chapeau, il existe aussi actuellement deux manières d'être : un homme hirsute à la chevelure plus ou moins équarrie ou encore un monsieur dynamique et bien coiffé... en toutes occasions.

Vous aussi serez séduit par le méché, sans problème, de cette coiffure sobre, moderne sans être excessive... un atout supplémentaire sensé pour les hommes qui conjuguent élégance et virilité.

nos Lecteurs

ATTENTION AU 9 OCTOBRE !

« J'ai vu la rencontre Norvège - France ou, du moins, ce que l'O.R.T.F. a bien voulu nous montrer, car elle nous a volé un quart d'heure de rencontre internationale, et je reste sur une impression mitigée. Bien sûr, c'était une rencontre de rentrée qu'il fallait d'abord gagner, mais on ne pourra m'ôter l'impression que les Tricolores auraient pu marquer deux buts de plus, ce qui les aurait placés en tête du groupe II.

C'est, selon moi, probablement par excès de confiance que les hommes de Georges Bouligne ont péché. Cela n'eut pas de conséquences néfaste quant au résultat face à une faible équipe norvegienne, mais, à cause de cela, ils n'ont pas affiché le panache, le dynamisme et la résolution que l'on était en droit d'attendre d'eux et qui leur aurait gagné de nombreux supporters, vu l'heure de grande audience à laquelle était retransmis le match.

De plus, cet excès de confiance, s'il se manifestait de nouveau le 9 octobre contre la Hongrie, serait catastrophique. A Colombes, les Français devront attaquer, donc se découvrir, et les hommes d' Izowsky peuvent les surprendre sur contre-attaque. La manière sera également très importante lors de ce France - Hongrie : on peut s'attendre à des comparaisons avec l'équipe de France de rugby de la part de ceux qui oublient que le rugby est loin d'être aussi universel que le sport roi. Par conséquent, gardons-nous de tout optimisme exagéré pour les Français. »

Laurent LACUAZ
74 - Saint-Jean-de-Sixt

POUR UNE NOUVELLE TENUE DES TRICOLORES

« L'équipe de France m'a beaucoup plu au vu de sa première mi-temps. Je connais certaines équipes de France du passé, qui auraient sombré dès le début du match devant le départ en trombe des athlétiques norvégiens. Jamais le milieu de terrain et les avants ne se sont transformés en défenseurs aux abois. La deuxième mi-temps dont la télévision nous a donné un faible aperçu a été faussée par la panne d'électricité et le fait que l'avance de trois buts a incité les joueurs à ménager leurs tibias en prévision de la suite du championnat.

Censeur sévère de l'équipe de France, j'ai tenu à vous faire savoir le plaisir qu'elle m'a donné à Oslo. Autre remarque. En jouant sous leurs couleurs habituelles les Français apparaissent sur le petit écran, diminués athlétiquement (à l'image), vis-à-vis de leurs adversaires. Ne serait-il pas possible que l'équipe de France adopte un maillot blanc avec bandes bleu, blanc, rouge au milieu ou damiers des mêmes couleurs ? Les maillots clairs grandissent les silhouettes. Une simple suggestion d'un télespectateur. »

F. Marizet - Perpignan.

Trois étrangers à Saint-Etienne

« Comment se fait-il que Saint-Etienne ait droit à trois étrangers alors qu'à Nantes, par exemple, on retrouve Michaelsen en troisième division. Certains disent que cela est dû à un règlement stipulant que le champion de France peut bénéficier de cette faveur pour la Coupe d'Europe. D'accord, mais il ne faudrait pas engager ces trois étrangers en championnat au risque de favoriser certaines équipes au détriment d'autres ? »

Jacques BORDERON,
LA ROCHE-SUR-YON.

Saint-Etienne bénéficiait, la saison dernière, d'une dérogation, car ses trois étrangers (Durkovic, Keita, Samardzic) avaient signé avant la limitation. Mais, Durkovic étant parti, Saint-Etienne obéit à la règle générale.

Contre l'open

« Après le match Boulogne-Evreux, je me permets de dire ce que bon nombre de supporters boulonnais pensent des équipes défensives.

Depuis que le National a été créé, nous ne voyons plus de beaux matches, sauf lorsque deux équipes professionnelles s'affrontent. On a voulu en venir à la fédération en mêlant des équipes amateurs aux professionnels ? Résultat : toutes ces équipes amateurs (Evreux entre autres) jouent pour le bétou. Nous voyons sept ou huit défenseurs (si ce n'est plus) évoluer à la manière des équipes de campagne : grands coups de botte, taper sans but dans le ballon, etc. Nous voyons pourtant du football avant tout ! Les équipes jouant plus souvent avec pénalisées. Autre résultat : les spectateurs ne viennent plus au stade.

La Division II, avec des clubs pros, était bien plus intéressante. A quoi bon faire appel aux amateurs puisque lorsque ceux-ci demandent le statut pro la fédération refuse (voir Poitiers).

Je termine en espérant que ma lettre sera publiée afin qu'un(e) un(e) avant de vous écrire et en vous félicitant pour votre journal qui, pour moi est le plus complet et intéressant des hebdomadaires sportifs. »

Jean-Pierre LEPRETRE,
62 - BOULOGNE-SUR-MER.

Cette lettre soulève un problème capital : celui du mélange des professionels et des amateurs (compétition open). On peut longuement discuter de cette formule que « France Football » a toujours préconisée avant que la F.F. ne l'adopte. On doit faire remarquer à notre lecteur de Boulogne :

1. Que l'ancienne Division II, lui-disait professionnelle (elle ne l'était, en fait, que de nom) végétait et n'intéressait presque plus personne. Le jeu défensif y régnait d'ailleurs au moins autant que chez les amateurs, souvent plus fréquent dans l'effort.

2. Que le National obtient un succès considérable par rapport à l'ancienne Division II et que le « sang neuf » apporté par les grands amateurs semble la raison essentielle de ce succès.

3. Que les dirigeants de Boulogne eux-mêmes, après avoir bondé la nouvelle compétition, semblent s'y rallier complètement et en reconnaître les mérites.

Maison réalisée par BERVAL
82, bd de Magenta PARIS (10e)
tél. : 208.74.25
et 607.49.02

elle existe... la voulez-vous ?

C'est facile, faites dès maintenant

LE CONCOURS DES MAISONS

organisé par

Le Parisien libéré

DEUX PREMIERS PRIX :
2 MAISONS
de 18 MILLIONS A.F. chacune
plus 2 MILLIONS A.F. pour l'achat du terrain
et
un STUDIO à MERLIN-PLAGE,
des bons d'achat "AU BON MARCHÉ"
une voiture, etc...

2 500 GAGNANTS
70 MILLONS A.F. DE PRIX

SER

propos d'un provincial

Louis Armand et le foot...

(Roger CHABAUD)

On ne sait pas si comme tant d'autres humanistes modernes — en tête desquels M. Mahieu — Louis Armand s'est intéressé au football. Mais on eût dû l'y amener, et presque en consultant. Et en tant que Patron devant l'Eternel des cheminots, parmi lesquels le football est majoritaire. En tant que grand Européen et Lorrain d'exercice comme le voulaient quelquefois ses fonctions. En ingénieur illustre, venu du plus près du peuple. Et en homme moderne que par exemple la Coupe du Monde eût pu intéresser un moment.

En sorte que le football ne peut pas ne pas contribuer à sa mémoire, si modestement que ce fût, et même si cela paraît inutile.

Et tout d'abord, parce que Louis Armand a été un homme de clair discours. A l'entendre, à le lire, il donnait l'impression qu'il ne tient qu'à nous de tout comprendre à la condition de vouloir commencer. De sorte que certains de ses propos, et notamment ses propos ferroviaires, et surtout son plaidoyer pour l'avenir pourraient être proposés à tous les footballeurs professionnels à travers les causeries d'un homme de culture qui voudrait les intéresser à tout. Il ne s'agit pas encore de doter les clubs de football d'attachés culturels, mais Louis Armand n'eût pas manqué de dire qu'il fallait y songer, à la condition qu'ils en aient la vocation et si possible le désintéressement.

Il paraît entre parenthèses inconcevable que personne, à la Télévision, n'eût inventé une émission au cours de laquelle un Mahieu, un Sauvy, un Friedmann et, hier déjà, un Louis Armand soient venus nous dire ce qu'ils pensaient du football, entre autres jeux.

L'homme des mathématiques et de la physique en Louis Armand, tout étranger qu'il fût à nos petits problèmes, se fût peut-être attaché à montrer que certaines figures de jeu, certaines armes tactiques sont illusoires, impossibles au sens fort du terme, et qu'il était vain d'y persévérer. Et par exemple le criss-cross arrêté, l'attaque télescopique qui envoie l'inter à l'extérieur, l'inutile relais qui décharge une responsabilité, les réitérations de passes vers l'homme épuisé. L'homme du rêve se fût extasié que tant de braves gens réalisent quelquefois l'impossible.

Maître de lancement de mots comme « structure » et « mouvance », Louis Armand n'eût pu s'étonner qu'ils recouvrent si souvent la nécessaire analyse de notre jeu, jusque par les plus humbles. Le pédagogue en lui, infatigable, eût trouvé bon que les maîtres d'école, si souvent initiateurs en football, se fussent servis de la balle comme d'un centre multiforme d'intérêts, à commencer par la géographie bien sûr, qui contient tout, et dont un humoriste dit qu'elle est ce qui restera quand l'Histoire, avec la Hache de guerre, aura passé. Et que l'honneur de l'homme veut que l'humoriste ait tort, et le football raison, qui est humanisme.

L'économiste qu'il pouvait être avec Michel Drancourt n'eût pas manqué de s'étonner des budgets de football. Mais le vertige ne l'eût pas gagné pour autant. Il eût commencé à poser des équations simples d'où partir pour la conquête de notre temps. Mais un maître mot fût revenu sans cesse sur ses lèvres : ne soyez pas malthusiens. Il y a toujours des joueurs de balle s'il y a des balles et des stades. Et il y aura toujours, et de plus en plus, de mathématiciens si l'on veut nous dénaiser. Et c'est presque la même chose.

J'en étais là de mes réflexions et du chagrin de voir disparaître une telle intelligence quand un supporter arrivait au stade, dont le fils vient d'intégrer toutes les grandes écoles. Vraiment aucune raison pour que Louis Armand n'eût pas bien parlé du foot si quelqu'un, à la Télé, l'eût mis sur les rails.

PETITES ANNONCES

TARIF :
4,80 F la ligne
T.V.A. comprise
Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F.
Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P. Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le *jeudi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Entraîneur joueur

Offres

Groupe Sud-Est, club 3e Division, cherche entraîneur - joueur diplômé d'Etat, libre tout de suite. Ecrire à Regie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e qui transmettra. Très urgent. N° 44.333

Carnet du joueur

Offres

Club D. H. Centre, avant ambitions, offre situat. intéress. à ancien central, arrière latéral et gardien de but de classe confirmée. Lout assure. Ecr. n° 44.486 Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Club Prom. rech. urgent, goal. Equipe 1. Ecrire réf. Foot et travail. M. Dutein, rue Léo, 43-Langeac. Tél. 0-92

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

Petites annonces couplées :
« L'Equipe » (du lundi)
et « France Football » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois : 14 F la ligne + TVA 21,77 %
Demandes d'empl. : 7 F la ligne + TVA 21,77 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie-Presse
85 bis, rue Réaumur — 236-30-60, 231-50-94

Relations publiques

ORGANISME AUTOMOBILE en pleine expansion recherche
5 PERSONNES
HOMMES ou FEMMES
Rémunération importante
Tél. or R.-V. 225-75-25 au ens C.V. n° 25.124, Contesse Publ. 20, av. Opéra, Paris-1er, q. u.

Comptables

Cl. jeune aide-comptable-aact, fouth. Serge, 29, r. Jenner-13e

Divers

Centre Nautique AUGUSTE-DELAUNE, 8, r. Diderot, St-Ouen (93) rech. Maîtres Nageurs Sauveteurs à l'année. Ors 91-01

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Austr., rech. pers. tts Cats. Doc. Migrations (serv. 901), 3, rue Montyon, Paris-9e

monde Football

ALLEMAGNE DE L'EST - MEXIQUE (1-1) (Horst BRAUNLICH)

PIÈTRE MATCH NUL

BERLIN. — L'équipe nationale de la R.D.A. poursuit ces derniers préparatifs pour les deux matches importants de la Coupe d'Europe contre la Yougoslavie et les Pays-Bas, qui se disputeront au mois d'octobre. Samedi dernier, à Leipzig, elle a rencontré le Mexique. Samedi prochain, elle affrontera la Tchécoslovaquie à Berlin.

Ce match contre le Mexique, qui s'est déroulé sous une pluie incessante et devant seulement 20.000 spectateurs, dans le grand Stade Central de 100.000 places à Leipzig, a été complètement raté par les Allemands. A la fin des quatre-vingt-dix minutes, ils purent s'estimer contents d'avoir fait match nul (1-1) contre une équipe mexicaine qui ne valait pas la classe moyenne européenne. Les critiques sont unanimes : il y a longtemps que l'équipe nationale de la R.D.A. n'avait aussi mal joué que dans ce match amical contre le Mexique. Et pourtant, au cours d'un long voyage au Mexique au mois d'août, elle avait battu à Guadalajara la même équipe par 1 à 0. Mais cette fois, devant leur propre public, rien ne réussit aux joueurs allemands.

Les Mexicains, eux, s'alignèrent avec six véritables défenseurs et se confondirent de protéger leurs buts par tous les moyens. Mais une faute éclatante et impardonnable du gardien Croy, qui laissa tomber la balle (51e) leur permit de marquer par Borja. Les Allemands, qui furent assaillis par leur public à la pause, entendirent les hurlements de leur public déçu. Les trois joueurs remplaçants ne purent rien changer. Boul, Loewe, put percer la défense des Mexicains et rétablir l'équilibre (85e).

Les Mexicains furent finalement contents d'avoir réussi le match nul après deux lourdes défaites devant l'Allemagne de l'Ouest (5-0), le Maroc (1-2) et une petite victoire contre le Racing Club de Strasbourg (2-1). Les Allemands, par contre, se voient dans une situation précaire. Une performance identique samedi contre la Tchécoslovaquie obligerait chez eux le démission. Mais, heureusement, le football offre toujours des surprises et laisse des espoirs aux supporters.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

EUROPE

Challenge interclubs

FEYENOORD ET AJAX SANS FAIBLESSE

AMSTERDAM. — La première sortie des clubs néerlandais dans les différentes compétitions européennes a donné les résultats espérés.

Feyenoord, le champion national, n'a eu aucune difficulté pour venir à bout de l'Olympiakos, courageux, mais manquant inexpérimenté en matière technique et tactique. Le résultat, 5 à 0, plaide sans aucun doute les Hollandais pour le second tour.

A Amsterdam, Ajax, en présence de 62.000 spectateurs, n'a par laissé de doute sur ses intentions face à Dynamo Dresde. Pourtant, le score final, 3 à 0, ne donne pas l'impression, étant donné que la formation d'Amsterdam domina tout le long de la partie. Ses nombreux tirs n'eurent pas la bonne direction et deux supérieur envois s'écrasèrent sur la transversale. Ajax doit une revanche à ses supporters mais, en fait, l'ambiance extraordinaire qui règne toujours à Dresde ne lui rendra pas la tâche aisée pour réussir la qualification.

Sparta, de notre ami Elek Schwartz, s'est comporté avec éclat à Oslo au premier tour des Coupes, en faisant match nul avec la terrible équipe de Lyska.

En ce qui concerne les premières sorties de P.S.V. à Leipzig et du F.C. La Haye dans la Coupe de l'U.E.F.A., elles furent toutes les deux à agréablement surpris en réalisant un match nul avec Chimie Halle, tandis que le F. C. La Haye triomphait aisément de son opposant luxembourgeois par 5 à 0, mais ce résultat on l'attendait généralement.

Dimanche dernier, au cours de la sixième journée et en présence de 47.000 spectateurs, Feyenoord recevait le leader, le Fortuna Maastricht, c'est-à-dire le dangereux M.V.V. Au cours de la première mi-temps, ce dernier domina. Tout le M.V.V. se retira devant son but et Moulijn, Schoemaker, Werry ne parvinrent pas à trouver une faille sur l'arrière-garde Hollandien. Kerver, fut transcendant. Alors que toute l'équipe de Rotterdam était à l'attaque, toute la formation de Maastricht se cantonna en défense et, malgré son classicisme, Feyenoord dut se résoudre au repos sur le score de 0-0 pour la reprise. Feyenoord essaya d'ouvrir la marque, mais il fallut attendre un 40e de jeu pour voir, enfin, le buteur Schoenmaker marquer intelligemment de la tête. A la 70e minute, le même joueur, sur passe de Reuvekl, donna le score à 2 à 0. La victoire de Feyenoord, qui fournit un grand football, est largement méritée.

Ajax n'est décidément pas favorisé par le sort. Les champions d'Europe, sans but de M.A.C., durent jouer avec cinq remplaçants. Keizer et Neeskens, entre autres, avaient été pénalisés pour une rencontre et 250 florins d'amende leur ont été infligés par la Commission Disciplinaire de la Fédération pour des fautes commises le 12 septembre dernier à Groningen. Ajax, très remanié, livra cependant une partie très acceptable devant 18.000 spectateurs dans le stade. Il se défendit dès le début avec énergie pour empêcher Cruiff ou Van Dyk d'ouvrir la marque. Ce fut pourtant ce dernier qui, à la 16e minute, lorsque Van Dyk transforma un penalty amplement mérité. Les attaques furent ensuite menées par la suite et N.A.C., désespéré, sauva par tous les moyens.

Après la reprise, on assista à un nouveau festival d'Ajax. Le score final fut de 5 à 0 en faveur des champions d'Europe. Cruiff, auteur de cette belle victoire fusant : Van Dyk (16e, 54e et 82e), Geels (60e) et Cruiff (90e). Le buteur Van Dyk se signala particulièrement, réussissant l'exploit de marquer trois buts. Un grand bravo pour Ajax qui, malgré l'absence de cinq remplaçants, fit une performance de grande classe.

Sparta de Rotterdam, entraîné en maître par Elek Schwartz et malgré toute l'énergie dépensée à Oslo, réalisa à Haarlem, en face de Victoria, le score fleuve de 6 à 0, les réalisateurs furent : Kolwek (2), Heyerman (1), Boovel (2) et Kristensen (1).

P.S.V. qui semble avoir retrouvé son équilibre, réussit le secret le plus important de la stratégie journée, 7 à 0 aux dépens du F.C. Den Bosch. Pourtant, le débutant d'Eindhoven ne tint même à réussir courageusement pendant une demi-heure, mais s'effondra ensuite. Les buteurs de P.S.V. furent : Van Der Kuylen (2), Smith-Hansen (2), Hoekens (2) et le Belge Devrindt (1).

D'autres succès : les victoires du F.C. Twente par 4 à 2 sur la tenace formation de Groningen et du F.C. La Haye par 3 à 0 aux dépens d'Excelsior.

La rencontre la plus palpitante fut cependant F.C. Utrecht-Go Ahead Eagles : jouée sur le terrain du premier nommé. La formation d'Utrecht menait au repos par 3 à 0, mais un fantastique Go Ahead Eagles, sous l'impulsion de Celle, marqua deux buts et parvint, dans la phase finale, à égaliser par Van Harwyk.

(8e journée)

Feyenoord	2	M.V.V. 0
Utrecht	2	Go Ahead Eagles 2
Telstar	1	D.W.S. 1
Volendam	0	N.E.C. 1
F.C. Den Bosch	0	P.S.V. 7
Ajax	5	N.A.C. 0
F.C. Twente	4	Groningen 2
F.C. La Haye	3	Excelsior 0
Vitesse	6	Sparta 6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Feyenoord	12	6	6	0	0	12 7
2. Ajax	10	6	4	2	0	10 1
3. Sparta	9	6	3	3	0	9 3
4. F.C. Twente	8	6	3	2	1	6 4
Utrecht	8	6	4	0	2	9 6
6. M.V.V.	7	6	3	1	2	7 5
F.C. La Haye	7	6	3	1	2	9 8
* Telstar	7	6	3	1	2	7 8
* D.W.S.	7	6	3	1	2	7 8
10. P.S.V.	6	6	3	0	3	8 7
N.E.C.	6	6	2	2	2	7 8
N.A.C.	6	6	2	2	2	6 10
Utrecht	5	6	2	1	3	6 8
14. Volendam	4	6	1	2	3	4 11
Groningen	4	6	0	4	2	4 7
16. Excelsior	3	6	0	3	3	4 9
F.C. Den Bosch	2	6	0	2	4	3 14
18. Vitesse	1	6	0	1	5	6 14

Buteurs. Kovalik (Sparta), 6 ; Schoenmackers (Feyenoord), 7; Devrindt (P.S.V.), 6.

ECOSSE

(John TORQUAY)

WALLACE SOUS L'ŒIL DE "DOC"

GLASGOW. — Que les Rangers fassent match nul à Rennes en Coupe des Coupes n'a pas tellement étonné les supporters d'Ibrox Park. Mais que le Celtic se fasse battre à Copenhague par le Boldklub 1903 a fait toutefois l'effet d'une de Celtic Park. On pense, bien sûr, que les hommes de Jock Stein renverseront aisément la vapeur au match retour mais on n'oubliera pas la déclaration du célèbre manager, faisant remarquer que « Il n'y avait plus de petite équipe en Europe ».

Le Celtic, en tout cas, ne perdra pas de vue le 25 septembre prochain. Il recevra Johansen, qui, lui, a marqué deux buts à Copenhague, deux buts en dix minutes, fort heureusement « coupés » par le but de Macari, un garçon qui confirme les promesses que l'on mettait en lui.

Samedi, en Championnat, cette défaite danoise n'a pas empêché le Celtic de poursuivre sa marche en avant avec la vigueur qu'on lui connaît. Il a battu Morton par 3 buts à 1 buts de Lennox, Wallace contre son camp et Dalglish, après avoir mené 2-0 à la mi-temps.

Les Rangers, eux, ont remporté enfin leur première victoire en Championnat, à Falkirk, par 3 buts à 0, grâce à un but de Greig, un arrière très offensif, comme on peut le constater.

Mais l'équipe écossaise la plus petillante n'est pas celle que l'on attendait. C'est Dundee qui, en une semaine et trois matches, a marqué... 11 buts : 6-4 contre Dundee United le 11 septembre en Championnat, 4-2 contre Aberdeen à Copenhague le 13 en Coupe U.E.F.A. et 5-2 sur le terrain d'East Fife le 16. Les esprits chagrins prétendent que la défense de Dundee pétille également, mais dans le meuvais sens avec 4 buts encaissés contre United, 2 contre les Danois, ce qui pourrait coûter cher avec ce règlement des buts marqués en double en cas d'égalité, et encore 3 contre East Fife. Mais quand on possède un but comme Wallace (4 buts samedi), tout n'est-il pas permis ?

La sélection écossaise a enfin un patron, même si celui-ci n'est que provisoire. La Scottish Football Association a, en effet, engagé Tommy Docherty à l'essai pour deux matches : ceux du 11 octobre contre le Portugal et du 15 novembre contre la Belgique. On ne peut pas dire que le terrible « Doc » aura beaucoup de temps pour formuler ses idées. Mais on connaît son tempérament de meneur d'hommes et son art de gagner des batailles perdues d'avance. Outre son expérience, Docherty aura pour lui l'estime des joueurs écossais, comme en capes, dont il connaît capitaine de la sélection.

Ainsi, à 42 ans, après avoir bourlingué de Chelsea à Hull City, et à passant par Rotherham, Queen's Park Rangers, Aston Villa et Porto, le « Doc » va voir offrir une superbe chance. Si tout marche bien, il se verra offrir un contrat de longue durée à 8.000 livres l'année. De quoi récurer la soupe. Ajoutons que Hull City a donné son accord. Cette équipe sera la seule équipe au monde à posséder deux entraîneurs nationaux : son manager Terry Neill (Irlande du Nord) et son manager adjoint Docherty (Ecosse).

(3e journée)

Aberdeen	5	Airdrie 0
Ayr	11	Dunfermline 1
Celtic	5	Morton 1
Dundee Utd	1	Hibernian 0
East Fife	2	Dundee 5
Falkirk	0	Rangers 3
Hearts	2	St Johnstone 1
Motherwell	3	Kilmarnock 0
Partick	2	St Mirren 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. e.
1. Celtic	6	3	2	0	0	15 4
Hibernian	6	3	2	0	0	8 2
Aberdeen	5	3	2	1	0	9 1
Ayr	5	3	2	1	0	4 2
5. Dundee	4	3	2	0	1	9 6
* Hearts	4	3	2	0	1	6 4
* Rangers	4	3	2	0	1	6 4
8. Dunfermline	3	3	1	1	1	5 5
Airdrie	3	3	1	1	1	2 8
Clyde	2	3	0	2	1	3 11
11. Rangers	7	3	1	0	2	7 6
Motherwell	7	3	1	0	2	5 5
Morton	7	3	1	0	2	4 5
St Johnstone	7	3	0	2	1	5 6
Airdrie	7	3	0	2	1	3 6
16. Dundee Utd	1	3	0	1	2	2 13
17. East Fife	0	3	0	0	3	2 8
Kilmarnock	0	3	0	0	3	2 8

Buteurs. — Wallace (Lundee), 6 ; Lennox (Celtic), 3 ; Gibson (Partic), 3.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

CUF CRÉE LA SURPRISE

LISBONNE. — La deuxième journée du Championnat portugais a connu une très grosse surprise : au stade de la Luz, Benfica, le grand favori, n'a pas réussi à faire tomber Cuf, qui a connu la gloire de faire match nul devant une foule indéquée et complètement silencieuse. Benfica a dominé le match, c'est certain. Mais son adversaire s'est bien battu et sa défense a tenu tête, en toutes circonstances, même si le verrou a été son arme principale.

En première mi-temps, Cuf marqua à la trente-quatrième minute par Eduardo. Ayant laissé sur place toute la défense lisbonnaise, l'attaquant adverse s'est trouvé seul devant le gardien de Benfica et ne lui laissa aucune chance.

En seconde mi-temps, les champions ont tout essayé. A la cinquantième minute, ils ont égalisé, sur une erreur d'un arrière adverse qui, en voulant remettre la balle en jeu, la frappa si maladroitement qu'il la mit dans les pieds de Artur Jorge. Celui-ci ne perdit pas de temps et la logea dans la cage adverse. Benfica chercha ensuite à s'imposer sans y réussir. A une minute de la fin, Artur Jorge rata peut-être la meilleure occasion car, seul devant le but vide, il tira à côté.

Le grand rival des champions, le Sporting, a joué contre l'autre formation de Barreiro : Barreirense. Il y est toujours difficile de gagner et nous rappelons que, la saison passée, cette même équipe s'est payé le luxe de venir à Lisbonne battre le Sporting, alors leader du Championnat. Cette fois-ci, s'il est vrai que les Lisbonnais n'eurent pas la partie facile, ils ont joué un football plus valable et plus offensif et ils ont gagné en toute justice.

A la dix-neuvième minute, sur coup franc, Perez ouvrit le score. Les locaux se sont ajoutés au jeu avec enthousiasme et également dix minutes plus tard, Barreirense aurait échappé à un défenseur lisbonnais et tira sans opposition. Mais le Sporting avait le jeu en main et à la cinquante-cinquième minute il obtenait son but victorieux par Yazalde.

Bonne victoire de Belenenses à Aveiro, devant Beira Mar (3-1). La formation de la capitale s'avère la plus constructive et domina la rencontre nettement. Il l'aurait, à la cinquième minute, ouvrit la marque par Nelinho. Belenenses était tellement décidé à faire le lui que, deux minutes plus tard, il égalisait par Luis Carlos.

Dès la reprise, les Lisbonnais supportèrent une réaction enthousiaste de Beira Mar, mais minute, l'arrière de Beirra Mar, Marques, marminute, l'arrière de BeirraMar, Marques, marquait contre son camp. A partir de ce moment les Lisbonnais ne connurent plus de problèmes et, à la soixante-douzième minute, Laurindo marquait pour la troisième fois.

Setubal remporta une bonne victoire à Santo Tirso (1-0), étant donné les difficultés des matches à Tirsena. Notons que le but fut marqué contre son camp par l'arrière Pinta.

A Porto, un match acharné opposa Boavista à Farense. Les locaux l'emportèrent (1-0), but marqué sur corner direct par Zeca, à la vingt-huitième minute.

Enfin, samedi après-midi, à Lisbonne, l'Atletico et Guimaraes ont fait match nul (2-2). L'Atletico menait (2-0), mais avait la pause, Guimaraes avait réduit l'écart en marquant par Jorge. En seconde mi-temps, les visiteurs égalisèrent, enfin, par Gonçalves.

On connaît déjà les deux nouveaux clubs qui vont grossir les rangs des seize équipes de Première Division. Il s'agit de Leixes et Temar. Le Championnat va donc compter, à partir de dimanche prochain au complet.

(2e journée)

Atletico	2	Guimaraes 2
Benfica	1	C.U.F. 1
Barreirense	1	Sporting 2
Tirsense	0	Setubal 1
Beira Mar	1	Belenenses 3
Boavista	1	Farense 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. e.
1. Setubal	4	2	2	0	0	3 0
Sporting	4	2	2	0	0	3 0
3. C.U.F.	3	2	1	1	0	3 1
Atletico	3	2	1	1	0	4 2
Benfica	3	2	1	1	0	2 1
Guimaraes	3	2	1	1	0	4 3
7. Boavista	3	2	1	1	0	2 2
Belenenses	3	2	1	1	0	3 1
9. Farense	3	2	1	0	1	2 1
Academica	3	1	0	1	0	2 2
Barreirense	3	2	0	0	2	1 3
F.C. Porto	3	1	0	0	1	2 2
Beira Mar	3	2	0	0	2	1 7
Tirsense	3	2	0	0	2	0 5

SUISSE

(Raymond PITTET)

BALE INVINCIBLE... EN CHAMPIONNAT

LAUSANNE. — Les équipes suisses qui avaient joué mercredi dans les compétitions européennes ont connu, comme les équipes françaises, des fortunes diverses. Bâle, après sa défaite contre le Real Madrid, malgré son excellente partie, a confirmé qu'il était en ce moment, et probablement pour longtemps, le meilleur club suisse.

Le public est enthousiaste pour les joueurs. Le spectacle est toujours excellent. L'entraîneur est compétent, les joueurs sont sereins et attachés au club.

Samedi soir, Bâle devait se racheter, et l'on peut dire, sans vouloir de son adversaire, que les 32.000 mercredi pour voir le Real, ils furent 39.000 le samedi pour voir Grasshoppers et... pour voir Bâle gagner, sans trop de problèmes, au terme d'un excellent match, par 2 à 1. Grasshoppers avait choisi le marquage individuel « féroce » mais Odermatt, à la 26e minute, et Balmer à la 50e parent se débrier du rescau qui les encerrait. L'Allemand Olbauer marqua pour le champion en fin de partie mérité à la 83e minute. Mais Bâle demeure invaincu sur son terrain en Championnat depuis mai 1968, c'est-à-dire après 42 rencontres ! Un record !

Bâle se trouve ainsi à un seul point du leader Zurich qui n'a battu la modeste Winterthour que par 1-0 grâce à Kunzli.

Zurich pratique un jeu stéréotypé, sans imagination. On ne devine pas que cette équipe, forte des meilleures individualités du pays, va enfin exploser « ou il elle va sombrer à nouveau dans le néant.

Les Young Boys de Berne eux, ont eu tout autant de peine à battre par 2-0 Lucerne à la Chaux de Fonds. C'est le nouvel international Marti qui a réussi le but.

Un excellent résultat a été obtenu par Sion à Lugano. On sait que Sion a remplacé son entraîneur Mantula, Sion menait par 2-0 sur le terrain de Lugano au bout de 70 minutes. Lugano réussit d'accomplir également sa révolution de palais, l'international Blettler ayant signé désormais à Bâle avec lequel il jouera dès le 17 octobre (fameux renfort) et l'entraîneur Sing ayant été remplacé par le Hongrois Sandi Gall.

Lorsque les Valaisiens menaient par 2-0, Lutrop évalt être inquiet. Valentini avait marqué pour Sion puis Cuccinotta avait égalisé de manvar en battant son propre gardien. Fort heureusement pour Lutrop et les siens, dignorelli et Brenna égalisèrent.

Servette, qui avait battu Liverpool mercredi, s'est déclassé également en battant par 2-1 L.

Zurich est allé perdre à Granges, face au promu qui aligna huit joueurs sortis des rangs des juniors du club, ce qui semble la meilleure solution, encore que le défenseur Chapuisat ait dû monter en attaque pour marquer le but contre Lausanne.

Dans un match important Lucerne s'est d'ores et déjà condamné en perdant par 3 à 0 à Saint-Gall.

Il y avait 25.000 spectateurs à Bâle, 13.000 à Berne, 6.000 à Zurich, 2.000 à Lugano, 4.000 à Genève, 6.000 à Saint-Gall, 5.000 à Winterthour pour le match important, mais c'est Bâle qui tire la mouveture : 66.000 spectateurs entre le mercredi et le samedi ! Le cinéaste doit sourire. Avec le renfort de Blettler, Bâle se pose en grand favori du championnat.

(6e journée)

Bâle	2	Grasshoppers 1
Granges	2	Lausanne 2
Lugano	2	Sion 2
Servette	2	Zurich 1
Young Boys	2	Chaux-de-F. 0
Zurich	1	Winterthur 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Zurich	10	6	5	0	1	12 4
2. Young Boys	9	6	4	1	1	8 4
Bâle	9	6	3	3	0	11 5
4. Granges	8	6	3	2	1	8 5
La Chaux-de-Fds	8	6	3	2	1	9 7
6. Lausanne	7	6	3	1	2	14 10
7. Granges	6	6	1	4	1	7 8
8. Servette	5	6	2	1	3	9 11
St Gall	5	6	2	1	3	10 10
Lugano	5	6	1	3	2	11 12
Winterthour	5	6	2	1	3	9 9
12. Sion	3	6	0	3	3	7 11
13. Bienne	2	6	0	2	4	5 12
Lucerne	2	6	1	0	5	4 14

Buteurs. — Grahn (Lausanne), 8 ; Dimmeler (Winterthour), 5 ; Muller (Young Boys), 5.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Hans BLICKENSDORFER)

UN 2e GRABOWSKI A BORDEAUX?

STUTTGART. — Après cette journée, la jeune et dynamique équipe de Schalke est toujours en tête de Bundesliga, et elle a encore fait preuve d'une maîtrise étonnante, en remportant une victoire amplement méritée de 2-0 devant Werder Brème, malgré l'absence de son ailier droit international Libuda, du gardien de but centre Fischer, tous deux blessés. Inutile d'ajouter que le trésorier du club de la Ruhr continue à se frotter les mains, puisque il n'a jamais eu moins de 30.000 spectateurs au stade de Schalke, ce qui correspond à une recette de plus de 250.000 F pour chaque match.

Quant au Bayern de Munich, jusqu'à maintenant à égalité avec Schalke, il a terminé déçu ses 20.000 supporters en concédant, à domicile, un match nul (1-1) face à Bielefeld, avant-dernier du classement. Ce fut même un résultat flatteur pour le Bayern, puisque la modeste équipe westphalienne a ouvert la marque à la 53e minute, elle aurait sans doute réalisé la sensation de la journée, si l'arbitre ne lui avait pas refusé un penalty flagrant lorsque son ailier gauche Siegmayer fut brutalement descendu par Schwarzenbeck dans la surface de réparation. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'arbitre semblait décidé à ne pas pécher aux Munichois l'ouverture de la 4e « Oktober Fes », la plus grande fête de la bière du monde.

Toutefois, ce point perdu a fait l'affaire du champion sortant Bayrasia Moenchengladbach et le V.F.B. Stuttgart qui ont pris le troisième place depuis de Werder de Brème, grâce à d'excellentes performances devant Duisburg et Bochum. Il est vrai que le Stuttgart n'

GRECE (Xénophon METSIS)

PANATHINAIKOS A FRAPPÉ QUATRE FOIS

ATHENES. — Les résultats des matches aller de deux majeures compétitions européennes, Coupe des Clubs Champions et Coupe des Vainqueurs de Coupes où, comme on le sait, le champion A.E.K. fut nettement battu (1-4) à Milan par l'Inter et où ce qui est plus grave, Olympiakos concéda sur son terrain deux buts sans pouvoir marquer face à Dynamo de Moscou, ne présagent rien de bon pour la carrière future des deux équipes grecques, car il semble pratiquement impossible quelles puissent renverser la situation à leur profit à Athènes et à Moscou.

Olympiakos, malgré le soutien sans réserve des 45.000 spectateurs, fut quelques occasions très valables au début du match, pour subir par la suite l'emprise du jeu sans fantaisie, certes, mais bien organisé des Soviétiques qui remportèrent une juste et équitable victoire en marquant, sur la fin, par le réaliste Koziov.

Romain Arghiridis l'ex-avant centre de l'O.G.C. Nice, victime d'une élongation musculaire à l'entraînement, ne joua pas et Yves Triantafilos fut laissé (à tort) sur la touche par Allan Ashman, l'entraîneur anglais des Piréens.

Une consolation pourtant : Panionios, qui joua à Madrid contre l'Athletico, se tira fort bien de cet aventureux déplacement. Battu 1-2, il peut espérer la qualification chez lui lors du match-retour du 6 octobre.

Dimanche a commencé le championnat qui réunit, comme l'an passé, dix-huit équipes. Sept rencontres seulement furent jouées, les matches Panionios-Tyrhala et Nicosie-Athnikos étant renvoyés. A.E.K., champion sortant qui affrontait les dangereux Salonicïens de Paok, s'en tira bien, malgré les fatigues du match contre l'Inter à Milan et parvint à arracher la victoire par un but de Vonlourie à la 79e minute. Panathinaikos, qui a toujours des difficultés pour se débarrasser des banlieusards d'Algaleo, les domina cette fois-ci, pour remporter un très net succès par 4-1.

Malgré la rentrée d'Arghiridis qui fut timoré, ne s'engageant pas, Olympiakos, qui ne parvient pas encore à trouver l'indispensable cohésion d'ensemble, peina pour venir à bout des rudes nordistes de Verya et n'obtint qu'un maigre succès par 2-1. Yves Triantafilos ne joua que les treize dernières minutes, et ce laps de temps est certes insuffisant pour le juger.

La surprise de la journée vint de la part de Volos — nouveau promu — qui réussit à battre Postir sur son terrain.

(1re journée)

A.E.K.	1	Paok	0
Olympiakos	2	Verya	1
Panathinaikos	4	Algaleo	1
Aris	2	Patras	0
Kavalla	2	Apollon	1
Postir	1	Volos	2
Pierikos	0	Iraklis	0

TURQUIE (Léon FUMELLI)

ADANASPOR LEADER

ISTANBUL. — A l'exception de Galatasaray, Eskisehir et Fenerbahçe, qui préparaient leur match de Coupe — réciproquement contre C.S.K.A. (U.R.S.S.), Mikkeli (Finlande) et Ferencvaros (Hongrie) — et qui, par conséquent, n'ont pas disputé leur match de Championnat, toutes les rencontres de la quatrième journée ont été jouées dimanche.

Au stade Mithatpasa, Besiktas et Istanbulspor à l'issue d'un match très disputé, rapide et souvent très énergique ont fait mat nul (0-0). Sur le même terrain, Altay d'Izmir a eu enlever deux points de Vefa dans un match manquant d'entrain.

Au stade Alsancak d'Izmir, Göztepe a écrasé par cinq buts à un Giresunspor qui avait ouvert, cependant, la marque dès la cinquième minute du jeu. Cette victoire a placé Göztepe en très-sième position au classement.

Bursa, après une mi-temps égale (1-1), devant Bolu a su profiter, à deux reprises, des lacunes adverses et enlever le match 3-1.

La nouvelle équipe du Championnat Adanaspor a battu, chez elle, l'équipe Karsiyaka d'Izmir, par deux buts à zéro. A l'issue de ce match, Adanaspor prend — Eskisehir n'ayant pas joué — la tête du classement avec sept points.

(4e journée)

Altay	1	Vefa	0
Istanbulspor	0	Besiktas	0
Göztepe	5	Giresun	1
Ankaragücü	1	Samsun	1
Adanaspor	3	Karsiyaka	0
Bursaspor	3	Bolu	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Adanaspor	7	4	3	1	0	7	3
2. Eskisekirspor	5	3	2	1	0	10	4
3. Göztepe	5	4	1	3	0	5	1
4. Besiktas	5	4	1	3	0	3	1
5. Bursaspor	5	4	2	1	1	4	2
6. Ankaragücü	5	4	1	3	0	4	2
7. Altay	5	4	2	1	1	3	2
8. Istanbulspor	4	4	1	2	1	2	2
9. Bolusspor	4	4	1	2	1	4	5
10. Galatasaray	3	3	1	1	1	4	4
11. Samsunspor	3	4	0	3	1	2	3
12. Giresun	3	4	1	1	2	5	10
13. Mersin I.Y.	2	3	0	2	1	4	5
14. Fenerbahce	2	3	1	0	2	3	4
15. Karsiyaka	1	4	0	1	3	2	6
Vefa	1	4	0	1	3	2	7

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

THE NATIONAL EN VERVE

LUXEMBOURG. — Après « l'intermède européen » qui coûta cher au football luxembourgeois, puisque deux des clubs engagés encaissèrent treize buts sans en rendre un seul (mais faut-il s'en étonner à cet échelon ?) le championnat a repris ses droits avec une troisième journée qui a donné lieu à des résultats assez surprenants.

En effet, nous trouvons aujourd'hui en tête de cette compétition l'un des nouveaux promus, The National, qui a laissé une excellente impression chez lui en triomphant (4-0) d'une équipe de Pétange qui, cette fois, aura encore bien du mal à se maintenir parmi l'élite du football luxembourgeois. A la tête de cette équipe de The National, Kenter marqua deux buts.

Le leader de la semaine précédente, Red Boys, par contre, qui déchanter en allant, lui, encaisser quatre buts dans la capitale face à l'ex-champion Beggen lequel, il est vrai, s'est sérieusement renforcé durant l'inter-saison en récupérant son meneur de jeu, l'international Krecke. A la décharge des Red Boys, disons qu'ils jouèrent sans leur arrière central Fieroghi, qui, il faut bien l'admettre, est un des piliers d'une défense qui sans lui, laisse à désirer.

Autre résultat surprenant : la très large victoire obtenue par Aris sur le terrain du Progrès. Aris, qui venait d'encaisser cinq buts en Coupe de l'U.E.F.A. mercredi dernier à La Haye, a rendu la monnaie de la pièce au club du bassin minier. Il est vrai que le club de la capitale a retrouvé en Devillet un garçon qui, il y a deux ans, fut « Soulier d'Argent » de « France Football ». Devillet marqua du reste trois des cinq buts de sa nouvelle formation puisque, en cours de saison, il fut transféré du Spora à Aris.

Le Spora, lui aussi, a triomphé à l'extérieur en s'imposant (2-0) à Rumelange, toujours privé de ses internationaux P. Cardoni et Norbert Lesczynski. Celui-ci, grièvement touché à la jambe, est depuis plus d'un mois en traitement à Paris.

(3e journée)

Union	4	Alliance	1
Eitelbruck	1	Jeunesse	1
Beggen	4	Red Boys	1
The National	4	Tetange	0
Niedercorn	0	Aris	3
Rumelange	0	Spora	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. The National	6	3	2	2	0	6	2
Spora	5	3	2	1	0	7	2
Jeunesse	5	3	2	1	0	5	1
4. Red Boys	4	3	2	0	1	7	3
5. Aris	3	3	1	1	1	6	2
Beggen	3	3	1	1	1	5	2
Rumelange	3	3	1	1	1	5	5
Tetange	3	3	1	1	1	5	6
9. Eitelbruck	2	3	0	2	1	3	5
Union	2	3	1	0	2	4	6
11. Niederkorn	1	3	0	1	2	1	10
12. Alliance	0	3	0	0	3	2	10

Buteurs. — Riedler (Spora), 4 ; Devillet (Aris), 3 ; Grettnich (Eitelbruck), 3.

VOILA L'O. M. !

CLASSEMENT GENERAL

		Total
1. Sheffield Utd (Angleterre) ..	+1	8
2. Schalke 04 (All. Ouest)	+1	7
3. Marseille (France)	+2	7
4. Saint-Etienne (France)		6
5. Leeds (Angleterre), Feyenoord (Hollande), Nantes (France)..	+1	
Sparta (Hollande)	+1	4
10. Nimes (France), M.V.V. (Hollande), Zurich (Suisse), Bayern (All. Ouest), Werder Brême (All. Ouest), F.C. Bruges (Belgique), Celtic (Ecosse), Espanol (Espagne), Bâle (Suisse) + 1, Moenchengladbach (All. Ouest) + 1, Benica (Portugal) + 1, Las Palmas (Espagne)+ 2		3 pts
22. Rennes (France), Kaiserslautern (All. Ouest), Bochum (All. de l'Ouest), Newcastle (Angleterre), Grasshopers (Suisse), Ajax (Hollande), Stoke (Angleterre), Paris-Saint-G. (France), Wolverhampton (Angleterre), Arsenal (Angleterre), Young Boys (Suisse), Lausanne (Suisse), Atletico (Port.), Dundee (Ecosse) + 1, Real (Espagne) + 1, Hibernian (Ecosse) + 1, Granges (Suisse) + 1		2 pts

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Schalke 04, leader unique, a joué en grand seigneur en disposant (2-0) de Werder Brême (3e) : 1 pt. Redressement spectaculaire, d'autre part, du champion Moenchengladbach qui abat (5-1) Duisbourg : 1 pt. Enfin, très méritoire nul (1-1) de Bielefeld à Munich, face au Bayern : 1 pt.

ANGLETERRE. — Nouvelle victoire en déplacement du leader Sheffield Utd, cette fois chez Leicester : 1 pt, place de Manchester Utd, net vainqueur (4-2) de West Bromwich : 1 pt. Hattersmith, enfin, à la seconde place de Manchester Utd, nnet vainqueur (4-2) de West Ham : 1 pt.

BELGIQUE. — Après des débuts laborieux, le Standard se ressaisit et gagne catégoriquement (3-1) chez Beerschot : 1 pt. Mais, surprise de la journée, à Bruges, où le « bleu » Cercle Bruges abat (2-0) Anderlecht : 1 pt.

ECOSSE. — Les mal classés ont eu une dure journée. Car Hibernian a gagné chez Dundee Ltd, 3-1 : 1 pt ; les Rangers ont malmené (3-0) Falkirk : 1 pt ; tandis que Dundee, décidément très en verve, a abattu (5-0) East Fife : 1 pt.

ESPAGNE. — Le Real, leader unique, s'est fait la main sur Celta Vigo (3-0) après être allé battre Bâle (2-0) en Coupe d'Europe : 1 pt. Exploit de Las Palmas vainqueur (2-1) à Barcelone : 1 pt ; de même que Malaga (2-1) à Séville : 1 pt.

FRANCE. — Vainqueur en Coupe d'Europe des Polonais de Gornik, Marseille confirme quelques jours plus tard par une nouvelle victoire en championnat sur Nancy (2-1) ; 2 pts. Bonne tenue d'autre part en Coupe de l'U.E.F.A. de Nantes à Porto où il gagne (2-0) le match aller : 1 pt. Enfin, surprenant revirement de Reims, vainqueur à Nantes : 1 pt.

HOLLANDE. — Deux « cartons » spectaculaire en déplacement : P.S.V. chez le F.C. Den Bosch (7-1) : 1 pt ; et Sparta chez Vitesse (6-0) : 1 pt. Ainsi que la victoire de N.E.C. à Volendans : 1 pt.

PORTUGAL. — Benfica frappe un grand coup en Coupe d'Europe en allant battre 4-0, en Autriche, le champion Innsbruck ; 1 pt. Mais le mérite en championnat va au C.U.F. qui va tenir en échec (1-1) Benfica à Lisbonne ; 1 point.

SUISSE. — Bâle contrôle le championnat en détrônant Grasshoppers : 1 pt. La même ambition semble animer le « bleu » Granges, qui s'impose (2-0) à Lausanne : 1 pt.

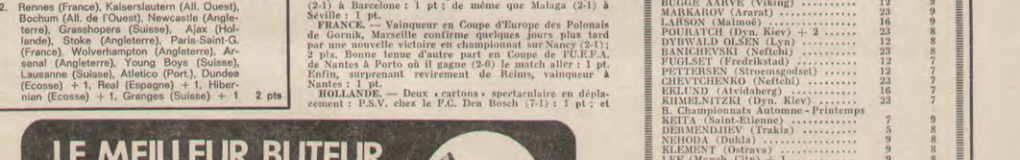
CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

A. Championnats Printemps - Automne

	Matches	Buts
RISSANEN (Kuoplo)	15	16
TOIVOLA (Mikkelin)	15	15
NIELSEN (B. 1901)	15	14
BRAGE (KB)	15	12
ALIBERT (Ferencvaros) + 1	6	5
LINDHOLM (Reipas)	15	12
SUHONEN (Tornn)	15	12
SANDBERG (Atvidaberg)	16	12
LUND (Vejle)	15	12
HANSEN (AB Copenhague)	15	11
PERKA LAINE (Helsingfors)	14	10
MALOJAEV (Dyn. Minsk) + 2	23	10
BUGGE AARVE (Viking)	12	9
MARKAROV (Ararat)	23	9
LARSON (Malmoe)	16	9
POURATCH (Dyn. Kiev) + 2	23	8
DYBWALD OLSEN (Lyn)	12	8
BANICHEVSKI (Neftchi)	23	8
FUGLSET (Fredrikstad)	12	7
PETTERSEN (Stroemsgodset)	12	7
CHEVTCHENKO (Neftchi)	23	7
ERLUND (Atvidberg)	16	7
KHMELNITZKI (Dyn. Kiev)	23	7

B. Championnats Automne - Printemps

KEITA (Saint-Etienne)	7	9
DERMENDJIEV (Trakia)	5	8
NEHODA (Dukla)	9	8
KLEMENT (Ostrava)	9	8
LEK (Manch. City) + 1	9	8
KOVALIK (Sparta) + 2	6	8
DUHAI (Ujpest) + 1	6	8
BEST (Manch. Utd) + 4	9	7
STRAUSZ (Kosice)	9	7
VERGNES (Nimes)	7	7
SCHOENMACKERS (Feyenoord) + 2	6	7
PANOV (Levski Sofia)	6	6
BOGOMILOV (Cernomoré)	5	6
SCHEER (Schalke)	7	6
LAMBERT (F.C. Bruges)	3	6
GEELS (Go-Ahead) + 2	6	6
DEVRINDT (P.S.V.) + 1	6	6
BENE (Ujpest) + 1	6	6
KAMENOV (Botev)	5	5
LAROUE (Saint-Etienne)	7	5
SLEZAK (Zilina)	9	5
GRAHN (Lausanne)	5	5
DIMMELER (Winterthur)	6	5
MARCOS (Nantes)	7	5
SKOBLAR (Marseille)	7	5



RETOUR DES ANCIENS

Ils sont quatre aujourd'hui à faire une rentrée fracassante dans notre palmarès. Leurs noms vous sont bien connus car ils ont toujours figuré aux places d'honneur de nos précédents classements.

Nous voulons parler de l'Ecossais Wallace, de Dundee, auteur de 4 buts ; de l'Anglais Best, de Manchester Utd et du Hollandais Van Dijk, d'Ajax, qui ont frappé trois fois.

Et surtout du Luxembourgeois Devillett, d'Aris, Soulier d'Argent 70, auteur d'un hat treck très applaudi.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

KOSICE MENACÉ PAR SLOVAN

PRAGUE. — L'été et le beau temps terminés, la neuvième journée a marqué une balsse radicale de réunite chez les buteurs après un début de saison trop rapide. De trente-quatre buts pour huit matches, le nombre de buts est tombé à huit pour sept matches, la rencontre Trnava-Slavia étant remise. C'était à prévoir et nous en avions déjà fait mention.

Les équipes pourront souffler jusqu'au 3 octobre, grâce au match amical R.D.A.-Tchécoslovaquie, samedi prochain à Berlin.

L'équipe de Kosice a gardé toujours en tête, malgré son match nul 0 à 0, face à Nitra, où il a eu toutes les peines du monde pour sauver un point. Kosice a beaucoup d'avoir encore en jambe un match de Coupe d'Europe, mercredi, contre le Spartak à Moscou, où, après avoir raté un penalty, il a succombé (2-0) devant l'équipe soviétique, supérieure en condition physique.

En Championnat, Kosice est déjà menacé par Slovan, victorieux de Teplice (2-0), buts marqués par le jeune avant Masny et par son ailier gauche Ian Capkovic.

Dukla perd du terrain, à la suite de sa courte défaite à Presov (1-0) où il ne fut pas gâté par la chance. Mais la victoire des locaux fut méritée par sa plus grande vitesse, ses joueurs très athlétiques qui ont bien contré le duo Nenadis-Cajkovski, sélectionnés tous les deux contre les Allemands.

Les deux joueurs de Dukla ont eu un excellent début de saison, mais ils paraissent déjà fatigués. Contre les Allemands le choix du sélectionneur Novak nous paraît, pour le moment, un peu prématuré.

L'équipe de Popluhar (ancien joueur de Lyon) a eu la malchance de perdre à Trinec (1-0), à quelques secondes de la fin, tandis que Zilina, par la seule victoire de la journée à l'extérieur, se trouve à une certaine place lucrative, rejetant son adversaire Trencin à la dernière place.

Spartak a battu l'Inter (2-0) par deux buts de Masek et Barton, réconfortant un peu ses supporters déçus ces derniers temps. Spartak profita de la rentrée de ses deux internationaux Migas et Taborsky. Mais c'était trop tard pour l'entraîneur Kolsky, limogé il y a dix jours.

Dans le même cas se trouvent encore l'Inter, dont l'entraîneur Marko, se trouve « en congé », ainsi que Trencin et Ostrava.

La Fédération tchécoslovaque vient de décider que les clubs ne seront plus autorisés à rompre les contrats de leurs entraîneurs sans le consentement du conseil fédéral.

(9e journée)

Nitra	0	Kosice 0
Sparta	2	Inter 0
Presov	1	Dukla 0
Trinec	1	Brno 0
Trencin	0	Zilina 1
Locomotiva	1	Ostrava 0
Slovan	2	Teplice 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kosice	15	9	6	3	0	18	5
2. Slovan	13	9	5	3	1	16	6
3. Dukla	12	9	5	2	2	22	12
4. Zilina	10	9	4	2	3	16	7
5. Presov	10	9	4	2	3	13	8
6. Slavia	9	8	4	1	3	10	9
Locomotiva	9	9	4	1	4	16	17
8. Ostrava	8	9	3	2	4	15	15
Brno	8	9	2	4	3	12	14
Sparta	8	9	3	2	4	14	20
11. Trnava	7	8	2	3	3	12	13
Teplice	7	9	3	1	5	10	14
Trinec	7	9	3	1	5	12	14
Nitra	7	9	3	1	5	10	17
15. Inter	6	9	2	2	5	10	16
16. Trencin	5	9	2	1	6	8	22

Buteurs. — Nehoda (Dukla), 8 ; Klement (Ostrava), 8 ; Slavaek (Kosice), 7.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

PARTIZAN SEUL EN TÊTE

BELGRADE — Au premier coup d'œil, on a l'impression que le classement est renversé. Le champion yougoslave Hajduk — qui a joué il y a quatre jours (0-0) en Espagne contre Valence en Coupe d'Europe — se trouve dernier avec une seule victoire et quatre défaites.

Dimanche, à Split, sur son terrain, Hajduk fut battu par Voivodina (2-0) devant 12.000 spectateurs, ce qui représente une grosse surprise pour les concours de pronostics. La deuxième surprise a eu lieu à Zagreb où Velez a triomphé de Dynamo par 3-0 devant 25.000 spectateurs. Les deux buts, excellents, furent marqués par le jeune Vladic qui mérita largement six étoiles.

Belgrade a pratiqué à Skoplje un terrible béton avec des joueurs en défense et un seul attaquant, Santrac, qui a reçu la première fois le ballon à la 34e minute. Il est alors normal que le résultat ait été de 3-0 pour Partizan que le gardien de la formation de Skoplje ait resté très discret, parce que presque sans un seul ballon pendant tout le match.

A Nis, Partizan a marqué un but à la deuxième minute, contre Radnicki qui, jusque la fin du match, il n'y eut pas de changement. Le meilleur joueur fut le gardien de Partizan Encevic, qui, il y a trois mois, fut transféré de Radnicki à Partizan.

L'équipe de Belgrade occupe la première place avec un point de plus que Zeljeznicar qui a perdu un point contre Celik (1-1) et Voivodina qui a beaucoup évolué cette saison avec de nouvelles jeunes recrues.

Le nouvel entraîneur de Sarajevo, Gegic, a trouvé enfin la meilleure composition de son équipe qui a battu dimanche Olympija par 4 à 1. La vedette du match fut l'ailier gauche Musevic qui a réussi un « hat-trick ».

En revanche, l'Etoile Rouge, avec une équipe très remaniée, a battu Sutjeska, l'équipe montée cette saison en Première Division, par 2 à 1.

Demain, à Sarajevo, l'équipe de Yougoslavie rencontrera en match amical la sélection du Mexique qui est en tournée en Europe ; le sélectionneur Rankov a désigné seize joueurs et l'équipe ne sera composée définitivement que juste avant la rencontre.

Dimanche, suite du Championnat avec quelques matches très intéressants comme, par exemple, Velez contre l'Etoile Rouge, Zeljeznicar contre Hajduk et Vojvodina contre Sarajevo.

(6e journée)

Maribor	2	Borac 0
Sloboda	1	Radnicki Kr. 0
Radnicki Nis	0	Partizan 1
Celik	1	Zeleznicar 1
Sarajevo	4	Olympija 1
Dynamo	0	Velez 2
Vardar	0	C.S.K. Beograd 0
Etoile Rouge	2	Sutjeska 1
Hajduk	2	Vojvodina 3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	9	5	4	1	0	10	2
2. Zeleznicar	8	5	3	2	0	24	2
Vojvodina	8	5	4	0	1	9	3
4. Etoile Rouge	7	5	3	1	1	7	3
5. Sarajevo	6	5	2	2	1	9	4
Maribor	6	5	2	2	1	6	11
7. Velez	5	5	2	1	2	11	6
O.F.K. Beograd	5	5	2	1	2	7	6
Celik	5	5	2	1	2	6	10
10. Dynamo	4	5	2	0	3	7	5
Olympija	4	5	2	0	3	6	8
Vardar	4	5	2	0	3	7	10
Borac	4	5	2	0	3	5	9
Sloboda	4	5	2	0	3	5	9
15. Sutjesta	3	5	1	1	3	4	7
Radnicki Kr.	3	5	1	1	3	3	7
Radnicki Nis	3	5	1	1	3	2	7
18. Hajduk	2	5	1	0	4	5	11

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

KIEV : 10 POINTS D'AVANCE

Le Championnat vient d'être résolu de manière inattendue, mais spectaculaire, bien avant terme.

En effet, au cours de la journée, Dynamo Kiev, qui avait déjà pris une avance substantielle, a réussi à se défaire (2-1) de son concurrent direct Dynamo Moscou.

Et à Minsk, le Dynamo local exécutait (4-1) l'autre prétendant au titre : Ararat d'Erevan.

Et l'on ajoute à cette liste heure la défaite subie à Moscou par le champion CSKA, battu par Zaria (2-1). Il devient clair que Dynamo Kiev, avec ses dix points d'avance à quelque sept journée de la fin du Championnat, ne peut plus perdre le titre.

Ce choc au sommet Kiev-Dynamo-Moscou ne valut que par le suspense de la première mi-temps, lorsque les deux équipes se trouvèrent à égalité : un but partout.

Après le repos, les footballeurs ukrainiens accélérèrent le rythme et Dynamo Kiev trouva Kolotor (59e), marquèrent par Ponzatch leur second but.

Leur action resta soutenue et les Moscovites durent s'incliner. Le titre leur est dorénavant inaccessible et il ne leur reste plus qu'à essayer de sauvegarder leur place vice-championne et les médailles d'argent qu'elle comporte.

Car là ils devront soutenir une lutte de près-tige face aux Azerbaidjanais d'Ararat, battus à Minsk certes, mais qui se trouvent à égalité de points avec eux, avec l'avantage de deux matches en retard.

Les matches en retard sont d'ailleurs nombreux et Spartak Moscou, seul vainqueur des clubs moscovites, a toujours de réelles chances de rejoindre ces équipes de tête, les champions du C.S.K.A. ayant subi une nouvelle défaite, cette fois par Dynamo Minsk, malgré les deux matches de plus à leur actif.

Sous un autre rapport, une constatation s'impose. L'efficacité n'a pas été le fort des footballeurs soviétiques. Le buteur actuel du Championnat, Malafeev, de Dynamo Minsk, « atteint » péniblement les 10 buts en 21 matches.

C'est toujours mieux que les buteurs moscovites, dont les meilleurs restent toujours crédités de 6 buts.

(23e journée)

Dynamo Kiev	2	Dynamo Moscou 1
Dynamo Minsk	4	Ararat 1
Kairat	2	Dynamo Thilissi 1
Zenith	0	Karpathes 0
Pakhtakor	1	Armee Rostov 0
Chakhter	1	Torpedo Moscou 0
Spartak Moscou	0	Neftchi 0
C.S.K.A.	1	Zaria 2

Classement

1. Dynamo Kiev	38	24	15	8	1	34	12
2. Dynamo Moscou	28	23	9	10	4	29	15
Ararat	28	21	9	8	4	26	19
4. Zaria Voroshil.	25	23	8	9	6	22	14
C.S.K.A. Moscou	25	23	7	9	6	28	24
Kairat Alma-Ata	25	23	7	9	7	28	31
« Karpathes »	25	24	5	15	4	27	21
8. Dynamo Thilissi	21	24	8	5	8	21	21
9. Spartak Moscou	20	21	8	10	3	24	23
10. Neftchi Baku	19	20	8	7	7	24	24
Chakhter	19	22	8	3	11	24	22
Dynamo Minsk	19	21	5	9	7	25	28
13. Torpedo Moscou	18	19	3	12	4	12	11
Zenith Leningrad	18	22	5	8	9	18	23
Pakhtakor	18	22	4	10	8	19	25
16. Armee Rostov	14	20	4	6	10	19	31

Buteurs. — Malafeev (Dyn. Minsk), 10 ; Markarov (Ararat), 9 ; Ponatch (Dyn. Kiev), 8.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

DERNIÈRE CHANCE POUR LES MAGYARS

BUDAPEST. — Après les matches amicaux de la sélection hongroise, après les matches de Coupe, après la sixième journée de Championnat la tâche la plus difficile attend samedi l'équipe de Rudolf Illovszky. L'équipe hongroise doit obtenir à tout prix la victoire contre la Bulgarie au Nepstadion, sans cela elle perd toutes ses chances pour la qualification.

Illovszky est très optimiste : « Contre le Brésil, je n'avais que des espérances, contre la Yougoslavie, j'ai vu que nous pouvions avoir une bonne équipe. L'équipe actuelle est capable de réaliser une meilleure performance encore. Samedi, nous devons gagner à tout prix, je pourrai même dire que la victoire est obligatoire. »

Depuis que Illovszky dirige la sélection, il réunit les joueurs quelques jours avant chaque rencontre. Pour cela, il a découvert un nouvel endroit : Esztergom, situé à 50 kilomètres de la capitale. C'est une petite ville très calme. Cette semaine, ils y passent aussi les derniers jours avant le match, afin de ne rencontrer dans la capitale que quelques heures avant la rencontre. Ils iront directement au Nepstadion où les débats commenceront à 17 h 30, sous l'arbitrage de l'Ecossais Davidson.

Les rencontres de Coupe d'Europe de mercredi ont vu Ujpest, la meilleure équipe, l'emporter contre Malmö (4-0) (Bene réussit un hat-trick). C'est aussi au tour Vasas avant le match international, car l'équipe hongroise est formée en majeure partie des joueurs d'Ujpest. Dimanche a eu lieu la sixième journée de Championnat. Ujpest a perdu un point (2-2) contre Tatabanya, mais Bene, Dunai, Fazekas, Zambo, Juhasz gardent déjà leurs forces pour la rencontre de samedi.

(5e journée)

Ferencvaros	2	Pecs 1
Raba	2	M.T.K. 1
Egyetertes	2	Salgotarjan 1
Eger	2	Videoton 0
Szombathely	2	Honved 1
Csepel	2	Diosgyor 1
Ujpest	2	Tatabanya 2
Diosgyor	1	Vasas 3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	11	6	5	1	0	19	4
2. Ferencvaros	9	6	4	1	1	14	8
3. Komlo	8	6	3	2	1	9	6
4. Vasas	7	6	3	1	2	11	6
Szombathely	7	6	3	1	2	9	6
Raba	7	6	3	1	2	9	7
7. Honved	6	6	2	2	2	7	7
Tatabanya	6	6	2	2	2	9	9
Diosgyor	6	6	2	2	2	12	12
Salgotarjan	6	6	2	2	2	7	8
Egyetert	6	6	2	2	2	7	8
10. Eger	5	6	1	3	2	7	9
Csepel	5	6	2	1	3	5	9
11. Videoton	3	6	1	1	4	5	13
13. Pecs	2	6	0	2	4	1	7

Buteurs. — Dunai (Ujpest), 8 ; Bene (Ujpest), 6 ; Albert (Ferencvaros), 5.

AMERIQUE BRESIL (Alain FONTAN)

TOUJOURS RIVELINO

RIO DE JANEIRO. — Une fois de plus, Pelé était attendu comme le Messie. Depuis deux semaines, le Roi soignait une cheville douloureuse et enfin, et Santos cherchait son équilibre. Avec son retour, les spécialistes pensaient que Santos allait remporter sa seconde victoire sur le début du Championnat quand il parvint à occuper la seconde place de son groupe ; mais Santos se retrouva au milieu du tableau à la suite de sa tournée et des résultats négatifs.

Le Roi Pelé, bien qu'ayant réalisé une bonne partie, ne parvint pas à redonner la fraîcheur supérioriété de son équipe face à la « Portuguesa » au Pacaembu Antarctique.

Les deux formations furent inefficaces, et le résultat final fut 0-0. Pelé fit l'impossible au cours de la seconde mi-temps, mais ses tirs passèrent tous à côté. Au cours de cette période, le fauteur attaquant se vit une fois retenu par le maillot à l'intérieur de la surface de réparation, mais l'arbitre ne sifflia pas, alors que la faute était flagrante.

Il semblait écrit que pas un but ne serait marqués. Pelé avait raté sa rentrée.

Dans le cadre de cette mode défensive qui caractérise le football brésilien, Vasco de Gama et Sao Paulo F.C. ont eux aussi fait match nul sans ouvrir la marque. Toujours privé de son stratège, Gerson, ce qui soutenait l'Uruguayen Pedro Rocha à jouer au centre du terrain et laisse Toninho très abandonné en pointe. l'équipe, dirigée par Osvaldo Brandao, manque par trop d'ailliers de qualité pour pouvoir s'imposer face à une défense bien regroupée.

A Vasco de Gama, l'entraîneur Chirul, qui succède à Paulo Amaral, fait jouer lui aussi son équipe en formation défensive. N'ayant subi qu'une défaite en six rencontres, Vasco s'accroche désespérément afin d'obtenir sa classification.

Les Corinthians conservent la première place de leur groupe. Une fois encore, le leader l'a emporté par 1 à 0 et cela grâce à un but de Rivelino. C'est Rivelino qui a fait la décision. Le tir du gauche du célèbre canonnier vaut seulement de l'or dans ce championnat. C'est « l'Esprit de Recife », cette fois, qui s'est incliné sur son terrain, face à la formation du chut de Rivelino. Le demi des Corinthians reste ainsi pratiquement le meilleur attaquant du football de Sao Paulo.

AFRIQUE ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

BELCOURT SEUL LEADER

ALGER. — Trois journées auront suffi au C.R. Belcourt pour se retrouver seul leader d'un championnat qu'il aura entamé, comme à sa plus belle époque, à trois longueurs. Ces trois journées furent autant de victoires qui donnent à Belcourt un gros average à la hauteur de ses ambitions.

Lors de ces derniers dimanches, l'enjeu était pourtant facile face au JSM, qui comptait le même nombre de points que le C.R.B. Aussi, c'est dans un stade du 20-Août, envahi par près de 18.000 spectateurs, de supporters, devrions-nous dire, que la rencontre débuta sur un rythme rapide. Il n'était pas question de vingt journées à compter, cela nous valut un match plein, où la soif de vaincre des vingt-deux acteurs ne les empêcha nullement de réaliser un très bon football, pratiqué, ce qui ne gâche rien, dans un remarquable esprit sportif.

Lalmas, toujours lui, ouvrit le score à la vingt-quatrième minute. Mais Kouki, une dizaine de minutes plus tard, parvint à combler ce handicap jusqu'au dernier quart d'heure de jeu, où Lalmas, toujours lui, réussit à porter l'estocade.

A Bologhine, le M.C. Alger, plus que jamais fidèle à sa tradition, dut, à défaut d'être battu comme il l'avait été un de même terrain par la JSK, se contenter d'un nul devant son honologue custodien.

Pourtant Tahir I était parvenu à ouvrir le score dès la septième minute. Mais, peu ou mal soutenu par ses coéquipiers, il n'y eut plus d'autre but pour les « vert et rouge » tandis que les visiteurs, par l'intermédiaire de leur buteur Mamou, en obtinait un sur une monumentale erreur des défenseurs algérois qui, à trois contre un, laissèrent passer une défaillance. Cela n'enlève d'ailleurs rien au mérite des Constantinois qui eurent, durant la seconde période, à jouer à dix, Kaouk ayant quitté le MCA, mais qu'ils gâchèrent aussi lamentablement.

Cette troisième journée devait également nous valoir une spectaculaire surprise. En effet, le M.C. Oran, privé il est vrai de plusieurs titulaires, mordit la poussière pour la première fois depuis la saison 1970-71 dans son fameux stade du 19-Juin.

L'auteur de ce résultat surprenant, mais logique sur le vu du déroulement du match, est la JEM Tlemcl. Cette formation, qui ne fut son malheur parmi l'élite qu'à l'augmentation du nombre de clubs, prend ainsi une éclatante revanche sur le sort, en particulier, la grave blessure dont avait été victime son entraîneur-joueur Amara.

A Kouba, les hommes de Vernier continuent, mais cette fois, au bénéficiaire d'un sérieux coup de chance : une première fois, lorsque Olkhiar, l'arrière central adverse, logea le ballon dans ses propres buts ; puis une seconde, lorsque Aminoche, ouvrant imprudemment, ne put sanctionner un penalty, son violent tir ayant été repoussé par le gardien de but.

L'égalisation pour les Koubéens étant ainsi manquée, Hussein-Dëen Bahi se chargea résolte de consolider l'avantage de son équipe qui se retrouve du coup à la seconde place du classement général à une seule longueur de l' « agre » belcourtois.

Des autres rencontres, il faut signaler le surprenant de NRK face à l'USM Alger bien que, pour y parvenir, il ait fallu combler le but acquis par Berroudji avant d'obtenir en seconde mi-temps, celui de la victoire, la première en ce début de championnat.

Même cas pour Tlemcen, bien qu'en ce qui le concerne, la tâche a été moins difficile, puisque vainqueur d'une formation guémoise sur le score de 2 à 0. Par contre, les Bônois semblent manquer de pas comme en témoigne le résultat nul qu'ils concédèrent sur leur propre terrain face aux Orléans de l'ASM.

Quant aux Bel-Abbésiens, dont on reprochait le manque d'efficacité, ils n'en ont pas moins réussi deux buts à Annaba, ce qui leur a permis de preserver les deux points du nul.

(3e journée)

C.R. Belcourt	2	J.S.K. 1
N.A.A.H.D.	2	N.A.R. 0
N.R.K.	2	U.M. Alger 0
W.A. Tlemcen	2	E.S. Guelma 0
W.R. Setif	0	A.S.M. Oran 0
M.C. Alger	1	M.O.C. Constantine 1
Annaba	2	Bel-Abbès 2
M.C. Oran	1	J.S.M. Tiaret 2

N.B. — J.S. Kawakibe ex-J.S. Kabylie
W.R. Setif ex-R.E. Setif
N.M.K. ex-C.S. Constantine
N.A.R. ex-C.S.S. Kouba

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.R. Belcourt	9	3	3	0	0	8	3
2. N.R.K.	8	3	3	0	0	5	1
M.O. Constantine	8	3	2	1	0	5	1
J.S.M. Tiaret	8	3	2	1	0	4	1
5. J.S. Kawakibe	7	3	2	1	0	4	2
6. M.C. Alger	6	3	1	1	1	4	4
E.S.M. Alger	6	3	1	1	1	3	3
W.R. Setif	6	3	1	1	1	3	3
M.C. Oran	6	3	1	1	1	3	2
Bel-Abbès	6	3	1	1	1	5	7
W.A. Tlemcen	6	3	1	1	1	4	3
12. N.R.K.	5	3	1	0	2	5	7
Annaba	5	3	0	1	2	3	9
14. A.S.M. Oran	4	3	0	1	2	1	4
15. N.A.R.	3	3	0	0	3	2	6
E.S. Guelma	3	3	0	0	3	2	7

MAROC (Henry ZIMEL)

LES FAR ET MOHAMMEDIA BATTUS

CASABLANCA. — Reprise du championnat du Maroc dans les mêmes conditions que la saison dernière, c'est-à-dire avec seize clubs pour la Première Division. Pour cette première journée ont été enregistrés quelques résultats assez surprenants puisque des clubs logiquement favoris ont été battus. Il est vrai que les matchs ont été faibles. Pour six rencontres, la fin a été sifflée sur un score nul à 0. On peut donc admettre que dans quelques cas il s'agit d'accident.

Une seule équipe a gagné à l'extérieur : c'est celle de Marrakech, qui se rendit à Rabat et a battu le FUS sur le score de 1-0, le FUS qui, pourtant la saison dernière, avait réussi à se maintenir dans le haut du tableau parmi les vedettes.

Bonne performance d'Agadir qui revient en Première Division après une absence de quatre ans et gagne son premier match en battant Mohammedia. l'équipe entraînée cette saison par Ben Barek. Cette formation comporte pourtant d'excellents joueurs comme Tiya et les deux internationaux Faras et Acila. Agadir a réussi à marquer à la minute par son inter Nhou. Tous les efforts de Mohammedia par la suite ne purent permettre de compenser ce léger avantage.

On pensait que les FAR, qui avaient repris l'entraînement très tôt, pour participer à la finale de la Coupe du Trône en début de saison, se comporteraient mieux qu'ils ne l'ont fait ce dimanche à Oujda.

Certes, ils jouaient chez l'adversaire, mais un adversaire qui n'a pas eu se minuter de trop grandes ambitions. Or, dès la première offensive, à la reprise, Oujda marqua un but par son demi Mohamed. Il fut impossible aux militaires d'égaliser en dépit de la présence de leurs meilleurs éléments Bastaoui et Kordzaya. Mauvais début donc pour les élèves de Bajinaya.

Kenitra, en recevant Berni-Mellal, a parfaitement tiré son épingle du jeu puisque, tout de plus, à Boujmaa, son actif capitaine, qui, bien qu'arrière, n'hésite pas à aller porter très loin la contre-attaque dans le camp adverse.

Victoire logique de Sidi Kacem sur un nouveau promu en Première Division, le Youssoufia de Rabat. Cependant, c'est sur un penalty, à la 87e minute, que le but de la victoire fut acquis et signé par Ben Driss II, meilleur buteur de la saison dernière. La faute fut d'ailleurs longuement contestée par le Youssoufia, dont les joueurs demandèrent aux aussi par la suite un penalty qui ne leur fut pas accordé.

A Casablanca enfin, devant 13.000 spectateurs, donc un record, le derby traditionnel Raja-WAC s'est terminé par le non moins traditionnel score nul de 0-0. Décidément le WAC ne change pas.

(1re journée)

A.D.M.	1	El Jadida	1
Sidi Kacem	1	Youssoufia	0
Settat	1	Fès	0
Oujda	1	F.A.R.	0
Kenitra	1	Beni Mellal	0
Marrakech	1	F.U.S.	0
Agadir	1	Mohammedia	0
Raja	0	W.A.C.	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.D.M.	3	1	1	0	0	3	2
Sidi Kacem	3	1	1	0	0	1	0
Settat	3	1	1	0	0	1	0
Oujda	3	1	1	0	0	1	0
Kenitra	3	1	1	0	0	1	0
Marrakech	3	1	1	0	0	1	0
Agadir	3	1	1	0	0	1	0
8. Raja	2	1	1	0	0	0	0
W.A.C.	2	1	0	1	0	0	0
10. Mohammedia	1	1	0	0	1	0	1
F.U.S.	1	1	0	0	1	0	1
Beni Mellal	1	1	0	0	1	0	1
F.A.R.	1	1	0	0	1	0	1
Fès	1	1	0	0	1	0	1
Youssoufia	1	1	0	0	1	0	1
El Jadida	1	1	0	0	1	2	3

AUSTRALIE (Lucien GAUTIER)

OCEANIE

HAKOAH POUR LA TROISIÈME FOIS

SYDNEY. — Le Japon, médaille de bronze au Mexique, aura de la peine à se qualifier pour les Jeux Olympiques de Munich. La Corée du Sud, évoluant chez elle à Séoul, doit logiquement remporter le tournoi qualificatif (septembre 22-octobre 8) qui désignera l'un des trois représentants d'Asie aux J.O. Rappelons qu'il y a quatre ans, le Japon n'avait éliminé la Corée du Sud que grâce au goal-average lors d'un tournoi pré-olympique, à Tokyo cette fois. Si le Japon raté sa qualification pour Munich, c'est tout le football japonais qui accuserait le coup, car dans tous les autres sports d'équipe masculins et féminins, le Japon sera représenté à Munich.

Pour se préparer pour le tournoi de Séoul, l'équipe nationale japonaise a entrepris une tournée européenne, mais celle-ci fut très décevante, avec une seule victoire au palmarès (2-0 contre Eskilstuna à Berskjavik), la Corée du Sud, elle, a rencontré plusieurs équipes européennes chez elle, à Séoul, et a obtenu quelques résultats probants 2-2 contre Dundee, 1-1 contre Botafogo).

C'est la Birmanie qui a remporté le traditionnel tournoi de la Merdeka à Kuala-Lumpur (Malaisie). En finale, la Birmanie a battu l'Indonésie, vainqueur l'an passé, 1-0. Ce tournoi a rassemblé douze équipes nationales asiatiques, mais le Japon y était représenté par son équipe « B ». La Birmanie, qui détient aussi le titre asiatique, conjointement avec la Corée du Sud, s'est maintenue parmi l'élite asiatique depuis six ans, mais depuis 1964, elle n'a participé ni aux Jeux Olympiques, ni à la Coupe du Monde. En match qualificatif pour le Tournoi Olympique de 1964, les Birmans avaient battu la Corée du Nord 2-1 à Rangoun au match-aller, avant de se faire éliminer, au match-retour 6-1. C'est d'ailleurs la seule défaite de la Corée du Nord en Asie depuis huit ans.

L'Indonésie a demandé de mettre sur pied le sous-groupe 1 qualificatif de la Coupe du Monde pour l'Asie-Océanie. Ce tournoi groupera l'Australie (ou la Nouvelle-Zélande), l'Indonésie, Koweït, Irak, Syrie, Corée, Thaïlande, Iran et Inde. C'est le gouvernement qui prendra à sa charge l'entreprise entreprise, probablement fin 1973 ou en juillet 1973. Djakarta dispose d'un des plus grands stades d'Asie (100.000 places) construit par les Soviétiques pour les Jeux Asiatiques de 1962. Le second sous-groupe asiatique pourrait avoir lieu soit à Tokyo, soit à Séoul.

Hakoah-Sydney a remporté le championnat d'Australie pour la troisième fois en quatre ans. **Hakoah** n'a pas connu la défaite depuis le 18 septembre 1970. St. George a été second, Western Suburbs troisième et Ryde quatrième. **Hakoah** est un club à direction israélite, St. George hongrois et Ryde yougoslave. Western Suburbs est à 100 % australien et a seulement été promu il y a deux mois.

L'équipe de Nouvelle-Calédonie a été battue 7-1 à Sydney par la sélection de la Nouvelle-Galles du Sud, qui comprend dix joueurs de l'équipe nationale australienne. Juste avant le départ de la sélection calédonienne pour les Jeux du Pacifique Sud à Tahiti, la Nouvelle-Calédonie a été battue par South Coast United, cinquième du championnat d'Australie, 2-1, à Noumea.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS

Valence - Hadjuk Split	0-0
Galatasaray - CSKA Moscou	1-1
Standard Liège - Linfield Belfast	2-0
BK 1903 Copenhague - Celtic Glasgow	2-1
Dynamo Bucarest - Sparta Prague (Tch)	0-0
Inter Milan - AEK Athènes	4-1
Vipost Dzadz (Hon) - FC Malmoe	4-0
Cork Hibernians (Eire) - Borussia Moenchengladbach	0-5
Olympique Marseille - Gornik Zabrze (Pol)	2-1
Wacker Innsbruck - Benfica Lisbonne	0-4
Ajax Amsterdam - Dynamo Dresde	2-0
CSCA Sofia - Partizan Belgrade	1-0
Stroemgodset (Nor) - Arsenal	1-3
Reipas Lathi (Fin) - Grasshoppers Zurich	1-1
Feijenoord Rotterdam - Olympiakos Nicosie	8-0
Sliema Wanderers - IA Akranes (Is.) seront joués à La Valette les 26 et 29 septembre.	

COUPE D'EUROPE DES VAINQUEURS DE COUPE

Dynamo Tirana - Austria Vienne	1-1
Hibernians La Valette - Steaua Bucarest	0-0
Servette Genève - Liverpool	2-1
Distillery Belfast - FC Barcelone	1-3
Dynamo Berlin-Est - Cardiff City	1-1
Jeunesse Hautcharage (Lux) - FC Chelsea	0-8
FC Limerick (Eire) - FC Torino	0-1
Sporting Lisbonne - Lyon Olympique	1-3
Skoda Pilsen - Bayern Munich	0-1
Komlei Banyasz (Hon) - Etoile Rouge Belgrade	2-7
Olympiakos Pirée - Dynamo Moscou	0-2
Rennes - Glasgow Rangers	1-1
Zaglebie Sosnowicz - Atvidaberg (Suède)	3-4
MP Mikkeli (Fin.) - Eskisehirspor (Turquie)	0-0
Levski Sofia - Sparta Rotterdam	
Les deux matches Beerschot - Famagouste (Chypre) seront joués à Anvers les 23 et 29 septembre.	

COUPE DE L'U.E.F.A.

Glentoran Belfast - Eintracht Brunswick	0-1
Keflavik (Islande) - Tottenham Hotspur	1-6
Ado La Haye - Aris Bonnevoie (Lux)	3-0
Vitoria Setubal - Himes	1-0
Fenerbahce - Ferencvaros	1-1
Lierse SK - Leeds	0-2
Hertha Berlin - Elfsborg	3-1
Dundee FC - Akademisk Copenhague	4-2
Rosenborg Trondheim - IFK Helsinki	3-0
Vasas Budapest - Shelbourne Dublin	1-0
Celta Vigo - Aberdeen	0-2
Wolverhampton - Audumica Coimbra	3-0
Saint-Etienne - FC Cologne	1-1
Lugano - Legia Varsovie	1-2
FC Porto - Nantes	0-2
SV Hambourg - St. Johnstone	2-1
Southampton - Atletico Bilbao	2-1
Bologne - SC Anderlecht	1-1
Hapoiu - Rapid Bucarest	1-0
Carl Zeiss Jena - Lokomotive Plovdiv	3-0
FC Bale - Real Madrid	1-2
Marsa - Malte - Juventus Turin	0-6
Dynamo Zagreb - Botev Vratza	6-1
UT Arad - Austria Salzbourg	4-1
Spartak Moscou - VSS Kosice	2-0
OFK Belgrade - Djurgarden Stockholm	4-1
Rapid Vienne - Vicenzja (Albanie) (forfait)	3-0
Zeleznicar Sarajevo - FC Brugeois	2-0
Chemie Halle - PSV Eindhoven	0-0
Zaglebie Walzrzych - Union Teplice	1-0
Atletico Madrid - Panionios Athènes	
Les deux matches AC Milan - Da Marpheu (Chypre) seront joués à Milan les 22 et 29 septembre.	

COUPE DE L'U.E.F.A.

Mardi 14 septembre

***SETUBAL b. NIMES 1-0 (1-0).** — Arbitrage de M. Geluck (Belgique). 15.000 spectateurs. But : Torres (45e sur penalty).

SETUBAL : Torres I. — Rebelo, Cardoso, Mendes, Carriaco — Octavio, José Maria — Proie, puis Guerreiro, Arcanja, Torres II, Joao Jacinto.

NIMES : Martinelli — Odasso, Betton, Augé, Cubile — Adams, Mézy — Piccolati, Voinea, Verghes puis Canetti, Bonnet.

Mercredi 15 septembre

NANTES b. *PORTO 2-0 (1-0). — Arbitrage de M. Byrne (Irlande). 17.000 spectateurs. Buts : Marcos (17e, 80e).

PORTO : Armando — Guatter, Manhita, Valdemar, Leopoldo — Payao, Bené — Ricardo, Abel, Gomes, Nobrega puis Oliveira.

NANTES : Fouché — De Michele, Gardon, Rio, Le Bourgacq — Michel, Pech — Blanchet, Marcos, Courtin, Maas.

***SAINT-ETIENNE et COLOGNE 1-1 (0-0).** — Arbitrage de M. Kitabdjian (France). 24.931 spectateurs. 285.022 F de recette. Buts : Sarramagna (85e) pour Saint-Etienne ; Simmet (89e) pour Cologne.

SAINT-ETIENNE : Castel — Repellini, Merchadier, Herbin, Polny — Larqué, Bereto — Patrizon, P. Reveill, Keita, Sarramagna. Ent. : Batteux.

COLOGNE : Wels — Hemmersbach, Simmet, Biskup, Kapellmann — Weber, Glowacz — Konoka, Thielen puis Lauscher, Lohr, Rupp.

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

Mercredi 15 septembre
(Matches aller)

***MARSEILLE b. GORNIK 2-1 (1-1).** — Recette 764.810 F pour 41.707 spectateurs. Arbitrage de M. Leite. Buts pour l'O.M. : Wrazy (45e contre son camp), Skoblar (78e). Pour Gornik : Lubanski (28e).

MARSEILLE : Carnus — Lopez, Bosquier, Zvunka, Kula — Novi, Gress — Magnusson, Skoblar, Di Caro (puis Couécou).

GORNIK : Gomola — Wrazy, Oszlizlo, Gorgon, Anczok — Szatlysik — Wilczek, Deja, Skowronek, Banas, Lubanski.

ARSENAL b. *STROEMSGODSET 3-1 (2-0). — Buts : Simpson (2e), Wolmer (20e c.s.c.), Kelly (81e) pour Arsenal ; Pettersen (52e) pour Stroemsgodset.

STROEMSGODSET : Thun — Wolmer, Mathiesen, Atsaker-Nistadal, Eriksen — Amundsen, Olsen — Andersen, Pettersen, Rorvik, Presberg.

ARSENAL : Wilson — Rice, Simpson, McClintock, McNab — Roberts, Kelly — Marinello, Graham, Radford, Kennedy.

***VALENCE et HADJUK SPLIT 0-0.** — 12.000 spectateurs. Arbitrage de M. Carpentier (Irlande).

VALENCE : Abelardo — Sarrachine, Arnaiz, Sol, Anton — Claramunt, Martinez puis Forment, Paquito — Sergio, Adams, Garcia.

HADJUK : Vukcevic — Djoni, Holcer, Hlevnjak, Buljan — Bilistic, Jovanovic, Bogicevic puis Gluc — Boskovic, Nadoveza, Pavlica puis Zvetelija.

***INTER MILAN b. A.E.K. ATHENES 4-1 (3-1).** — Arbitrage de M. Lattore. Buts : Mazzola (20e), Facchetti (35e), Jair (44e) et Boninsegna (61e sur penalty) pour l'Inter ; Pomonis (15e) pour A.E.K.

INTER : Bordon — Bellugi, Giubertoni, Facchetti — Bedin, Burgnich, Jair (puis Ghio), Bertini, Boninsegna, Mazzola, Corso.

A.E.K. : Costantinidis — Kefalidis, Taskas, Pantelis — Theodoridis, Lavgardis — Ventura (puis Nikolau), Karafeskos, Nikolaidis (puis Kahnis), Papaioannou, Pomonis.

***B 1903 COPENHAGUE b. CELTIC GLASGOW 2-1 (2-1).** — 6.000 spectateurs. Arbitrage de M. Borgstad (Norvège). Buts : Johansen (14e et 24e) pour B 1903 ; Macari (18e) pour Celtic.

B 1903 : Jensen — Nielsen, Andreasen, Petersen — Vestergaard, Sjoberg — Thygesen, Aabling, Fossing, Mathiesen puis Kristensen, Johansen.

CELTIC : Marshall — Craig, Mc Neill, Gemmel, Murdoch, Connelly — Johnstone puis Wallance, Lennox, Dalglish, Callaghan, Marcari.

***STANDARD DE LIEGE b. LINFIELD 2-0 (1-0).** — 20.000 spectateurs. Buts : Semmeling (33e), Takac (87e).

STANDARD : Piot — Beuret, Dewalque, Jeck, Dumont — Van Moer, Svensson, Piot — Semmeling, Henrotay, Takac.

LINFIELD : Mc Granger — Fraser, Patterson, Larmour, Mc Alleder — Bowen, Mac Ateer, Peacock — Magie, Andrews, Cathart.

***REIPAS LAHTI et GRASSHOPPERS ZURICH 1-1 (0-0).** — Arbitrage de M. Bastroem (Suède). Buts : Ohlhauser (53e) pour Grasshoppers ; Linkhotm (75e) pour Reipas Lahti.

REIPAS LAHTI : Patrikainen — Tino Kautonen, Mikko Kautonen, Kasonen — Repo, Ruhanen Littmanen, Lehtinen, Hukka, Nieminen, Lindholm.

GRASSHOPPERS : Deck — Rurgg, Citherlet, Niggl, Staudenmann — Meyer, Kundert, Ohlhauser — Meier, Mueller, Schneeberger.

***AJAX b. DYN-DRESDE : 2-0 (2-0).** — 55.000 spectateurs. Arbitrage de M. Gigurovic (Yougoslavie). Buts : SWART (2e) et Keizer (24e) pour Ajax.

BENFICA b. WACKER INNSBRUCK 4-0 (2-0). — Buts : Jimmy Jorge (26e et 80e), Eusebio (79e) pour Benfica.

***FEYENOORD b. O.L. NICOSU 8-0 (4-0).** — 60.000 spectateurs. Arbitrage de M. Rasmussen (Danemark). Buts : Maiweid (3e, 20e), Van Hanegem (8e), Schoenmaker (25e, 47e, 49e), Israel (81e) et Schneider (86e) pour Feyenoord.

***DINAMO BUCAREST et SPARTAK TRNAVA 0-0.** — 25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Schiller (Autriche).

MOENCHENGLADBACH b. *CORK HIBERNIANS 5-0 (3-0). — Buts : Wloka (60e), Heynckes (18e), Le Fevre (33e et 40e) pour Moenchengladbach.

***CS.K.A. SOFIA b. PART TIRANA 3-0 (2-0).** — 20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Dilek (Turquie). Buts : Atanassov (17e), Nikodimov (36e s. pen.), Mapshliev (53e) pour le C.S.K.A.

***GALATASARAY et C.S.K.A. MOSCOU 1-1 (0-1).** — Buts : Ko Peikin (33e) pour le C.S.K.A. et Aydin (71e) pour Galatasaray.

***UJPEST DOSZA b. MALMOE 4-0 (2-0).** — Buts : Dunai, Bene (3 buts).

COUPE DES COUPES

***RENNES et RANGERS GLASGOW : 1-1 (0-0).** — Arbitrage de M. Machin (Autriche). Buts : Johnston (68e) pour Glasgow ; Redon (77e) pour Rennes.

RENNES : Aubour — Connard, Cédalin, Chiesta, Cardiet — Garcia puis Redon, Kéruzoré — Terrier, Moisy puis Périault, Betta, Lenoir.

GLASGOW RANGERS : McLoy — Jardine, Mc Kinnon, Jackson, Mathieson — Greig, Penman, McDonald — McLean, Stein puis Denny, Willy Johnston.

TORINO b. *LIMERICK 1-0 (1-0). — 3.000 spectateurs. Arbitrage de M. McKenzie. But : Ramponti (8e).

LIMERICK : Fitzpatrick, Quinn, Byrnes — Hall, Finnucane, O'Mahoney — Barrett, Mc Carroll, Barrett, Coad, Meaney.

TORINO : Castellini — Fossati, Mazzini, Zecchini, Cereser, Agrappi — Ramponti, Ferrini, Pulici (puis Bui), Sala (puis Crivelli), Toschi.

BARCELONE b. *DISTILLERY 3-1 (1-0). — Arbitrage de M. Quendeville (Luxembourg). Buts : Altunaga (45e), Asensi (56e, 89e) pour Barcelone ; O'Neill (65e) pour Distillery.

DISTILLERY : McDonald — White, Meldrun, Brannigan — Rafferty, Donelly — Law, Watson, Savage, O'Neill, Quinn puis McCarroll.

BARCELONE : Reina — Rifé, Gallego, Torrès — Eladio, Costas — Juan Carlos, Zabalza, Rexach, Alfonseda puis Bustillo, Asensi.

***SERVETTE GENEVE b. LIVERPOOL 2-1 (1-0).** — 20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Wurtz (France). Buts : Duerfel (23e), Barriquand (48e) pour Servette ; Lawler (80e) pour Liverpool.

CHELSEA b. *HAUTCHARAGE 8-0 (6-0). — Buts : Osgood (3 buts), Hollins (3 buts), Hanseman, Baldwin.

HAUTCHARAGE : Fuseller — Pons, Welscher L. — Schneider, Fetten (Welscher R.) — Welscher J.-P., Franzen puis Papello — Welscher L., Schreibtgen, Thil, Kayser.

CHELSEA : Bonetti — Boyle, Wopp, Dempsey puis Hinton, Harris — Hollins, Hudson — Cooke, Baldwin, Osgood, Houseman.

BAYERN MUNICH b. SKODA PILSEN 1-0 (0-0). — But : Suenholz (71e).

DYNAMO MOSCOU b. *OLYMPIAKOS 2-0 (0-0). — 50.000 spectateurs. Buts : Koslov (83e, 87e).

DYNAMO : Pilgui — Shtapov, Anitchkin, Zikov, Maslov — Zukov, Estrechov puis Kasiov — Szabo — Kozmidjkin, Machnikov, Evnuzichin.

OLYMPIAKOS : Mylonas — Gaitatzis, Anghelopoulos, Siokos — Sinetopoulos, Pamboulis, Persidis — Youtsos, Delikaris, Karavitis.

ETOILE ROUGE DE BELGRADE b. *BANYASZ KOMLOI 7-2. — Buts : Filipovic (4 buts), Klivokucca, Antondievicz, Pavlovic pour Etoile Rouge ; Huizsa, Horvath pour Komloi.

***DYNAMO TIRANA et AUSTRIA VIENNE 1-1.** — Buts : Ceco pour Tirana ; Dirnberger pour Austria.

***DYNAMO BUCAREST et SPARTAK TRNAVA 0-0.**

ATVIDABERG b. *ZAGLEBIE SOSNOWICZ 4-3 (1-1). — Buts : Sanderberg (2 buts), Thortenson, Elstrom pour Atvidaberg ; Jarosik, Gzel, Galeczka pour Zaglebie.

***SPORTING LISBONNE b. LYN OSLO 4-0 (2-0).** — Buts : Yazalde (11e), Lourenço (19e, 89e), Marinho (68e).

***DYNAMO BERLIN-EST et CARDIFF 1-1 (0-0).** — Buts : Schuetze pour Berlin ; Gibson pour Cardiff.

***MIKKELI (Finlande) et ESKISEHIRSPOR 0-0.**

MATCH INTERNATIONAL AMICAL

Dimanche 19 septembre

***ALLEMAGNE DE L'EST et MEXIQUE 1-1 (0-0).** — 20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Emerberger. Buts : Borja (51e) pour le Mexique ; Loewe (85e) pour la R.D.A.

R.D.A. : Grot — Kluche, Bransch, Stremppl, Kurbjuweit — Weise, Frenzel, Kreische, Streich, Ducke, Vogel.

MEXIQUE : Calderon — Bafludez, Pena, Montes, Terraz — Hernandez, Rodriguez — Estrado, Velarde, Borja, Lopez.

Confidentiel monde

SPÉCIAL COUPES D'EUROPE

- Le Real Madrid, vainqueur (2-0) à Bâle, a mis fin à une belle série du club helvétique qui n'avait pas été battu sur son terrain depuis quarante rencontres.
- Après Valence - Hajduk (0-0), Alfredo Di Stefano, l'entraîneur du champion d'Espagne, a dit de l'arbitre irlandais Carpenter : « C'est le plus mauvais arbitre que j'aie jamais vu. Il nous a annulé un but valable. Un vrai scandale. Quant à Hajduk, pour une équipe offensive (comme l'avait présentée Munoz qui l'avait vu jouer), elle est plutôt prudente ».
- Profitant du passage à Londres de l'équipe barcelonaise en route pour Belfast, l'ancien entraîneur (anglais) du F.C. Barcelone, Vic Buckingham, est venu saluer les joueurs catalans à l'aéroport. Il en a profité pour donner ses impressions à son successeur Rinus Michels.
- Peter Marinello, l'homme qui a coûté si cher à Arsenal sans justifier pleinement ses 100.000 livres de transfert, a fait un match étourdissant au Danemark, contre Stroemsgadset (victoire d'Arsenal 3-1).
- Le gardien d'Academica, Melo, a reçu un avertissement à Wolverhampton pour avoir volontairement perdu du temps en dégageant la balle.
- Keflavik, le vainqueur de la Coupe islandaise, n'a pas de chance au tirage au sort en Coupe européenne. L'an dernier, il avait encaissé 9 buts à 2 contre Everton. Cette année, il en a déjà encaissé 6 à 1 contre Tottenham. Ce qui fait dire au manager Hafsteinn : « Les Spurs sont supérieurs à Everton. »
- La victoire de Tottenham en Islande lui a coûté cher : trois blessés, Gilzean, Coates (qui avait marqué son premier but pour les Spurs) et Kinnear.
- Chelsea a fait une promenade de santé au Luxembourg. Norman Giller, le journaliste du « Daily Express », a même écrit : « Je n'ai jamais vu un match aussi tranquille que celui-là. Les joueurs d'Hautcharage ont fait figure de clowns et ont permis au public de bien rire. »
- Cardiff City jouait à Berlin-Est, contre Dynamo, son trentième match de Coupe européenne. Son expérience lui a donné un 1-1 qualificatif.
- Osgood, ce prince de la facilité. A Hautcharage, il a marqué un hat-trick en première mi-temps et s'est bien amusé ensuite. « S'il y avait cru, dit Sexton, il en aurait marqué six autres en deuxième mi-temps. »
- Avant le match Servette - Liverpool, Maurer avait rendu visite à Snella pour lui donner quelques tuyaux sur l'équipe anglaise. Il avait vu jouer celle-ci au cours d'un voyage récent en Angleterre.
- Helmuth Haller est revenu ravi de Malte après la victoire de la Juventus (6-0) sur Marsa la Valette. « Je me suis bien amusé et j'espère que nos supporters maltais en ont fait autant. »
- Gianni Rivera s'émancipe. Il a écopé d'une amende de 20.000 livres pour jeu dur.
- M. Wurtz, qui a arbitré Servette - Liverpool mercredi dernier, découvrait Genève et son stade des Charmilles. Il n'avait arbitré qu'une seule fois en Suisse, à Lausanne.
- Avant leur match contre Liverpool, les joueurs du Servette étaient montés s'oxygéner en altitude. Cela leur a réussi : ils ont bien failli gagner 3-0 avant de concéder un but malheureux (2-1).
- Desbiolles, l'attaquant du Servette, n'a joué que 70 minutes contre Liverpool. Il souffre des adducteurs, plaie du footballeur.
- Le match Reipas Lahti-Grasshoppers s'est joué sur un terrain recouvert... de sable, pour absorber l'humidité. Les Finlandais ont juré que c'était la première fois que cela leur arrivait.

VIVE VOGTS !

Le football allemand vient de sacrer déjà son « joueur de l'année ». C'est le petit arrière droit de Moenchengladbach et de l'équipe d'Allemagne, Hans-Hubert Vogts qui a été élu par la presse allemande (22 voix) devant Beckenbauer (154), Netzer (133), Overath (28), Gerd Muller (16), Kobluhn d'Oberhausen (14), Grabowski (6), Manglitz (4) et Seeller (2).

Vogts succède ainsi à Seeller (1960, 1964 et 1970), Morlock (1961), Schnellinger (1962), Schaefer (1963), Tillkowski (1965), Beckenbauer (1966 et 1968), Gerd Muller (1937 et 1969).

Berti Vogts est devenu en quelques années l'un des meilleurs défenseurs européens. C'est le garçon courageux qui, orphelin à 13 ans, sortit du rang tout seul.

Vogts est un arrière rapide et très offensif. Il est aussi un « dur-à-cuire » : n'a-t-il pas battu deux records d'endurance allemands, disputant avec son club 200 matches de Bundesglia sans interruption

et jouant 39 matches d'affilée dans l'équipe d'Allemagne où il a été 41 fois sélectionné (première cape à Belgrade contre la Yougoslavie et Skoblar, le 3 mai 1967).

LE CRUZEIRO EN TETE

Entre Dirceu Lopez et Tostao, les deux vedettes de l'équipe. Evaldo saute de joie. Le Cruzeiro fait des étincelles.

TROIS DE DERBY

Sir Alf Ramsey a désigné 14 joueurs pour le match de mercredi prochain à Dublin entre la League Irlandaise et la League Anglaise. Il en a profité pour faire quelques expériences, en espérant que ce match sera aussi positif que celui de 1967 (7-2 pour la League Anglaise et 3 buts de Chivers). Il a en effet retenu trois joueurs de Derby : Colin Todd, Mc Farland et Kevin Hector (surnommé « Zak »). Il a laissé libres les joueurs de Leeds, et ceux de West Ham et Tottenham qui jouent un match en retard. Et il a rappelé Osgood pour savoir si le Peter de Chelsea est vraiment ressuscité. Ce qui devrait faire une assez belle équipe avec Banks et Shilton ; Lawler, Hughes, Todd, Storey, Mc Farland et Sadler ; Bell, Ball et Kevin Hector ; Lee, Osgood et Radford.

Les gens de Derby sont ravis et Brian Clough, le manager, ajoute même : « Je suis sûr que pour un match de l'équipe d'Angleterre, Sir Alf aurait agi de même en retenant nos trois joueurs ».

LE TROISIEME

Après Puskas (Panathinaikos) et Di Stefano (Valence), voici Santamaria ! Les ex-vedettes du Real sont décidément vouées à une brillante carrière d'entraîneur.

L'ancien arrière central madrilène qui a pris en mains cette saison l'Espanol de Barcelone, après avoir dirigé les sélections espagnoles amateurs, universitaires et juniors, a connu deux satisfactions : son équipe faisant match nul à Valence, avant de battre (3-0) le F.-C. Barcelone dans le derby.

- Don Howe a des difficultés à West Bromwich Albion, qui a perdu beaucoup de points. Pour tenter de les résorber, il a négocié le transfert de Bobby Gould (Wolverhampton, ex-joueur d'Arsenal et de Coventry) pour 60.000 livres (78 millions d'AF).
- Pat Crerand, l'ex-international écossais de Manchester United, est convoqué par la Football Association pour donner des explications sur ses déclarations récentes au « Scottish Daily Express ». Crerand avait violemment critiqué le sélectionneur Bobby Brown. Mais il est curieux que la Fédération anglaise se mêle des affaires écossaises.
- A la bourse des bookmakers anglais, Arsenal (cinq contre un) et Ipswich (six contre un) sont donnés favoris de la Coupe d'Europe. Viennent ensuite Ajax (7-1) et Celtic (8-1). Pour la Coupe des Coupes, Liverpool (4-1) et Bayern (5-1). Pour la Coupe de l'U.E.F.A., Leeds (5-1). Très anglais, tout ça !

LA MORT DU JEU

« Bannissons les tacles, et nous sommes sûrs de tuer un grand jeu », a déclaré Bill Mc Garry, le manager de Wolverhampton, après le récent match Wolves - Manchester United. « C'était l'école du dimanche, a-t-il expliqué. Il n'y a eu que deux tacles durant toute la partie et pratiquement pas de contacts physiques. Je ne sais pas si c'est ce que mes joueurs désirent mais, en tout cas, je ne leur ai rien demandé de ce genre. Les tacles peuvent être licites. C'est une question de timing, qui permet de subtiliser la balle sans atteindre le joueur adverse. Je n'ai rien contre les arbitres qui donnent des avertissements à des joueurs qui ne savent pas se taire. Mais, je crois que les clubs et les joueurs ont un urgent besoin de savoir exactement ce qui est licite et illicite. Sinon, le jeu mourra, et ce sera dommage. »

- Dedès, le meilleur buteur de Grèce, a profité du voyage effectué à Madrid avec son club Panionios pour emmener en Espagne sa femme et son fils. Tourisme et travail !
- Le président du club espagnol de Castellon, qu'entraîne l'ancien Rémois et Madrilène Lucien Muller, a promis à ses joueurs une prime globale de 2 millions de pesetas — soit 15 millions AF — en cas de montée en Division I.
- Leeds a rejoué pour la première fois depuis la saison dernière sur son terrain d'Elland Road. Il y avait 41.331 spectateurs pour assister à la victoire sur Liverpool (1-0).
- Le match Irlande du Nord-Angleterre amateurs, qui devait être joué à Belfast le 17e octobre, a été décalé en raison de la situation politique actuelle.
- Nacional vient de faire une nouvelle démarche auprès de la Confédération Amsud afin que celle-ci tente une nouvelle fois de fléchir Ajax pour la finale de la Coupe Intercontinentale.
- Hall et son manager Terry Neill n'auraient peut-être pas dû transférer Chilton à Coventry pour 92.000 livres. Son partenaire préféré, Wagstaff, a demandé à s'en aller. Côte à côte, les deux joueurs avaient marqué 268 buts en sept ans.
- Paul Van Himst a marqué contre Waregem son 200e but en Championnat de Division I avec Anderlecht depuis qu'il fit ses débuts en 1959-1960. Ses meilleures saisons de buteur furent 1963-1964 (26 buts), 1965-1966 (24) et 1966-1967 (25).
- Le F.C. Liège a perdu son capitaine Milo Baresa, grièvement blessé dans un accident de voiture, paralysé et sous trachéotomie.

★★★★★★★★★★

L'IMPORTANT, C'EST LES JEUNES

Anderlecht, après avoir renouvelé les cadres, changé d'entraîneur et assis son organisation, a modifié l'état d'esprit du club. C'est Georges Kessler, le nouveau patron technique d'Anderlecht, qui s'est aperçu, en consultant les archives, qu'un assez grand nombre d'internationaux juniors avaient disparu de la circulation, balayés par la gloire et la pérennité de l'équipe première. Pour modifier cela et éviter le gaspillage des talents, Anderlecht a fait la lessive au niveau des équipes inférieures et surtout de la réserve. Seules les jeunes doués et ambitieux resteront et la porte sera en permanence entrouverte vers l'équipe première. Constant Vanden Stock, le président l'a affirmé : « Abondance de biens nuit parfois. Il ne faut plus que nos jeunes se découragent. Nous allons penser à eux avant même la conquête du titre qui n'est pas le plus important. »

★★★★★★★★★★

UN VRAI PÈRE

Ivica Horvat, depuis quelques mois entraîneur de Schalke, connaît une réussite exceptionnelle puisque son équipe a pris un départ en fanfare dans le championnat d'Allemagne. Horvat connaît bien le football allemand puisqu'il était resté dix ans à Francfort (comme joueur et entraîneur).

Avant de venir à Schalke, l'ancien arrière central de l'équipe yougoslave 1950 était allé passer quatre mois en Angleterre ; il avait étudié en particulier l'entraînement et le jeu de Chelsea. Aujourd'hui, il met ses idées en pratique, en affirmant : « Je ne suis pas un adjudant, mais je veux être un père pour mes joueurs, car on obtient beaucoup plus des joueurs avec des mots calmes qu'avec des injures ».

- Le Hollandais Veenstra, expulsé lors du match F.C. Bruges - Herentales, connaîtra son sort le 22 septembre. Il passera, ce jour-là, devant la Commission de discipline.
- Réduction de peine pour Patzke et Wild (Hertha Berlin), suspendus pour deux ans au lieu de dix. Ulsass sera qualifié à partir de janvier 1972. Mais Manglitz et le président Canellas restent suspendus à vie.
- Il y a toujours une affaire Blaettler à Lugano. L'attaquant international vient d'être transféré et le Servette et Bâle sont sur les rangs pour l'acquérir. Maurer, le sélectionneur, se fait quelques soucis à ce sujet, car il pense à l'équipe nationale.
- Jeandupeux, l'international suisse, ne s'acclimate pas au F.C. Zurich. Comme Quentin précédemment, l'ex-Chaux-de-Fonnier souffre du style différent de sa nouvelle équipe. Mais il est sans doute encore trop tôt pour juger définitivement.
- Le joueur grec de La Chaux-de-Fonds, Aganian, ne parle que deux ou trois mots de français. Les mots utiles : « Laisse, à toi », etc. Il a beaucoup de mal à prononcer le nom de son coéquipier Schribertschnig. On le comprend.
- Bruno Passalacqua, le secrétaire général de Milan A.C., n'a pas supporté sa dernière intervention chirurgicale. Une minute de silence a été observée à sa mémoire sur tous les terrains d'Italie.

UN MATCH ROYAL

Depuis plusieurs mois, le célèbre torero El Cordobes avait signé le contrat de la corrida qu'il donne chaque année dans sa ville natale Cordoue, devant ses concitoyens. Date choisie, le dimanche 26 septembre.

Le calendrier du Championnat d'Espagne a malheureusement joué un vilain tour à Manuel Benitez (véritable nom du Cordobes) puisque le même dimanche 26 septembre, Cardoue recevra... le Real Madrid.

« Il me faut suspendre la corrida et la reporter à une autre date, a dit le torero. Car pas question d'entrer en concurrence avec le Real. »

- John Hollins, l'international de Chelsea, a marqué au moins un but au cours de six matches consécutifs. Il a ainsi égalé le record du club détenu par Tambling depuis 1962 en deuxième division.
- L'Autrichien de Stuttgart, Hans Ettmayer, a perdu plusieurs kilos depuis son arrivée en Allemagne. Il a décidé de ne plus manger de gâteaux et de sucreries, mais de se nourrir uniquement de salades et de viandes grillées.
- Udo Lattek, l'entraîneur du Bayern, est en train d'écrire le scénario et le schéma d'un film technique que tourneront les joueurs munichois, film qui sera diffusé dans les écoles de sport et dans les clubs.

S.O.S. PSYCHOLOGUE

Le club suédois d'Oester qui avait remporté le titre national en 1968 traverse actuellement une crise très sérieuse, puisqu'il n'a pas encore gagné un seul match en 13 journées de championnat. Son attaque en particulier n'a marqué que 10 buts.

Il est vrai que l'équipe a été très affaiblie à la suite des départs de ses deux internationaux, Ejderstedt et Svensson, qui ont été transférés en Belgique, l'un à Anderlecht, l'autre au Standard.

Pour tenter de résoudre le problème et calmer la nervosité de ses joueurs, l'entraîneur d'Oester, Stig Svensson a décidé de faire appel à un psychologue.

- Avec huit buts marqués en six matches avec Kickers Offenbach, Erwin Kostedde, l'ex-roi des buteurs de Belgique et du Standard de Liège, est déjà le meilleur canonnier de la Ligue régionale allemande, où il rejoue cette saison.

UN PLUS GRAND REAL

Le Réal a tenu son assemblée générale annuelle à la Cité Sportive de Madrid. Santiago Bernabeu a pu annoncer que le club matérialisera un chiffre fantastique de 76.222 scores (omnisports). Il a remis à Francisco Gento (qui prend sa retraite) la médaille du club qui n'est donnée qu'à titre exceptionnel. Puis Don Santiago a révélé le nouveau projet du club qui est non pas de vendre le stade de Chamartin, mais de l'agrandir pour augmenter sa capacité de 22.000 places.

- Opinion de Ron Greenwood, le manager de West Ham, sur son joueur des Bermudes, Clyde Best : « Il n'a que vingt ans et il peut devenir un grand joueur digne de Pelé et d'Eusebio. Il est le premier joueur de couleur à réussir dans le football anglais. Mais rien ne lui est impossible. »
- Boskov, le sélectionneur de l'équipe yougoslave, qui accompagnait Hajduk Split à Valence, a dit : « Je crois que l'Espagne vaincra l'U.R.S.S., mais ce sont les Soviétiques qui se qualifieront en Coupe des nations. »

A LA YOUGOSLAVE

Le F.C. Sion avait déjà Durkovic sur le terrain. Il a maintenant Blazevic sur le banc de touche. Venu en 1965 comme joueur à Sion, ce Yougoslave bourlingua au Servette, à Moutier (qu'il fit monter en Division I) et à Sion encore (deux saisons) avant de devenir entraîneur-joueur de Vevey (qu'il fit monter en Division I).

Blazevic a des idées très précises sur le football et la préparation physique de ses joueurs. Il a des références. Professeur de sports, diplômé en Yougoslavie, il a passé les trois diplômes d'entraîneur suisse (B, A et ligne nationale) en une semaine. Il estime que l'enthousiasme est l'arme numéro 1 du footballeur. Avec son compatriote « Vladis » Durkovic, il n'aura pas besoin de pousser à la roue.

- Le défenseur de Barcelone, Gallego, a été suspendu un match pour jeu dur et protestations contre l'arbitre.
- Un supporter italien (de Carlentini) va passer en justice pour rébellion à agent de la force publique, violences et menaces à arbitre. Ce monsieur, Salvatore Belfiore, 38 ans, sera jugé le 28 octobre à Syracuse.
- Avant de décider d'une nouvelle opération pour Sormani (cheville plus ou moins bloquée après une fracture du péroné), l'entraîneur de Naples, Chiappella, a décidé de faire rejouer l'Italo-Brésilien. Celui-ci reste très pessimiste.
- En marge de la campagne officielle d'abonnements de Naples, se déroule une « juteuse » compagne parallèle de faux abonnements. Les billets, assez mal imités, seront saisis à l'entrée du stade et leurs possesseurs poursuivis en justice. A moins qu'ils puissent justifier de leur bonne foi.
- Afin de « défendre le légitime orgueil de la région », les autorités de Calabre envisagent de voter une aide de 400 millions de lires (250 millions actuellement) à l'U.S. Catanzaro, afin que ce club joue la même.
- Ron Davies est bien content. L'attaquant de Southampton, pour qui son club a refusé... 200.000 livres, a joué samedi son premier match entier de la saison. Il vient juste de se rétablir d'une entorse à la cheville.
- La Football Association est bien ennuyée. Elle doit enquêter sur la plainte d'un joueur, le gardien de Barnett, Jack Mc Clelland, qui aurait été durement chargé par... l'arbitre, M. Dave Hutchinson. Le jugement sera rendu la semaine prochaine. Seul élément du dossier : Mc Clelland venait de demander à l'arbitre de le protéger contre les attaques adverses.
- Les Allen, ancien joueur de Tottenham (doublé en 1961) devenu manager de Heraklès de Salonique, n'est resté en poste qu'un mois. Il a démissionné et il a joué samedi en Cup d'Angleterre sous les couleurs de Woodford, un petit club anglais.

LE PRONOSTIQUEUR

Sir Alf Ramsey n'y va pas avec le dos de la cuillère. Dans F.A. News, il écrit que, des quatre nations britanniques engagées, seule l'Angleterre se qualifiera pour la Coupe du Monde 1974. Il ne voit pas, non plus, la France réussir et lui préfère la Hongrie. Il pronostique la présence de l'Angleterre, de l'Italie, de la Hollande, de la Roumanie, de la Yougoslavie, de la Tchécoslovaquie, de la Hongrie, de l'U.R.S.S. et du Portugal (ou de la Belgique). Il a peut-être raison après tout.

AMNISTIE

Récemment, la Football Association a voté une loi autorisant ses ressortissants suspendus à vie, à introduire une requête en amnistie au bout de sept ans. Le premier à bénéficier de cette mesure a été l'ex-joueur de Mansfield, Brian Phillips, suspendu en 1963. Très ému, il a déclaré (si l'on peut dire) : « Je ne peux faire aucun commentaire ». La commission de la Football Association, présidée par le président de la league, M. Shipman, a donné un communiqué : « Satisfaite par les assurances et les réponses données par M. Phillips, la Commission a décidé d'annuler sa suspension ». Cette amnistie ouvre la voie à trois ex-internationaux : David Layne, Peter Swan et Tony Kay, suspendus pour les mêmes raisons ; résultats de matchs de championnat faussés.

- Clyde Best, l'attaquant noir de West Ham, a quatorze frères et sœurs. Il est le fils d'un gardien de prison.
- Charlie George, le crack d'Arsenal, a rejoué samedi en réserve, six semaines seulement après une opération du ménisque. « Il a travaillé dur, dit Bertie Mee, son manager. Il devrait retrouver sa place en équipe première à la fin du mois. »
- Dave Sexton va peut-être avoir des ennuis. Il a conclu le transfert de Chris Garland pour 114.000 livres (150 millions d'anciens francs), mais Garland s'impose si peu qu'il était, samedi, réserviste. Et Chelsea, en plus, a perdu un point (1-1 contre Derby).

Le Bayern de Udo LATTEK

(Jacques THIBERT)

LA COUPE D'EUROPE, qu'elle soit des clubs champions des vainqueurs de Coupe ou de l'U.E.F.A., laisse des traces dans les mollets des footballeurs. Nantes, vainqueur à Porto, est battu par Reims, Arsenal, vainqueur à Strongdset, est battu par Las Palmas. Etc.

Le Bayern, lui, auteur d'un authentique exploit puisqu'il s'en alla, mercredi dernier, vaincre Skoda Pilsen en Tchécoslovaquie (1-0), n'a pas eu la force samedi à Munich, d'abattre l'avant-dernier du classement, Arminia Bielefeld. Il ne dut même qu'à la complaisance de l'arbitre (lequel ne siffla pas un penalty provoqué par Schwarzen Beck) de ne pas être battu. Cela permettra aux 20.000 spectateurs munichois de préparer dans la quiétude la grande Fête de la Bière, mais cela n'a pas enlevé ses soucis à Ugo Lattek, l'entraineur du Bayern.

CET homme, l'un des plus jeunes entraineurs de la Bundesliga, entame sa deuxième saison à la tête du Bayern. Front légèrement dégarni, regard perçant, athlétique et dynamique, il n'a pas caché ses intentions en début de saison : « Nous viserons le titre de champion et la Coupe des Coupes. » Cette double conquête, venant après celle de la Coupe d'Allemagne en mai dernier devant Cologne, redonnerait au Bayern ce flambeau qu'il a un peu perdu depuis l'avènement de Borussia Moenchengladbach (deux titres en 1970 et 1971). Il faut rappeler cependant que, sans l'affaire Muller (Gerd fut suspendu durant plusieurs matches avant d'être amnistié), le Bayern aurait sans doute été champion.

QUAND on parle du Bayern, on pense aussitôt à Beckenbauer et à Gerd Muller, les deux meilleurs joueurs allemands actuels, qui n'ont, l'un et l'autre, que vingt-cinq ans. Le beau Franz est de la lignée des plus grands et jamais sans doute les fées du football ne furent aussi généreuses pour ce joueur suprêmement élégant, technicien d'élite et meneur de jeu hors-pair. Libero de charme, Beckenbauer prive le football offensif d'un roi dont il aurait bien besoin. Mais il donne une assise fantastique à son équipe n'oubliant jamais, quand la porte est ouverte de sortir de sa prison pour des promenades enchanteresses pour le public. Beckenbauer a ainsi marqué deux ou trois buts depuis le début de saison, qui ont fait se lever un public amoureux de son joueur numéro un.

GERD MULLER, c'est autre chose. Cet avant centre aux cuisses énormes a rejeté le célèbre Uwe Secaler dans l'ombre, il marque des buts comme un écolier avec son bouclier. Il fut Soulier d'Or de « France-Football » en 1970 avec 42 buts marqués en championnat d'Allemagne. Il remporta la couronne de meilleur buteur à Mexico avec une série de onze buts qui enchantèrent les télespectateurs. Du pied, de la tête, de volée ou sur coup franc, Gerd possède un sens du but peu commun. Et récemment encore, il a marqué trois fois contre le Mexique (5-0 pour l'Allemagne).

AVEC ces deux hommes, le Bayern possède une belle colonne vertébrale même si Beckenbauer et Muller se jalousent un peu, le ballon d'or de celui-ci ayant aigri celui-là. Mais ils ne sont pas seuls et Bayern possède un noyau de quinze autres joueurs dont la moyenne d'âge est de 23 ans et 7 mois : Breitner (20 ans), Hansen (21), Hoeness (19), Hoffmann (23), Koppenhoffer (25), Krauthausen (25), Meier (27), Roth (25), Rybarczyk (19), Schneider (21), Schröder (25), Schwarzenbeck (23), Seifert (21), Sühnholz (24), Zobel (22). Cet effectif de dix-sept joueurs est modeste, comparativement aux vingt-cinq joueurs de Borussia Moenchengladbach. Mais le président de Bayern, M. Neudecker, est bien décidé à ne pas faire de folies : « Pas question d'acheter de nouveaux joueurs avant longtemps », a-t-il déclaré.

LATTEK se satisfait de la situation. Trois joueurs sont partis à l'intersaison : Brenninger, Mrosko et Pumm. Mais l'entraineur pense que son équipe est meilleure qu'il y a un an ». Le restera-t-elle ? Gerd Muller vient d'annoncer qu'il ne renouvellera pas son contrat à son expiration en 1972. Personne ne s'en est offusqué : « Cela fait partie du jeu. » Mais si Muller s'entêtait, le Bayern ne lâcherait pas son canonnier pour rien : il demanderait un transfert de deux millions de marks (300 millions d'A.F.). La chance du Bayern, finalement, c'est que les frontières italiennes restent fermées. Car, bien avant Muller, il est un joueur pour lequel dix clubs italiens feraient des folies : il s'appelle Beckenbauer.

GRAND JEU DES COUPES EUROPÉENNES

ORGANISÉ PAR FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo 1400 m.G.O.

1 MILLION AF AU VAINQUEUR

20 QUESTIONS
Répondez par OUI ou par NON

JEU DES COUPES EUROPÉENNES	OUI	NON
● Marseille éliminera-t-il Gornik ?		X
● Gornik ouvrira-t-il la marque sur son terrain ?	X	
● Skoblar marquera-t-il lors du match retour (90 ou 120 minutes) ?		X
● Gornik et l'O.M. devront-ils jouer une prolongation ?		X
● Aura-t-on recours aux penalties (au terme de la prolongation éventuelle) pour départager l'O.M. et Gornik ?		X
● Rennes sera-t-il éliminé par les Rangers sans le recours aux penalties ?		X
● Aubour concèdera-t-il plus d'un but à Glasgow (90 ou 120 minutes) ?	X	
● Un penalty sera-t-il sifflé à Glasgow durant le temps réglementaire (90 minutes) ?	X	
● Nantes gagnera-t-il contre Porto par le même écart de buts qu'au match aller ?		X
● Marcos obtiendra-t-il un but en deuxième mi-temps ?	X	
● Porto marquera-t-il à Nantes (90 ou 120 minutes) ?	X	
● Le score sera-t-il de 0 à 0 à la mi-temps de Nimes-Setubal ?		X
● Vergnes marquera-t-il au moins un but contre Setubal (90 ou 120 minutes) ?	X	
● Torrès réussira-t-il un but de la tête à Nimes ?		X
● Saint-Etienne sera-t-il battu à Cologne (90 ou 120 minutes) ?	X	
● Keita marquera-t-il à Cologne durant le temps réglementaire (90 minutes) ?	X	
● Cologne remplacera-t-il un ou deux joueurs (90 ou 120 minutes) ?	X	
● Ajax, tenant de la Coupe des Champions, gagnera-t-il à Dresde (90 ou 120 minutes) ?	X	
● Chelsea, tenant de la Coupe des Coupes, marquera-t-il plus de 8 buts contre Haucharage ?		X
● Lierse obtiendra-t-il un but (90 ou 120 minutes) à Leeds gagnant de la dernière Coupe des Foires ?		X

NOM (en capitales) .....

Prénoms .....

Adresse .....

Département .....

RÈGLEMENT

1) « France Football » et Radio Monte-Carlo organisent un grand jeu-concours doté d'un prix de 1 million de francs anciens.

2) Le jeu-concours est ouvert gratuitement à tous les lecteurs de « France Football ». Il leur suffit, dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer le bulletin paraissant dans cet hebdomadaire. Ils peuvent également participer à notre concours sans achat obligatoire du journal : les personnes qui nous en feront la demande par lettre — en joignant une enveloppe timbrée (courrier normal) avec mention du nom et de l'adresse du bénéficiaire — recevront en retour un bulletin de participation.

3) L'objet du jeu-concours est de répondre par OUI ou par NON à une série de questions portant sur les matches retour du premier tour des coupes européennes de football 1971-1972.

Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « France Football » du 5 octobre 1971. Sera seul pris en considération, pour la désignation des gagnants, le bulletin-réponse type publié dans le même numéro de « France Football ».

4) Un prix de 1 million de francs anciens en espèces sera attribué au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5) Les prix seront envoyés aux gagnants dès parution des résultats, par chèque bancaire ou par virement postal (C.C.P.).

6) Les bulletins réponses doivent être envoyés à l'adresse suivante :

FRANCE FOOTBALL
Coupes européennes
CEDEX, 911 PARIS BRUNE

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée, et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus, au plus tard le **mardi 28 septembre à 12 heures.**

7) Le journal organisateur décline toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9) Tous les bulletins-réponses reçus de la façon décrite ci-dessus, par voie postale, seront, dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10) La liste du ou des gagnants paraîtra dans **France Football** et sera annoncée sur les antennes de Radio Monte-Carlo le 5 octobre, le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

11) Le personnel de « France Football » et de Radio Monte-Carlo ne peut participer au concours.

12) Le concours porte sur des matches qui doivent se dérouler les 28 et 29 septembre. Si, pour une cause quelconque, certains matches n'ont pas lieu à cette date, les questions portant sur ces matches seront annulées et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions. Il en sera de même si des joueurs figurant dans certaines questions ne participent pas, ne serait-ce qu'un moment, aux rencontres.

13) Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement, sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives, sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations du concours.

14) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient, en temps utile, publiées dans « France Football » et annoncées par Radio Monte-Carlo.

ATTENTION

TOUS LES RESULTATS DES MATCHES ALLER EN PAGE 41

- *Un seul bulletin-réponse sera publié par « F. F. », celui que vous trouvez dans cette page.*
- *Marquez votre réponse par une croix sur la case correspondante au oui ou au non.*
- *Le remplacement de deux joueurs est autorisé dans les Coupes européennes.*
- *Le règlement de l'U.E.F.A. est le même pour les trois compétitions européennes :*

1) Si les deux équipes totalisent le même nombre de buts à la fin du temps réglementaire (90 minutes) et cela sur l'ensemble des matches aller et retour, les buts marqués à l'extérieur comptent double.

2) En cas d'égalité au total de buts, prolongation de trente minutes.

3) Si les deux équipes ne sont toujours pas départagées, exécution d'une série de cinq penalties avec tireur alterné sur un même but choisi par l'arbitre.

4) En cas de nouvelle égalité, une ou plusieurs nouvelles séries de cinq penalties jusqu'à la décision.

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-CONTRE A JEU DES COUPES EUROPEENNES CEDEX 911 - PARIS-BRUNE
de façon qu'il parvienne avant le mardi 28 septembre, à 12 heures.